



HAL
open science

Acquisition des connecteurs en français L3 par des apprenants sinophones de niveau avancé

Shuang Liu

► **To cite this version:**

Shuang Liu. Acquisition des connecteurs en français L3 par des apprenants sinophones de niveau avancé. Linguistique. Université Paris 8 - Vincennes-Saint-Denis, 2022. Français. NNT: . tel-04460950

HAL Id: tel-04460950

<https://hal.science/tel-04460950v1>

Submitted on 15 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE PARIS 8-VINCENNES-SAINT-DENIS
Ecole doctorale Cognition, Langage, Interaction
U.F.R Sciences du langage
UMR 7023-Laboratoire Structures Formelles du Langage

THESE DE DOCTORAT

En vue de l'obtention du grade de Docteur en Sciences du Langage

Présentée et soutenue publiquement par

Shuang LIU

Le 14 décembre 2022

Acquisition des connecteurs en français L3 par des apprenants sinophones de niveau avancé

Sous la direction de

Marzena WATOREK & Cyrille GRANGET

Composition du jury :

Sandra BENAZZO, Professeure, Université de Paris 8, Présidente

Cyrille GRANGET, Professeure, Université de Toulouse-Jean Jaurès, Directrice

Urszula PAPROCKA-PIOTROWSKA, Professeure, Université Catholique de Lublin (KUL),
Rapporteuse

Claire SAILLARD, Professeure, Université de Paris, Rapporteuse

Marzena WATOREK, Professeure, Université de Paris 8, Directrice

Résumé

Notre thèse a pour objectif d'examiner dans quelle mesure le mode de production (oral/écrit) et les langues antérieurement apprises (chinois L1 et anglais L2) exercent une influence sur l'usage des connecteurs à un stade avancé en français L3. Pour ce faire, nous avons recueilli et analysé 120 récits d'un clip humoristique. Nous avons d'abord analysé les récits, oraux et écrits, en français L1 d'un groupe de contrôle (n=20), puis avons comparé les résultats des analyses avec ceux de l'analyse des connecteurs dans les récits oraux et écrits en français L3 d'un groupe de locuteurs multilingues (n=20). Nos analyses montrent que les apprenants avancés de français L3 emploient des connecteurs distincts pour exprimer des relations de simultanéité, d'itération et de dénouement. Ces moyens constituent le principal moyen linguistique de structuration de l'information en français L3 à l'oral et à l'écrit. Les marqueurs discursifs en ouverture et clôture du discours sont associés au mode de production oral et ils sont plus fréquents en français L1 qu'en français L3. Enfin, nous avons cherché à comprendre les influences des langues antérieurement apprises sur le français L3 des locuteurs multilingues en analysant leurs récits oraux du même clip en chinois L1 et en anglais L2. Nos analyses montrent que le chinois L1 influence l'usage des connecteurs et celui des marqueurs discursifs. En effet, là où les connecteurs jouent un rôle privilégié en chinois L1 pour exprimer la réitération, un connecteur du type *encore* est préféré en français L3 au préfixe *re*, souvent utilisés en français L1. En revanche, les locuteurs multilingues expriment moins fréquemment les fonctions d'ouverture et clôture du discours au moyen de marqueurs discursifs en chinois L1 et ils emploient moins fréquemment des marqueurs discursifs dans ces deux contextes en français L3. Pour ce qui est de l'anglais L2, il n'influence ni l'usage des connecteurs ni celui des marqueurs discursifs en français L3. En dépit de quelques cas d'alternance codique français-anglais dans les récits, nous n'observons pas de transfert formel ni conceptuel des connecteurs de l'anglais L2 vers le français L3, pas plus que des marqueurs discursifs en ouverture et clôture du discours.

Mots-clés : connecteur, marqueur discursif, français L3, chinois L1, anglais L2, impact du mode de production (oral/écrit), influence translinguistique, structuration de l'information.

Abstract

The purpose of our thesis is to examine the extent to which the mode of production (oral/written) and previously learned languages (L1 Chinese and L2 English) influence the use of connectors at an advanced stage in L3 French. To do this, we collected and analyzed 120 narratives of a humorous clip. We first analyzed the L1 French oral and written narratives of a control group (n=20), and then compared the results of the analyses with those of the analysis of connectors in the L3 French oral and written narratives of a group of multilingual speakers (n=20). Our analyses show that advanced learners of L3 French employ distinct connectors to express relations of simultaneity, iteration, and conclusion. These are the primary linguistic means of structuring information in L3 French in oral and written form. Discourse markers in opening and closing are associated with the oral mode of production and are more frequent in L1 French than in L3 French. Finally, we sought to understand the influences of previously learned languages on the L3 French of multilingual speakers by analyzing their oral narratives of the same clip in L1 Chinese and L2 English. Our analyses show that L1 Chinese influences the use of connectors and discourse markers. Indeed, connectors play a privileged role in L1 Chinese to express reiteration, a connector of the type *encore* is preferred in L3 French to the prefix *re*, often used in L1 French. On the other hand, multilingual speakers less frequently express the functions of discourse opening and closing by means of discourse markers in L1 Chinese and they less frequently use discourse markers in these two contexts in L3 French. As for L2 English, it does not influence the use of connectors or discourse markers in L3 French. Despite some cases of French-English code-alternation in the narratives, we do not observe any formal or conceptual transfer of connectors from L2 English to L3 French, nor of discourse markers in the opening and closing of the discourse.

Keywords: connector, discourse marker, L3 French, L1 Chinese, L2 English, impact of production mode (oral/written), cross-linguistic influence, information structuring.

Remerciement

Je souhaite tout d'abord exprimer ma gratitude envers Madame la Professeure Marzena Watoreck, pour son suivi et ses encouragements tout au long de cette thèse.

Mon remerciement s'adresse également à Madame la Professeure Cyrille Granget, qui avait déjà dirigé mon mémoire de Master 2 et qui a accepté de suivre ma thèse. Grâce à elle, j'ai découvert le charme des recherches acquisitionnelles. Elle m'a inspirée, écoutée et encouragée tout au long de cette aventure scientifique.

Toutes les erreurs éventuelles que comporterait ma thèse relèvent de ma responsabilité. Je souhaite en même temps présenter mes excuses à mes directrices de thèse pour mes difficultés à respecter le calendrier au cours de ces dernières années. De plus, mes deux directrices m'ont accordé une attention spécifique et ont fait preuve d'une tolérance incroyable pendant ce parcours de travail. Mille mercis pour tout.

Je remercie mes collègues et ami(e)s Heglyn, Noam, Sarra, Mathilde, Chang, Fanny, Mustapha, Simona, Bianca, Magdalena, Sarah, Christelle...pour leur soutien et leur aide. Je remercie également toutes les personnes avec qui j'ai pu, au cours de ces années, discuter et échanger, qui ont été témoins de mes moments de joie et de tristesse.

J'exprime tous mes remerciements à Monsieur Dominique Desjeux pour son soutien et son aide.

Je remercie profondément mes parents pour toute l'aide qu'ils m'ont apportée et m'apportent encore. Leur amour généreux et leur soutien constant me permettent de surmonter tous les obstacles de la vie.

Enfin, je souhaite aussi me remercier moi-même, pour être arrivée au bout de ce travail de recherche et être parvenue à conclure cette période de vie, malgré tout.

Liste des abréviations	i
Conventions de transcription.....	ii
Liste des tableaux	iii
Liste de figures	xii
Introduction	1
PARTIE I. Point de départ, travaux antérieurs, étude expérimentale	5
Chapitre 1. Point de départ	6
1.1. La difficile définition de la catégorie des connecteurs	6
1.1.1. Entités hétérogènes.....	6
1.1.2. Confusion terminologique	8
1.2. Cadre théorique	11
1.2.1. Lecte d'apprenant	11
1.2.2. Modèle de la <i>Quaestio</i>	12
1.3. Deux facteurs impliqués dans l'acquisition du français L3 chez les apprenants.....	12
1.3.1. Deux modes de production (oral et écrit)	13
1.3.2. Influence translinguistique	15
1.3.2.1. Français L2 ou L3 ?.....	16
1.3.2.2. Précision sur les directions de l'influence translinguistique	17
1.3.2.3. Systèmes linguistiques des langues antérieurement apprises	20
1.3.2.3.1. Usage des connecteurs en chinois	20
1.3.2.3.2. Usage des connecteurs en anglais.....	22
Chapitre 2. Travaux antérieurs	25
2.1. L'acquisition du français dans le courant fonctionnaliste	25
2.1.1. Travaux antérieurs sur les deux modes de production en français	25
2.1.2. Travaux antérieurs sur l'acquisition du français en tant que L3.....	26
2.2. Études antérieures autour des connecteurs en français.....	27
2.2.1. Études portant sur le mode de production (oral et écrit)	28
2.2.1.1. Exclusivité du mode de production oral	28
2.2.1.1.1. Dans l'approche fonction-forme.....	28
2.2.1.1.2. Dans l'approche forme-fonction.....	30

2.2.1.1.3. Analyse des constructions complexes	32
2.2.1.2. Exclusivité des données écrites	35
2.2.1.2.1. Focalisation sur la compréhension écrite.....	35
2.2.1.2.2. Prise en compte les données de traduction	36
2.2.1.3. Prise en compte des données orale et écrites	37
2.2.1.3.1. L'approche synchronique et diachronique	37
2.2.1.3.2. Analyse d'une même tâche pour les deux modes de production.....	38
2.2.2. Influence translinguistique	39
Chapitre 3. Méthodologie de la recherche	40
3.1. Informateurs	40
3.1.1. Les apprenants sinophones du français L3 sont locuteurs natifs du chinois L1	40
3.1.2. Les locuteurs du français L1.....	43
3.2. Support	43
3.3. Déroulement de l'enquête	45
3.4. Transcriptions des données	47
3.5. Organisation de l'analyse des données et formulation des hypothèses	48
PARTIE II. Analyse des données.....	55
Chapitre 4. Analyse des données en français parlé L1	56
4.1. Analyse quantitative	56
4.2. Analyse qualitative	62
4.2.1. Résumé et exposition de la caméra cachée.....	62
4.2.1.1. Niveau discursif : la sélection de l'information.....	62
4.2.1.2. Niveau lexical : l'ouverture du discours.....	63
4.2.2. Déroulement de la caméra cachée : 1 ^{er} passage	64
4.2.2.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de l'éléphant	64
4.2.2.2. Niveau lexical : la simultanéité	67
4.2.3. Déroulement de la caméra cachée : 2 ^e passage.....	69
4.2.3.1. Niveau discursif : la sélection du 2 ^e passage	69
4.2.3.2. Niveau lexical : la répétition	72
4.2.4. Déroulement de la caméra cachée : 3 ^e passage.....	72
4.2.4.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de la femme	72
4.2.5. Dévoilement de la caméra cachée	74

4.2.5.1. Niveau discursif : les perspectives adoptées.....	74
4.2.5.2. Niveau lexical : le dénouement	76
4.2.5.3. Niveau lexical : la clôture du discours.....	78
Chapitre 5. Analyse des récits écrits en français L1	80
5.1. Analyse quantitative	80
5.2. Analyse qualitative	85
5.2.1. Résumé et exposition de la caméra cachée.....	85
5.2.1.1. Niveau discursif : sélection de l'information	85
5.2.1.2. Niveau lexical : l'ouverture du discours.....	86
5.2.2. Déroulement de la caméra cachée : 1 ^{er} passage.....	87
5.2.2.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de l'éléphant	87
5.2.2.2. Niveau lexical : la simultanéité	89
5.2.3. Déroulement de la caméra cachée : 2 ^e passage.....	91
5.2.3.1. Niveau discursif : la sélection du 2 ^e passage	91
5.2.3.2. Niveau lexical : la répétition	93
5.2.4. Déroulement de la caméra cachée : 3 ^e passage.....	94
5.2.4.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de la femme	94
5.2.5. Dévoilement de la caméra cachée	96
5.2.5.1. Niveau discursif : les perspectives adoptées.....	96
5.2.5.2. Niveau lexical : le dénouement	97
5.2.5.3. Niveau lexical : la clôture du discours.....	99
Chapitre 6. Analyse des données en français parlé L3	101
6.1. Analyse quantitative	101
6.2. Analyse qualitative	107
6.2.1. Résumé et exposition de la caméra cachée.....	107
6.2.1.1. Niveau discursif : la sélection de l'information.....	107
6.2.1.2. Niveau lexical : l'ouverture du discours.....	109
6.2.2. Déroulement de la caméra cachée : 1 ^{er} passage.....	109
6.2.2.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de l'éléphant	110
6.2.2.2. Niveau lexical : la simultanéité	113
6.2.3. Déroulement de la caméra cachée : 2 ^e passage.....	115
6.2.3.1. Niveau discursif : la sélection du 2 ^e passage	115

6.2.3.2. Niveau lexical : la répétition	118
6.2.4. Déroulement de la caméra cachée : 3 ^e passage.....	119
6.2.4.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de la femme	119
6.2.5. Dévoilement de la caméra cachée	120
6.2.5.1. Niveau discursif : les perspectives adoptées.....	121
6.2.5.2. Niveau lexical : le dénouement	122
6.2.5.3. Niveau lexical : la clôture du discours.....	124
Chapitre 7. Analyse des données en français écrit L3	127
7.1. Analyse quantitative	127
7.2. Analyse qualitative	133
7.2.1. Résumé et exposition de la caméra cachée.....	133
7.2.1.1. Niveau discursif : la sélection de l'information.....	133
7.2.1.2. Niveau lexical : l'ouverture du discours.....	134
7.2.2. Déroulement de la caméra cachée : 1 ^{er} passage.....	135
7.2.2.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de l'éléphant	135
7.2.2.2. Niveau lexical : la simultanéité	137
7.2.3. Déroulement de la caméra cachée : 2 ^e passage.....	140
7.2.3.1. Niveau discursif : la sélection du 2 ^e passage	141
7.2.3.2. Niveau lexical : la répétition	143
7.2.4. Déroulement de la caméra cachée : 3 ^e passage.....	144
7.2.4.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de la femme	144
7.2.5. Dévoilement de la caméra cachée	146
7.2.5.1. Niveau discursif : les perspectives adoptées.....	146
7.2.5.2. Niveau lexical : le dénouement	148
7.2.5.3. Niveau lexical : la clôture du discours.....	149
Chapitre 8. Analyse des données en anglais parlé L2	151
8.1. Analyse quantitative	151
8.2. Analyse qualitative	157
8.3. Résumé et exposition de la caméra cachée.....	157
8.2.1.1. Niveau discursif : la sélection de l'information.....	157
8.2.1.2. Niveau lexical : l'ouverture du discours.....	159
8.2.2. Déroulement de la caméra cachée : 1 ^{er} passage.....	159

8.2.2.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de l'éléphant	159
8.2.2.2. Niveau lexical : la simultanéité	162
8.2.3. Déroulement de la caméra cachée : 2 ^e passage.....	165
8.2.3.1. Niveau discursif : la sélection du 2 ^e passage	165
8.2.3.2. Niveau lexical : la répétition	168
8.2.4. Déroulement de la caméra cachée : 3 ^e passage.....	168
8.2.4.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de la femme	169
8.2.5. Dévoilement de la caméra cachée	171
8.2.5.1. Niveau discursif : les perspectives adoptées.....	171
8.2.5.2. Niveau lexical : le dénouement	173
8.2.5.3. Niveau lexical : la clôture du discours.....	174
Chapitre 9. Analyse des données en chinois parlé L1	176
9.1. Analyse quantitative	176
9.2. Analyse qualitative	184
9.2.1. Résumé et exposition de la caméra cachée.....	184
9.2.1.1. Niveau discursif : la sélection de l'information.....	184
9.2.1.2. Niveau lexical : l'ouverture du discours.....	188
9.2.2. Déroulement de la caméra cachée : 1 ^{er} passage.....	190
9.2.2.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de l'éléphant	190
9.2.2.2. Niveau lexical : la simultanéité	194
9.2.3. Déroulement de la caméra cachée : 2 ^e passage.....	199
9.2.3.1. Niveau discursif : la sélection du 2 ^e passage	199
9.2.3.2. Niveau lexical : la répétition	205
9.2.4. Déroulement de la caméra cachée : 3 ^e passage	206
9.2.4.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de la femme	206
9.2.5. Dévoilement de la caméra cachée	210
9.2.5.1. Niveau discursif : les perspectives adoptées.....	211
9.2.5.2. Niveau lexical : le dénouement	214
9.2.5.3. Niveau lexical : la clôture du discours.....	217
PARTIE III. Résultats et apports de notre recherche	219
Chapitre 10. Synthèse des résultats	220
10.1. Résumé et exposition de la caméra cachée.....	220

10.1.1. Niveau discursif : la sélection de l'information.....	220
10.1.1.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3	220
10.1.1.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1	222
10.1.1.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1	224
10.1.2. Niveau lexical : l'ouverture du discours.....	225
10.1.2.1 Comparaison des récits en français L1 et en français L3	225
10.1.2.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1	227
10.1.2.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1	229
10.2. Déroulement de la caméra cachée : 1 ^{er} passage.....	231
10.2.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de l'éléphant	231
10.2.1.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3	231
10.2.1.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais L2, en chinois parlé L1	234
10.2.1.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1	236
10.2.2. Niveau lexical : la simultanéité	238
10.2.2.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3	238
10.2.2.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1	241
10.2.2.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1	244
10.3. Déroulement de la caméra cachée : 2 ^e passage.....	246
10.3.1. Niveau discursif : la sélection du 2 ^e passage	246
10.3.1.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3	246
10.3.1.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1	250
10.3.1.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1	253
10.3.2. Niveau lexical : la répétition	255
10.3.2.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3	255
10.3.2.2. Comparaison des récits des apprenants en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1	259
10.3.2.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1	262
10.4. Déroulement de la caméra cachée : 3 ^e passage.....	264
10.4.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de la femme	264
10.4.1.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3	264

10.4.1.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2 et en chinois parlé L1	267
10.4.1.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1	269
10.5. Dévoilement de la caméra cachée	270
10.5.1. Niveau discursif : les perspectives adoptées.....	271
10.5.1.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3	271
10.5.1.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1	273
10.5.1.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1	274
10.5.2. Niveau lexical : le dénouement	276
10.5.2.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3	276
10.5.2.2. Comparaison des récits des apprenants en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1	279
10.5.2.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1	281
10.5.3. Niveau lexical : la clôture du discours.....	283
10.5.3.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3	283
10.5.3.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1	285
10.5.3.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1	285
10.6. Fonctions des MDs.....	286
10.6.1. Quatre domaines (de fonctions).....	286
10.6.1.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3	286
10.6.1.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1	288
10.6.1.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1	288
10.6.2. Valeur de cause et valeur de but (dans le domaine référentiel).....	289
10.6.2.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3	289
10.6.2.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1	290
10.6.2.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1	291
11. Discussion des résultats.....	294
11.1. Influence des deux modes de production	294
11.1.1. Niveau discursif.....	294
11.1.2. Niveau lexical.....	297
11.2. Influence translinguistique	302

11.2.1. De la L1 à la L3	302
11.2.1.1. Niveau discursif.....	302
11.2.2.2. Niveau lexical.....	305
11.2.2. De la L2 à la L3	306
11.2.2.1. Niveau discursif.....	306
11.2.2.2. Niveau lexical.....	306
Conclusion.....	310
Bibliographie.....	315
Annexes	327
Les deux récits de N5 (Groupe I de contrôle)	328
Les deux récits de N8 (Groupe II de contrôle).....	330
Les quatre récits de LBZ (Groupe I d'apprenants).....	332
Les quatre récits de HHQ (Groupe II d'apprenants)	336

Liste des abréviations

L1 : langue première

L2 : langue seconde

L3 : langue troisième

Av : avancé

WH, LJ, LBZ, LWJ, LSN, SWK, WLYY, YJS, HZA, WYD : initiaux des noms des apprenants du groupe I

XHJ, LSY, ZJ, HX, FL, CZQ, HHQ, LYX, MYJ, QZA : initiaux des noms des apprenants du groupe II

Na : Natifs

Ch1 : langue chinoise en tant que première langue

An2 : langue anglaise en tant que deuxième langue

Fr3 : langue française en tant que troisième langue

Fr1 : langue française en tant que première langue

O : tâche orale

E : tâche écrite

OE (oral-écrit) : passer la tâche de l'oral à l'écrit

EO (écrit-oral) : passer la tâche de l'écrit à l'oral

OE : tâche écrite dans l'ordre de l'oral à l'écrit

OE : tâche orale dans l'ordre de l'oral à l'écrit

EO : tâche orale dans l'ordre de l'écrit à l'oral

OE : tâche écrite dans l'ordre de l'écrit à l'oral

P : particule

CL : classificateur

LE : marqueur du perfectif

GUO : marqueur du parfait (expérience vécue)

BA : particule de la voix active

BEI : particule de la voix passive

Interj : Interjection

Conventions de transcription

(.)	pause courte
((rire))	bruit non-verbal
euh ah hmm	hésitation
X	syllabe incompréhensible
:	syllabe allongée
ENCORE	syllabe accentuée
-	liaison
//	les sons non identifiables sont transcrits en alphabet phonétique

Liste des tableaux

Tableau 1. La pragmatization diachronique des marqueurs du discours (Hancock et Sanell 2010 : 65).....	32
Tableau 2. Rapport entre les variables examinées et les facteurs de planification (cf Barting et Kirchmeyer 2003 : 9)	34
Tableau 3. Profil des apprenants du groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	41
Tableau 4. Profil des apprenants du groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)	41
Tableau 5. Profil des locuteurs français du groupe I (Na-Fr1OE).....	43
Tableau 6. Profil des locuteurs français du groupe II (Na-Fr1EO)	43
Tableau 7. Présentation du support	44
Tableau 8. Déroulement de l'enquête.....	45
Tableau 9. Récapitulatif des temps et des mots dans les récits oraux du groupe I d'apprenants	46
Tableau 10. Récapitulatif des temps et des mots dans les récits oraux du groupe II d'apprenants	46
Tableau 11. Récapitulatif des temps et des mots dans les récits en français L3.....	47
Tableau 12. Récapitulatif des temps et des mots dans les récits en français L1.....	47
Tableau 13. Protocole sur les fonctions des marqueurs discursifs proposé par Fung et Carter (2007) .	49
Tableau 14. Ordre de l'analyse des données dans l'approche qualitative	54
Tableau 15. Distribution des fonctions par rapport aux MDs mobilisés en français parlé L1	56
Tableau 16. Comparaison du domaine interpersonnel dans les récits en français parlé L1	56
Tableau 17. Comparaison du domaine référentiel dans les récits en français parlé L1.....	57
Tableau 18. Comparaison du domaine structurel dans les récits en français parlé L1	57
Tableau 19. Comparaison du domaine cognitif dans les récits en français parlé L1.....	58
Tableau 20. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français parlé L1 dans le groupe I de contrôle	58
Tableau 21. Items mobilisés en français parlé L1 dans le groupe I de contrôle.....	59
Tableau 22. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français parlé L1 dans le groupe II de contrôle.....	60
Tableau 23. Items mobilisés en français parlé L1 dans le groupe II de contrôle	61
Tableau 24. Part des récits par rapport à l'organisation du début de l'histoire en français parlé L1	62
Tableau 25. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui ouvrent le discours en français parlé L1	63
Tableau 26. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de l'éléphant en français parlé L1	64
Tableau 27. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui marquent la simultanéité en français parlé L1	67
Tableau 28. Part des récits par rapport aux schémas narratifs dans le 2 ^e passage en français parlé L1	69
Tableau 29. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour décrire la réapparition de l'éléphant en français parlé L1	70
Tableau 30. Part des moyens lexicaux qui expriment la réitération en français parlé L1	72
Tableau 31. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de la femme en français parlé L1	73
Tableau 32. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour dévoiler de la caméra cachée en français parlé L1	74
Tableau 33. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode en français parlé L1	76
Tableau 34. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui clôturent le discours en français parlé L1	78

Tableau 35. Distribution des fonctions par rapport aux MDs mobilisés en français écrit L1	80
Tableau 36. Comparaison du domaine interpersonnel en français écrit L1	80
Tableau 37. Comparaison du domaine référentiel en français écrit L1	81
Tableau 38. Comparaison du domaine structurel en français écrit L1	81
Tableau 39. Comparaison du domaine cognitif en français écrit L1	82
Tableau 40. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français écrit L1 dans le groupe I de contrôle	82
Tableau 41. Items mobilisés en français écrit L1 dans le groupe I de contrôle.....	83
Tableau 42. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français écrit L1 dans le groupe II de contrôle.....	83
Tableau 43. Items mobilisés en français écrit L1 dans le groupe II de contrôle	84
Tableau 44. Part des récits par rapport à l'organisation du début de l'histoire en français écrit L1	85
Tableau 45. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui ouvrent le discours en français écrit L1	86
Tableau 46. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction l'éléphant en français écrit L1.....	87
Tableau 47. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui marquent la simultanéité en français écrit L1	89
Tableau 48. Part des récits par rapport aux schémas narratifs dans le 2 ^e passage en français écrit L1 .	91
Tableau 49. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour décrire la réapparition de l'éléphant en français écrit L1	92
Tableau 50. Part des moyens lexicaux qui expriment la réitération en français écrit L1	93
Tableau 51. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de la femme en français écrit L1.....	94
Tableau 52. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour dévoiler la caméra cachée en français écrit L1.....	96
Tableau 53. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode en français écrit L1.....	98
Tableau 54. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui clôturent le discours en français écrit L1	99
Tableau 55. Distribution des fonctions par rapport aux MDs mobilisés en français parlé L3	101
Tableau 56. Comparaison du domaine interpersonnel dans les récits en français parlé L3	101
Tableau 57. Comparaison du domaine référentiel dans les récits en français parlé L3.....	102
Tableau 58. Comparaison du domaine structurel dans les récits en français parlé L3.....	102
Tableau 59. Comparaison du domaine cognitif dans les récits en français parlé L3.....	103
Tableau 60. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français parlé L3 dans le groupe I d'apprenants	103
Tableau 61. Items mobilisés dans le groupe I d'apprenants.....	104
Tableau 62. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français parlé L3 dans le groupe II d'apprenants	105
Tableau 63. Items mobilisés dans le groupe II d'apprenants	106
Tableau 64. Part des récits par rapport à l'organisation du début de l'histoire en français parlé L3 ..	107
Tableau 65. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui ouvrent le discours en français parlé L3	109
Tableau 66. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de l'éléphant en français parlé L3.....	110
Tableau 67. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui marquent la simultanéité en français parlé L3	113

Tableau 68. Part des récits par rapport aux schémas narratifs dans le 2 ^e passage en français parlé L3	115
Tableau 69. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour décrire la réapparition de l'éléphant en français parlé L3	116
Tableau 70. Part des moyens lexicaux qui expriment la réitération en français parlé L3	118
Tableau 71. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de la femme en français parlé L3.....	119
Tableau 72. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour dévoiler la caméra cachée en français parlé L3.....	121
Tableau 73. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode en français parlé L3.....	122
Tableau 74. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui clôturent le discours en français parlé L3	124
Tableau 75. Distribution des fonctions par rapport aux MDs mobilisés en français écrit L3	127
Tableau 76. Comparaison du domaine interpersonnel dans les récits en français écrit L3	127
Tableau 77. Comparaison du domaine référentiel dans les récits en français écrit L3.....	128
Tableau 78. Comparaison du domaine structurel dans les récits en français écrit L3.....	128
Tableau 79. Comparaison du domaine cognitif dans les récits en français écrit L3.....	128
Tableau 80. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français écrit L3 dans le groupe I d'apprenants	129
Tableau 81. Items mobilisés en français écrit L3 dans le groupe I d'apprenants.....	130
Tableau 82. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français écrit L3 dans le groupe II d'apprenants.....	131
Tableau 83. Items mobilisés en français écrit L3 dans le groupe II d'apprenants.....	132
Tableau 84. Part des récits par rapport à l'organisation du début de l'histoire en français écrit L3 ...	133
Tableau 85. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui ouvrent le discours en français écrit L3	135
Tableau 86. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de l'éléphant en français écrit L3.....	135
Tableau 87. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui marquent la simultanéité en français écrit L3	137
Tableau 88. Part des récits par rapport aux schémas narratifs dans le 2 ^e passage en français écrit L3	141
Tableau 89. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour décrire la réapparition de l'éléphant en français écrit L3	141
Tableau 90. Part des moyens lexicaux qui expriment la réitération en français écrit L3	143
Tableau 91. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de la femme en français écrit L3.....	144
Tableau 92. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour dévoiler la caméra cachée en français écrit L3.....	146
Tableau 93. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode en français écrit L3.....	148
Tableau 94. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui clôturent le discours en français écrit L3	149
Tableau 95. Distribution des fonctions par rapport aux MDs mobilisés en anglais parlé L2.....	151
Tableau 96. Comparaison du domaine interpersonnel dans les récits en anglais parlé L2.....	151
Tableau 97. Comparaison du domaine référentiel dans les récits en anglais parlé L2.....	152
Tableau 98. Comparaison du domaine structurel dans les récits en anglais parlé L2	152
Tableau 99. Comparaison du domaine cognitif dans les récits en anglais parlé L2.....	153

Tableau 100. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en anglais parlé L2 dans le groupe I d'apprenants	153
Tableau 101. Items mobilisés en anglais parlé L2 dans le groupe I d'apprenants	154
Tableau 102. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en anglais parlé L2 dans le groupe II d'apprenants	155
Tableau 103. Items mobilisés en anglais parlé L2 dans le groupe II d'apprenants	156
Tableau 104. Part des récits par rapport à l'organisation du début de l'histoire en anglais parlé L2..	157
Tableau 105. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui ouvrent le discours en anglais parlé L2	159
Tableau 106. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de l'éléphant en anglais parlé L2	160
Tableau 107. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui marquent la simultanéité en anglais parlé L2	162
Tableau 108. Part des récits par rapport aux schémas narratifs dans le 2 ^e passage en anglais parlé L2	165
Tableau 109. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour décrire la réapparition de l'éléphant en anglais parlé L2	166
Tableau 110. Part des moyens lexicaux qui expriment la réitération en anglais parlé L2.....	168
Tableau 111. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de la femme en anglais parlé L2	169
Tableau 112. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour dévoiler la caméra cachée en anglais parlé L2	171
Tableau 113. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode en anglais parlé L2	173
Tableau 114. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui clôturent le discours en anglais parlé L2	174
Tableau 115. Distribution des fonctions par rapport aux MDs mobilisés en chinois parlé L1	176
Tableau 116. Comparaison du domaine interpersonnel dans les récits en chinois parlé L1	176
Tableau 117. Comparaison du domaine référentiel dans les récits en chinois parlé L1	177
Tableau 118. Comparaison du domaine structurel dans les récits en chinois parlé L1	177
Tableau 119. Comparaison du domaine cognitif dans les récits en chinois parlé L1	178
Tableau 120. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en chinois parlé L1 dans le groupe I.....	178
Tableau 121. Items mobilisés en chinois parlé L1 dans le groupe I.....	179
Tableau 122. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en chinois parlé L1 dans le groupe II.....	181
Tableau 123. Items mobilisés en chinois parlé L1 dans le groupe II	182
Tableau 124. Part des récits par rapport à l'organisation du début de l'histoire en chinois parlé L1..	184
Tableau 125. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui ouvrent le discours en chinois parlé L1	188
Tableau 126. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de l'éléphant en chinois parlé L1	190
Tableau 127. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui marquent la simultanéité en chinois parlé L1	194
Tableau 128. Part des récits par rapport aux schémas narratifs dans le 2 ^e passage en chinois parlé L1	200
Tableau 129. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour décrire la réapparition de l'éléphant en chinois parlé L1	201

Tableau 130. Part des moyens lexicaux qui expriment la répétition en chinois parlé L1	206
Tableau 131. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de la femme en chinois parlé L1	206
Tableau 132. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour dévoiler la caméra cachée en chinois parlé L1	211
Tableau 133. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode en chinois parlé L1	214
Tableau 134. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui clôturent le discours en chinois parlé L1	217
Tableau 135. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l'histoire dans les récits oraux du groupe I en français	221
Tableau 136. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l'histoire dans les récits écrits du groupe I en français	221
Tableau 137. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l'histoire dans les récits oraux du groupe II en français.....	222
Tableau 138. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l'histoire dans les récits écrits du groupe II en français.....	222
Tableau 139. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l'histoire dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues.....	223
Tableau 140. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l'histoire dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues.....	224
Tableau 141. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l'histoire dans les récits oraux du groupe I en L1	224
Tableau 142. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l'histoire dans les récits oraux du groupe II en L1	225
Tableau 143. Comparaison des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe I en français	226
Tableau 144. Comparaison des MDs mobilisés qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe I en français	226
Tableau 145. Comparaison des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits écrits du groupe I en français	226
Tableau 146. Comparaison des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe II en français.....	227
Tableau 147. Comparaison des MDs mobilisés qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe II en français.....	227
Tableau 148. Comparaison des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits écrits du groupe II en français.....	227
Tableau 149. Comparaison des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues.....	228
Tableau 150. Comparaison des expressions mobilisées qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues.....	228
Tableau 151. Comparaison des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues.....	229
Tableau 152. Comparaison des expressions mobilisées qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues.....	229
Tableau 153. Comparaison des expressions mobilisées qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe I en L1	230

Tableau 154. Comparaison des expressions mobilisées qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe II en L1	230
Tableau 155. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I en français	231
Tableau 156. Part des positions de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I en français	232
Tableau 157. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits écrits du groupe I en français	232
Tableau 158. Part des positions de l'éléphant dans les récits écrits du groupe I en français.....	233
Tableau 159. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II en français.....	233
Tableau 160. Part des positions de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II en français.....	233
Tableau 161. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits écrits du groupe II en français	233
Tableau 162. Part des positions de l'éléphant dans les récits écrits du groupe II en français	234
Tableau 163. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues.....	235
Tableau 164. Part des positions de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues.....	235
Tableau 165. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues	236
Tableau 166. Part des positions de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues.....	236
Tableau 167. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I en L1	237
Tableau 168. Distribution des positions de l'éléphant dans les récits oraux en L1 dans le groupe I ..	237
Tableau 169. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits oraux en L1 dans le groupe II.....	237
Tableau 170. Distribution des positions de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II en L1	238
Tableau 171. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe I en français	239
Tableau 172. Comparaison des expressions mobilisées qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe I en français	239
Tableau 173. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits écrits du groupe I en français	239
Tableau 174. Comparaison des expressions mobilisées qui marquent la simultanéité dans les récits écrits du groupe I en français.....	239
Tableau 175. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe II en français.....	240
Tableau 176. Comparaison des expressions mobilisés qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe II en français.....	240
Tableau 177. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits écrits du groupe II en français.....	240
Tableau 178. Comparaison des expressions mobilisées qui marquent la simultanéité dans les récits écrits du groupe II en français	241
Tableau 179. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues.....	241
Tableau 180. Comparaison des expressions mobilisées qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues.....	242

Tableau 181. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues.....	243
Tableau 182. Comparaison des expressions mobilisées qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues	243
Tableau 183. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe I en L1	244
Tableau 184. Comparaison des expressions mobilisées qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe I en L1	244
Tableau 185. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe II en L1	245
Tableau 186. Comparaison des expressions mobilisées qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe II en L1	245
Tableau 187. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2 ^e passage dans les récits oraux du groupe I en français	248
Tableau 188. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I en français	248
Tableau 189. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2 ^e passage dans les récits écrits du groupe I en français	248
Tableau 190. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits écrits du groupe I en français	248
Tableau 191. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2 ^e passage dans les récits oraux du groupe II en français.....	249
Tableau 192. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II en français.....	249
Tableau 193. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2 ^e passage dans les récits écrits du groupe II en français.....	249
Tableau 194. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits écrits du groupe II en français	250
Tableau 195. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2 ^e passage dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues.....	251
Tableau 196. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues.....	252
Tableau 197. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2 ^e passage dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues.....	252
Tableau 198. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues	252
Tableau 199. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2 ^e passage dans les récits oraux du groupe I en L1	254
Tableau 200. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I en L1	254
Tableau 201. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2 ^e passage dans les récits oraux du groupe II en L1	254
Tableau 202. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II en L1	255
Tableau 203. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe I en français	256
Tableau 204. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe I en français	257

Tableau 205. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits écrits du groupe I en français	257
Tableau 206. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment la réitération dans les récits écrits du groupe I en français.....	257
Tableau 207. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe II en français.....	258
Tableau 208. Comparaison des expressions mobilisés qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe II en français.....	258
Tableau 209. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits écrits du groupe II en français.....	259
Tableau 210. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment la réitération dans les récits écrits du groupe II en français	259
Tableau 211. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues.....	260
Tableau 212. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues.....	260
Tableau 213. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues.....	261
Tableau 214. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues	261
Tableau 215. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe I en L1	262
Tableau 216. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe I en L1	263
Tableau 217. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe II en L1	263
Tableau 218. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe II en L1	263
Tableau 219. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux du groupe I en français	265
Tableau 220. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits oraux du groupe I en français	265
Tableau 221. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits écrits du groupe I en français.....	265
Tableau 222. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits écrits du groupe I en français	265
Tableau 223. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux du groupe II en français	266
Tableau 224. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits oraux du groupe II en français	266
Tableau 225. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits écrits du groupe II en français.....	266
Tableau 226. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits écrits du groupe II en français	267
Tableau 227. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues	268
Tableau 228. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues	268

Tableau 229. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues.....	268
Tableau 230. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues	269
Tableau 231. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux du groupe I en L1.....	269
Tableau 232. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits oraux en L1 dans le groupe I	270
Tableau 233. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux en L1 dans le groupe II	270
Tableau 234. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits oraux du groupe II en L1	270
Tableau 235. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la femme dans les récits oraux du groupe I.....	272
Tableau 236. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la femme dans les récits écrits du groupe I.....	272
Tableau 237. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la femme dans les récits oraux du groupe II	272
Tableau 238. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la femme dans les récits écrits du groupe II.....	273
Tableau 239. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la caméra cachée en trois langues.....	274
Tableau 240. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la caméra cachée du groupe II en trois langues	274
Tableau 241. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la caméra cachée du groupe I en L1	275
Tableau 242. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la caméra cachée du groupe II en L1	275
Tableau 243. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits oraux du groupe I en français	277
Tableau 244. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits oraux du groupe I en français	277
Tableau 245. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits écrits du groupe I en français.....	277
Tableau 246. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits écrits du groupe I en français.....	277
Tableau 247. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits oraux du groupe II en français.....	278
Tableau 248. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits oraux du groupe II en français.....	278
Tableau 249. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits écrits du groupe II en français	278
Tableau 250. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits écrits du groupe II en français	279
Tableau 251. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues.....	280
Tableau 252. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues.....	280

Tableau 253. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues	280
Tableau 254. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues	281
Tableau 255. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits oraux du groupe I en L1	282
Tableau 256. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits oraux du groupe I en L1	282
Tableau 257. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits oraux du groupe II en L1	282
Tableau 258. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits oraux du groupe II en L1	283
Tableau 259. Comparaison des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits oraux du groupe I en français	284
Tableau 260. Comparaison des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits écrits du groupe I en français	284
Tableau 261. Comparaison des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits oraux du groupe II en français.....	284
Tableau 262. Comparaison des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits écrits du groupe II en français.....	284
Tableau 263. Comparaison des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues.....	285
Tableau 264. Comparaison des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues.....	285

Liste de figures

Figure 1. Immédiat communicatif/distance communicatif et code phonique/code graphique (Koch et Oesterreicher 2001 : 586).....	15
Figure 2. L'acquisition des L1, L2 et L3 (Falk et Bardel 2010 : 191)	17
Figure 3. Distribution des schémas narratifs par rapport au début de l'histoire dans les récits en français	220
Figure 4. Distribution des schémas narratifs par rapport au début de l'histoire dans les récits oraux d'apprenants en trois langues	223
Figure 5. Distribution des schémas narratifs par rapport au début de l'histoire dans les récits oraux en L1	224
Figure 6. Distribution des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits en français.....	225
Figure 7. Distribution des moyens lexicaux qui ouvrent le discours en trois langues.....	228
Figure 8. Distribution des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits en L1	230
Figure 9. Distribution des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits en français.....	231
Figure 10. Distribution des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant en trois langues.....	234
Figure 11. Distribution des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant en L1 ..	236

Figure 12. Distribution des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité en français	238
Figure 13. Distribution des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans le groupe I d'apprenants en trois langues	241
Figure 14. Distribution des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans le groupe I en L1 ...	244
Figure 15. Distribution des schémas narratifs par rapport au 2 ^e passage en français	247
Figure 16. Distribution des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant en français	247
Figure 17. Distribution des schémas narratifs par rapport au 2 ^e passage dans les récits oraux en trois langues.....	250
Figure 18. Distribution des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux en trois langues	251
Figure 19. Distribution des schémas narratifs par rapport au 2 ^e passage dans les récits oraux en L1.	253
Figure 20. Distribution des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux en L1	253
Figure 21. Distribution des moyens lexicaux qui expriment la répétition en français	256
Figure 22. Distribution des moyens lexicaux qui expriment la répétition dans les récits oraux en trois langues.....	260
Figure 23. Distribution des moyens lexicaux qui expriment la répétition dans les récits oraux en L1	262
Figure 24. Distribution des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits en français.....	264
Figure 25. Distribution des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux en trois langues	267
Figure 26. Distribution des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux en L1	269
Figure 27. Distribution des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la caméra cachée dans les récits en français	271
Figure 28. Distribution des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la caméra cachée dans les récits en trois langues.....	273
Figure 29. Distribution des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la caméra cachée dans les récits oraux en L1.....	275
Figure 30. Distribution des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits en français	276
Figure 31. Distribution des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits d'apprenants en trois langues	279
Figure 32. Distribution des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits oraux en L1	281
Figure 33. Distribution des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits en français	283
Figure 34. Distribution des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits en L1	286
Figure 35. Distribution des fonctions par rapport à quatre domaines dans les récits en français.....	287
Figure 36. Distribution des fonctions par rapport à quatre domaines dans les récits oraux d'apprenants en trois langues.....	288
Figure 37. Distribution des fonctions par rapport à quatre domaines dans les récits oraux en L1	289
Figure 38. Distribution des connecteurs causaux dans les récits en français	289
Figure 39. Distribution des connecteurs causaux dans les récits oraux d'apprenants en trois langues	291
Figure 40. Distribution des connecteurs causaux dans les récits oraux en L1	292

Introduction

La production d'un discours représente une charge cognitive importante, car de nombreuses opérations linguistiques (choix de la ponctuation, utilisation de connecteurs, organisation thématique locale ou globale, temps verbaux) et non-linguistiques (sélection et organisation des informations) sont demandées au cours de ce processus (Coirier, Gaonac'h et Passerault 1996 : 7. Cf., Leclercq 2012 : 303). Parmi les opérations linguistiques, la sélection de connecteurs joue un rôle particulièrement important dans le processus de planification du discours. En comparaison avec l'acquisition de la langue maternelle chez l'enfant, l'adulte dispose d'une maturité cognitive et maîtrise déjà un système linguistique (celui de sa première langue), au sein duquel s'inscrit l'usage des connecteurs. L'apprenant adulte est à même d'employer des connecteurs appropriés aux contextes communicatifs de manière à marquer les liens phrastiques et à structurer le texte dans la langue maternelle. Dans la langue cible, l'apprenant adulte de niveau avancé possède un répertoire large des connecteurs et est capable de les mettre en pratique. Par ailleurs, l'usage des connecteurs fait partie des connaissances procédurales, compte tenu de leur caractère implicite lorsque ces mots lexico-grammaticaux affichent des fonctions discursives (autres que sémantiques). En parallèle, l'usage des connecteurs implique des connaissances déclaratives chez l'apprenant, car cet aspect grammatical peut être explicité en milieu institutionnel. En l'occurrence, dans la présente thèse, nous souhaitons examiner quels sont les écarts entre les apprenants sinophones avancés en français L3 et les natifs du français L1 par rapport à l'emploi des connecteurs dans un contexte de production d'une tâche narrative. Nous cherchons à expliquer ce qui empêche les apprenants sinophones avancés de s'approcher de la langue cible à travers l'analyse de deux facteurs : le mode de production (oral/écrit) et l'influence des langues antérieurement apprises (chinois L1 et anglais L2).

À notre connaissance, il n'existe pas d'études traitant de l'usage des connecteurs en français L3 chez des apprenants sinophones de niveau avancé. De plus, le nombre de recherches sur les connecteurs en français L2 auprès du même public est également réduit. Le seul cas est l'étude de Sun (2008), qui est centrée sur la conceptualisation du temps topique étendu et dans laquelle les connecteurs temporels sont traités de manière implicite. Néanmoins, il existe d'autres travaux portant sur l'acquisition des connecteurs en français, toujours en L2 chez des apprenants avancés autres que sinophones. C'est le cas de Benazzo et Andorno (2017), qui examinent l'emploi des expressions de réitération en français L2 chez les

apprenants italophones et germanophones ; Benazzo et Paykin (2017) se focalisent quant à elles sur des expressions additives en français L2 chez les apprenants italophones et russophones. Barting et Kirchmeyer (2003), Hancock (2000) et Hancock et Sanell (2010) mettent en relation l'acquisition des connecteurs du français L2 et les stades d'apprentissage chez les apprenants suédophones. Degand et Hadermann (2008) recourent également aux productions orales et associent l'acquisition des connecteurs en français L2 à la complexité phrastique chez les apprenants néerlandophones. Toutes ces études sont réalisées à partir de l'analyse de productions strictement orales. Ce n'est pas le cas de Wetzel, Zufferey et Gygas (2020), qui se focalisent sur les connecteurs en français L2 par le biais de la compréhension écrite chez les apprenants germanophones. De fait, un déséquilibre apparaît entre l'analyse des productions orales et celle des productions écrites dans le domaine acquisitionniste. Néanmoins, il existe dans le champ de la linguistique appliquée quelques études, comme celle de Degand et Fagard (2011), qui travaillent à la fois sur des données orales et des données écrites dans une approche diachronique. Ainsi, il est rare que les deux modes de production soient pris en compte de manière simultanée dans le domaine acquisitionnel. Il est encore plus rare que l'influence des langues antérieurement apprises (L1 et L2) soit également considérée dans la même étude, cette question constituant un élément clé dans la construction de notre problématique de recherche.

Notre travail de recherche s'articule autour de deux éléments : premièrement, l'impact du mode de production (oral et écrit) sur les récits en français, deuxièmement, l'influence du chinois L1 et de l'anglais L2 sur l'acquisition du français L3 sur les plans lexical et discursif. Pour ce faire, en termes de méthodologie générale, nous avons eu recours à un nouveau support, *Pink Elephant Prank*, issu de l'émission québécoise *Just for laughs* et qui prend la forme d'une caméra cachée. À partir du visionnage de ce support, nous avons recueilli des données auprès de 20 locuteurs du français L1 et 20 apprenants sinophones avancés. De plus, chaque locuteur français a produit un récit oral et un récit écrit en français L1 (10 locuteurs dans l'ordre de l'oral à l'écrit ; 10 de l'écrit à l'oral) ; chaque apprenant sinophone a également produit un récit oral et un récit écrit en français L3 (10 apprenants dans l'ordre de l'oral à l'écrit ; 10 de l'écrit à l'oral). Chaque apprenant relate ainsi la même histoire en anglais parlé L2 et en chinois parlé L1. L'objectif de ce procédé est de réduire la variation individuelle et de mettre en lumière le comportement langagier de l'apprenant dans trois langues.

Durant l'analyse des données, nous avons adopté deux approches : sur le plan de l'analyse quantitative, nous avons répertorié tous les items en question et nous les avons

catalogués dans quatre domaines (interpersonnel, référentiel, structurel et cognitif). La notion de marqueurs discursifs nous a paru plus appropriée que celle de connecteurs dans le cas des productions orales. Par exemple, l'item *voilà*, n'ayant pas la valeur sémantique, est un marqueur discursif au lieu d'un connecteur à notre avis. Sur le plan qualitatif, nous avons traité chronologiquement les quatre parties du récit (résumé, exposition, déroulement, dévoilement de la caméra cachée) pour analyser, d'une part, les opérations de sélection et d'organisation de l'information dans les récits, et d'autre part, les variations d'emploi des connecteurs (simultanés, réitérés et conclusifs) et des marqueurs discursifs (d'ouverture et de clôture du discours) dans chacune des parties du récit.

Notre étude cherche à répondre aux questions suivantes :

Par rapport à l'influence des deux modes de production :

- Dans quelle mesure la sélection des connecteurs (simultanés, réitérés et conclusifs) en français L1/L3 est-elle impactée par le mode de production ? Dans quelle mesure et selon quelles modalités l'usage des connecteurs et, plus largement, des marqueurs discursifs, varie-t-il entre les locuteurs du français L1 et les locuteurs du français L3 ? L'ordre de réalisation des tâches (oral-écrit ; écrit-oral) exerce-t-il une influence sur l'usage des connecteurs ?
- Sur le plan discursif, dans quelle mesure la structuration de l'information est-elle impactée par le mode de production chez les locuteurs du français L1 et L3 ? L'ordre de réalisation des tâches joue-t-il un rôle dans la structuration de l'information ?

Par rapport à l'influence des langues antérieurement apprises :

- Dans quelle mesure le chinois L1 et l'anglais L2 interviennent-ils dans l'usage des connecteurs et, plus largement, des marqueurs discursifs, en français L3 ? Ces deux langues antérieurement apprises exercent-elles le même degré d'influence sur l'acquisition du français chez les apprenants sinophones ?
- Sur le plan discursif, l'organisation de l'information en français L3 est-elle calquée sur les modes de structuration du chinois L1 chez les apprenants sinophones avancés ? L'anglais L2 joue-t-il également un rôle dans la structuration de l'information en français L3 ?

Cette thèse se compose de trois parties : (1) point de départ, travaux antérieurs et méthodologie de la recherche, (2) analyse des données, et (3) résultats et apports de notre

recherche à l'étude des connecteurs en français L3, en relation avec les modes de production et l'influence des langues antérieurement apprises.

La première partie comprend trois chapitres. Dans le chapitre 1, nous verrons comment les connecteurs font l'objet de recherches dynamique et complexe. En effet, la catégorie de connecteurs réunit des entités hétérogènes, ce qui entraîne une confusion terminologique avec les marqueurs discursifs. Ainsi, sans prétendre à l'exhaustivité, nous tenterons, dans ce premier chapitre, de dresser un état des lieux qui nous permettra de mieux cerner les propriétés des connecteurs d'une part, et des marqueurs discursifs d'autre part. Nous présenterons également dans ce chapitre les deux facteurs qui constituent les centres d'intérêt de notre recherche, à savoir l'impact du mode de production (oral et écrit) et l'influence des langues antérieurement apprises (chinois L1 et anglais L2) sur l'acquisition du français L3. Dans le chapitre 2, nous aborderons les études antérieures effectuées sur les connecteurs en français, puis nous verrons quels sont leurs apports pour notre recherche actuelle. Enfin, dans le chapitre 3, nous présenterons de manière plus précise la méthodologie de recherche que nous avons adoptée dans cette thèse.

Dans la deuxième partie, l'analyse des données sera divisée en six chapitres qui se déroulent dans l'ordre suivant : en français parlé L1 (Chapitre 4), en français écrit L1 (Chapitre 5), en français parlé L3 (Chapitre 6), en français écrit L3 (Chapitre 7), en anglais parlé L2 (Chapitre 8), en chinois parlé L1 (Chapitre 9). Nous comparerons d'abord les données en français pour voir s'il y a des différences entre les productions en français L1 et L3, puis nous examinerons l'influence de l'anglais L2 et du chinois L1 sur les productions en français L3.

Enfin, la troisième partie sera consacrée, dans le chapitre 10, à une synthèse de nos résultats en termes d'apports et d'enjeux puis, dans le chapitre 11, à leur discussion et à leur mise en perspective.

**PARTIE I. Point de départ, travaux antérieurs, étude
expérimentale**

Chapitre 1. Point de départ

Les recherches sur l'acquisition des langues étrangères ont pour objectif de décrire la manière dont l'apprenant construit des connaissances linguistiques nouvelles dans la langue cible. Les acquisitionnistes cherchent en particulier à savoir quels facteurs interviennent dans le processus d'appropriation d'une langue étrangère.

Notre recherche ayant pour objet d'études les connecteurs, il est nécessaire, dans un premier temps, de délimiter quels types de connecteurs seront analysés dans notre thèse. Dans un second temps, étant donné que nous nous intéressons à des apprenants sinophones en milieu guidé et qui sont aussi les locuteurs de l'anglais L2 dans leur appropriation du français L3, nous cherchons à examiner dans quelle mesure l'appropriation des connecteurs en français L3 est impactée par le mode de production (oral/écrit), et quelle est l'influence respective des langues antérieurement apprises (L1 et L2) sur l'usage des connecteurs. Ainsi, dans ce premier chapitre, nous tenterons de préciser trois notions essentielles : connecteurs, modes de production et influence translinguistique.

1.1. La difficile définition de la catégorie des connecteurs

La première difficulté que nous avons rencontrée a été de définir quels items faisaient partie de la catégorie des connecteurs. Les linguistes qui travaillent sur les connecteurs s'accordent sur le fait qu'il n'existe pas de définition unanime ni stabilisée de cette catégorie. Nous pensons que cette difficulté définitionnelle est liée à deux caractéristiques : l'hétérogénéité des entités et la confusion terminologique avec d'autres notions (notamment les marqueurs discursifs). De ce fait, nous chercherons à donner une définition des connecteurs et à préciser la position que nous adoptons dans cette section.

1.1.1. Entités hétérogènes

Il est admis que la catégorie des connecteurs recouvre des entités hétérogènes, ce qui se traduit par deux phénomènes : tout d'abord, les chercheurs fournissent la définition du connecteur moyennant l'énumération d'items qui sont susceptibles d'appartenir à des catégories grammaticales diverses ; ensuite, un mot ou ensemble de mots considéré comme connecteur peut être polyfonctionnel.

Concernant le premier phénomène, Arrivé, Gadet et Galmiche (1986) proposent des exemples concrets pour définir le terme de connecteur :

« Connecteur : terme qui permet de regrouper les usages interphrastiques des conjonctions de coordination, et de certains adverbes ou assimilés qui jouent le même

rôle en tête de phrase : *et, or, puis, cependant, en fin de compte...* sont des connecteurs. » ((ibid. : 180). Cité par Touratier (2006 : 20))

Dans cette définition, les auteurs font mention des *assimilés* pour désigner d'une manière implicite des items ressemblant aux adverbes. Pourtant, des catégories comme les conjonctions de subordination, qui peuvent également jouer un rôle interphrastique, semblent exclues des connecteurs. En outre, la position initiale (« en tête de phrase ») est soulignée. Hazaël-Massieux (2006) choisit une approche syntaxique et indique le rôle du connecteur qui assure le lien entre les énoncés dans l'organisation d'un texte, et l'auteur classe les connecteurs de la manière suivante :

- les conjonctions et locutions conjonctives : *parce que, de sorte que...*
- des adverbes : *alors, puis...*
- des groupes prépositionnels : *d'une part, en tout cas...*
- des présentatifs : *c'est, voilà...*
- des locutions : *c'est à dire, autrement dit...*
- certains procédés anaphoriques : *le premier, le deuxième, le troisième...*
- des expressions spatiales comme : *en bas, à gauche...* (ibid. : 43)

Tous les items ayant un rôle discursif semblent être considérés comme des connecteurs. Néanmoins, certaines catégories suscitent des discussions, par exemple, celles des présentatifs (*c'est, voilà...*) et des expressions spatiales (*en bas, à gauche...*). Pour nous, si ces deux catégories contribuent à la cohésion textuelle, elles ne font cependant pas à proprement parler partie des connecteurs, malgré le fait qu'il s'agit des procédés anaphoriques. Par ailleurs, si Hazaël-Massieux (2006) prend en compte les expressions spatiales, les expressions temporelles (comme *maintenant, hier matin...*) devraient également être considérées, comme le remarque Herslund (1988) :

« Mais si on désigne par ce terme ['connecteur'] tout élément qui articule ou explique le rapport entre phrases, il ne peut faire de doute que la catégorie du temps doit être incluse dans la classe des connecteurs. » (ibid. :233)

La catégorie du temps s'avère complexe, vu que nombre d'expressions temporelles appartiennent à la classe grammaticale des adverbes, dont les positions sont très variables au sein de la phrase. En effet, il est difficile de donner une réponse ferme pour dire que les adverbes qui marquent les liens phrastiques sont aussi des connecteurs en dépit de leurs positions intégrée et finale (ex : *ensuite, enfin, encore...*).

Face à ce problème de définition, certains chercheurs, tels que Lamiroy (1994), tentent de restreindre l'hétérogénéité de la classe des connecteurs :

« By connectives I understand a particular class of linguistic elements, viz. adverbs and conjunctions that function as linkers between clauses, sentences or larger text fragments. » (ibid.: 183)

Ici, les connecteurs ne comprennent que les adverbes et les conjonctions. Il semble que les expressions en position initiale dans la phrase soient également mises en avant. Cela n'est pas le cas chez Nazarenko (2000 : 51), qui prend également en compte des prépositions ou locutions prépositionnelles, dans la mesure où celles-ci sont susceptibles d'indiquer une relation entre les énoncés. La définition de la classe des connecteurs apparaît ainsi problématique du point de vue de son étendue, en particulier concernant le choix d'inclure ou non certaines catégories grammaticales en son sein.

Le deuxième phénomène relatif à l'hétérogénéité des entités appartenant à la classe des connecteurs se manifeste par le fait qu'un même item peut appartenir à des catégories grammaticales différentes, comme le remarque Merles (2005) :

« La notion de connexion et le terme de connecteurs posent de façon récurrente le problème de leur définition, définition d'autant plus délicate à formuler que le statut de connecteur ne correspond pas à une classe fermée de constituants mais à des emplois particuliers d'éléments d'origines diverses. » (ibid. :1)

Un phénomène polysémique s'en dégage, par exemple : lorsque *si* modifie un adjectif (ex, *si grand/joli...*), il n'est pas un connecteur. *Si* n'est considéré comme un connecteur que lorsqu'il a la fonction de subordonnant. Cela montre que l'éventail lexical du connecteur n'est pas stable, comme le constate M. Lewis (2013) :

« If some linguistic categories seem to be more stable than others, then discourse connectives may be among the less stable ones. They tend to emerge relatively easily from various kinds of lexical items. » (ibid.: 33)

Cette instabilité se manifeste également par des items polyfonctionnels. Par exemple, l'adverbe *enfin* peut avoir plusieurs valeurs : temporelle, conclusive, corrective, etc. (Franckel 1987 ; Hansen 2005 ; Bertrand et Chanet 2005). Le phénomène polyfonctionnel pose ainsi question sur le statut du connecteur, et fait se confronter des notions telles que marqueur, opérateur, particule... Il s'agit donc d'une confusion terminologique au vu des connecteurs, ce qui sera présenté dans la section suivante.

1.1.2. Confusion terminologique

De nombreuses notions sont proposées pour désigner ou expliquer le fonctionnement de ce que nous appelons les connecteurs et qui s'avère déjà complexe. Dans la littérature, la notion de marqueur discursif est fréquemment mentionnée lorsqu'on fait des recherches sur les connecteurs, comme le présentent Dostie et Pusch (2007) :

« Qu'on les appelle *marqueurs discursifs*, *marqueurs pragmatiques*, *mots du discours*, *particules (discursives, énonciatives)* ou *connecteurs*, les petits mots de la langue parlée comme *ben*, *là*, et *OK* font partie, depuis un quart de siècle, des grands rendez-vous linguistiques ». (ibid. : 3)

D'après ces auteurs, les marqueurs discursifs semblent équivalents aux connecteurs. À notre avis, ces deux notions ont trois points communs. Premièrement, la définition des marqueurs discursifs (*discourse markers*), tout comme celle des connecteurs, ne fait pas consensus :

« It is well known that researchers in the field have not reached a clear consensus on the boundaries of the linguistic category of DMs, nor on how to define them as (functional) linguistic expressions » (Degand et Evers-Vermeul 2015: 60)

Ainsi, il est également difficile de définir les marqueurs discursifs. Deuxièmement, différentes dénominations apparaissent aussi concernant les marqueurs discursifs, ce qui est explicité par Fraser (1999) :

« Unfortunately, the term has different meanings for different groups of researchers, and we find work on DMs done under a variety of labels including, but not limited to cue phrases (Knott and Dale, 1994), discourse connectives (Blakemore, 1987, 1992), discourse operators (Redeker, 1990, 1991), discourse particles (Schorup, 1985), discourse signaling devices (Polanyi and Scha, 1983), phatic connectives (Bazanella, 1990), pragmatic connectives (von Dijk, 1979; Stubbs, 1983), pragmatic expressions (Erman, 1992), pragmatic formatives (Fraser, 1987), pragmatic markers (Fraser, 1988, 1990; Schiffrin, 1987), pragmatic operator (Ariel, 1994), pragmatic particles (Östman, 1995), semantic conjuncts (Quirk et al., 1985), sentence connectives (Halliday and Hasan, 1976). » (ibid.: 932)

Ces différentes dénominations sont également liées à des approches et à des intérêts divergents des chercheurs. Outre ces dénominations différentes, les marqueurs discursifs recouvrent des catégories hétérogènes, comme l'illustrent Heine et al. (2019):

« The term discourse marker has been used in a wide range of senses and for quite a number of different phenomena, extending from monosyllabic interjection-like particles, and formulae of social exchange, and hesitation fillers to clausal expressions. Also called discourse particles, pragmatic markers, discourse connectives, adverbials, connecting adverbials, or simply conjunctions, etc.). » (ibid : 2)

Troisièmement, les marqueurs discursifs, comme les connecteurs, jouent un rôle important sur le plan syntaxique et sur le plan discursif, comme le soulignent Hellermann et Vergun (2007) :

« Discourse markers are words or phrases that function within the linguistic system to establish relationships between topics or grammatical units in discourse (as with the use of words like *because, so, then*). » (ibid.: 158)

Les chercheurs mentionnent trois marqueurs discursifs, *because, so, et then*, pour dire que ces derniers servent à établir les relations entre les unités grammaticales, qui peuvent référer aux propositions. Cet exemple correspond à un emploi canonique des connecteurs : *because* signale la relation causale, *so* la relation consécutive, *then* la relation successive.

Compte tenu de ces trois points communs mentionnés plus haut entre les connecteurs et les marqueurs discursifs, il est difficile de séparer les deux notions, bien que nous stipulions que la classe des connecteurs fait partie de celle des marqueurs discursifs. Dans le cas de notre étude, étant donné que nous avons fait le choix de traiter à la fois les productions orales et les

productions écrites, il semble pertinent d'introduire les marqueurs discursifs dans notre analyse de données. Par ailleurs, l'introduction de la notion de marqueurs discursifs nous aide à repérer et catégoriser tous les items en question. Comme notre thèse est centrée sur l'usage des connecteurs chez les apprenants sinophones avancés, nous avons pour objectif d'éclaircir les deux notions à partir de trois aspects :

(1) Premièrement, à notre avis, les connecteurs canoniques sont sémantiques et fonctionnent sur le plan syntaxique. Ils comprennent la conjonction de coordination (*mais, ou, et, donc, car, or*), la conjonction de subordination (*quand, parce que, pour que...*) et les adverbes en position initiale (excepté les expressions temporelles comme *maintenant, hier matin...* et les expressions spatiales comme *là-bas...*). En outre, la catégorie des connecteurs comprend également des items tels que *d'abord/ensuite/enfin* qui structurent le discours/texte sur le plan discursif. Le support que nous utilisons pour cette étude (*Pink Elephant Prank*) nous permet d'observer trois contextes spécifiques du récit : la simultanéité, la réitération et le dénouement et les connecteurs qui sont employés pour chacun d'eux. Il arrive que des connecteurs non canoniques soient exploités, par exemple, des adverbes qui marquent la réitération et le dénouement en position intégrée et finale. Ces adverbes seront considérés comme des connecteurs pour unifier le terme.

(2) Deuxièmement, certains connecteurs peuvent devenir des marqueurs discursifs. En effet, sur le plan sémantique, lorsque le sens d'un item (*alors, donc, en fait...*) se dissimule et cède sa place aux fonctions discursives, cet item est à la fois un connecteur et un marqueur discursif. En d'autres termes, les connecteurs témoignent de la pragmatization de la langue, qui s'exprime à travers un processus de javellisation/désémantisation (*semantic bleaching/delexicalization*) au cours duquel le sens littéral de l'unité est perdu au profit de ses propriétés pragmatiques (Erman & Kotsinas 1993, Hansen & Rossari 2005, Lindström & Wide 2005, cités par Hancock et Sanell 2010). Dans le cadre de cette étude, comme nous accordons une attention particulière à deux situations spécifiques du récit afin de savoir quels moyens lexicaux sont employés pour ouvrir et clôturer le discours, nous préférons utiliser la notion de marqueurs discursifs plutôt que celle de connecteurs pragmatiques.

(3) Troisièmement, sur le plan discursif, les items qui sont étroitement liés à la situation de communication, à savoir les productions orales, comme *bon, euh, ben, hmm, fin...*, appartiennent aux marqueurs discursifs. De plus, les adverbes qui peuvent véhiculer les attitudes du narrateur comme *vraiment, évidemment...*, quelle que soit leur position (initiale ou intégrée) sont aussi considérés comme des marqueurs discursifs.

Ainsi, dans ce travail de recherche, la notion de marqueurs discursifs sera fréquemment utilisée lors de l'inventaire des items (du chapitre 4 au chapitre 9).

1.2. Cadre théorique

Notre thèse, s'inscrivant dans une approche fonctionnaliste, s'intéresse à la performance de l'apprenant sinophone afin d'examiner son usage des connecteurs et le développement de ses capacités discursives en français. Dans la suite, nous allons présenter le Lecte d'apprenant, qui porte sur le langage de l'apprenant en langue cible. Nous évoquerons ensuite le modèle de la *Quaestio*, qui permet d'examiner comment l'apprenant organise l'information pour construire un discours cohérent.

1.2.1. Lecte d'apprenant

Un des objectifs pour les acquisitionnistes est de décrire le Lecte d'apprenant (*Learner's variety*). Sur la base des travaux de Corder (1967, 1971, 1980) concernant le rapport aux erreurs des apprenants, à ceux de Nemser (1969) sur le système approximatif, et ceux de Selinker (1972) sur la notion d'interlangue, le Lecte d'apprenant peut être défini comme un langage d'apprenant qui témoigne de caractéristiques systématiques et peut donc être descriptif.

Selon Klein (1989 : 21), le Lecte d'apprenant a une double systématisme interne : d'une part, ce langage correspond aux moyens linguistiques dont l'apprenant dispose à un moment donné ; d'autre part, le parcours acquisitionnel renvoie aux transitions entre un lecte d'apprenant et un autre, et ces transitions sont systématiques. Cela explique les caractéristiques instables et variables du Lecte d'apprenant.

Watorek et Perdue (2005), qui recourent quant à eux au terme d'idiosyncrasie, soulignent que cette interlangue a un système d'organisation propre :

« ... the learner's variety has its own systematicity, manifested by an 'idiosyncratic' of organisational constraints. » (Watorek et Perdue 2005 : 13)

En somme, le Lecte d'apprenant ne témoigne pas d'une violation du système linguistique cible, il s'agit d'une langue dont la structure et le fonctionnement sont à découvrir, et cette langue s'avère cohérente et transitoire (Watorek 2010 : 107). L'instabilité du Lecte d'apprenant n'empêche pas les acquisitionnistes de chercher à répondre aux questions suivantes : qu'est-ce qui est acquis dans un Lecte d'apprenant ? Qu'est-ce qui différencie les apprenants dont la langue source est la même ? Quels sont les facteurs qui agissent sur cette

instabilité ? etc. Pour ce faire, il est obligatoire d'analyser le Lecte d'apprenant. Le modèle de la *Quaestio*, qui sera présenté dans la section suivante, sert à mettre une relation entre la conceptualisation et la mise en grammaire des messages linguistiques.

1.2.2. Modèle de la *Quaestio*

Le modèle de la *Quaestio*, proposé par Klein et von Stutterheim (1989, 1991), est un modèle textuel qui nous permettra d'analyser les mêmes informations exprimées en français (parlé/écrit) L1 et L3, en anglais parlé L2 et en chinois parlé L1 dans ce travail de recherche. Il faut signaler que le modèle de la *Quaestio* est toujours utilisé dans la littérature dans le cas de productions orales. De plus, ce modèle est complémentaire à celui de la production langagière de Levelt (1989), dans lequel le processus de production langagière passe par trois étapes (1, la conceptualisation ; 2, formulation ; 3, l'articulation.).

Selon le modèle de la *Quaestio*, tout texte répond à une question globale de manière explicite ou implicite.

« Dans le cadre d'un texte narratif, la *quaestio* peut être : *Qu'est-ce qui s'est passé en Temps T ?* avec T spécifiant l'intervalle temporel de référence. Face à cette *quaestio*, le locuteur doit donc sélectionner les sous-événements pertinents et les ordonner de manière à ce que son texte rende bien compte de la structure des événements et des relations temporelles entre ces derniers. » (Trévisiol et al. 2010 : 177)

Deux niveaux de distribution de l'information coexistent. Au niveau global, les énoncés de trame répondent directement à la *quaestio* globale, tandis que les énoncés de l'arrière-plan portent sur les informations secondaires (ex. descriptions, évaluation, commentaires...). Au niveau local, spécifiquement par rapport aux énoncés de la trame, l'information est distribuée entre le constituant topique et le constituant focus. Le topique est présupposé par la *quaestio* alors que le focus est une spécification de la réponse à la *quaestio*.

Dans notre étude, nous accordons une attention particulière aux énoncés de la trame en choisissant deux scènes diagnostics pour voir si l'information est distribuée de la même manière dans les deux modes de production (oral/écrit en français L1 et L3) et dans les trois langues (français parlé L3, anglais parlé L2, chinois parlé L1).

1.3. Deux facteurs impliqués dans l'acquisition du français L3 chez les apprenants

Le parcours d'appropriation d'une langue étrangère implique de nombreux facteurs relatifs à la langue cible tels que la saillance et la fréquence, des facteurs cognitifs, la langue première ainsi que les modalités d'enseignement (Véronique et al. 2009). Nous nous

focaliserons sur deux facteurs qui peuvent entraîner un impact sur l'acquisition du français L3 chez les apprenants sinophones : le mode de production (oral ou écrit) et l'influence des langues antérieurement apprises (à savoir le chinois et l'anglais).

1.3.1. Deux modes de production (oral et écrit)

Afin de mieux comprendre le processus d'acquisition d'une langue étrangère chez les apprenants guidés, il convient de prendre en compte deux modes de production (oral/écrit). Dans cette section, nous présenterons quelques caractéristiques du langage oral et du langage écrit, qui serviront d'analyse des récits produits par les apprenants.

En ce qui concerne le mode de production oral, en dehors du contenu langagier, l'ensemble des éléments de communication non verbale, tels que les inflexions de la voix, les intonations, le débit, le timbre, les pauses, les mimiques, le regard ainsi que les postures, sont en jeu lors des échanges entre les locuteurs. Dans le cas de l'écrit, des techniques complexes comme la ponctuation, le choix du vocabulaire et du style rhétorique, pour que le texte soit intelligible (Beaudichon et Strock 1971 : 353), peuvent être considérés comme des équivalents de ce langage visuel utilisé dans une situation de communication orale. De plus, la production orale relève d'un flux au cours duquel des énoncés sont associés à des courbes intonatives et séparés par des pauses, ce qui peut rendre difficile le déchiffrement des segments. En revanche, à l'écrit, il est plus facile d'identifier les unités graphiques, par exemple grâce au blanc entre les mots, à la majuscule qui débute la phrase ou à l'alinéa qui indique le paragraphe (Fayol 1997 : 13-14).

Ces caractéristiques sont également présentes chez Linell (1982). L'auteur fait état de trois aspects distinctifs entre le langage oral et le langage écrit. Premièrement, selon lui, le langage oral s'inscrit dans le plan temporel tandis que le langage écrit s'inscrit dans le plan spatial. Concrètement, le langage oral porte sur un processus dynamique et éphémère : les activités orales du locuteur (voix, gestes...) disparaissent au bout d'un moment ; quand la production s'est déroulée, il est impossible de revenir en arrière pour l'observer, pour le locuteur comme pour l'interlocuteur. En revanche, dans le cas du langage écrit, les composants (mots, phrases, paragraphes...) laissent des traces, ils s'inscrivent dans une matérialité. En outre, le langage oral a trait à la continuité, puisque les productions s'enchaînent. En revanche, la ponctuation et la division des paragraphes font partie des attributs spatiaux du langage écrit. Deuxièmement, selon Linell (1982), le langage oral témoigne d'une situation interactionnelle tandis que le langage écrit manque de contexte immédiat. La présence physique des interlocuteurs à l'oral permet à l'énonciateur d'employer

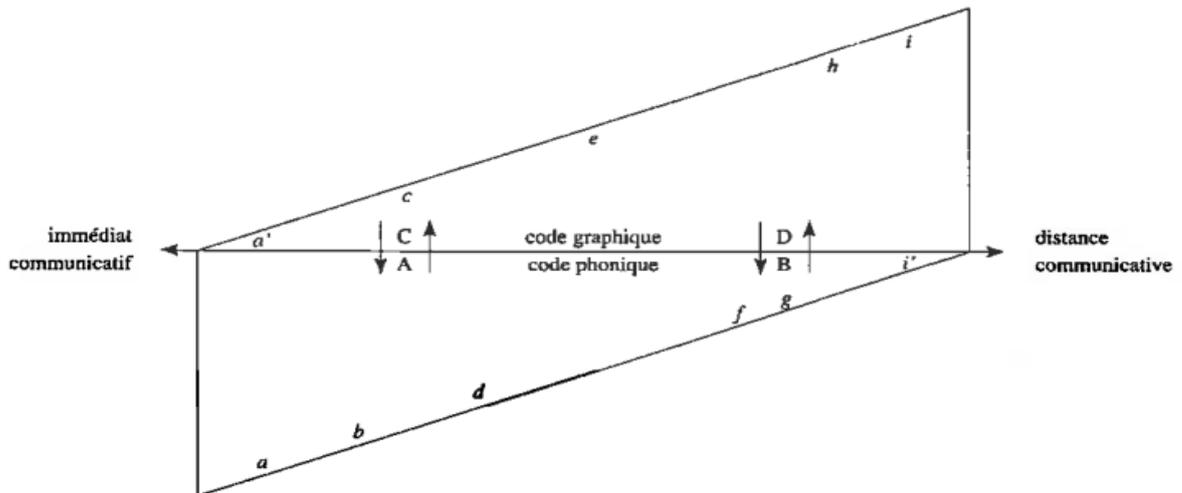
le langage non verbal pour rendre le langage verbal plus compréhensible, et à l'interlocuteur de participer aux communications moyennant le retour (*feed-back*). À l'écrit, le scripteur se trouve dans une situation plus autonome, sans la présence d'un interlocuteur (le lecteur). Troisièmement, le langage oral représente une socialisation primaire alors que le langage écrit concerne une socialisation secondaire. Cela réside dans le fait que l'individu développe son langage oral de manière naturelle dès la petite enfance alors que le langage écrit requiert un apprentissage.

Rejoignant l'avis de Linell (1982), Fayol (1997) montre également que la situation d'énonciation n'est pas la même et prête une attention particulière aux dépenses cognitives lors de la production de deux langages. Étant donné que l'émetteur ne reçoit pas de retour (*feed-back*), il est soumis à une gestion consciente coûteuse. En parallèle, en l'absence de contraintes communicatives, l'émetteur a plus de temps à sa disposition pour ralentir, arrêter la production, la planifier et la modifier. Dans une autre étude, Fayol (2013) soulève à nouveau trois propriétés propres au langage écrit. En premier lieu, la transcription graphique demande des efforts cognitifs plus lourds, ce qui réside dans le fait que l'humain dispose d'une capacité limitée de traitement. En second lieu, le rythme de production écrite est plus lent que celui de production orale, à savoir de 5 à 8 fois au niveau de l'élocution de base selon l'étude de Horowitz et Berkowitz (1964). En troisième lieu, le retour/contrôle du producteur du discours est plus fréquent dans la modalité écrite.

Koch et Oesterreicher (2001) vont dans le même sens en soulignant que le langage parlé est un langage de l'immédiat alors que le langage écrit est un langage de distance (cf. Figure 1). Concernant l'immédiat communicatif, le sujet parlé opère une contextualisation multiple (ex : phénomènes suprasegmentaux, gestes, mimique...). En ce qui concerne la distance communicative, l'accessibilité de certains contextes (ex : phénomènes suprasegmentaux, gestes, mimique...) est réduite. Les auteurs proposent une grille d'analyse des discours selon la paire énonciation proximale/énonciation distale. Entre les deux ensembles (immédiat communicatif/distance communicative) apparaît une gradation des formes communicatives : a, conversation spontanée entre amis ; b, coup de téléphone ; c, lettre personnelle entre amis ; d, entretien professionnel ; e, interview de presse ; f, sermon ; g, conférence scientifique ; h, article de fond ; i, texte de loi ; i', lecture à haute voix d'un texte de loi ; a', transcription d'une conversation spontanée entre amis. Koch et Oesterreicher (2001) font état de la narration pour son caractère paradoxal dans l'opposition immédiat/distance. D'un côté, la narration implique une distance communicative à partir de trois aspects : un

détachement actionnel et référentiel par rapport à la situation, une attitude essentiellement monologique et une certaine fixation thématique. D'un autre côté, dans la narration orale, le narrateur s'ancre dans la situation, en faisant appel au présent historique, au discours direct, à l'onomatopée, à l'interjection, etc. La narration orale possède donc des caractères de l'immédiat communicatif.

Figure 1. Immédiat communicatif/distance communicatif et code phonique/code graphique (Koch et Oesterreicher 2001 : 586)



Dans le cadre de notre étude, il est intéressant d'examiner l'usage des connecteurs au cours de la tâche narrative à partir d'un même support. D'une part, dans l'ordre oral-écrit, les mêmes locuteurs relatent l'histoire de manière spontanée et rédigent ensuite la même histoire. Le récit écrit présente alors une scripturalité plus élaborée. D'une autre part, dans l'ordre inverse écrit-oral, les locuteurs rédigent d'abord l'histoire à l'écrit puis la racontent à l'oral. Le récit oral s'avère alors moins spontané. Le choix des connecteurs (plus largement des marqueurs discursifs) en français L3 chez les apprenants sinophones est susceptible d'être contraint par le mode de production des deux tâches (orale/écrite) et par l'ordre de passation. À ce premier facteur s'ajoute celui de l'influence translinguistique, qui sera présentée dans la section suivante.

1.3.2. Influence translinguistique

Dans cette section, nous aborderons trois points : le choix d'analyser le français en tant que L3, la définition de la notion d'influence translinguistique, et, de manière succincte, la présentation de l'usage des connecteurs en anglais et en chinois.

1.3.2.1. Français L2 ou L3 ?

Dans le cas des apprenants de notre étude, la détermination du français comme L2 ou L3 ne va pas de soi. En effet, d'un côté, les apprenants de notre étude ont le même profil que ceux de l'étude de Sun (2008), qui étudie le français comme L2 à partir de narrations produites par des apprenants sinophones. D'un autre côté, le parcours scolaire de nos apprenants sinophones de niveau avancé est similaire à celui des apprenants japonophones chez Trévisiol (2006) et, dans cette étude, le français est déterminé comme L3, dans la mesure où l'auteure s'intéresse à l'influence translinguistique et à l'alternance codique. Ainsi, le choix de l'analyse de données portant sur le français L2 ou L3 dépend des objectifs de recherche.

Dans la littérature, il existe deux approches principales par rapport à la notion de la L3 (Lindqvist 2006 : 8-9) : la première approche porte sur l'ordre chronologique de l'apprentissage des langues, à savoir que la L3 est la troisième langue apprise par l'apprenant (Cenoz et Jessner, 2000b) ; la deuxième approche désigne comme L3 la langue que l'individu est en train d'apprendre. Dans cette approche, l'individu peut avoir plusieurs L2 en raison de voyages, des études, du travail... (Hammarberg, 2001).

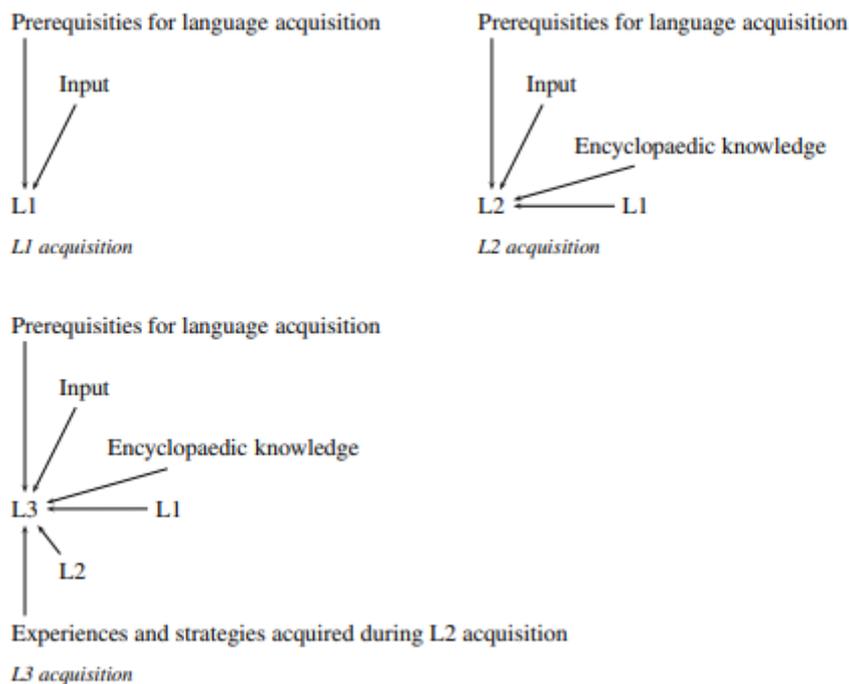
Dans le cadre de cette étude, nous définirons le français comme L3 des apprenants sinophones à partir du fait que le français est chronologiquement et actuellement la tierce langue. En effet, d'une part, nos apprenants commencent à apprendre l'anglais à l'âge de 12/13 ans en milieu guidé de façon extensive (environ 6h par semaine). L'anglais reste la seule langue étrangère qu'ils apprennent jusqu'à l'âge de 18/19 ans, le moment où l'apprentissage du français commence en milieu institutionnel de manière intensive (environ 25h par semaine). D'une autre part, au moment du recueil de nos données, le français reste la langue en cours d'acquisition pour ces apprenants sinophones. De plus, il n'y a pas d'autres langues L2 pour ces apprenants.

En somme, nous partons de l'examen des connecteurs dans le but de déceler l'influence des langues antérieurement apprises (L1 et L2) sur le français L3. Le français L3 et l'anglais L2 sont plus proches au niveau typologique en comparaison avec le chinois L1 (qui ne dispose par exemple pas de marques morphologiques du temps). Cependant, l'influence de la langue maternelle s'exerce toujours sur l'apprentissage d'une langue étrangère, même au niveau avancé (Carroll et von Stutterheim 1997). Ainsi, nous examinerons dans quelle mesure le chinois L1 et l'anglais L2 affectent respectivement l'acquisition du français L3.

1.3.2.2. Précision sur les directions de l'influence translinguistique

Les recherches sur l'acquisition de la L3 sont un domaine d'études plus récent que celui portant sur la L2. Chez l'apprenant de la L2, la L1 peut influencer la L2 mais la L2 peut aussi, à son tour, influencer la L1. Chez l'apprenant de la L3, d'une part, il existe une influence mutuelle entre la L1 et la L3, et d'autre part, une influence mutuelle peut également s'exercer entre la L2 et la L3 (Cenoz et al.2001b : 2). De multiples interactions entre les systèmes linguistiques entrent donc en jeu dans le processus de conceptualisation d'un apprenant de la L3. Comme le montre la Figure 2, la L3 est susceptible d'être impactée par les deux langues antérieurement apprises. Dans cette étude, nous nous intéressons à deux sens de l'influence translinguistique : de la L1 à la L3 et de la L2 à la L3.

Figure 2. L'acquisition des L1, L2 et L3 (Falk et Bardel 2010 : 191)



La notion d'influence translinguistique est généralement liée, dans la littérature, à deux concepts essentiels : le premier est celui de *transfert*, proposé par Oldin (1989), selon lequel l'influence translinguistique correspond à un transfert entre la langue source et la langue cible à partir des similitudes et des différences entre les deux langues :

« Transfer is the influence resulting from similarities and differences between the target language and any other language that has been previously (and perhaps imperfectly) acquired » (Oldin 1989: 27).

Dans la littérature, nombre des études stipulent que le repérage des similitudes semble jouer un rôle plus important que celui des différences dans le processus d'apprentissage d'une nouvelle langue, comme le souligne l'étude de Ringbom et Jarvis (2009) :

« Dans une formulation simple, l'influence translinguistique correspond à la manifestation d'un principe cognitif qui, dans toute expérience d'apprentissage, pousse l'apprenant à chercher des similitudes entre ce qui est déjà connu et ce qui est à apprendre » (cité par Andorno et Benazzo 2015 : 425).

Dans le cas de nos apprenants sinophones, nous chercherons à analyser s'ils recherchent les similitudes entre le chinois L1 et le français L3 ou entre l'anglais L2 et le français L3, et s'ils le font de préférence par rapport au chinois L1 ou par rapport à l'anglais L2.

Le deuxième concept directement relié à la notion d'influence translinguistique est celui de *psychotypologie*. En effet, la psychotypologie de l'apprenant joue un rôle considérable sur le plan de l'influence translinguistique. C'est l'hypothèse que formule Kellerman (1979):

« Transfer from NL to TL does not take place willy-nilly. There are three principal interacting factors which will control the use of transfer by a learner-his psychological structure of the NL, his perception of NL-TL distance, and his actual knowledge of the TL. » (cité par Rast 2006: 1).

Kellerman (ibid) prend en compte les facteurs psychologiques de l'apprenant durant le processus de transfert entre la langue source (NL, *native language*) et la langue cible (TL, *target language*). Dans cette optique, c'est l'apprenant qui détermine la transférabilité de ses connaissances linguistiques dans ses productions en langue cible. Ainsi, la perception de la distance entre la langue source et la langue cible ainsi que le niveau de compétence dans la langue cible sont en jeu dans le processus de transfert.

En ce qui concerne l'influence de la L1, il est nécessaire de souligner deux points. Premièrement, les chercheurs s'accordent sur le fait que la langue maternelle exerce une influence sur l'acquisition d'une langue étrangère, comme le souligne Jarvis (2000) :

« Until now, L1 influence has been treated largely as a you-know-it-when-you-see-it phenomenon, and although most researchers may indeed recognize L1 effects when they see them, the lack of consensus concerning what L1 influence is and how it should be investigated may mean that different researchers have not seen (or even looked for) the same effects ». (ibid.: 246)

Il n'existe pas d'accord concernant la méthodologie qui doit être appliquée pour montrer sur quels plans (lexical, syntaxique...) s'exerce l'influence de la L1. Certains linguistes, comme Falk et Bardel (2010 : 187), cherchent à comprendre pourquoi parfois la L1 est la source du transfert, par exemple par rapport au choix lexical ou à l'ordre des mots, alors que dans d'autres cas, l'influence de la L2 est plus évidente. Il est possible que des facteurs individuels

jouent un rôle (Williams et Hammarberg 1998, Hammarberg, 2001, 2006), par exemple, les connaissances ou la perception par l'apprenant de la langue cible, les caractéristiques de la langue en question, les facteurs du statut de la L2 (*L2 status factors*), le niveau de compétence (*proficiency level*) et la typologie (*typology*). Deuxièmement, afin d'illustrer l'influence de la L1, certains chercheurs (par exemple Granget 2018, Benazzo et Andorno 2017) tendent à adopter une méthodologie qui permet d'analyser les productions des apprenants en langue cible (notamment en français L2) en comparaison avec celles des natifs en L1. Par ailleurs, il existe peu de recherches translinguistiques sur l'acquisition du français en L3 chez les apprenants avancés, comme le remarque Lindqvist (2010) :

« Although there are now a large number of studies devoted to cross-linguistic influence (CLI), i.e., influences from the background languages in the target language (TL), in both second language acquisition research and, more recently, third language acquisition research, very few of these consider advanced learners...In fact, the advanced learners made very little use of their background languages for code-switching and foreignizing...This type of CLI seem to be frequent at earlier stages of acquisition, when the learner does not yet have all the linguistic means to communicate or express him/herself in the TL. This does not necessarily mean that CLI is totally absent at later stages of acquisition, but it might be the case that other types of CLI occur when the learner has a higher level of proficiency in the TL (cf. De Angelis 2007; Odlin 1989; Ringbom 2007) ». (ibid.: 132)

Il faut noter que l'influence de la langue persiste chez les apprenants avancés, ce qui a été constaté par Odlin (2005), qui parle d'un « *binding power* » de la L1 dans le cadre d'une étude du « transfert conceptuel » chez les apprenants avancés. Cela rejoint également l'étude de von Stutterheim et Nüse (2003), qui avancent l'existence de principes de la L1 qui régissent les productions des apprenants lors de leur acquisition d'une langue étrangère :

« ...processes of conceptualization follow language-specific principles, to some extent at least. As soon as a communicative intention is formed linguistic knowledge is triggered and in this context we speak of language-specific PRINCIPLES OF INFORMATION ORGANIZATION » (ibid.: 876).

Von Stutterheim (2003) insiste dans un autre article sur la difficulté d'appliquer les principes d'organisation de l'information propres à la langue cible, même dans le cas d'apprenants très avancés :

« L2-learners who master the formal system of target language to a near-perfect degree still have problems in applying forms in context in accordance with the principles of information organization which grammaticised forms entail in the target language. (2003 : 183)

En ce qui concerne l'influence de la L2 sur l'acquisition de la L3, à notre connaissance, la plupart des recherches se concentrent sur son influence sur le plan lexical. Par exemple, Lindqvist (2010) se focalise sur la déviance lexicale dans les productions orales des

apprenants suédophones avancés en français L3. Ces apprenants possèdent plusieurs L2 comme l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol. C'est l'anglais L2 qui joue un rôle plus important compte tenu du niveau de compétences plus élevé. En d'autres termes, l'influence des autres L2 sur le français L3 est nulle. Trévisiol (2006) constate quant à elle que les apprenants japonophones tendent à emprunter des mots de l'anglais L2 dans leurs productions orales en français L3 au cours de la tâche narrative. L'auteure confirme que l'anglais joue un rôle important au niveau lexical, car les apprenants japonophones perçoivent les ressemblances formelles entre le français et l'anglais. Nous pouvons faire l'hypothèse qu'un processus similaire concernera les apprenants sinophones lors de l'acquisition du français L3.

Au cours de cette étude, nous chercherons ainsi à examiner l'influence des langues antérieurement apprises (à savoir chinois L1 et anglais L2) sur l'acquisition du français L3 sur les plans lexical et discursif. Nous nous focaliserons pour cela sur l'usage des connecteurs et, plus généralement, des marqueurs discursifs, chez les apprenants du français L3.

1.3.2.3. Systèmes linguistiques des langues antérieurement apprises

Dans cette section, afin de mieux comprendre l'influence du chinois L1 et de l'anglais L2, nous allons présenter brièvement l'usage des quelques connecteurs en chinois et en anglais.

1.3.2.3.1. Usage des connecteurs en chinois

Dans ce travail de recherche, nous utilisons des données empiriques. Précisons que les récits en chinois L1 de notre corpus sont uniquement oraux. Il ne semble pas réaliste de montrer tous les emplois d'un connecteur chinois ou de présenter tous les connecteurs chinois. De plus, à notre connaissance, peu d'études présentent de façon complète les fonctions des connecteurs chinois dans la narration orale, tels que *ránhòu* (然后, puis) et *jiù* (就, juste), qui peuvent être davantage exploités et qui s'avèrent polyfonctionnels.

Ainsi, dans cette section, nous n'aborderons que deux caractéristiques importantes liées à l'emploi des connecteurs en chinois : premièrement, il s'agit de l'utilisation de connecteurs combinés, c'est-à-dire que deux items sont employés ensemble. Deuxièmement, comme en anglais, les connecteurs peuvent occuper trois positions : initiale, intérieure et finale. La position intérieure désigne la situation dans laquelle l'item se trouve après le sujet et devant le prédicat. Par exemple :

(1) (Li et Thompson, 1981 : 632)

jiǎrú	xià	yǔ	wǒmen	jiù	zài	wūlǐ	chī	fàn
假如	下	雨,	我们	就	在	屋里	吃	饭
if	descend	rain,	we	then	at	indoor	eat	food

If it rains, we'll eat indoors.

S'il pleut, nous allons manger dehors.

Dans (1), *jiǎrú* ...*jiù* (假如.....就....., si) sont utilisés pour signaler la condition. Le connecteur *jiǎrú* (假如, si) se trouve en tête de la proposition alors que *jiù* (就, puis) porte sur la position intérieure. La proposition antérieure où se trouve *jiǎrú* (假如, si) dépend de la proposition suivante. En effet, si *jiǎrú* (假如, si) apparaît, *jiù* (就, puis) va apparaître. De plus, l'adverbe *jiù* (就, puis) est souvent utilisé avec d'autres connecteurs.

(2) (Li et Thompson, 1981 : 639)

tā	yìbiān	chī	píngguǒ	yìbiān	kàn	bào
他/她	一边	吃	苹果	一边	看	报
3sg	while	eat	apple		read	paper

He/she is eating an apple while reading the paper.

Il/elle mange la pomme en regardant le journal.

Dans (2), *yìbiān*... *yìbiān*... (一边.....一边.....) servent à indiquer le lien de la simultanéité. En outre, le premier *yìbiān* se trouve après le sujet et devant le prédicat. Il en va de même pour le deuxième *yìbiān*, mais le sujet est omis. En outre, ces deux items témoignent d'une combinaison obligatoire. L'un dépend de l'autre.

(3) (Li et Thompson, 1981 : 636)

yīnwéi	tiān	hēi	le	suǒyǐ	wǒ	méi	chū	qù
因为	天	黑	了,	所以	我	没	出	去
because	sky	black	CRS,	so	I	not	exit	go

Because it had gotten dark, I didn't go out.

Parce qu'il fait nuit, donc je ne suis pas sorti.

Dans (3), *yīnwéi* ...*suǒyǐ*... (因为.....所以....., parce que...donc...) sont utilisés ensemble et se placent en position initiale. La position antérieure où se trouve *yīnwéi* (因为) marque la cause tandis que la proposition où se situe *suǒyǐ* (所以, donc) exprime la conséquence. En fait, ces deux items peuvent être utilisés de manière isolée. Dans cet exemple, l'absence de *yīnwéi* (因为) ou celle *suǒyǐ* (所以, donc) n'empêche pas d'interpréter le lien causal.

(4) (Li et Thompson, 1981 : 634)

xià	kè	yǐhòu	wǒ	jiù	qù	yóuyǒng
下	课	以后,	我	就	去	游泳
descend	class	after,	I	then	go	swim

After I get out of class, I go swimming.

Après que le cours se finit, je vais nager.

Dans (4), nous constatons une omission du sujet *wǒ* (我, je) dans la subordonnée en raison de la présence de *yǐhòu* (以后, après que), qui est placé en position finale. De plus, *jiù* (就, puis), étant un connecteur, se situe entre le sujet et le prédicat dans la principale.

(5) (Li et Thompson, 1981 : 634)

shàng	kè	yǐqián	wǒ	xiān	hē	yī	bēi	chá
上	课	以前,	我	先	喝	一	杯	茶
ascend	class	before,	I	first	drink	one	cup	tea

Before going to class, I first drink a cup of tea.

Avant que le cours commence, je vais boire d'abord une tasse de thé.

Dans (5), *yǐqián* (以前, avant que) se place aussi en la position finale et marque le lien antérieur.

1.3.2.3.2. Usage des connecteurs en anglais

Pour les mêmes raisons que nous avons données dans la section précédente, nous dresserons un aperçu succinct de l'usage des connecteurs en anglais. En outre, nous n'aborderons pas les travaux portant sur l'acquisition des connecteurs en anglais (*and, so, then, actually...*) auprès des apprenants sinophones ou autres. Dans cette section, nous présenterons seulement quelques connecteurs anglais à partir d'exemples écrits, en les répartissant selon leurs positions dans la phrase (initiale, intérieure, finale).

Position initiale :

(6) Actually , they forgot the time. (Larrea et Rivière 2014: 280)

En fait, ils ont oublié l'heure.

Dans (6), *actually*, suivi d'une virgule, sert à introduire une explication. Par ailleurs, *actually* étant un équivalent d'*en fait*, il peut être considéré comme un connecteur ayant la fonction sémantique et pragmatique.

(7) However , I do not agree with your plans for the greenhouse. (Bouchet et Ogée 2017: 414)

Cependant, je ne suis pas d'accord avec tes projets de serre.

Dans (7), *however* signale la concession. Nous remarquons que *however* est acquis plus tard que *but* chez les apprenants sinophones. Nous sommes curieux de savoir si *however* peut être mobilisé en anglais parlé L2 par les apprenants auprès desquels nous menons notre enquête.

(8) **When** I entered her office, she was phoning the boss. (Larreya et Rivière 2014:386)

Quand je suis entré dans son bureau, elle était en train de téléphoner à son patron.

Dans (8), *when* introduit un cadre permettant un emboîtement du temps. Un lien de simultanéité apparaît entre la subordonnée et la principale. En anglais, il est possible que la subordonnée se positionne après la principale. Pour les apprenants sinophones, *when*, comme son équivalent français *quand*, est lié au premier stade d'apprentissage. Il est intéressant de voir si *when* est le seul subordonnant temporel utilisé.

(9) **If** you promise not to tell anybody, I'll let you into the secret. (Larreya et Rivière 2014:388)

Si tu promets de ne rien dire à personne, je te confierai le secret.

Dans (9), *if* affiche une valeur de condition. L'ordre des propositions peut être inversé : la subordonnée peut aussi être placée après la principale. *If* semble être un connecteur fréquemment utilisé pour marquer la condition ou l'hypothèse chez les apprenants sinophones.

(10) Teddy left **and** Jeff arrived. (Bouchet et Ogée 2017: 433)

Teddy est parti et Jeff est arrivé.

Dans (10), les deux propositions indépendantes sont liées grâce au connecteur *and*, qui véhicule une fonction adversative. Cependant, la valeur successive est également présente. Ainsi, *and* n'affiche pas toujours une valeur additive. Cependant, *and*, bien qu'il soit un connecteur polyfonctionnel, n'est enseigné que pour sa fonction additive chez les apprenants sinophones.

(11) The river is dry **because** there hasn't been enough rain. (Larreya et Rivière 2014: 391)

La rivière est sèche parce qu'il n'y a pas eu assez de pluie.

Dans (11), *because* introduit une cause. La subordonnée introduite par *because* peut aussi être placée devant la principale. *Because* est probablement le premier connecteur de cause que les apprenants sinophones s'approprient.

(12) He lent them a hand **so (that)** they might finish earlier. (Bouchet et Ogée 2017: 446)

Il leur a donné un coup de main pour qu'ils puissent finir plus tôt.

Dans (12), *so (that)* amène un résultat, et une valeur de but peut aussi être repérée. *So*, sous la forme isolée, est éventuellement le premier connecteur de conséquence que les apprenants sinophones ont acquis.

(13) He felt ill, **but** continued working. (Bouchet et Ogée 2017: 434)

Il est tombé malade, mais il a continué à travailler.

Dans (13), *but* exprime une valeur d'opposition. Nous pensons que *but* est le premier connecteur adversatif que les apprenants ont appris.

Position médiane :

(14) I'm sure he did that just **to** spite her. (Larreya et Rivière 2014: 393)

Je suis sûr qu'il a fait ça juste pour l'énerver.

Dans (14), *to* introduit un but. Nous remarquons que le connecteur *to* est lié au premier stade d'apprentissage chez les apprenants sinophones.

Position finale :

(15) The party was a great success **though**. (Bouchet et Ogée 2017: 416)

La soirée a pourtant été un grand succès.

Dans (15), *though* affiche une valeur de concession. Nous pensons que le connecteur *though* et sa position finale sont liés aux stades ultérieurs chez les apprenants sinophones.

(16) And the weather was very cold **indeed**. (Bouchet et Ogée 2017: 416)

Et il faisait très froid en effet.

Dans (16), *indeed* joue un rôle emphatique. D'un côté, *indeed*, peut être placé à la fin de la phrase, ce qui n'est pas le cas de son homologue français *en effet*. De l'autre côté, les apprenants sinophones semblent plus habitués aux anaphores.

Pour conclure, dans le chapitre 1, nous avons délimité notre champ de recherches, dans le but de préciser quels connecteurs seront traités dans notre étude dans un contexte où la catégorie des connecteurs se caractérise par la présence d'entités hétérogènes et une confusion terminologique avec d'autres notions (notamment avec les marqueurs discursifs). Ensuite, nous avons signalé le cadre théorique : dans une approche fonctionnaliste, nous cherchons à décrire le Lecte d'apprenant et à appliquer le modèle de la *Quaestio* pour analyser les données recueillies au cours de cette étude. Enfin, nous nous sommes focalisés sur deux facteurs : les modes de production (oral/écrit) et l'influence translinguistique (de la L1 à la L3 ; de la L2 à la L3) pour mieux appréhender l'acquisition du français L3 chez les apprenants sinophones de niveau avancé. Dans le chapitre suivant, nous allons aborder les travaux antérieurs portant sur l'acquisition du français en L3 et sur l'acquisition des connecteurs en français.

Chapitre 2. Travaux antérieurs

Ce chapitre, qui expose les travaux antérieurs concernant l'acquisition des connecteurs en français L2/L3, contient deux grandes sections. Dans la première, nous évoquerons les études les plus emblématiques concernant les deux modes de production (oral et écrit) et l'acquisition de la L3. Dans la deuxième section, nous aborderons les études les plus pertinentes dans le cadre de notre étude sur l'acquisition des connecteurs en français, toujours en relation avec les deux modes de production et l'influence translinguistique.

2.1. L'acquisition du français dans le courant fonctionnaliste

Les fonctionnalistes étudient la construction par l'apprenant de ses capacités discursives en langue cible. Ainsi, les connecteurs constituent un aspect important dans le domaine acquisitionnel. Dans cette section, nous nous limitons à la présentation de quelques études, liées à l'analyse des modes de production des apprenants ou à l'acquisition de la L3. Précisons que ces études n'ont pas directement pour objet les connecteurs.

2.1.1. Travaux antérieurs sur les deux modes de production en français

Les travaux fonctionnalistes sont fréquemment fondés sur des enquêtes longitudinales (recueils réguliers de données sur une durée) et transversales (à l'aide de tâches complexes tels que récits, descriptions...). À notre connaissance, l'étude des données orales occupe une place plus importante que celle des données écrites dans le domaine acquisitionnel. Rares sont les recherches organisées autour de deux modes de production (oral/écrit), quel que soit l'aspect grammatical à analyser, quel que soit le public (enfant ou adulte), quelle que soit la langue cible. Nous allons présenter dans la suite deux études qui prennent en compte les deux modes de production.

Gayraud, Jisa et Viguie (2001) s'intéressent à l'utilisation des outils cohésifs chez les enfants français monolingues de classe moyenne, en particulier l'emploi de la subordination non fléchie à l'oral et l'écrit. À l'aide de l'étude de Berman & Slobin (1994), les auteurs ont transcrit et segmenté les textes oraux et écrits selon quatre types de connectivité syntaxique (juxtaposition, coordination, subordination fléchie¹ et subordination non fléchie²). Ils ont

¹. « Deux « clauses » sont combinées, l'une des « clauses » étant dépendante de l'autre. Le verbe dans les deux « clauses » est fléchi. Cette classe inclut les complétives introduites par *que*, les « clauses » introduites par une conjonction de subordination (*parce que, lorsque, afin que, comme, si, quand, où, comment*) et les constructions relatives. » (Gayraud, Jisa et Viguie 2001 : 6).

². « Deux « clauses » sont combinées avec une des « clauses » dépendantes de l'autre. Le verbe dans la « clause » dépendante ne porte pas l'indication du temps ou de personne, étant soit un gérondif, un participe passé ou présent, ou un infinitif. » (ibid : 6).

conclu que l'utilisation de la subordination non fléchie était une acquisition tardive chez les enfants, vu que l'utilisation de la subordination non fléchie augmente avec l'âge. Comparé aux adultes français, la distribution entre l'oral et l'écrit ne s'avère pas significative pour les enfants. Parmi trois groupes d'enfants (9/10 ans, 12/13 ans, 15/16 ans), les productions du groupe (9/10 ans) sont influencées par le type de texte (narratif, expositif et argumentatif) et par l'ordre de passation (oral-écrit ou écrit-oral). Dans les autres groupes (12/13 ans, 15/16 ans et les adultes), ces deux effets ne sont pas significatifs.

Santens et *al.* (2022) s'intéressent quant à eux à l'acquisition de la morphologie verbale en français L2 chez les apprenants néerlandophones et accordent une attention particulière à la finitude verbale et à l'accord sujet-verbe. Ils constatent que ces deux aspects sont mieux intégrés à l'écrit qu'à l'oral. Par exemple, il existe plus de formes non finies en contexte fini dans les productions orales. Ce qui nous intéresse particulièrement, c'est la méthodologie adoptée par Santens et *al.* (2022). En premier lieu, bien que les auteurs appréhendent simultanément la maîtrise du système morphologique en français L2 à l'oral et à l'écrit, ils utilisent deux corpus différents, à savoir deux bandes dessinées : la tâche orale est réalisée à partir de *L'Île Noire* (p. 1-3) et la tâche écrite par le biais de *Les Bijoux de la Castafiore* (p. 1-3). En second lieu, bien que les apprenants néerlandophones soient issus du même contexte éducatif et répartis dans trois groupes (12-13 ans ; 13-14 ans ; 14-15 ans), ce ne sont pas les mêmes locuteurs du français L2 qui produisent les récits oraux et les récits écrits.

Notre étude cherche à savoir si les apprenants du français L3 ont un emploi similaire des connecteurs dans les deux modes de production. Pour mieux le comprendre, nous avons choisi de proposer aux mêmes locuteurs les deux tâches narratives, avec un ordre différent de passation (oral puis écrit pour un groupe, écrit puis oral pour un autre groupe).

2.1.2. Travaux antérieurs sur l'acquisition du français en tant que L3

Parmi les travaux antérieurs sur l'acquisition de la L3, nous nous concentrons sur ceux traitant le français en tant que L3. Parmi eux, en dehors des travaux de Bardel (2006) qui étudient le transfert linguistique au niveau syntaxique (plus précisément, l'acquisition de la négation en italien L3 chez les apprenants suédophones pour lesquels le français fait partie des L2s.), nous remarquons que davantage d'études portent sur le transfert au niveau lexical. C'est le cas de deux études (Lindqvist 2010 ; Trévisiol 2006), que nous avons mentionnées

dans la section (1.3.2.2). Dans cette section, deux études seront présentées, compte tenu du statut du français en L3 et de la présence de l'anglais en tant que langue source.

Singleton et Ó Laoire (2006) se focalisent sur l'influence translexicale de la L1 (anglais) et de la L2 (irlandais) chez les adolescents irlandais lorsqu'ils apprennent le français L3. Pour cette étude, les apprenants devaient participer à deux tâches : 1, une tâche de production en français. Les adolescents lisent vingt phrases en français puis présentent une expression synonyme ou antonyme pour un mot souligné ; 2, une tâche d'introspection en anglais ou en irlandais. Les résultats de cette étude montrent que l'anglais joue un rôle prédominant en tant que source d'influence translinguistique dans les deux tâches. En revanche, la L2 constitue une composante relativement mineure. Selon Singleton et Ó Laoire (2006), cela peut s'expliquer par le facteur psychotypologique, étant donné que les apprenants irlandais ont une perception de la proximité lexicale entre l'anglais et le français.

Sur le plan lexical toujours, Dewaele (1998) mène une étude sur le phénomène d'invention lexicale (*lexical inventions*) pour examiner l'influence translinguistique chez les apprenants néerlandophones qui atteignent un niveau avancé de français. Les deux groupes d'apprenants adultes se différencient au niveau du statut du français : l'un des groupes correspond aux étudiants dont le français est la L2 et l'anglais la L3, l'autre à ceux pour qui l'anglais est la L2 et le français la L3. Par ailleurs, l'étude de Dewaele (1998) est basée sur des productions orales en français à l'aide de trois tâches : débats, conversations informelles (dont les thèmes sont : les études, les centres d'intérêt...) et test oral. L'auteur remarque que les apprenants en français L2 sont influencés par le néerlandais L1 alors que les apprenants en français L3 le sont par l'anglais L2. Ceci s'explique selon lui par le degré d'activation de la langue, à savoir que le transfert est observé lorsque la langue (L1 ou L2) est activée.

Les œuvres dans la littérature sur le transfert au niveau lexical ne mettent pas en lumière l'usage des connecteurs. Ainsi, nous accordons une attention particulière à cet aspect dans ce travail de recherches. Dans la section suivante, nous allons présenter les études antérieures sur les connecteurs en français.

2.2. Études antérieures autour des connecteurs en français

Dans ce chapitre, nous ferons un état de l'art sur les études traitant des connecteurs en français, en particulier dans le domaine acquisitionnel. Avant d'aborder les travaux qui s'organisent autour des deux facteurs auxquels nous nous intéressons (l'impact du mode de production et l'influence translinguistique), il nous semble nécessaire de préciser trois points.

Tout d'abord, la catégorisation des approches que nous proposons est issue de nos propres réflexions. Il est donc possible que cette catégorisation suscite des interrogations, par exemple, dans le cas où les travaux de certains chercheurs sont susceptibles d'être représentés dans plusieurs catégories différentes. Ensuite, nous n'avons pas pu mentionner d'une manière exhaustive tous les articles pour une même approche, nous avons donc opéré un choix en faveur de ceux qui nous semblaient les plus pertinents dans le cadre de notre étude. Enfin, nous respecterons les dénominations proposées par ces auteurs, qui ne font pas toujours référence à la notion de connecteurs.

2.2.1. Études portant sur le mode de production (oral et écrit)

Dans cette section, les travaux seront présentés sous trois angles : exclusivité du mode de production oral, exclusivité des données écrites et prise en compte des données orales et écrites.

2.2.1.1. Exclusivité du mode de production oral

Deux types d'approches sont proposés dans le cadre de l'étude des productions orales en français L2, et qui vont de la fonction à la forme ou de la forme à la fonction.

2.2.1.1.1. Dans l'approche fonction-forme

Dans cette approche, les chercheurs s'intéressent aux moyens lexicaux qui marquent des liens référentiels (réitération, addition, cause...). Nous remarquons que la notion de connecteurs est rarement utilisée de manière explicite dans ces études.

Benazzo et Andorno (2017) se focalisent sur les expressions réitérées et continuatives dans la tâche narrative afin de savoir si la proximité typologique facilite l'apprentissage du français L2 chez les apprenants italophones et germanophones de niveau intermédiaire et avancé. Contrairement à l'allemand, l'italien est proche du français sur le plan des structures qui marquent la réitération (préfixe *re-V/ri-V*, locutions adverbiales *de/à nouveau//di nuovo, une autre fois/un'altra volta*) et la continuation (périphrases *continuer de + infinitif/continuare a + infinitif*; adverbes *encore/ancora*). Les auteures notent que la proximité entre l'italien et le français ne favorise cependant pas l'acquisition du français L2 chez les apprenants italophones intermédiaires et avancés. Ce résultat se base sur le fait que les apprenants italophones préfèrent utiliser *encore* pour le contexte de continuation alors que les natifs français ont une préférence pour *toujours*. En fait, l'adverbe italien *sempre*, qui est l'équivalent de *toujours*, n'est pas utilisé dans les productions orales en italien L1. Par ailleurs, *toujours* et *encore* sont tous les deux utilisés par les apprenants germanophones.

Benazzo et Paykin (2017) étudient les relations additives exprimées par trois groupes des locuteurs natifs en L1 (français, italiens et russes) et par deux niveaux d'apprenants italophones et russophones (intermédiaires et avancés) en français L2. Comme dans le cas de l'étude de Benazzo et Andorno (2017), il s'agit de productions orales à partir d'un même support (*The Finite Story*). Les résultats montrent que les apprenants italophones et russophones suivent des trajectoires différentes pour s'approcher de la langue cible (à savoir le français L2). Cela est dû à une influence variable de la L1 chez ces apprenants. Parmi les apprenants intermédiaires, les italophones sur-explicitent les liens de l'addition, comme les locuteurs de l'italien L1 le font. En revanche, les russophones marquent davantage les relations d'identité, ce qui n'est pas le cas chez les locuteurs du russe L1. De plus, l'adverbe *égalelement*, qui n'apparaît que chez les apprenants italophones avancés, est déjà attesté chez les apprenants russophones intermédiaires. Selon les auteures, l'item italien *ugualmente* est une forme équivalente d'*égalelement*, mais il ne peut pas désigner l'addition. C'est pour cela que les apprenants italophones ont une difficulté à employer *égalelement*. En revanche, les chercheuses supposent que les apprenants russophones perçoivent une correspondance entre *égalelement* et son homologue russe *takže*, malgré le fait que celui-ci s'avère ambigu et que *tožo* et *i* soient préférés en russe L1 pour marquer l'addition. Benazzo et Paykin (2017) soulignent l'effet de la psychotypologie, à savoir que les apprenants italophones s'appuient davantage sur les similitudes entre le français et l'italien, tandis que les apprenants russophones discernent l'éloignement entre le français et le russe.

Ayant également recours au support *The Finite Story*, Benazzo et al. (2021) examinent les expressions des liens additifs en français L2 chez les apprenants germanophones intermédiaires et avancés afin de savoir si l'influence de l'allemand L1 prend effet en français L2 dans trois domaines : 1) fréquences ; 2) positions ; 3) prosodie. Les auteurs montrent que le transfert de L1 ne se présente pas chez les apprenants avancés, mais qu'elle est attestée chez les apprenants intermédiaires pour ce qui est de la fréquence et de la position de l'expression des liens additifs. En revanche, il n'y a pas d'influence de la L1 dans le domaine prosodique en français L2, quel que soit le niveau acquisitionnel. De même, les études citées précédemment (Benazzo et Andorno 2017 ; Benazzo et Paykin 2017), Benazzo et al. (2021) soutiennent et confirment que les apprenants cherchent toujours les similitudes entre la langue cible et la langue source plutôt que les différences (Ringbom et Jarvis 2009 : 106).

Benazzo (2004) se concentre quant à elle sur les marques de causalité dans le discours narratif en français L1 chez les enfants (4, 7 et 10 ans) et en français L2 chez les apprenants

débutants (polonophones) et avancés (polonophones et germanophones). L'auteure cherche à savoir si ces deux publics partagent la même évolution dans l'expression des relations causales. S'appuyant sur le travail de Trabasso et Sperry (1985) et de Trabasso *et al.* (1989), Benazzo (2004) catégorise quatre types de causalité : la causalité motivationnelle, la cause et l'effet psychologiques, la causalité physique et les autres cas. Les résultats montrent que les productions des enfants témoignent d'une relation causale de plus en plus diversifiée en fonction de l'âge, et que les productions des adultes sont similaires sur le plan de l'enchaînement de la relation causale. Deux différences sont à noter entre les deux publics. En premier lieu, les productions des adultes se caractérisent par une répartition proportionnellement équilibrée entre le marquage des relations de cause, de conséquence, de but, alors que les enfants privilégient l'expression de la conséquence. En second lieu, la maturité cérébrale des adultes détermine une maîtrise de la macrostructure narrative visible dans leurs productions en L2, tandis que les récits des enfants de 4 ans sont linéaires.

2.2.1.1.2. Dans l'approche forme-fonction

Nous constatons qu'il existe deux angles différents dans l'approche forme-fonction : dans le premier angle, les chercheurs s'intéressent également à l'organisation informationnelle lors de l'analyse d'un aspect linguistique, à la lumière de la théorie de *Quaestio* proposée par Klein et von Stutterheim (1991) ; dans le deuxième, les fonctions des connecteurs sont mises en relation avec les stades acquisitionnels.

Pour ce qui est de l'angle où l'organisation informationnelle est prise en compte, Watorek (2010) mène une étude sur l'acquisition des deux adverbes *aussi* et *encore* en français L2 chez les apprenants polonophones des niveaux intermédiaire et avancé à partir d'une tâche descriptive portant sur la construction de l'espace. Voici quelques-uns de ses résultats : d'abord, l'usage d'*aussi*, lié au contexte où le relatum (*la place*) est maintenu (ex : *au milieu de l'affiche il y a une place...sur la place il y a aussi un arrêt de bus*), joue un rôle dominant en français L1 et L2. En revanche, l'emploi d'*aussi*, associé au contexte où le relatum change et le thème (*l'affiche*) est maintenu (ex : *au milieu de l'affiche il y a une place où il y a une fontaine à gauche de l'affiche il y a aussi une fontaine*), augmente avec proportionnellement le niveau de l'apprenant, à savoir que cet usage est peu exploité chez les intermédiaires. Ensuite, par rapport à *aussi*, *encore* est utilisé moins fréquemment et son emploi témoigne d'un écart entre le français L1 et le français L2. En effet, les constructions V-*encore*-SN ne sont mobilisées que chez les apprenants polonophones. Les natifs français emploient davantage les constructions du type SP-V-*encore*-SN. Enfin, l'auteure conclut qu'il

y a une surgénéralisation d'*aussi* chez les apprenants et que ces derniers doivent progresser dans l'acquisition d'*encore* comme marqueur de l'addition. Il est à noter que *aussi* et *encore* sont considérés comme des particules de portée chez Watorek (2010), et non comme des connecteurs.

Dans le cas du second angle où est adoptée l'approche forme-fonction en prenant en compte les stades acquisitionnels, Hancock (2000) examine dans sa thèse l'usage d'un certain nombre de connecteurs (*mais*, *parce que*, et *donc*) et de modalisateurs (comme *je crois*) chez les apprenants suédophones avancés en français L2 à partir de productions orales sous forme de dialogues. Les résultats montrent que *mais* et *parce que* sont suremployés. Les principales différences concernant l'emploi de *mais* se situent sur les plans interactif et illocutoire, *mais* étant employé plus fréquemment comme organisateur/structurateur (point final et *mais* de narration) chez les apprenants, alors qu'il est fréquemment utilisé comme introducteur de tour de parole et comme garde-parole/appui pour réfléchir chez les natifs. De plus, l'usage de *donc* avec une valeur de reprise conclusive et en position intégrée dans un constituant du paragraphe oral (préambule ou rhème) est lié au niveau très avancé.

Hancock et Sanell (2009) étudient la position syntaxique de quatre adverbes temporels (*aussi*, *peut-être*, *seulement* et *vraiment*) ainsi que leurs fonctions pragmatiques et discursives en français parlé en L2 chez des apprenants suédophones, qui se répartissent en trois groupes (apprenants du niveau 1-3 ; avancés du niveau 4-6 ; quasi-natifs) à l'aide de l'étude de Barting et Schlyter (2004). L'usage de l'adverbe *aussi* est attesté à tous les stades d'apprentissage. Cependant, les positions finale ou intégrée sont liées au niveau avancé. De plus, les natifs français préfèrent la position intégrée alors que les apprenants suédophones privilégient la position finale. L'emploi des fonctions d'*aussi* se fait dans cet ordre au cours de l'apprentissage : comparative < connective < additive < confirmative. Concernant *peut-être*, les positions initiale et intégrée sont aussi fréquentes l'une que l'autre au niveau 4, mais la position intégrée est plus fréquente que la position initiale chez les natifs. Les fonctions de *peut-être* évoluent comme ceci au cours de l'apprentissage : connective < atténuer le contenu propositionnel < écho. En ce qui concerne l'adverbe *seulement*, il est davantage placé en position intégrée chez les apprenants avancés et n'est pas employé chez les natifs. Enfin, *vraiment* en position initiale n'apparaît que chez les apprenants quasi-natifs ou chez les natifs. L'ordre acquisitionnel associé aux fonctions est le suivant : souligner < planifier < post-rhème < atténuer < intensifier < confirmer.

Hancock et Sanell (2010) continuent à analyser le développement temporel et pragmatique de six adverbes (*alors, après, maintenant, déjà, encore, et toujours*) chez les apprenants suédophones avancés en français parlé L2. Les auteures soulignent que la pragmatization est prise en compte. Celle-ci est illustrée à travers l'emploi d'*alors* en français parlé L1, comme le montre le tableau ci-dessous :

Tableau 1. La pragmatization diachronique des marqueurs du discours (Hancock et Sanell 2010 : 65)

Le processus de pragmatization	L'exemple de <i>alors</i>
rôle propositionnel >	<i>J'ai commencé mes études de Lettres en 1968. Il n'y avait alors qu'une seule faculté de Lettres et Sciences humaines à Paris. (alors temporel Hybertie 1996 : 24)</i>
rôle textuel >	<i>Les volets sont fermés, alors ils sont partis. (alors inférentiel, Hybertie 1996 : 32)</i>
valeur subjective/expressive (exprime l'attitude du locuteur vis-à-vis du contenu propositionnel)	<i>Je ne suis pas française, et alors ? (Hybertie 1996 :41)</i>

Comme Hancock et Sanell (2010) s'y attendent, il apparaît au cours de leur étude que le sens littéral de l'adverbe est acquis en premier, avant les sens dérivés et contextualisés. En outre, les auteures résument ainsi le degré de pragmatization des six adverbes en question en français L2 : interactionnel, structurant < argumentatif/thématique, concessif < scalaire/de degré < temporel. En effet, l'emploi temporel est lié au rôle propositionnel et renvoie au sens littéral. De surcroît, les fonctions textuelles d'*alors* (de réorientation et au sein de la locution *alors que*) et de *déjà* argumentatif constituent les traits caractéristiques des niveaux ultimes d'acquisition.

2.2.1.1.3. Analyse des constructions complexes

Certains travaux basés sur les productions orales se focalisent également sur l'emploi de constructions complexes (particulièrement la subordination), et traitent les connecteurs de manière moins explicite.

Degand et Hadermann (2008) mènent une étude qui relie la complexité phrastique à l'emploi de connecteurs chez les apprenants néerlandophones (B1 et B2) en français parlé L2, dans des productions orales réalisées à partir du support *Modern Times*. Au sujet de la connexion et de l'intégration phrastique, les auteures recourent à la notion de « T-unit » introduite par Hunt (1965), et supposent que le néerlandais se distingue du français sur le plan de la structure paratactique. Les résultats montrent qu'en revanche le néerlandais ne diffère pas du français en termes d'intégration syntaxique. Ce résultat s'explique par le fait que la

tâche narrative, qui se réalise spontanément sans préparation et qui ne porte pas sur un texte argumentatif. En ce qui concerne les connecteurs (spécifiquement temporels), qui, selon les auteures, désignent toute marque cohésive explicitant une relation sémantique entre deux propositions, ceux-ci sont catégorisés en deux types : les subordonnants et les non-subordonnants. Les apprenants néerlandophones emploient plus de connecteurs que les natifs français, ce qui peut s'expliquer par l'influence de la L1, car les locuteurs en néerlandais L1 utilisent plus fréquemment les connecteurs que les locuteurs en français L1 pour une même tâche. Par ailleurs, aucune différence importante ne se présente au niveau de la diversité lexicale liée à l'emploi des connecteurs temporels entre les apprenants néerlandophones et les natifs français. Par exemple, concernant les subordonnants, les deux populations préfèrent *quand* et *après* + infinitif. Dans le cas des non-subordonnants, ce ne sont pas les mêmes qui sont privilégiés : *alors* (25%), *ensuite* (10%), *soudain* (7%) en français L1 ; *alors* (16%), *de nouveau* (16%), *puis* (10%) en français L2.

L'étude de Bartning et Schlyter (2004) fait partie des recherches acquisitionnelles très fréquemment citées. À partir de deux corpus oraux, InterFra (de Stockholm) et Lund, les auteurs examinent certains phénomènes linguistiques par rapport à l'acquisition du français en langue étrangère/seconde chez les adultes suédois de tous les niveaux : la morphologie verbale de l'accord, les TMA (Temps-Mode-Aspect), la négation, les pronoms objets, le genre (accord du genre sur l'article et accord de l'adjectif), ainsi que la subordination. Ayant recours aux études sur les énoncés complexes (Kirchmeyer 2002), sur les connecteurs (Hancock 2000) et sur le développement de la compétence textuelle (Bartning et Kirchmeyer 2003), Bartning et Schlyter (2004) proposent 6 stades acquisitionnels :

1. Stade initial : *et*, *puis*, *mais* commencent à apparaître dans les juxtapositions ; les apprenants emploient principalement la structuration nominale ; les formes finies courtes et les formes non-finies coexistent ;
2. Stade post-initial : *quand*, *parce que*, *qui*, *que* sont utilisés dans les énoncés constitués de deux propositions ;
3. Stade intermédiaire : les subordonnées (causales, temporelles, relatives, complétives et interrogatives) s'enrichissent ;
4. Stade avancé bas : une gamme de connecteurs variés apparaît, *mais* et *parce que* témoignent d'un suremploi et sont polyfonctionnels ; des structures multipositionnelles sont attestées ;
5. Stade avancé moyen : *parce que* macro-syntaxique et *dont* relatif sont employés, le subjonctif est utilisé, les infinitifs, gérondifs, ellipses apparaissent ;

6. Stade avancé supérieur : *enfin* est employé avec une fonction de la reformulation, *donc* pour la partie rhématique ainsi que des relatives autonomes sont déployés comme les natifs. L'apprenant est en mesure de gérer plusieurs niveaux informationnels dans un seul énoncé.

Barting et Kirchmeyer (2003) se sont également penchés sur une étude pluridimensionnelle (syntaxique, discursive et fonctionnelle) de la compétence textuelle chez les apprenants suédophones pré-avancés et avancés en français L2. Les auteurs y décrivent la complexification syntaxique des énoncés à travers trois plans d'analyse : le degré d'empaquetage, le degré d'intégration, et le degré d'ellipse. Ces trois aspects sont liés aux capacités des locuteurs, comme le montre le tableau ci-dessous :

Tableau 2. Rapport entre les variables examinées et les facteurs de planification (cf Barting et Kirchmeyer 2003 : 9)

capacité chez le locuteur	propriété du discours	structures linguistiques
planification	degré d'empaquetage	énoncés multipropositionnels
hiérarchisation de l'information	degré d'intégration	subordination, propositions infinitives, participiales, elliptiques
abstraction	degré d'ellipse	constructions elliptiques

Tout d'abord, au niveau du degré d'empaquetage, la plupart des énoncés chez les apprenants suédophones se limitent aux énoncés à deux propositions (77,6%), et ces derniers représentent 56,9% chez les natifs français. De plus, l'énoncé multipropositionnel comprenant 5 propositions (jusqu'à 7 propositions) n'existe pas chez les apprenants. De ce fait, la structuration du récit est linéaire et analytique chez les apprenants suédophones. Quant aux natifs, ils synthétisent plusieurs événements dans un même énoncé qui présente une organisation hiérarchisée. Ensuite, par rapport au degré d'intégration, bien que l'intégration se présente de plus en plus forte en fonction du niveau chez les apprenants suédophones, elle est faible par rapport aux constructions infinitives et participiales chez les natifs. Enfin, pour le degré d'ellipse, il renvoie à une capacité, qui est considérée comme une acquisition tardive et difficile selon les auteurs, puisque les informateurs du niveau avancé ont tendance à expliciter les liens des énoncés. En somme, la complexité syntaxique se caractérise par l'utilisation des trois propriétés du discours, qui servent également d'indices pour comparer les productions des apprenants et celles des natifs. Un emploi élevé du point de vue du degré d'empaquetage, d'intégration et d'ellipse montre un niveau avancé d'acquisition, proche des productions des natifs.

Ainsi, nous constatons que, dans le domaine acquisitionniste, l'étude des productions orales des apprenants est largement privilégiée par rapport à celle des productions écrites.

2.2.1.2. Exclusivité des données écrites

Nous constatons que les recherches sur les connecteurs en français à partir de la modalité de scripturalité sont peu nombreuses. Les données écrites sont étudiées selon deux angles : d'une part, les travaux de certains linguistes se focalisent sur la compréhension des apprenants en français L2 à partir de tâches autres que le récit ; d'autre part, d'autres chercheurs prennent en compte des données de traduction en incluant une analyse des connecteurs. Ce dernier angle de recherche ne correspond pas à l'approche acquisitionnelle.

2.2.1.2.1. Focalisation sur la compréhension écrite

Wetzel, Zufferey et Gygax (2020) mènent une étude pour interpréter des facteurs qui empêchent les apprenants allemands avancés de maîtriser les connecteurs en français L2. Pour ce faire, les auteurs analysent 12 connecteurs qui expriment 6 types de relations à l'aide de données recueillies autour de tâches liées au lexique et à la grammaire. Chaque type de relation (addition, conséquence, concession, contraste, cause et condition) est marqué par deux connecteurs, dont les fréquences d'utilisation varient. Par exemple, *ainsi* et *c'est pourquoi* sont tous deux employés pour marquer la conséquence, mais *ainsi* est plus fréquent à l'écrit. Les résultats révèlent que l'acquisition des connecteurs en français L2 n'est pas liée à la complexité cognitive ni à leur fréquence d'utilisation. Par exemple, les apprenants allemands préfèrent l'expression *c'est pourquoi* par confort, parce qu'ils connaissent mieux son usage et appréhendent plus facilement son sens ; il en va de même pour l'usage de *par contre*. En parallèle, la langue maternelle joue un rôle non négligeable, qui se traduit par le fait que les apprenants recourent fréquemment à *néanmoins*. En effet, ce connecteur de concession, moins usité par les locuteurs français, a un item équivalent en allemand : *nichtsdestotrotz*. Enfin, l'étude montre que, si les apprenants sont exposés à la presse, soit en allemand L1 soit en français L2, ils sont susceptibles d'avoir une meilleure performance quant à l'emploi des connecteurs.

Tskhovrebova, Zufferey et Gygax (2022) examinent quant à eux l'acquisition de 4 connecteurs (*aussi*, *en outre*, *en effet* et *toutefois*) chez les locuteurs du français L1 auprès de trois groupes d'âges différents (collégiens, lycéens et adultes) au moyen de questions à trous. De plus, les auteurs constatent l'ordre de complexité suivant : l'addition (*en outre*) < la conséquence (*aussi*) < la cause (*en effet*) < la concession (*toutefois*). Ils constatent que l'acquisition des connecteurs est liée aux profils académiques, qui renvoient au niveau de compétence dans le langage écrit. Par exemple, parmi les groupes de lycéens, la performance s'avère meilleure chez les lycéens destinés à l'université par rapport aux lycéens qui

s'orientent directement vers le milieu professionnel ; il en va de même pour les deux groupes d'adultes : les adultes étudiants témoignent d'une meilleure performance que les autres. Les chercheurs notent également que les connecteurs polyfonctionnels (comme *aussi*) demeurent une difficulté même pour les natifs francophones. Enfin, une longue exposition à la presse joue un rôle favorable dans l'utilisation des connecteurs, étant donné que la conscience de la grammaire s'améliore grâce à la lecture.

Crible, Wetzel et Zufferey (2021) se focalisent sur les relations contrastives pour savoir si la structure de parallélisme contribue à la compréhension chez les lecteurs anglophones en français L2 et chez les lecteurs en français L1. Les auteurs recourent pour cela à trois tâches de compréhension écrite : 1, présence d'un connecteur (*par contre*) & absence d'un connecteur ; 2, présence d'un connecteur fréquent (*par contre*) & présence d'un connecteur non fréquent (*en revanche*) ; 3, présence d'un connecteur explicite (*but*) & présence d'un connecteur implicite (*and*). Par rapport à la tâche 1, la présence d'un connecteur s'avère bénéfique chez les lecteurs anglophones et ces derniers recourent également à la structure de parallélisme. Cependant, les natifs français comptent sur des moyens indirects, autres que les connecteurs. Concernant la tâche 2, la structure de parallélisme joue un rôle favorable en français L2. En ce qui concerne la tâche 3, contrairement aux natifs français qui comprennent plus rapidement *et* que *mais*, les lecteurs en français L2 ont besoin de plus de temps pour traiter *et*. De plus, la structure de parallélisme ne facilite pas la compréhension des lecteurs en français L2.

Les études mentionnées dans cette section nous aident à comprendre que l'usage des connecteurs chez l'apprenant implique une multitude de facteurs, par exemple, son niveau du L1 par rapport à la compréhension orale, sa qualification, sa formation et sa perception...

2.2.1.2.2. Prise en compte les données de traduction

Engle et Sullet-Nylander (2015) examinent le traitement des connecteurs causaux dans des opérations de traduction de textes scientifiques (français-suédois/suédois-français). Selon les auteurs, les trois connecteurs les plus fréquemment utilisés sont : dans les textes originaux français, *car*, *parce que* et *puisque*, par ordre de fréquence décroissante ; dans les textes originaux suédois, *eftersom*, *därför att*, *ty* et *för*. Par rapport à la traduction, Engle et Sullet-Nylander (2015) constatent que *eftersom* est fréquemment utilisé pour traduire *parce que* et *puisque* en raison de ses valeurs explicatives et justificatives. D'ailleurs, bien que *parce que* et *därför att* aient des propriétés comparables, *parce que* est plus fréquemment traduit par *eftersom* que par *därför att*. En fait, la langue française est une langue où la fonction de

liaison est plus importante que dans la langue suédoise, étant donné que les connexions causales explicites sont plus nombreuses. Cependant, 10% des liens causaux deviennent implicites dans les traductions du français vers le suédois. Dans le sens inverse, les liens causaux restent pourtant explicites grâce à l'emploi des connecteurs.

Des études telles que celle d'Engle et Sullet-Nylander (2015) nous aident à réfléchir à l'impact de la psychotypologie de l'apprenant sur l'influence translinguistique. Par exemple, en chinois, 因为 (*yīnwéi*) peut se traduire par *parce que, car, puisque...* ; de même, 所以 (*suǒyǐ*) peut avoir plusieurs traductions comme *par conséquent, en l'occurrence, donc...* Dans ce cas, un apprenant peut privilégier un connecteur plutôt qu'un autre en langue cible. C'est l'apprenant qui décide de l'équivalence entre l'item de la langue source et celui de la langue cible : parmi ces synonymes, il choisit celui qui, à son sens, lui semble le plus proche.

En somme, les travaux utilisant des données écrites sont moins nombreux et se focalisent sur des tâches de compréhension et de traduction, et non sur des tâches narratives comme nous allons le faire dans cette étude.

2.2.1.3. Prise en compte des données orale et écrites

Dans la littérature, certains travaux portant sur les connecteurs en français sont développés à partir de données à la fois orales et écrites. Ces recherches peuvent être classées en deux catégories. La première correspond aux travaux réalisés dans une approche diachronique ou synchronique dans le but d'analyser quelques connecteurs. Dans ce cas, les données orales et écrites sont comparées à partir de corpus différents. Dans la deuxième catégorie de travaux, qui correspond à une approche acquisitionniste, la même tâche (spécifiquement narrative) est demandée pour les deux modes de production.

2.2.1.3.1. L'approche synchronique et diachronique

Pour mieux comprendre les écarts entre les natifs français et les apprenants sinophones, il est nécessaire de prendre en compte l'usage des connecteurs en français L1.

Degand et Fagard (2008) s'intéressent à *car* et *parce que* à partir d'une analyse des données en ancien français pour comprendre pourquoi il existe un déséquilibre entre l'écrit et l'oral par rapport à la fréquence de ces deux connecteurs. D'après les auteurs, *car* et *parce que* ont des fréquences similaires à l'écrit, mais à l'oral, *car* disparaît presque complètement et *parce que* semble prendre sa place. De plus, Degand et Fagard (2008) notent que *car* n'évolue guère de l'ancien français au français moderne, contrairement à *parce que*. En effet, *car* s'avère subjectif dès l'ancien français alors que *parce que* a des emplois plutôt objectifs

en ancien français et des emplois subjectifs, voire intersubjectifs en français moderne. Cette évolution a pour cause la grammaticalisation du morphème et est perceptible dans la langue orale. Ceci explique que le connecteur *car* apparaît toujours à l'écrit.

Degand et Fagard (2011) proposent également une étude de l'évolution de la distribution sémantique d'*alors* depuis l'ancien français (du 12^e au 17^e siècle) jusqu'au français actuel (à la fin du 20^e siècle), pour savoir s'il existe un lien entre les évolutions sémantique et fonctionnelle d'*alors* et ses positions dans la syntaxe. Selon Degand et Fagard (2011), *alors* possède trois valeurs principales : temporelle, causale et métadiscursive. En position initiale, il est considéré comme un connecteur qui peut avoir trois fonctions (temporelle, causale et métadiscursive), tandis qu'en position interne (après le verbe non-fini) il n'est pas un connecteur mais un adverbe qui peut référer à un lien temporel ou causal entre deux événements. En position finale, cet item, en tant que particule modale, s'avère exclamatif ou intersubjectif. Après avoir analysé un corpus de romans³ ou de courtes histoires, Degand & Fagard (2011) constatent une augmentation du nombre d'occurrences d'*alors* avec le temps. *Alors* affiche une diminution de la fonction temporelle et une augmentation des fonctions causale et métadiscursive dans le français actuel (oral et écrit). Par rapport à l'écrit, il y a une augmentation d'*alors* en position interne en raison du sens particulier « *à ce moment* ».

2.2.1.3.2. Analyse d'une même tâche pour les deux modes de production

Granget (2004) se penche sur le développement syntaxique à l'oral et à l'écrit. Il se différencie ainsi des études qui s'intéressent aux processus mis en place au cours de la rédaction d'un texte à l'écrit (Bouchard, 1996), ou qui se concentrent sur la complexité syntaxique à l'oral (Hancock, 2000). Avec les données orales et écrites recueillies auprès des mêmes apprenants germanophones, Granget (2004) consacre une partie de son étude aux liens interpropositionnels dans les récits. Elle observe que les modes de jonction des énoncés sont implicites chez les apprenants débutants et que leurs premiers énoncés propositionnels indiquent une relation causale. Par ailleurs, l'utilisation de la subordination apparaît plus tôt à l'écrit par rapport à l'oral. Il faut signaler cependant un phénomène intéressant dans cette étude : selon la chercheuse, la ponctuation joue un rôle dans l'organisation textuelle de l'information à l'écrit, dans la mesure où l'organisation temporelle se traduit par la

³ Pour le corpus oral du français actuel (PDF), il s'agit des conversations face à face.

disposition en trois paragraphes avec un titre chez les apprenants débutants, procédé qui disparaîtra au cours de l'apprentissage.

Sowa (2005) effectue une étude sur la construction de la temporalité chez les apprenants polonais avancés à partir de productions orales et écrites. D'après l'auteure, les deux modes de production (oral/écrit) entraînent une planification différente dans l'organisation des idées, non seulement sur le plan lexical, mais aussi sur le plan syntaxique.

Rappelons que l'un des objectifs de notre étude est d'analyser si l'usage des connecteurs est modifié en fonction du mode de production.

2.2.2. Influence translinguistique

À notre connaissance, il n'existe pas d'études qui traitent de l'influence translinguistique à partir de l'usage des connecteurs. Les chercheurs qui s'intéressent à la notion de l'influence translinguistique avancent toujours l'hypothèse selon laquelle l'acquisition de la L3 est influencée par les langues antérieurement apprises (L1 et L2). Dans le cadre de ce travail de recherches, nous cherchons à combler ce manque concernant l'étude des connecteurs. Au niveau typologique, le chinois L1 n'est pas proche du français L3 tandis que l'anglais L2 est proche du français L3. Ainsi, il est intéressant de savoir quelle langue, de la L1 ou de la L2, exerce davantage d'influence lors de l'appropriation du français L3. De plus, l'analyse de l'organisation de l'information dans les récits produits dans les trois langues nous permettra de voir si un transfert au niveau syntaxique est observé. Nous nous intéresserons spécifiquement aux deux directions suivantes : de la L1 à la L3 et de la L2 à la L3.

Après avoir répertorié quelques-uns des travaux les plus marquants concernant les deux modes de production et l'influence translinguistique par rapport à l'acquisition de la L3 (et plus précisément du français L3), nous présenterons, dans le chapitre 3, la méthodologie que nous avons choisi d'adopter dans le cadre de cette thèse.

Chapitre 3. Méthodologie de la recherche

Dans ce chapitre, nous allons aborder la méthodologie adoptée dans le cadre de notre étude. Rappelons que notre double objectif de recherches est de montrer l'impact du mode de production (oral et écrit) lors de l'appropriation du français par les apprenants chinois à travers l'usage des connecteurs (qui font partie des marqueurs discursifs), et de dévoiler l'influence des langues antérieurement apprises (la langue chinoise et la langue anglaise) sur l'acquisition de la langue française.

3.1. Informateurs

Au total, notre enquête a été menée sur 40 participants adultes : 20 apprenants chinois et 20 locuteurs français. Un déséquilibre des sexes est à noter parmi les participants dans la mesure où la majorité sont des femmes.

3.1.1. Les apprenants sinophones du français L3 sont locuteurs natifs du chinois L1

Il convient de préciser le fait que nous ne nous intéressons qu'aux apprenants du niveau avancé. Pour une raison d'économie, le niveau d'apprenants ne sera plus spécifié dans les chapitres suivants.

Le groupe des apprenants sinophones du français L3 est constitué de 20 étudiants, qui séjournent à Paris pour leurs études supérieures au moment de la collecte des données (03/2014). De plus, ils sont répartis en deux groupes en raison du mode de production de la tâche narrative en français : Groupe I (à l'oral puis à l'écrit) et Groupe II (à l'écrit puis à l'oral). De surcroît, chaque groupe d'apprenants peut être divisé en deux sous-groupes par rapport à leurs parcours scolaires en France. Parmi ces apprenants, une partie étudie dans un cadre universitaire (Paris 4 et Paris 7) et l'autre dans une grande école commerciale de commerce (ESCP).

Les informations de base sur ces apprenants sont listées dans les tableaux suivants :

Tableau 3. Profil des apprenants du groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)

Apprenants	Sexe	Age	Ville natale	Etudes en France	Université
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH	F	24	Taizhou	Master 1 en LFA	Paris 4
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ	F	23	Shiyan	Master 1 en LFA	Paris 4
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ	F	23	Xiangtan	Master 1 en LFA	Paris 4
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LWJ	F	23	Guangzhou	Master 1 en LFA	Paris 4
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN	F	22	Ganzhou	Master 1 en FLE	Paris 7
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK	F	23	Qingdao	Master 1 en management	ESCP-Paris
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY	F	23	Shanghai	Master 1 en management	ESCP-Paris
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-YJS	M	23	Jinan	Master 1 en management	ESCP-Paris
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-HZA	F	23	Jinan	Master 1 en management	ESCP-Paris
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD	M	23	Changzhou	Master 1 en management	ESCP-Paris

Tableau 4. Profil des apprenants du groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)

Apprenants	Sexe	Age	Ville natale	Etudes en France	Université
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ	F	22	Zhuzhou	Master 1 en FLE	Paris 7
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY	F	22	Nanjing	Master 1 en LFA	Paris 4
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ	F	24	Liaocheng	Master 1 en LFA	Paris 4
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX	F	23	Binzhou	Master 1 en LFA	Paris 4
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL	F	21	Xinyang	Master 1 en LFA	Paris 4
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-CZQ	F	23	Wuxi	Master 1 en management	ESCP-Paris
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ	M	25	Xiamen	Master 1 en management	ESCP-Paris
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX	F	22	Wuhan	Master 1 en management	ESCP-Paris
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-MYJ	F	23	Beijing	Master 1 en management	ESCP-Paris
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-QZA	M	23	Suzhou	Master 1 en management	ESCP-Paris

Notons que les hommes ne représentent que 20% des apprenants dans le groupe I, dont l'âge moyen est de 23 ans. Les femmes occupent également une place majoritaire (80%) dans le groupe II d'apprenants, dont l'âge moyen est de 22,8 ans. Ainsi, les deux groupes d'apprenants s'avèrent très homogènes.

Ensuite, il est nécessaire d'indiquer le niveau de français et le niveau d'anglais de ces deux groupes d'apprenants.

Niveau de français

Les deux groupes d'apprenants possèdent un niveau avancé (B2/C1). En ce qui concerne la définition du niveau avancé, deux questions se posent :

1. Comment déterminons-nous le niveau avancé ?

Cette détermination repose sur deux faits essentiels : premièrement, ces 20 étudiants sont titulaires de la Licence en Langue et Littérature françaises (Bac+4) en Chine. Ce diplôme est destiné à former les futurs enseignants de français et les traducteurs, ce qui garantit théoriquement un niveau avancé. Dans les recherches de Bartning et Schlyter (2004) ainsi que dans d'autres études telles que Watorek (2010), Trévisiol (2006), les étudiants polonais ou japonais issus d'un diplôme similaire sont considérés comme des apprenants avancés.

Deuxièmement, les 10 apprenants qui étudient dans une université française disposent d'une certification de leur niveau de français : parmi eux, 7 étudiants ont obtenu un niveau C1 avec les preuves de test (TCF, TEF ou DALF) et 3 autres (LWJ, LSY et FL) atteignent le niveau B2 (TCF ou TEF). En parallèle, WLYY, qui fait partie des apprenants qui étudient dans la grande école commerciale, a aussi le niveau C1 (DALF). Tout cela peut suggérer que les autres élèves atteignent le niveau B2/C1, bien qu'ils n'aient jamais passé un test de français (TCF, TEF ou DALF).

2. Est-ce que les apprenants du niveau B2 peuvent être considérés comme un niveau avancé ?

Il est admis que le niveau B2 relève du rang intermédiaire selon le CECR (Cadre Européen Commun de Référence pour les langues). Néanmoins, nous avons choisi de classer les deux niveaux (B2 et C1) dans le niveau avancé. Cela se justifie par deux raisons principales : en premier lieu, étant donné qu'il ne s'agit pas de la même épreuve (TCF, TEF ou DALF), il faut prendre en compte des facteurs subjectifs du côté des étudiants. Par exemple, il est possible qu'un sujet puisse être plus à l'aise dans un test, mais pas dans un autre. Ainsi, un apprenant peut avoir le niveau B2 avec les notes élevées du TEF mais avoir le niveau C1 avec les notes basses du DALF. En second lieu, les apprenants qui étudient dans une université française (Paris 4 ou Paris 7) sont recrutés dans la même promotion. Cela signifie que ces apprenants satisfont aux mêmes conditions requises par l'institution en dépit du niveau de certification du français différent (B2/C1).

Niveau d'anglais

Nous supposons que tous nos apprenants chinois atteignent le niveau B2/C1 en anglais. Cela réside dans deux faits : premièrement, la plupart des élèves chinois commencent à apprendre l'anglais dès le collège. En fait, il arrive que des élèves apprennent l'anglais dès l'école primaire. En d'autres termes, tous ces étudiants ont appris l'anglais pendant au moins 6 ans avant de commencer à étudier le français. En second lieu, tous ces étudiants ont passé un test national d'anglais en Chine : CET 6 (*College English Test-level 6*). Par ailleurs, les apprenants qui étudient dans la grande école commerciale (ESCP) ont obtenu de bonnes notes à leurs tests d'anglais, tels que : GMAT (*Graduate Management Admission Test*), IELTS (*International English Language Testing System*) ou TOEFL (*Test of English as a Foreign Language*). Bien qu'il soit difficile de comparer le test CET 6 et un test international d'anglais, nous pouvons supposer que les apprenants étudiant à l'université (Paris 4 ou Paris 7) peuvent disposer des compétences langagières similaires en langue anglaise.

3.1.2. Les locuteurs du français L1

Il s'agit de 20 étudiants français inscrits à l'Université Paris 8, qui ont été répartis en deux groupes de contrôle. Ces deux groupes se différencient par l'ordre des productions orales et écrites en français. De plus, les parents de ces locuteurs natifs sont les monolingues français. Cette information a été confirmée lors du recueil des données (04/2014).

Tableau 5. Profil des locuteurs français du groupe I (Na-Fr1OE)

Locuteurs	Sexe	Age	Ville natale	Niveau d'études	Spécialité des études
Na-Fr1OE-1	F	24	Vendée	Master 2	Histoire de l'art/traduction
Na-Fr1OE-2	F	19	Meaux	Licence 3	Psychologie
Na-Fr1OE-3	F	22	Villeneuve St George	Licence 3	Psychologie
Na-Fr1OE-4	F	30	Toulouse	Doctorat	Art
Na-Fr1OE-5	F	22	Orléans	Master 1	Sociologie
Na-Fr1OE-6	F	20	Valenciennes	Licence 2	Psychologie
Na-Fr1OE-7	F	22	Mont Soult	Master 2	Traduction anglais-français
Na-Fr1OE-8	F	19	Paris	Licence 1	Information/communication
Na-Fr1OE-9	F	23	Paris	Master 2	Multimédia Interactif
Na-Fr1OE-10	F	20	St Sébastien sur Loire	Licence 1	Philosophie

Tableau 6. Profil des locuteurs français du groupe II (Na-Fr1EO)

Locuteurs	Sexe	Age	Ville natale	Niveau d'études	Spécialité
Na-Fr1EO-1	F	20	Saint Germain en Laye	Licence 2	Histoire-Science politique
Na-Fr1EO-2	F	21	Saint Germain en Laye	Licence 3	LFA anglais/espagnol
Na-Fr1EO-3	F	19	Pontoise	Licence 1	Information et communication
Na-Fr1EO-4	F	23	Bonneville	Master 2	Philosophie
Na-Fr1EO-5	F	18	Vitry Sur Seine	Licence 1	Psychologie
Na-Fr1EO-6	M	22	Paris	Master 2	Psychologie
Na-Fr1EO-7	F	19	Charleville-Mézières	Licence 2	Science politique
Na-Fr1EO-8	F	21	Besançon	Master 1	Sociologie
Na-Fr1EO-9	F	25	Orléans	Master 2	Psychanalyse
Na-Fr1EO-10	F	23	Versailles	Master 2	Industries créatives

Notons qu'aucun homme n'est présent dans le groupe I de contrôle, dont l'âge moyen est de 22,1 ans. Il n'y a qu'un homme dans le groupe II de contrôle, dont l'âge moyen est de 21,1 ans.

3.2. Support

Dans le cadre de notre étude, nous avons recours à la tâche de narration à partir d'un support qui n'a jamais été utilisé dans la littérature. Ce support, intitulé « Le gag de l'éléphant rose » (*Pink Elephant Prank*) est une vidéo humoristique et provient de l'émission humoristique *Just for laughs*. La vidéo dure environ 1 minute.

Il s'agit d'une histoire complexe, que nous présentons dans le tableau suivant.

Tableau 7. Présentation du support

<p>1^{er} épisode : l'exposition de la caméra cachée. Deux faux policiers (un homme et une femme) sont devant la caméra, un éléphant rose avec des motifs jaunes passe derrière eux. La femme le remarque et en informe l'homme. Quand ce dernier tourne la tête, l'éléphant a déjà disparu.</p>		
<p>2^e épisode : le déroulement de la caméra cachée.</p>	<p>1^{er} passage : La policière fait arrêter les automobilistes pour un contrôle, à ce moment-là, l'éléphant traverse la rue pour la première fois. En dépit des réactions des automobilistes, la policière ne les écoute pas et demande à ces automobilistes de faire un alcootest.</p>	
	<p>2^e passage : Au moment du test, l'éléphant repasse. Les automobilistes essaient de convaincre la policière de se retourner, mais cette dernière ne les écoute toujours pas</p>	
	<p>3^e passage : Quand la policière finit par se retourner, une femme apparaît portant une robe avec les mêmes motifs que l'éléphant.</p>	
<p>3^e épisode (le dernier épisode) : le dévoilement de la caméra cachée. Tous les acteurs du gag sont apparus et la vérité est révélée aux automobilistes.</p>		

Pour ce qui est du choix de ce support, nous pensons que le caractère ludique de la vidéo peut motiver les apprenants. En outre, nous avons avancé l'hypothèse que ces derniers ne devraient pas rencontrer de grandes difficultés dans leur récit au niveau lexical. De plus, la vidéo, qui appartient au genre de la caméra cachée, comprend l'exposition, le déroulement et le dévoilement. Cela aide éventuellement à mobiliser une gamme riche des connecteurs (ou de MDs).

3.3. Déroulement de l'enquête

La vidéo est d'abord montrée sans le son devant tous les sujets. En tant qu'enquêtrice, nous leur demandons ensuite de raconter ce qui s'est passé dans la vidéo.

Comme nous nous focalisons sur l'impact du mode de production (oral ou écrit) et sur l'influence translinguistique, nous avons choisi un ordre de production, tel qu'il apparaît dans le tableau suivant :

Tableau 8. Déroulement de l'enquête

	Groupes I (de l'oral à l'écrit)	Groupes II (de l'écrit à l'oral)
Groupes de contrôle (les locuteurs français)	1. en français parlé L1 2. en français écrit L1	1. en français écrit L1 2. en français parlé L1
Groupes d'apprenants (les mêmes étudiants chinois)	1. en français parlé L3 2. en français écrit L3 3. en anglais parlé L2 4. en chinois parlé L1	1. en français écrit L3 2. en français parlé L3 3. en anglais parlé L2 4. en chinois parlé L1

Pour réduire l'influence de la langue maternelle sur les productions des apprenants, ces derniers commencent d'abord la tâche en français, puis l'effectuent en anglais et enfin en chinois. Il s'agit d'un ordre inverse de l'ordre chronologique d'apprentissage. En parallèle, afin de mieux examiner l'impact des modes de production, il existe un changement dans l'ordre des productions en français (de l'oral à l'écrit et de l'écrit à l'oral). Ainsi, les apprenants chinois devaient effectuer quatre tâches. Rappelons que notre intérêt est centré sur l'acquisition du français chez les apprenants sinophones, c'est pour cela qu'il y a deux groupes de natifs français, qui effectuent quant à eux deux tâches. Il est à noter qu'il n'y a pas de groupes de contrôle par rapport à l'anglais.

Pour ce qui est de la tâche orale, nous ne sommes pas intervenues au cours de la production du récit, sauf pour celle du sujet 7 du groupe I de contrôle (Na-Fr1-OE-7). En effet, au moment de l'enquête, nous n'étions pas sûres si le sujet avait fini de raconter l'histoire et

lui avons demandé de confirmer. En ce qui concerne la tâche écrite, la consigne est de terminer le récit en 30 minutes. Par ailleurs, les sujets n'ont pas le droit de consulter un dictionnaire.

Les tableaux suivants listent les temps et les nombres de mots utilisés.

Tableau 9. Récapitulatif des temps et des mots dans les récits oraux du groupe I d'apprenants

Groupe I	Fr3		An2		Ch1	
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH	2min13	190	2min29	218	1min35	285
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ	3min32	427	3min59	392	2min13	575
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ	5min47	566	7min32	549	4min	593
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LWJ	2min35	239	2min05	213	1min14	282
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN	3min22	350	3min45	339	1min21	312
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK	3min16	290	3min23	275	1min41	361
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY	3min04	284	3min39	291	1min33	321
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-YJS	2min46	326	4min13	266	1min37	393
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-HZA	2min42	299	4min12	326	2min13	525
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD	1min40	206	1min28	154	0min55	279
Total (temps/mots)	30min57	3177	36min45	3023	18min22	3926

Tableau 10. Récapitulatif des temps et des mots dans les récits oraux du groupe II d'apprenants

Groupe II	Fr3		An2		Ch1	
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ	3min36	327	4min36	456	2min49	601
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY	2min27	299	2min34	298	1min58	405
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ	2min53	290	2min28	227	1min41	334
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX	2min20	272	2min37	297	1min30	394
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL	2min24	245	2min32	303	2min08	600
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-CZQ	2min19	308	2min05	287	1min26	329
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ	2min01	341	2min25	380	1min24	491
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX	2min31	292	3min21	357	1min40	498
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-MYJ	3min	365	2min38	275	1min50	476
Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-QZA	3min07	399	3min09	441	1min56	554
Total (temps/mots)	26min38	3138	28min25	3321	18min22	4682

Quel que soit le groupe d'apprenants, la production du récit en chinois est celle qui est réalisée en un minimum de temps et qui compte le maximum des mots.

Tableau 11. Récapitulatif des temps et des mots dans les récits en français L3

Groupe I	FrO3		FrE3	Groupe II	Fr3E	FrO3	
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH	2min13	190	162	Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ	190	3min16	290
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ	3min32	427	195	Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY	183	3min04	284
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ	5min47	566	320	Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ	199	2min46	326
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LWJ	2min35	239	144	Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX	208	2min42	299
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN	3min22	350	156	Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL	176	1min40	206
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK	3min36	327	193	Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-CZQ	177	2min19	308
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY	2min27	299	143	Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ	245	2min01	341
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-YJS	2min53	290	141	Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX	209	2min31	292
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-HZA	2min20	272	166	Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-MYJ	200	3min	365
Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD	2min24	245	159	Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-QZA	170	3min07	399
Total (temps/mots)	30min09	3205	1779	Total	1957	26min26	3110

Quel que soit l'ordre de réalisation des tâches, les récits écrits ont moins de mots que les récits oraux.

Tableau 12. Récapitulatif des temps et des mots dans les récits en français L1

Groupe I	Fr1O		Fr1E	Groupe II	Fr1E	Fr1O	
Na-Fr1OE-1	1min14	220	189	Na-Fr1EO-1	75	0min40	136
Na-Fr1OE-2	1min08	214	131	Na-Fr1EO-2	118	0min53	162
Na-Fr1OE-3	1min08	164	133	Na-Fr1EO-3	131	1min26	233
Na-Fr1OE-4	2min30	415	188	Na-Fr1EO-4	201	1min21	258
Na-Fr1OE-5	1min39	289	204	Na-Fr1EO-5	129	1min36	198
Na-Fr1OE-6	1min20	217	148	Na-Fr1EO-6	128	1min11	193
Na-Fr1OE-7	1min06	140	170	Na-Fr1EO-7	116	1min06	141
Na-Fr1OE-8	1min42	244	236	Na-Fr1EO-8	132	1min35	249
Na-Fr1OE-9	1min24	250	175	Na-Fr1EO-9	194	1min27	253
Na-Fr1OE-10	1min45	236	178	Na-Fr1EO-10	117	1min17	222
Total (temps /mots)	14min56	2389	1752	Total	1341	12min32	2045

Quel que soit l'ordre de réalisation des tâches, les natifs emploient moins de mots à l'écrit qu'à l'oral.

3.4. Transcriptions des données

Une fois que les données ont été recueillies, elles ont été transcrites par le logiciel EXMARaLDA (*Extensible Markup Language for Discourse Annotation*), plus précisément par un de ses outils, Partitur Editor.

Concernant les productions écrites, les données sont transcrites avec fidélité, c'est-à-dire que les fautes d'orthographe sont gardées.

3.5. Organisation de l'analyse des données et formulation des hypothèses

L'analyse des données, quelle que soit la langue (français parlé/écrit en L1 et L3, anglais parlé L2 et chinois parlé L1), sera effectuée de la même manière, à savoir que l'analyse quantitative précède l'analyse qualitative.

Analyse quantitative

Une des difficultés des recherches sur les connecteurs est d'identifier les items en question et de les répertorier. De plus, étant donné que nous travaillons à la fois sur des productions orales et des productions écrites, il est nécessaire d'introduire les marqueurs discursifs (désormais MDs), qui comprennent les connecteurs. Ainsi, les MDs seront fréquemment mentionnés dans notre étude actuelle.

Pour cataloguer tous les items en question, nous avons recours au protocole proposé par Fung et Carter (2007) (cf. Tableau 13). Bien que ce protocole soit lié au contexte pédagogique, nous pensons qu'il est applicable à nos corpus narratifs. Ce qui nous intéresse chez Fung et Carter (2007), c'est que les fonctions des MDs sont cataloguées dans quatre domaines : interpersonnel, référentiel, structurel et cognitif. Cette catégorisation nous aide à repérer les fonctions/formes. De plus, nous ferons référence aux études de Bolly et Degand (2009), Degand (2014), Schlamberger-Brezar (2012), Aijmer (2005, 2019), Hancock (2000), Wang et Huang (2006) ... afin d'inventorier les MDs propres à notre étude.

Tableau 13. Protocole sur les fonctions des marqueurs discursifs proposé par Fung et Carter (2007)
 A core functional paradigm of discourse markers in pedagogic discourse (Fung et Carter, 2007 : 418)

Interpersonal	Referential	Structural	Cognitive
Making shared knowledge: <i>See, you see, you know, listen</i>	Cause: <i>Because, cos,</i> Contrast: <i>But, and, yet, however, nevertheless</i>	Opening and closing of topics: <i>Now, OK/okay, right/alright, well, let's start, let's discuss, let me conclude the discussion</i>	Denoting thinking process: <i>Well, I think, I see, and</i>
Indicating attitudes: <i>well, really, I think, obviously, absolutely, basically, actually, exactly, sort of, kind of, like, to be frank, to be honest, just, oh</i>	Coordination : <i>And</i> Disjunction : <i>Or</i>	Sequence: <i>First, firstly, second, secondly, next, then, finally</i>	Reformulation/Self-correction : <i>I mean, that is, in other words, what I mean is, to put it in another way</i>
Showing responses: <i>Ok/okay, oh, right/alright, yeah, yes, I see, great, oh great, sure, yeah</i>	Consequence: <i>So</i>	Topic shifts: <i>So, now, well, and what about, how about</i>	Elaboration : <i>Like, I mean</i>
	Digression : <i>Anyway</i>	Summarizing opinion: <i>So</i>	Hesitation : <i>Well, sort of</i>
	Comparison: <i>Likewise, similarly</i>	Continuation of topics : <i>Yeah, and, cos, so</i>	Assessment of the listener's knowledge about the utterances: <i>You know</i>

En effet, tous les MDs mobilisés dans notre corpus sont catégorisés dans quatre domaines de fonctions, quelle que soit la langue. Cependant, dans cette section, nous allons illustrer chaque fonction à l'aide d'exemples provenant des productions en français (L1 ou L3).

- Interpersonnel

Dans le domaine interpersonnel, étant donné que le corpus de notre étude porte sur des monologues, il s'agit seulement des adverbes ou des marqueurs modaux qui traduisent les attitudes du narrateur ou des protagonistes. À titre d'exemple :

(17) A la fin de vidéo, ils savent que c'est justement une émission pour faire rire les gens. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD)
--

- Référentiel

Dans le domaine référentiel, les items exploités sont souvent considérés comme des connecteurs canoniques, car ils fonctionnent au niveau sémantico-syntaxique.

Succession :

(18)
... ils voient passer un éléphant en rose avec des points jaunes et s'essaient d'en parler à la policière... (Na-Fr1OE-O-9)

Simultanéité :

(19)
... au moment où le civil resouffle dans le éthylo-test euh l'éléphant passe à nouveau donc elle elle essaie de faire se retourner le policier...(Na-Fr1OE-O-10)

Antériorité :

(20)
...donc suite à ça l'éléphant disparaît quand elle se retourne... (Na-Fr1EO-O-8)

Postériorité :

(21)
...ce ce chauffeur s'arrête euh quand il voit euh les signes de cette policière... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ)

Addition :

(22)
...c'est un moment extraordinaire de voir dans la rue en fait un éléphant rose avec des pois jaunes donc on peut penser d'ailleurs qu'il est évadé d'un cirque.....(Na-Fr1OE-O-4)

Réitération :

(23)
...mais chaque fois euh chaque fois quand: euh: les gens lui donnent les signes de regarder dernière euh la police ne regarde pas... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)

Cause :

(24)
...les conducteurs ont vu passer un grand éléphant rose avec des taches jaunes sur le corps. Pour cela , ces conducteurs ont tous surpris par cette scène.....(Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ)

Conséquence/résultat :

(25)

... quand il se retourne bein l'éléphant rose à pois jaune est passé **donc** il la prend un peu pour une folle ... (Na-Fr1OE-O-5)

Objectif :

(26)

...il y a un éléphant rose avec des pois jaunes qui va passer derrière et : et donc **de façon à ce que** la personne qui n'est pas complice de de cette de cette vidéo le voit... (Na-Fr1OE-O-2)

Contraste/concession :

(27)

...un de ces polices euh un de ces polices euh a vu un éléphant se passer par eux **mais** l'autre sa collègue n'a vu rien.....(Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ)

Condition/hypothèse :

(28)

Alors, le police prends un appareil pour vérifier **si** le chauffeur est aveur (?) (drunk). ...(Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX)

Coordination :

(29)

Celle-ci refuse à chaque fois de se retourner **ou** bien se retourne quand l'animal a disparu et prend les conducteurs/conductrices pour fous. (Na-Fr1OE-E-5)

Comparaison :

(30)

...on fait passer devant les chauffeurs une dame qui s'habille en **même** couleur et **même** motif **que** l'éléphant. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN)

Restriction :

(31)

Mais ceux-ci pensent qu'ils **ne** veulent **que** les distraire...(Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Déictique :

(32)

Cependant, **cette fois-ci**, ce n'est pas un éléphant rosé qui sort de la porte, c'est une femme.... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX)

- Structurel

Dans le domaine structurel, il faut souligner deux faits : en premier lieu, la fonction d'ouverture du discours est endossée par les MDs qui sont les premiers mots lexicalisés à être prononcés ; la fonction témoignant de l'ouverture du topique est associée au contexte où le locuteur commence à raconter l'histoire après avoir fait un résumé. En second lieu, la continuation du topique sert à reprendre les liens successifs ; le changement du topique est souvent lié au changement de plan.

Ouverture du discours :

(33)

Alors donc c'est l'histoire humoristique d'un : de de deux personnes policières qui font ressemblant de pas voir un éléphant.... (Na-Fr1OE-O-7)

Ouverture du topique :

(34)

je pense que c'est un: c'est un genre de /ʒ/ jeu pour se moquer des /pasəʒœr/ donc d'abord les deux policiers a /demɔ̃stre/ des processus de ce joke ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)

Séquence :

(35)

Nous avons tout d'abord la présentation de la blague qui va être jouée dans la rue. (Na-Fr1OE-E-8)

Continuation du topique :

(36)

Les conducteurs se sont fait ridicules. Ensuite, quand l'agent commençait à tester l'alcool dans le souffle des conducteurs, l'éléphant rose est réapparu...(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)

Changement du topique :

(37)

Ensuite, les deux commencent leur travail : font faire les chauffeurs des tests d'alcool. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ)

Récapitulation/conclusion du topique :

(38)

...du coup là il y a un peu de discriminatoire au passage ah donc voilà il y a après évidemment la femme.... (Nat-Fr1OE-O-4)

Clôture du discours :

(39)

...à la fin donc ils ils disent aux personnes que c'était un caméra cachée voilà (Nat-Fr1EO-O-8)

- Cognitif

Dans le domaine cognitif, les mots non lexicalisés comme *euh*, *ah*, *hmm*... sont exclus, vu que ces mots sont présents dans tous les récits et que le nombre d'occurrences varie d'un locuteur à l'autre. Cependant, les particules telles que *oui*, *non*, *fin*... sont comptées.

Processus de pensée :

(40)

...la police ne regarde pas euh: (.) **et puis** euh à la fin quand (.) quand la euh quand la police euh tourner vers dernière...(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)

Reformulation/Correction :

(41)

...enfin de cette_histoire **à la fin de cette_histoire** les le police ah il y a une dame a apparu...(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD)

Répétition :

(42)

...je ne sais pas pour **pour pour** faire les gens pour faire les gens croire c'est c'est qu'ils ont des: des illusions oui ((rires)) ...(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN)

Explication/explicitation :

(43)

C'est un éléphant étrange **parce que** sa peau est rosée avec des points ronds jaunes. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Analyse qualitative

Après l'analyse quantitative, nous effectuerons l'analyse qualitative pour examiner de près la structuration de l'information au cours de la tâche narrative. Concrètement, nous suivons l'ordre chronologique de la vidéo, qui comprend trois parties : l'exposition, le déroulement (qui se compose de trois passages) et le dévoilement. En outre, nous observons que certains locuteurs du français L1/L3 proposent un résumé avant de relater l'histoire. De ce fait, le résumé est considéré comme la première partie du récit. Le tableau suivant illustre l'ordre de l'analyse qualitative.

Tableau 14. Ordre de l'analyse des données dans l'approche qualitative

		Au niveau discursif	Au niveau lexical
Résumé		+/-	Ouverture du discours
Exposition de la caméra cachée		+/-	
Déroulement de la caméra cachée	1 ^{er} passage	Encodage de l'apparition de l'éléphant	Simultanéité
	2 ^e passage	+/-	Réitération
	3 ^e passage	Encodage de l'apparition de la femme	Ø
Dévoilement de la caméra cachée		+/-	Dénouement ; Clôture du discours

+ : l'information est sélectionnée ; - : l'information n'est pas sélectionnée

En effet, chaque partie sera analysée à deux niveaux : discursif et lexical. Au niveau discursif, nous allons examiner la sélection et l'encodage de l'information. Au niveau lexical, nous nous intéressons à la sélection des MDs d'ouverture et de clôture du discours ainsi qu'à la sélection des connecteurs qui expriment la simultanéité, la réitération et le dénouement.

Pour finir, les hypothèses que nous formulons sont les suivantes :

Hypothèse 1 : la structuration de l'information en français L3 est influencée par les deux modes de production (oral et écrit) et par les langues antérieurement apprises (chinois L1 et anglais L2).

Hypothèse 2 : l'usage des connecteurs sémantiques en français L3 est influencé par les deux modes de production (oral et écrit) et par les langues antérieurement apprises (chinois L1 et anglais L2).

Hypothèse 3 : l'usage des marqueurs discursifs en français L3 est influencé par les deux modes de production (oral et écrit) et par les langues antérieurement apprises (chinois L1 et anglais L2).

PARTIE II. Analyse des données

Chapitre 4. Analyse des données en français parlé L1

Dans ce chapitre, nous commencerons par proposer une analyse quantitative des données recueillies en français parlé L1, avant d'en fournir une analyse qualitative.

4.1. Analyse quantitative

Globalement, tous les MDs sont catégorisés dans quatre domaines de fonction : interpersonnel, référentiel, structurel et cognitif. Par rapport à ces quatre domaines, nous observons la tendance suivante dans le groupe I de contrôle : interpersonnel < structurel < cognitif < référentiel ; dans le groupe II de contrôle : interpersonnel < cognitif < structurel < référentiel. Le point commun aux deux groupes réside dans le fait que le domaine référentiel occupe la première place et le domaine interpersonnel la dernière.

Tableau 15. Distribution des fonctions par rapport aux MDs mobilisés en français parlé L1

Domaines	Interpersonnel	Référentiel	Structurel	Cognitif
Groupe I (Na-Fr1-OE)	3.88%	43.69%	24.6%	27.83%
Groupe II (Na-Fr1-EO)	6.71%	44.17%	26.15%	22.97%

Les tableaux (20 et 22) montrent le nombre d'occurrences des MDs en fonction de chaque locuteur du français L1 ; les tableaux (21 et 23) recensent tous les items apparus en français parlé L1.

- Interpersonnel

Dans le domaine interpersonnel, on voit que la quantité des MDs et la variété lexicale sont plus fortes dans le groupe II.

Tableau 16. Comparaison du domaine interpersonnel dans les récits en français parlé L1

	Quantité	Variété
Attitudes	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II

- Référentiel

Dans ce domaine référentiel, les MDs utilisés peuvent être classés en 14 valeurs.

La quantité des MDs est plus élevée dans le groupe I, précisément par rapport à la plupart des valeurs (9/14) : succession, simultanéité, répétition, cause, conséquence/résultat, but, condition/hypothèse, coordination et déictique. Néanmoins, la variété ne se différencie pas dans les deux groupes de contrôle : d'un côté, une partie importante des valeurs (6/14) se montre équivalente (succession, conséquence/résultat, but, condition/hypothèse, coordination, comparaison) ; d'autre côté, si 4 valeurs (simultanéité, postériorité, addition, cause)

témoignent d'une variété plus forte dans le groupe I, le reste (4/14) porte sur la variété plus faible dans le groupe I.

Tableau 17. Comparaison du domaine référentiel dans les récits en français parlé L1

	Quantité	Variété
Succession	Groupe I > Groupe II	Groupe I = Groupe II
Simultanéité	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Postériorité	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Addition	Groupe I = Groupe II	Groupe I > Groupe II
Réitération	Groupe I > Groupe II	Groupe I < Groupe II
Cause	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Conséquence/ Résultat	Groupe I > Groupe II	Groupe I = Groupe II
But	Groupe I > Groupe II	Groupe I = Groupe II
Contraste/Concession	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Condition/Hypothèse	Groupe I > Groupe II	Groupe I = Groupe II
Coordination	Groupe I > Groupe II	Groupe I = Groupe II
Comparaison	Groupe I < Groupe II	Groupe I = Groupe II
Restriction	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Déictique	Groupe I > Groupe II	Groupe I < Groupe II

- Structurel

Dans le domaine structurel, les MDs utilisés se répartissent en 7 valeurs.

Concernant la quantité, il apparaît une nuance dans les deux groupes : 3 valeurs (ouverture du topique, continuation du topique, changement du topique) portent sur une quantité plus grande dans le groupe I, et le reste des valeurs (4/7) témoignent d'une quantité plus grande dans le groupe II.

La variété semble légèrement plus forte dans le groupe I. Sauf 2 valeurs avec l'équivalence, 60% des valeurs (3/5) s'avèrent plus variées dans le groupe I.

Tableau 18. Comparaison du domaine structurel dans les récits en français parlé L1

	Quantité	Variété
Ouverture du discours	Groupe I < Groupe II	Groupe I = Groupe II
Ouverture du topique	Groupe I > Groupe II	Groupe I = Groupe II
Séquence	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Continuation du topique	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Changement du topique	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Récapitulation/ Conclusion du topique	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Clôture du discours	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II

- Cognitif

Dans le domaine cognitif, les MDs utilisés expriment 4 valeurs. La quantité et la variété sont légèrement plus fortes dans le groupe I.

Tableau 19. Comparaison du domaine cognitif dans les récits en français parlé L1

	Quantité	Variété
Processus de pensée	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Reformulation/correction	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Répétition	Groupe I = Groupe II	Groupe I < Groupe II
Explication/ Explicitation	Groupe I > Groupe II	Groupe I = Groupe II

Tableau 20. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français parlé L1 dans le groupe I de contrôle

Na-Fr1OE		oral-écrit										
		N1	N2	N3	N4	N5	N6	N7	N8	N9	N10	
Interpersonnel	attitudes	1	2	0	3	0	1	1	3	1	0	12
Référentiel	succession	0	3	3	1	4	8	2	6	4	3	34
	simultanéité	0	0	1	3	0	1	1	0	2	3	11
	postériorité	0	0	0	2	1	0	0	2	0	0	5
	addition	0	0	0	4	0	0	0	0	1	0	5
	réitération	0	0	0	0	1	1	0	1	2	1	6
	cause	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	2
	conséquence/ résultat	2	3	1	2	2	1	1	3	1	3	19
	but	0	2	1	4	0	1	1	1	2	1	13
	contraste/concession	0	2	3	0	2	0	1	1	1	0	10
	condition/hypothèse	1	0	1	0	0	0	0	1	2	1	6
	coordination	3	0	0	2	3	0	1	0	1	0	10
comparaison	0	1	0	0	0	2	0	0	2	0	5	
déictique	0	1	0	6	0	1	0	1	0	0	9	
Structurel	ouverture du discours	1	1	0	1	1	0	1	1	1	1	8
	ouverture du topique	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	2
	séquence	1	2	1	0	2	1	0	0	2	0	9
	continuation du topique	1	2	5	2	3	2	2	5	3	6	31
	changement du topique	1	1	2	2	0	2	2	1	0	2	13
	récapitulation/ conclusion du topique	1	0	2	2	1	0	1	2	0	0	9
	clôture du discours	0	0	1	1	0	0	1	0	1	0	4
Cognitif	processus de pensée	12	4	4	12	4	6	3	1	4	4	53
	reformulation/ correction	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	2
	répétition	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	8
	élaboration	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
	explication/ explicitation	3	1	2	3	2	1	0	2	6	2	22
Total	28	26	28	51	26	31	19	33	39	28	309	
Mots du récit	220	214	164	415	289	217	140	244	250	236	2389	
Part des MDs	12.7	12.1	17.1	12.3	9	14.3	13.6	13.5	15.6	11.7	12.9	

Tableau 21. Items mobilisés en français parlé L1 dans le groupe I de contrôle

Fonctions		Formes
Interpersonnelles	attitudes	<i>évidemment ; bien sûr ; certainement ; juste ; je crois ; même ; vraiment ; mais ; encore</i>
Référentielles	succession	<i>et ; et puis ; ensuite ; au bout d'un moment ; et après, donc ; et donc</i>
	simultanéité	<i>à ce moment-là ; pendant ce temps ; pendant l'éthylotest ; pendant le ; entre temps ; au moment où ; au moment que ; quand ; lorsque ; pendant que</i>
	postériorité	<i>dès que ; quand ; au moment où</i>
	addition	<i>d'ailleurs ; et puis ; aussi ; et</i>
	réitération	<i>à chaque fois ; toujours ; à nouveau</i>
	cause	<i>comme ; à force de</i>
	conséquence/ résultat	<i>et ; et donc ; donc ; du coup ; et du coup ; alors</i>
	but	<i>pour ; pour que ; de façon à ce que</i>
	contraste/ concession	<i>sauf que ; pourtant ; mais ; et</i>
	condition/ hypothèse	<i>si ; quand</i>
	coordination	<i>et ; ou</i>
	comparaison	<i>même...que ; comme si ; comme</i>
	déictique	<i>là ; à ce moment-là</i>
Structurelles	ouverture du discours	<i>alors ; alors en fait ; donc ; alors donc</i>
	ouverture du topique	<i>donc ; alors</i>
	séquence	<i>à la fin ; au début ; finalement</i>
	continuation du topique	<i>et ; puis ; et puis ; ensuite ; et ensuite ; donc après ; après ; et après ; après quoi ; quand ; mais ; en fait</i>
	changement du topique	<i>en fait ; et ; ensuite ; donc ; puis ; par contre</i>
	récapitulation/ conclusion du topique	<i>et donc ; voilà ; et voilà ; donc ; donc du coup ; au final</i>
	clôture du discours	<i>voilà</i>
Cognitives	processus de pensée	<i>fin ; oui ; non ; et ; quoi ; donc ; et donc ; donc voilà ; en fait ; et puis ; là ; entre guillemets ; parce que</i>
	reformulation/ correction	<i>fin</i>
	répétition	<i>et ; et puis ; pour ; mais ; si ; pendant l'interpellation</i>
	explication/ explicitation	<i>en fait ; c'est-à-dire ; donc ; parce que ; puisque</i>

Tableau 22. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français parlé L1 dans le groupe II de contrôle

Groupe II (Na-Fr1EO)		écrit-oral										
		N1	N2	N3	N4	N5	N6	N7	N8	N9	N10	
Interpersonnel	attitudes	1	0	0	5	1	2	3	1	3	3	19
Référentiel	succession	1	0	9	0	1	3	3	6	1	5	29
	simultanéité	0	3	3	0	1	0	1	0	1	1	10
	antériorité	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	postériorité	0	2	1	0	0	1	1	2	0	0	7
	addition	0	0	1	2	0	1	0	1	0	0	5
	réitération	0	1	2	0	0	1	0	0	0	1	5
	cause	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
	conséquence/ résultat	1	2	3	1	4	2	1	1	2	1	18
	but	1	1	0	2	0	0	0	3	1	1	9
	contraste/concession	3	0	1	2	3	0	0	1	2	1	13
	condition/hypothèse	0	0	0	1	0	0	1	1	0	2	5
	coordination	1	0	0	1	2	1	0	2	1	1	9
	comparaison	1	0	0	1	0	1	1	0	1	1	6
restriction	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	
déictique	0	1	0	1	1	0	1	1	2	0	7	
Structurel	ouverture du discours	1	1	1	1	1	0	1	1	1	1	9
	ouverture du topique	0	0	1	1	0	0	0	1	0	3	
	séquence	2	0	0	1	3	1	1	3	2	2	15
	continuation du topique	1	3	0	1	5	2	2	4	3	5	26
	changement du topique	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	3
	récapitulation/ conclusion du topique	0	0	0	2	4	0	0	1	2	3	12
clôture du discours	1	0	0	1	1	0	0	1	1	1	6	
Cognitif	processus de pensée	5	1	3	4	3	3	1	9	1	2	32
	reformulation/ correction	0	0	1	1	1	0	0	1	1	0	5
	répétition	2	1	1	0	0	1	0	0	0	3	8
	élaboration	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	2
	explication/ explicitation	1	1	1	2	3	1	0	1	6	2	18
Total	22	17	28	30	34	21	18	42	34	37	283	
Mots du récit	136	162	233	258	198	193	141	249	253	222	2045	
% des MDs	16.2	10.5	12.2	11.6	17.2	10.9	12.8	16.9	13.4	16.7	13.8	

Tableau 23. Items mobilisés en français parlé L1 dans le groupe II de contrôle

Fonctions		Formes
Interpersonnelles	attitudes	<i>forcément ; sûrement ; bien sûr ; même ; apparemment ; juste ; enfin ; justement ; peut-être ; évidemment ; vraiment ; exactement ; complètement ; mais</i>
Référentielles	succession	<i>et ; ensuite ; et ensuite ; et alors ; puis ; donc ; et donc</i>
	simultanéité	<i>pendant ce temps ; pendant ; pendant que ; quand ; au moment</i>
	antériorité	-
	postériorité	<i>quand</i>
	addition	<i>et</i>
	réitération	<i>à chaque fois ; à chaque fois que ; toujours ; de même</i>
	cause	<i>parce que</i>
	conséquence/ résultat	<i>donc ; et ; et donc ; du coup ; et du coup ; donc du coup</i>
	but	<i>pour ; pour cela ; pour que</i>
	contraste/ concession	<i>en fait ; mais ; finalement ; et ; sauf que ; sans que</i>
	condition/ hypothèse	<i>si ; sinon</i>
	coordination	<i>et ; ou</i>
	comparaison	<i>comme ; même que ; comme si</i>
	restriction	<i>seulement</i>
déictique	<i>là ; en même temps ; une deuxième fois ; pendant la blague</i>	
Structurelles	ouverture du discours	<i>donc ; donc en fait ; donc alors ; alors</i>
	ouverture du topique	<i>donc ; en fait</i>
	séquence	<i>et ; à la fin ; à la fin de la vidéo ; enfin ; finalement ; au début ; au début de</i>
	continuation du topique	<i>et ; donc ; ensuite ; et ensuite</i>
	changement du topique	<i>et ; ensuite ; donc après</i>
	récapitulation/ conclusion du topique	<i>voilà ; et voilà ; donc ; donc bon ; donc bon voilà</i>
	clôture du discours	<i>voilà ; et voilà</i>
Cognitives	processus de pensée	<i>donc ; en fait ; et ; et donc ; fin ; quoi ; ben fin</i>
	reformulation/ correction	<i>et ; fin</i>
	répétition	<i>du coup ; pour ; et ; au début de ; pendant ; mais ; toujours ; à la fin</i>
	élaboration	<i>donc</i>
	explication/ explicitation	<i>en fait ; donc ; donc en fait ; parce que ; quand même</i>

4.2. Analyse qualitative

Dans cette partie, nous allons examiner les quatre parties de récits proposés par les locuteurs du français L1 à deux niveaux (discursif et lexical) : résumé, exposition, déroulement et dévoilement de la caméra cachée. Rappelons que chaque groupe de contrôle (I et II) comprend 10 sujets.

4.2.1. Résumé et exposition de la caméra cachée

Nous choisissons de traiter ces deux parties en même temps. Dans un premier temps, nous analyserons comment les locuteurs du français L1 ouvrent leurs récits oraux. Ensuite, nous regarderons plus précisément les MDs utilisés dans une fonction d'ouverture du discours.

4.2.1.1. Niveau discursif : la sélection de l'information

Le tableau 24 montre que les schémas narratifs semblent similaires dans les deux groupes de contrôle. C'est-à-dire que les récits débutent soit par le résumé, soit par l'exposition de la caméra cachée.

Tableau 24. Part des récits par rapport à l'organisation du début de l'histoire en français parlé L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
Résumé	50%	70%
Exposition de la caméra cachée	50%	30%
Résumé + exposition de la caméra cachée	-	-
Ø	-	-

Ø : le résumé et l'exposition de la caméra cachée ne sont pas sélectionnés.

- Résumé

Quel que soit l'ordre, une partie importante des récits s'ouvrent avec le résumé, à titre d'illustration :

(44)
alors c'est c'est une vidéo avec une caméra cachée où il y a une une femme qui est policière qui va être complice donc de de cette vidéo ...(Na-Fr1OE-O-2)
donc en fait c'est une vidéo met en scène des canulars réalisés auprès des d'inconnus dans la rue ... (Na-Fr1EO-O-3)

Dans (44), la nature de la vidéo est identifiée moyennant la *caméra cachée* chez le sujet 2 et les *canulars* chez le sujet 3. Par ailleurs, le sujet 2 accorde une attention particulière à un protagoniste (la policière) ; le sujet 3 introduit des personnages et le lieu, mais ceux-là ne sont pas accentués.

- Exposition de la caméra cachée

Dans les deux groupes, le reste des locuteurs (50%/30%) choisissent de raconter directement l'exposition de la caméra cachée. Par exemple :

(45)
donc dans une petite séquence il y a deux policiers qui font face à la caméra et il y a un éléphant rose à pois jaunes qui passe derrière eux euh il y a une femme et un homme la policière se retourne voit l'éléphant rose à pois jaunes et essaie d'attirer l'attention de son collègue qui ne se retourne pas quand il se retourne bein l'éléphant rose à pois jaune est passé donc il la prend un peu pour une folle ...(Na-Fr1OE-O-5)
donc dans la vidéo en fait on voit au début la /s/ la première scène de policiers qui sont des acteurs en fait qui vont qui montrent ce qui va passer pendant : pendant la blague donc il y a un éléphant qui va passer l'autre fera semblant de ne rien voir... (Na-Fr1EO-O-8)

Dans (45), le sujet 5 sélectionne toute l'information ; le sujet 8 raccourcit les intrigues en repérant la fonction de l'épisode (*les policiers montrent ce qui va se passer pendant la blague*).

4.2.1.2. Niveau lexical : l'ouverture du discours

Le tableau 25 révèle que la majorité des locuteurs français recourent à un MD pour introduire le discours.

Tableau 25. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui ouvrent le discours en français parlé L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
MDs	70%	90%
Autres (séquentiels/Ø)	30%	10%

Ø : rien

- MDs

Sauf le marqueur *alors* ou *donc* qui apparaissent d'une manière isolée, il existe également des formes combinées telles que *donc alors*, *alors donc*, *alors en fait* et *donc en fait*. Comme le montre l'exemple ci-après :

(46)
<i>alors</i> : il y a deux policiers un homme et une femme mais la femme voit un éléphant rose à pois jaune et : rigole ils ont l'air de trouver ça drôle ...(Na-Fr1OE-O-10)
<i>donc en fait</i> c'est une caméra cachée dans lesquelles une : policière arrête un conducteur sur le bas côté de la route ... (Na-Fr1EO-O-2)

Dans (46), chez le sujet 10, le marqueur discursif *alors* est utilisé pour introduire le discours, il est suivi par l'exposition de la caméra cachée où le sujet retient l'information liée à la policière en abandonnant la description des actes du policier. Chez le sujet 2, le récit, qui est

ouvert par *donc en fait*, débute par les constructions complexes (*dans lesquelles*) où le résumé et le déroulement de la caméra cachée se fusionnent.

- Autres

Il s'agit de deux cas : soit aucun marqueur n'est utilisé, soit un connecteur séquentiel est employé. Par exemple :

(47)
ah on voit deux policiers et après derrière eux il y a un éléphant en rose à pois jaunes qui passe euh les deux policiers fin il y en a un se tourne qui le voit l'autre comme s'il n'avait rien vu... (Na-Fr1OE-O-6)
au début de au début de vidéo on voit deux deux policiers deux faces et derrière eux il y a un un éléphant rose à pois jaune qui passe ... (Na-Fr1EO-O-6)

Dans (47), la particule *ah* et le connecteur *au début de* ne sont pas comptés par rapport à l'introduction du discours. En outre, le sujet 6 de chaque groupe opte pour l'angle du narrateur pour relater l'exposition de la caméra cachée (*on voit*).

4.2.2. Déroulement de la caméra cachée : 1^{er} passage

Dans cette section, nous allons observer comment les natifs du français L1 présentent l'apparition de l'éléphant et comment ils traitent le lien de simultanéité.

4.2.2.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de l'éléphant

Le récit du premier passage de l'éléphant est réalisé à travers trois perspectives, comme le tableau 26 le présente. Chacune de ces perspectives sera illustrée dans la suite.

Tableau 26. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de l'éléphant en français parlé L1

		Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
L'éléphant	la position -	10%	10%
	la position +	30%	50%
L'automobiliste	la position -	20%	30%
	la position +	40%	-
Le narrateur	la position +	-	10%

- Dans la perspective de l'éléphant

Quel que soit l'ordre, les sujets tendent à sélectionner la position de l'éléphant.

La position de l'éléphant est omise

L'omission de la position de l'éléphant reste rare dans les deux groupes de contrôle :

(48)

...ils arrêtent et ils (.) ils leur mettent une amende et : pendant que ils font ça il y a **un éléphant** qui passe... (Na-Fr1OE-O-7)

... les policiers arrêtent des personnes qui conduisent et pendant qu'ils sont en train de peut-être de verbaliser euh **l'éléphant** passe traverse la rue... (Na-Fr1EO-O-7)

Dans (48), la différence entre les deux sujets se trouve dans le statut de l'éléphant, à savoir que ce dernier est le focus chez le sujet 7 du groupe I et le topique chez le sujet 7 du groupe II.

La position de l'éléphant est sélectionnée

Ce procédé occupe une place importante, particulièrement dans le groupe II. D'ailleurs, l'emplacement de l'éléphant porte sur deux positions différentes dans les constructions : après le prédicat et en tête de la proposition. Par exemple :

(49)

...on observe plusieurs personnages qui sont euh civiles qui sont arrêtés par ces polices là et pendant le : pendant l'interpellation du policier avec la personne **l'éléphant** rose passe **dans le dos de policiers**... (Na-Fr1OE-O-10)

... une femme euh se déguise en policière et commence à arrêter des gens en train de conduire et leur demande leurs papiers euh et pendant que la femme observe l'agent observe les papiers **un éléphant** passe **derrière elle euh dans la rue**... (Na-Fr1EO-O-3)

Dans (49), l'éléphant est introduit en tant que topique, l'emplacement de l'éléphant par rapport à l'agent de police est conceptualisé après le verbe *passer*.

(50)

...il veut s'arrêter des voitures en fait il y a **un éléphant** rose à pois jaune qui passe **derrière**... (Na-Fr1OE-O-3)

... c'est la policière seule qui semble faire des des contrôles des passants et : de nouveau il y a **l'éléphant** rose passe **derrière dans le dos de de la policière**... (Na-Fr1EO-O-6)

Dans (50), l'introduction de l'éléphant est intégrée dans les constructions existentielles *il y a*. De plus, la position de l'éléphant est également présentée à la suite du prédicat.

Quant à la position de l'éléphant, elle est introduite en tête de la proposition, il s'agit d'un cas unique, qui provient du groupe I du contrôle :

(51)

... les gens se font piéger en fait par des par une policière qui est une fausse policière et qui verbalise et donc **dans son dos** euh passe **un éléphant** rose à pois jaune... (Na-Fr1OE-O-1)

Dans (51), *dans son dos*, en tant que topique de la proposition, témoigne d'une inversion entre le sujet et le prédicat.

- Dans la perspective de l'automobiliste

Outre la perspective de l'éléphant, il existe des locuteurs français qui recourent à la perspective de l'automobiliste pour parler du passage de l'éléphant.

La position de l'éléphant est omise

Ce procédé apparaît dans les deux groupes de contrôle :

(52)
...la personne qui arrête les gens en voiture et : à chaque fois les gens qui font arrêter ils voient passer un éléphant en rose avec des points jaunes ... (Na-Fr1OE-O-9)
...on voit qu'ils s'arrêtent des gens en voiture euh donc ils sont apparemment en train de faire un contrôle ou poser un PV et : la personne voit l'éléphant... (Na-Fr1EO-O-5)

Dans (52), les sujets 9 et 5 choisissent l'angle de l'automobiliste pour exprimer que ce dernier voit l'éléphant.

La position de l'éléphant est sélectionnée

Il n'y a que le groupe I qui part de la perspective de l'automobiliste et signale la position de l'éléphant :

(53)
... les policiers arrêtent des voitures pour les contrôler euh les gens voient le l'éléphant qui passe derrière ... (Na-Fr1OE-O-6)

Dans (53), la localisation de l'éléphant est introduite après le prédicat, qui se trouve dans la subordonnée relative entraînée par *voir*.

- Dans la perspective du narrateur

Le choix de cette optique n'apparaît que dans le groupe II du contrôle :

(54)
... on voit euh une policière euh qui arrête des automobilistes et pendant qu'elle reparle on voit un éléphant rose avec des pois jaunes qui passe derrière ... (Na-Fr1EO-O-10)

Dans (54), compte tenu de la répétition de *on voit*, *on* est considéré comme le narrateur au lieu de l'automobiliste. Le sujet 10 adopte la perspective du narrateur et explicite la position de l'éléphant.

4.2.2.2. Niveau lexical : la simultanéité

Pour décrire la scène où l'éléphant apparaît au moment de la verbalisation, certains locuteurs du français L1 sont susceptibles d'employer des connecteurs pour exprimer la simultanéité. Nous constatons l'usage de trois moyens lexicaux en français parlé L1, qui sont recensés dans le tableau 27.

Tableau 27. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui marquent la simultanéité en français parlé L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
Locutions prépositionnelles	10%	-
Subordonnants	30%	50%
Autres	-	40%
∅	60%	10%

∅ : il n'y a pas un connecteur.

- Locutions prépositionnelles

On observe un usage de *pendant* + nom dans le groupe I :

(55)
... on observe plusieurs personnages qui sont euh civiles qui sont arrêtés par ces polices là et pendant le : <i>pendant l'interpellation du policier avec la personne</i> l'éléphant rose passe ... (Na-Fr1OE-O-10)

Dans (55), grâce à la locution, le lien simultané entre l'interpellation et le passage de l'éléphant est explicité. D'ailleurs, le sujet 10 précise les personnages impliqués dans la verbalisation.

- Subordonnants

L'usage des subordonnants se présente dans les deux groupes de contrôle. De plus, c'est *quand* et *pendant que* qui sont mobilisés. Toutefois, ces deux subordonnants ne contribuent pas à la simultanéité de la même façon.

(56)
... ils (.) ils leur mettent une amende et : <i>pendant que</i> ils font ça il y a un éléphant qui passe ... (Na-Fr1OE-O-7)
... leur demande leurs papiers euh et <i>pendant que</i> la femme observe l'agent observe les papiers un éléphant passe derrière elle ... (Na-Fr1EO-O-3)

Dans (56), la subordonnée introduite par *pendant que* se situe devant la principale. Celle-là porte sur un cadre situationnel, dans lequel le passage de l'éléphant est intégré. Grâce à *pendant que*, la concomitance entre la verbalisation et l'apparition de l'éléphant est mise en évidence.

(57)

...euh ces gens là en fait **quand** ils **font arrêter** ils vont voir passer euh derrière le la fausse policière un éléphant ... (Na-Fr1OE-O-1)

... **quand** elle **interroge** le conducteur etc euh un éléphant rose avec des pois jaunes passe ... (Na-Fr1EO-O-2)

Dans (57), la subordonnée entraînée par *quand* précède la principale. Néanmoins, le fait que l'éléphant apparaît pendant le contrôle semble mieux explicité par le sujet 2. Cela est sans doute dû au prédicat dans la subordonnée. Certes, la perspective adoptée constitue également une explication. *Quand* chez le sujet 1 sert à marquer le lien postérieur, c'est-à-dire que l'automobiliste voit l'éléphant après avoir été arrêté. Du fait que le contrôle est coupé et n'est pas fini, il s'avère quand même un lien simultané.

- Autres

On constate qu'il y a d'autres moyens lexicaux (à savoir *et* ou *et donc*) qui sont sollicités, en voici un exemple :

(58)

... ils commencent à interroger les fin interroger des personnes qui sont contrôlées pour un contrôle d'identité dans leur voiture **et : donc** les les personnes voient l'éléphant ... (Na-Fr1EO-O-8)

Dans (58), la circonstance situationnelle est organisée, et l'éléphant est introduit sous l'angle de l'automobiliste. Les deux items *et : donc* sont utilisés. *Et* sert de pivot pour penser à la suite ; *donc* joue un rôle successif. La simultanéité se traduit implicitement en raison du contexte.

- Ø

Il arrive que des locuteurs français n'emploient pas un connecteur. Par exemple :

(59)

...en fait ça va consister à ce qu'elle elle arrête des gens dans la rue pour pour leur mettre une contravention **je ne sais quoi** il y a un éléphant rose avec des pois jaunes qui va passer derrière et : et donc de façon à ce que la personne qui n'est pas complice de de cette de cette vidéo le voit ... (Na-Fr1OE-O-2)

... il y a une mise en scène avec un vrai éléphant rose et on va essayer de faire croire à ces gens là que l'éléphant rose qu'ils voient est en fait une simple hallucination ce qui va conduire les policiers euh à leur faire subir un éthylotest pour vérifier que ils sont sous l'emprise de l'alcool voilà et donc forcément les : les personnes prises au hasard dans la rue sont complètement prises au piège ... (Na-Fr1EO-O-4)

Dans (59), le sujet 2 crée le cadre, à savoir que la policière dresse un procès-verbal. La phrase *je ne sais quoi* montre que le locuteur n'est pas sûr de la raison du contrôle. Le passage de l'éléphant est introduit par les constructions *il y a...qui...*. On observe que le lien de simultanéité n'est pas explicité vu l'absence d'un connecteur. Quant au sujet 4, il ne sélectionne pas le contrôle et n'exprime pas la relation de simultanéité. De plus, l'alcootest, qui devait être lié au 2^e passage, est mentionné pour la raison que l'automobiliste est arrêté.

4.2.3. Déroulement de la caméra cachée : 2^e passage

Dans cette section, nous allons analyser comment les locuteurs du français L1 traitent le 2^e passage dans leurs récits oraux et comment ils traitent le lien de réitération.

4.2.3.1. Niveau discursif : la sélection du 2^e passage

La plupart des natifs français sélectionnent le 2^e passage dans leurs récits oraux. Celui-ci s'exprime de deux manières, qui se distinguent par la sélection du nouveau passage de l'éléphant (voir le tableau 28).

Tableau 28. Part des récits par rapport aux schémas narratifs dans le 2^e passage en français parlé L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
∅	20%	40%
L'alcootest	30%	10%
L'alcootest + la réapparition de l'éléphant	50%	50%

∅ : le 2^e passage n'est pas sélectionné

- L'alcootest

Avec ce procédé, l'alcootest constitue un événement indépendant du contrôle. Par exemple :

(60)
... mais à chaque fois ça ne marche pas elle ne se retourne pas euh : et donc finalement euh : elle leur soumet un un éthylotest parce qu'elle les prend un peu pour fous euh : et : au bout d'un moment elle se retourne euh l'éléphant rose à pois jaunes est déjà passé ... (Na-Fr1OE-O-5)
... continue son son contrôle elle n'a pas l'étroit donc du coup comme ça ça semble un peu délirant elle leur fait passer un test d'alcoolémie et : on voit ça avec plusieurs passants et plusieurs plans ... (Na-Fr1EO-O-6)

Dans (60), dès que les intrigues du 1^{er} passage sont organisées, le sujet 5 relate le 2^e passage, qui se concrétise par la sélection de l'alcootest sans la réapparition de l'éléphant. Il va de même pour le sujet 6.

- L'alcootest + la réapparition de l'éléphant

Pour la moitié des locuteurs français (50%/50%) qui sélectionne à la fois l'alcootest et la réapparition de l'éléphant, ils ont adopté quatre perspectives pour décrire la scène filmique (cf. tableau 29).

Tableau 29. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour décrire la réapparition de l'éléphant en français parlé
L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
L'éléphant	20%	20%
L'éléphant + l'automobiliste	10%	20%
L'éléphant + la policière	10%	-
L'éléphant + l'automobiliste + la policière	10%	-
L'éléphant + la policière + le narrateur	-	10%

Dans la perspective de l'éléphant

Ici, l'éléphant constitue le seul angle pour relater la scène où l'éléphant repasse :

(61)
...et au moment où le civil resouffle dans le éthylo-test euh l'éléphant passe à nouveau donc elle elle essaie de faire se retourner le policier qui finit par accepter de se retourner ... (Na-Fr1OE-O-10)
...le policier euh demande sûrement si les personnes ont bu de l'alcool et leur fait tester le avec une un alcootest puis l'éléphant repasse et quand le policier se retourne ... (Na-Fr1EO-O-7)

Dans (61), l'éléphant est exprimé en tant que topique. Par ailleurs, le sujet 10 et le sujet 7 choisissent des moyens différents pour désigner la réitération : à *nouveau* chez le précédent et *repasser* chez le dernier.

Dans une double perspective (l'éléphant + l'automobiliste)

Hormis le point de vue de l'éléphant, les locuteurs français relatent également les réactions de l'automobiliste :

(62)
... donc après ils faites passer un test : euh d'alcoolémie et pour voir si ils ont pris l'alcool ou quelques choses et pendant ce temps l'éléphant repasse et : et puis fin ils remontent les personnes remontent au policier mais mais voilà la policière ne se retourne pas ... (Na-Fr1OE-O-3)
... ensuite euh elle leur fait un test d'alcoolémie pour voir s'ils ont bu ou non et la éléphant réapparaît donc ils continuent de montrer la policière refuse de se retourner ... (Na-Fr1EO-O-8)

Dans (62), du côté de l'éléphant, le sujet 3 et le sujet 8 utilisent le préfixe *re* pour construire le verbe ; du côté de l'automobiliste, le sujet 3 continue à employer le même moyen linguistique afin de désigner l'acte répétitif, mais le sujet 8 utilise le verbe *continuer* pour exprimer que l'automobiliste se comporte de la même façon au vu de l'éléphant.

Dans une double perspective (l'éléphant + la policière)

Cette double perspective reste rare et se limite au groupe I :

(63)

...commence à prendre avec un alcootest et : dès qu'il met l'alcootest dans la bouche des passants **l'éléphant repasse** (.) sur le même chemin à un sens inverse ET **le policier** ne veut pas **toujours** écouter ... (Na-Fr1OE-O-8)

Dans (63), le sujet 8 utilise le préfixe *re* dans la perspective de l'éléphant pour signaler sa réapparition, de plus, le sujet précise le parcours de l'éléphant, qui s'avère opposé en comparaison avec celui du premier passage. En parallèle, l'adverbe *toujours* est utilisé dans la perspective de la policière qui ne réagit pas différemment.

Dans une perspective triple (l'éléphant + l'automobiliste + la policière)

Il arrive que des locuteurs relatent non seulement le repassage de l'éléphant, mais aussi les comportements de deux personnages humains (l'automobiliste et la policière). En outre, cette perspective triple ne se présente que dans le groupe I :

(64)

...elle elle décide de leur faire passer un éthylotest parce qu'elle pense qu'ils ont trop bu pendant l'éthylotest **l'éléphant** il **re passe dans l'autre sens** et : donc **les gens recommencent** à lui dire qu'il y a un éléphant derrière et **elle** écoute **toujours** pas ... (Na-Fr1OE-O-6)

Dans (64), du point de vue de l'éléphant, le verbe *repasser* et l'expression spatiale *dans l'autre sens* sont utilisés pour dire que l'éléphant apparaît encore une fois ; du point de vue de l'automobiliste, le verbe *recommencer* est employé pour exprimer la réaction répétitive ; du point de vue de la policière, l'adverbe *toujours* est mobilisé pour dire que la policière réagit de la même manière.

Dans une perspective triple (l'éléphant + la policière + le narrateur)

Cette perspective triple se limite au groupe II :

(65)

... à la fin elle redemande de souffler dans un ballon pour savoir s'ils sont pas ils ont pas pris la drogue ou sinon : pas bu ET **on revoit l'éléphant** qui **re passe** et elle refuse toujours **la policière** refuse **toujours** de se retourner... (Na-Fr1EO-O-8)

Dans (65), le verbe *repasser* est utilisé du côté de l'éléphant ; l'adverbe *toujours* est employé dans la perspective de la policière ; le verbe *revoir* est utilisé quant à la perspective du narrateur, qui peut être confondu avec l'automobiliste en raison du pronom *on*. Cependant,

compte tenu des énoncés précédents, nous choisissons de le traiter comme le narrateur au lieu de l'automobiliste.

4.2.3.2. Niveau lexical : la répétition

Les exemples précédents laissent voir des moyens lexicaux pour indiquer la répétition. Ceux-ci sont résumés dans le tableau 30. De surcroît, la quantité des expressions est légèrement plus grande dans le groupe I (12/10).

Tableau 30. Part des moyens lexicaux qui expriment la répétition en français parlé L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
Adverbes	25%	20%
Verbes avec le préfixe <i>re</i>	50%	70%
Verbes (<i>continuer...</i>)	-	10%
Expressions spatiales	25%	-

- Adverbes

Dans les deux groupes de contrôle, *toujours* est mobilisé. Cependant, *à nouveau* n'apparaît que dans le groupe I alors que *de même* dans le groupe II.

- Verbes avec le préfixe *re*

Dans les deux groupes, *repasser* et *recommencer* sont les items communs, celui-là est favori. Toutefois, *remontre* est mobilisé dans le groupe I et *réapparaître* dans le groupe II.

- Verbes (*continuer...*)

Le verbe *continuer* n'est que présenté dans le groupe II du contrôle.

- Expressions spatiales

Il s'agit des expressions qui désignent la localisation de l'éléphant, celle-là se limite au groupe I : *à un sens inverse, dans l'autre sens...*

4.2.4. Déroulement de la caméra cachée : 3^e passage

Dans cette section, nous allons voir comment le protagoniste (la femme) est introduit.

4.2.4.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de la femme

Rappelons que l'apparition de la femme est le scénario important du 3^e passage. Celui-ci se présente dans 90% des récits, quel que soit le groupe de contrôle. Nous allons présenter chaque procédé dans la suite.

Tableau 31. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de la femme en français parlé L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
La femme	70%	90%
L'automobiliste	10%	-
Le narrateur	10%	-
Ø	10%	10%

Ø : le 3^e passage n'est pas sélectionné

- Dans la perspective de la femme

Cette perspective occupe une place majoritaire. De plus, la femme est introduite de trois façons.

Dans l'ordre inverse entre le sujet et le prédicat

Ce procédé se limite au groupe I :

(66)
...mais au moment qu'il se retourne arrive une femme euh assez grosse avec une robe rose à pois jaunes... (Na-Fr1OE-O-10)

Dans (66), la femme est le sujet de la proposition, mais celui est introduit après le prédicat.

La femme est le focus

Dans cette manière, la femme est incorporée dans les constructions existentielles et clivées (ou présentatives), en voici l'exemple :

(67)
...finalement c'est une femme qui sort en robe rose à pois jaunes... (Na-Fr1OE-O-6)
...l'agent de police va se retourner seulement ça va être une dame avec une drap rose à pois jaune exactement comme l'éléphant qui va passer... (Na-Fr1EO-O-9)

La femme est le topique

Il existe respectivement un cas dans chaque groupe :

(68)
...lorsque elle a le temps encore suffisamment longtemps pour qu'elle se retourne à ce moment-là une femme de forte corpulence importante porte en fait une robe rose avec des pois jaunes là la la personne piégée par le le sketch comique (Na-Fr1OE-O-4)
...à la fin elle se retourne quand une dame assez grosse avec une même robe rose jaunes euh arrive... (Na-Fr1EO-O-5)

Dans (68), la femme constitue le sujet de la proposition et se situe devant le prédicat.

- Dans la perspective de l'automobiliste

Souligner qu'il s'agit d'un seul cas qui provient du groupe I :

(69)
... à la fin les gens qui rendent compte qu'ils sont piégés quand ils voient passer en fait une personne ils voient passer une dame ... (Na-Fr1OE-O-9)

Dans (69), la locutrice 9 recourt à la subordonnée infinitive entraînée par *voir* pour dire que l'automobiliste remarque la femme.

- Dans la perspective du narrateur

Cette perspective reste rare et ne se présente que dans le groupe I.

(70)
... quand l'éléphant traverse la rue et qu'on le voit plus ils ont dû donc les passants expliquer qu'il y avait quelques choses à pois jaunes ET on voit une même femme qui sort... (N-Fr1OE-O-8)

Dans (70), la femme est introduite par *on voit*. Nous pensons qu'*on* désigne le narrateur au lieu de l'automobiliste.

4.2.5. Dévoilement de la caméra cachée

Dans cette section, nous allons voir comment les locuteurs du français L1 finissent leurs récits oraux, et quels MDs sont utilisés pour indiquer le dénouement et clôturer le discours.

4.2.5.1. Niveau discursif : les perspectives adoptées

À l'exception du sujet 3 du groupe II de contrôle qui ne raconte pas le dévoilement de la caméra cachée, tous les sujets le sélectionnent dans leurs récits oraux. Il apparaît cinq procédés pour organiser l'information (cf. tableau 32).

Tableau 32. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour dévoiler de la caméra cachée en français parlé L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
La policière	40%	40%
L'automobiliste	20%	20%
La policière + l'automobiliste	-	10%
Le narrateur	20%	20%
Autre	20%	-
Ø	-	10%

Ø : le dévoilement de la caméra cachée n'est pas sélectionné.

- Dans la perspective de la policière

Quel que soit le groupe, la policière constitue la perspective préférée, par exemple :

(71)
... à la fin elle révèle qu'il y avait une caméra cachée ... (Na-Fr1OE-O-2)
... à la fin ils ils révèlent à la personne que c'était une blague ils font venir l'éléphant et la vieille dame... (Na-Fr1EO-O-7)

Dans (71), le sujet 2 emploie *elle* pour désigner la policière, et *ils* chez le sujet 7 signifie le personnel de la caméra cachée auquel les faux policiers appartiennent. En effet, il est difficile de déterminer si le pronom personnel à la 3^e personne est singulier ou pluriel lors de la transcription des données orales en français. En outre, les deux sujets recourent aux constructions complétives à l'aide du verbe *révéler* afin d'exprimer que la policière dit la vérité.

- Dans la perspective de l'automobiliste

Il arrive également que les natifs français partent de la perspective de l'automobiliste :

(72)
... à la fin ils rendent compte qu'ils sont piégés puisque la dame habillée comme l'éléphant vient et l'éléphant vient aussi voilà oui (Na-Fr1OE-O-9)
... à la fin les automobilistes fin sont informés qu'il s'agit d'une caméra cachée et puis tout le monde rigole et voilà (Na-Fr1EO-O-10)

Dans (72), vu que le pronom *ils* est employé chez le sujet 9, l'automobiliste est encodé plus explicitement chez le sujet 10. En fait, bien que les deux sujets adoptent la même perspective, l'information est organisée différemment : l'automobiliste est le sujet qui fait l'action chez le 9, mais l'agent qui subit l'action chez le 10.

- Dans une double perspective (la policière + l'automobiliste)

Cette perspective double se limite au groupe II, voici l'exemple en question :

(73)
... elle est complètement discréditée (.) voilà et en fait finalement on se rend compte que c'est une caméra cachée donc ils annoncent à la personne ils rigolent tous voilà (Na-Fr1EO-O-5)

Dans (73), l'automobiliste est exprimé par *on* et l'agent de police est désigné par *ils*. De plus, la perspective de l'automobiliste est d'abord mentionnée pour dire que le personnage s'aperçoit du jeu. Il s'ensuit l'angle de la policière, qui dévoile la caméra cachée.

- Dans la perspective du narrateur

On observe que le narrateur est présent pour révéler le jeu, par exemple :

(74)
...à la fin c'est un gag parce que ces deux policiers sont là avec l'éléphant rose non je ne sais pas si c'est une mise en scène ou les policières voulaient je ne sais pas euh démontrer quelques choses par rapport aux personnes qui le euh qui le contrôlent ou : fin je ne sais pas quelle est la fin de l'histoire en fait et quel est le but de de ce gag oui (Na-Fr1OE-O-1)
... dans la derrière plan on voit que que la policière montre aux passants c'était une caméra cachée ... (Na-Fr1EO-O-7)

Dans (74), quoique le sujet 1 fasse une conclusion (*c'est un gag*), le locuteur n'entre pas vraiment dans les détails relatifs au dévoilement de la caméra cachée. De plus, la présence du narrateur se traduit principalement par *je ne sais pas*. Quant au sujet 7, *on voit* porte sur la perspective du narrateur. En effet, l'acte de la policière est encodé et intégré dans la subordonnée compétitive.

- Autre

Il y a des sujets qui organisent de manière implicite le dévoilement de la caméra cachée, ce qui ne se trouve que dans le groupe I :

(75)
... il y a après évidemment la femme de forte corpulence avec sa robe rose à pois jaune arrive avec l'éléphant et tout le monde rigole bien de cette bonne blague voilà (Na-Fr1OE-O-4)

Dans (75), le fait que la femme et l'éléphant apparaissent ensemble suggère que l'automobiliste avait raison dès le début, ce qui conduit à faire rire à l'automobiliste.

4.2.5.2. Niveau lexical : le dénouement

Le tableau 33 montre que le dernier épisode est majoritairement marqué par un moyen lexical, qui sera illustré dans la suite.

Tableau 33. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode en français parlé L1

		Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
Dénouement	connecteurs	50%	70%
	verbes	20%	10%
	expression déictique	-	10%
MDs temporels		20%	-
Ø (rien)		10%	-
Sans le dévoilement de la caméra cachée		-	10%

- Dénouement

Il s'agit principalement des connecteurs tels que *à la fin (de)*, *finalement* et *au final*, par exemple :

(76)

... et : et **au final** bein c'était une caméra cachée et les policiers annoncent aux passants qu'ils savaient très bien qu'il y avait l'éléphant qui passait euh c'était juste pour rire (Na-Fr1OE-O-8)

... en fait **à la fin de** la vidéo qui dure donc une minute on se rend compte fin on montre euh aux automobilistes la supercherie en montrant en même temps les policiers qui regardent cet éléphant qu'ils sont pris dans un zoo sûrement ... (Na-Fr1EO-O-4)

Dans (76), les connecteurs *au final* et *à la fin de*, se situant en tête de l'énoncé, servent à marquer le dernier épisode où la caméra cachée est dévoilée.

Il existe aussi l'usage des verbes qui montrent que l'histoire s'achève, à titre d'illustration :

(77)

... en fait **la scène se finit** où ils pointent la caméra du doigt ... (Na-Fr1OE-O-10)

... qui passe s'approche de lui du coup là ils **finissent par** lui avouer que c'est une caméra cachée on voit ça ((rires)) (Na-Fr1EO-O-2)

Dans (77), les verbes *se finir* et *finir par* servent d'indices.

À l'exception des connecteurs et des verbes, il arrive qu'on emploie l'expression déictique :

(78)

... et ensuite **dans la dernière plan** on voit que que la policière montre aux passants c'était une caméra cachée donc ils rigolent (Na-Fr1EO-O-6)

Dans (78), le connecteur *et ensuite* est utilisé pour continuer le topique ; l'expression déictique *dans la dernière plan* est employée pour ouvrir le dernier épisode, c'est-à-dire le dévoilement de la caméra cachée.

- MDs temporels

Le dernier épisode est aussi introduit par les MDs temporels :

(79)

...il y a une autre dame avec un une robe rose avec des pois jaunes qui arrive et voilà **c'est la fin après** les personnes savent que c'est une vidéo gag voilà (Na-Fr1OE-O-3)

Dans (79), la phrase *c'est la fin* est utilisée pour dire que l'histoire va se terminer ; *après* reprend l'ordre chronologique des événements.

- Ø

Il s'agit d'un cas particulier :

(80)

... le policier lui fait un un test d'alcoolémie et : (.) et : ((rires)) et voilà euh **et après c'est fini** oui je crois ah ils lui montrer ils montrent que aux gens que c'est une caméra cachée et c'était une blague voilà (Na-Fr1OE-O-7)

Dans (80), l'usage d'*et après* est influencé par l'enquêtrice. Nous avons demandé au sujet si l'on avait fini de raconter l'histoire à travers *et après*. Ainsi, c'est un exemple où le dévoilement de la caméra cachée n'est pas marqué par un moyen lexical.

4.2.5.3. Niveau lexical : la clôture du discours

Le tableau 34 révèle qu'une partie importante des locuteurs français emploie des MDs afin de clôturer le discours.

Tableau 34. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui clôturent le discours en français parlé L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
MDs	40%	60%
Ø (rien)	60%	40%

- MDs

Il s'agit d'une seule forme : *voilà*. Par exemple :

(81)

... ils rendent compte qu'ils sont piégés puisque la dame habillée comme l'éléphant vient et l'éléphant vient aussi **voilà** oui (Na-Fr1OE-O-9)

... ils apprennent à la fin que que c'est une blague que **voilà** (Na-Fr1EO-O-1)

Dans (81), le marqueur discursif *voilà* sert à signaler la fin du discours.

Pour terminer, l'objectif des analyses présentées dans ce chapitre a été de montrer comment les deux groupes de contrôle (qui se différencient par l'ordre de réalisation des tâches) se comportent par rapport à la structuration du récit en français parlé L1 et à l'emploi des MDs (ou des connecteurs). Dans l'approche quantitative, après avoir catégorisé tous les MDs apparus dans quatre domaines de fonctions (interpersonnel, référentiel, structurel, cognitif), nous avons observé que l'ordre de réalisation des tâches (oral-écrit ; écrit-oral) prend effet dans le domaine cognitif. Par exemple, les occurrences de MDs qui témoignent du processus de pensée et font partie du domaine cognitif diminuent dans le groupe II (Na-Fr1EO). Cela peut s'expliquer par le fait que les productions orales s'avèrent moins spontanées après la réalisation d'une production écrite. Dans l'approche qualitative, nous

avons étudié les quatre parties du récit (résumé, exposition, déroulement et dévoilement de la caméra cachée) à deux niveaux : discursif et lexical. Au niveau discursif, la différence entre les deux groupes de contrôle est moins importante. Dans ce cas, l'ordre de passation semble donc jouer un rôle minime. Au niveau lexical, nous avons constaté que l'usage des MDs d'ouverture et de clôture du discours et celui des connecteurs (de simultanéité et de dénouement) est relativement mieux assuré par le groupe II (Na-Fr1EO). Il en découle que l'usage des MDs qui ouvrent et clôturent le discours correspond à un procédé du mode de production oral et n'est pas influencé par l'ordre de passation. De plus, l'usage des connecteurs (de simultanéité et de dénouement) est lié à la planification d'un discours plus élaboré.

Chapitre 5. Analyse des récits écrits en français L1

L'analyse des données se poursuivra dans le même ordre. D'abord, il y aura une analyse quantitative par rapport aux MDs mobilisés. Ensuite, l'analyse qualitative se fera en suivant les quatre parties du récit : résumé, exposition, déroulement et dévoilement de la caméra cachée.

5.1. Analyse quantitative

Rappelons que toutes les fonctions des MDs sont regroupées dans quatre domaines. Le pourcentage d'utilisation des MDs en fonction des quatre domaines de fonctions est globalement similaire dans les deux groupes de contrôle : cognitif < interpersonnel < structurel < référentiel.

Tableau 35. Distribution des fonctions par rapport aux MDs mobilisés en français écrit L1

Domaines	Interpersonnel	Référentiel	Structurel	Cognitif
Groupe I (Na-Fr1-OE)	6.08%	75.68%	14.19%	4.05%
Groupe II (Na-Fr1-EO)	6.06%	67.68%	23.23%	3.03%

Les tableaux (40 et 42) montrent le nombre d'occurrences de MDs en fonction de chaque sujet ; les tableaux (41 et 43) listent tous les MDs mobilisés en français écrit L1.

- Interpersonnel

Le groupe I utilise une quantité plus grande de MDs dans le domaine interpersonnel. De plus, ceux-ci sont d'une plus grande variété.

Tableau 36. Comparaison du domaine interpersonnel en français écrit L1

	Quantité	Variété
Attitudes	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II

- Référentiel

Dans le domaine référentiel, les MDs correspondent à 15 valeurs différentes.

Concernant la quantité, elle se montre plus grande dans le groupe I pour la plupart des valeurs (13/15). En ce qui concerne la variété des MDs utilisés, la majorité des valeurs (10/15) sont davantage représentés dans le groupe I. En effet, seule une minorité des valeurs utilisées (3/15) (simultanéité, conséquence/résultat, restriction) ont une diversité plus forte dans le groupe II ;

il y a aussi 2 valeurs (but, coordination) représentées de manière équivalente dans les deux groupes.

Tableau 37. Comparaison du domaine référentiel en français écrit L1

	Quantité	Variété
Succession	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Simultanéité	Groupe I > Groupe II	Groupe I < Groupe II
Antériorité	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Postériorité	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Addition	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Réitération	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Cause	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Conséquence/ Résultat	Groupe I > Groupe II	Groupe I < Groupe II
But	Groupe I > Groupe II	Groupe I = Groupe II
Contraste/Concession	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Condition/Hypothèse	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Coordination	Groupe I = Groupe II	Groupe I = Groupe II
Comparaison	Groupe I = Groupe II	Groupe I > Groupe II
Restriction	Groupe I > Groupe II	Groupe I < Groupe II
Déictique	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II

- Structurel

Dans le domaine structurel, les MDs utilisés correspondent à 4 valeurs.

Concernant la quantité de MDs, elle est un peu plus élevée dans le groupe II pour deux valeurs (changement du topique, récapitulation/conclusion du topique). En ce qui concerne la variété, elle est équivalente dans les deux groupes de contrôle.

Tableau 38. Comparaison du domaine structurel en français écrit L1

	Quantité	Variété
Séquence	Groupe I = Groupe II	Groupe I > Groupe II
Continuation du topique	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Changement du topique	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Récapitulation/ Conclusion du topique	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II

- Cognitif

Dans le domaine cognitif, les MDs utilisés possèdent 2 valeurs, dont la quantité et la variété sont plus grandes dans le groupe I.

Tableau 39. Comparaison du domaine cognitif en français écrit L1

	Quantité	Variété
Correction	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Explication/ Explicitation	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II

Tableau 40. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français écrit L1 dans le groupe I de contrôle

Na-FrIOE		oral-écrit										
		N1	N2	N3	N4	N5	N6	N7	N8	N9	N10	
Interpersonnel	attitudes	1	1	0	0	1	0	1	4	1	0	9
Référentiel	succession	0	0	2	2	3	1	2	6	3	5	24
	simultanéité	0	2	1	2	0	2	2	0	1	2	12
	antériorité	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	2
	postériorité	0	1	1	1	1	1	0	2	2	0	9
	addition	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1
	réitération	2	0	1	0	1	0	1	0	0	3	8
	cause	0	1	0	1	0	0	0	0	3	0	5
	conséquence/ résultat	0	3	0	1	2	0	1	3	1	1	12
	but	1	2	1	2	0	0	0	1	1	0	8
	contraste/concession	1	0	1	0	1	2	2	2	0	2	11
	condition/hypothèse	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
	coordination	1	0	0	1	1	0	2	2	0	0	7
	comparaison	0	1	0	0	0	1	0	0	1	1	4
restriction	1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	4	
déictique	2	0	0	0	0	0	0	2	0	0	4	
Structurel	séquence	1	1	0	0	1	1	1	1	1	0	7
	continuation du topique	1	1	1	1	2	1	2	1	1	1	12
	changement du topique	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	2
Cognitif	correction	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
	explication/ explicitation	1	0	0	0	0	1	0	1	2	0	5
Total		15	14	9	11	13	12	15	27	17	15	148
Mots du récit		189	131	133	188	204	148	170	236	175	178	1752
Part des MDs		7.9	10.7	6.8	5.9	6.4	8.1	8.8	11.4	9.7	8.4	8.4

Tableau 41. Items mobilisés en français écrit L1 dans le groupe I de contrôle

Fonctions		Formes
Interpersonnelles	attitudes	<i>peut-être ; bien entendu ; enfin ; sûrement ; absolument ; bien sûr ; je suppose</i>
Référentielles	succession	<i>et ; et aussitôt ; puis ; ensuite ; alors</i>
	simultanéité	<i>pendant que ; à ce moment-là ; lorsque ; lors de ; pendant ce temps ; au même moment</i>
	antériorité	<i>quand ; avant que</i>
	postériorité	<i>quand ; lorsque ; après ; dès que ; que</i>
	addition	<i>et</i>
	réitération	<i>à chaque fois ; toujours ; encore une fois ; encore</i>
	cause	<i>sous prétexte de ; au vu de ; car ; comme</i>
	conséquence/ résultat	<i>alors ; et ; donc</i>
	but	<i>pour ; de façon à ce que ; pour que</i>
	contraste/ concession	<i>mais ; cependant ; finalement ; et ; tandis que</i>
	condition/ hypothèse	<i>sans que</i>
	coordination	<i>ou ; et</i>
	comparaison	<i>même que ; comme si ; comme</i>
	restriction	<i>ne... que</i>
déictique	<i>quand ; alors ; dès lors ; à ce moment</i>	
Structurelles	séquence	<i>à la fin ; finalement ; enfin ; à la fin de la vidéo ; tout d'abord</i>
	continuation du topique	<i>mais ; alors que ; lorsque ; quand ; puis ; et</i>
	changement du topique	<i>ensuite</i>
Cognitives	correction	<i>enfin</i>
	explication/ explicitation	<i>car ; et donc ; puisque ; en fait</i>

Tableau 42. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français écrit L1 dans le groupe II de contrôle

Na-Fr1EO		écrit-oral										
		N1	N2	N3	N4	N5	N6	N7	N8	N9	N10	
Interpersonnel	attitudes	1	0	1	0	0	1	0	0	2	1	6
Référentiel	succession	1	2	1	3	1	0	3	4	1	0	16
	simultanéité	0	2	2	0	1	1	0	2	1	0	9
	postériorité	0	2	1	1	0	0	0	0	0	0	4
	réitération	0	0	1	0	1	0	0	0	1	1	4
	conséquence/ résultat	0	1	4	0	1	1	1	1	0	0	9
	but	0	0	0	2	0	1	0	3	0	0	6
	contraste/concession	1	0	1	0	1	1	0	0	1	0	5
	coordination	0	0	0	2	2	1	1	0	1	0	7
	comparaison	0	0	0	0	1	0	0	1	1	1	4
	restriction	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	2
déictique	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	
Structurel	séquence	0	0	0	0	3	1	0	1	1	1	7
	continuation du topique	1	2	3	1	0	1	2	0	1	0	11
	changement du topique	0	0	0	0	1	1	0	1	1	0	4
	récapitulation/ conclusion du topique	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1
Cognitif	explication/ explicitation	0	0	0	2	0	0	0	0	1	0	3
Total		4	9	16	13	12	9	7	13	12	4	99
Mots du récit		75	118	131	201	129	128	116	132	194	117	1341
Part des MDs		5.3	7.6	12.2	6.5	9.3	7	6	9.8	6.2	3.4	7.4

Tableau 43. Items mobilisés en français écrit L1 dans le groupe II de contrôle

Fonctions		Formes
Interpersonnelles	attitudes	<i> finalement ; seulement ; enfin ; sûrement ; évidemment ; naturellement</i>
Référentielles	succession	<i> et ; ensuite ; puis ; alors</i>
	simultanéité	<i> pendant que ; pendant ce temps -là ; pendant ce temps ; lorsque ; tandis que ; durant le contrôle ; durant lequel</i>
	postériorité	<i> quand ; après</i>
	réitération	<i> à chaque fois ; chaque fois ; toujours</i>
	conséquence/ résultat	<i> donc ; par conséquent ; et ; alors</i>
	but	<i> pour ; afin de ; pour que</i>
	contraste/ concession	<i> mais ; alors que</i>
	coordination	<i> et ; ou</i>
	comparaison	<i> comme</i>
	restriction	<i> ne...que ; que</i>
	déictique	<i> au moment où</i>
Structurelles	séquence	<i> au début ; à la fin ; finalement ; enfin</i>
	continuation du topique	<i> lorsque ; alors que ; quand ; et ; mais</i>
	changement du topique	<i> puis ; ensuite</i>
	récapitulation/ conclusion du topique	<i> donc</i>
Cognitives	explication/ explicitation	<i> puisque ; c'est-à-dire</i>

5.2. Analyse qualitative

Dans cette partie, nous allons étudier comment les natifs français sélectionnent l'information et les MDs dans chacune des quatre parties du récit : résumé, exposition, déroulement et dévoilement de la caméra cachée.

5.2.1. Résumé et exposition de la caméra cachée

Le résumé et l'exposition de la caméra cachée seront traités en même temps.

5.2.1.1. Niveau discursif : sélection de l'information

Comme le montre le tableau 44, le début de l'histoire porte sur quatre schémas (résumé, exposition, résumé + exposition, Ø), qui seront présentés dans la suite.

Tableau 44. Part des récits par rapport à l'organisation du début de l'histoire en français écrit L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
Résumé	50%	60%
Exposition de la caméra cachée	40%	20%
Résumé + exposition de la caméra cachée	-	20%
Ø	10%	-

Ø : le résumé et l'exposition de la caméra cachée ne sont pas sélectionnés.

- Résumé

Le premier schéma consiste à faire un résumé, ce qui est le cas pour une partie importante des sujets dans les deux groupes de contrôle (50%/60%), par exemple :

(82)
C'est l'histoire de 2 policiers qui vont piéger les gens. Les 2 policiers sont : un homme et une femme. (Na-Fr1OE-E-9)
Il s'agit d'une émission de caméra cachée. (Na-FrEO-E-10)

Dans (82), le sujet 9 souligne la présence de deux protagonistes et présente leur action principale ; le sujet 10 fait une conclusion sur le genre de l'histoire.

- Exposition de la caméra cachée

Le deuxième schéma est celui où le récit commence par l'exposition de la caméra cachée. Ce schéma occupe une place non négligeable dans les deux groupes (40%/20%). Par exemple :

(83)
Nous avons tout d'abord la présentation de la blague qui va être jouée dans la rue. On observe deux agents de police côte à côte puis un éléphant rose à pois passe derrière eux. La femme se retourne, le voit, et avertit son collègue qui se retourne à son tour. Mais dès lors, l'éléphant a disparu. (Na-Fr1OE-E-8)
Au début, on voit deux policiers avec un éléphant rose à pois jaunes qui passe derrière eux. (Na-

FrEO-E-5)

Dans (83), le sujet 8 résume d'abord le rôle du passage où les deux policiers présentent la blague, et organise toute l'information en respectant l'ordre chronologique de la vidéo. Quant au sujet 5, il fait abstraction des réactions de deux policiers vis-à-vis de l'éléphant.

- Résumé + exposition de la caméra cachée

Il arrive que le résumé et l'exposition de la caméra cachée coexistent, ce qui correspond à un troisième schéma, uniquement représenté dans le groupe II de contrôle. À titre d'illustration :

(84)

La vidéo est tirée d'une émission télévisée qui diffuse des canulars. Deux policiers montrent la situation de base puis ils commencent à arrêter des voitures pour un contrôle. (Na-FrEO-E-8)

Dans (84), le résumé est lié à l'identification de la nature de la vidéo ; l'exposition de la caméra cachée se fait de manière succincte et n'est pas développé.

- Ø

Le quatrième schéma correspond à la présentation directe du déroulement de la caméra cachée, sans que le sujet propose un résumé ni n'évoque la présentation du gag. Ceci reste un cas rare :

(85)

Deux policiers arrêtent des voitures. La policière arrête une voiture. (Na-Fr1OE-E-3)

Dans (85), les premières propositions n'ont rien à voir avec le résumé ou l'exposition de la caméra cachée.

5.2.1.2. Niveau lexical : l'ouverture du discours

Comme le montre le tableau 45, les récits écrits en français L1 s'ouvrent sans qu'il y ait recours à un MD pour introduire le discours.

Tableau 45. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui ouvrent le discours en français écrit L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
MDs	-	-
Expressions déictiques	10%	20%
Ø	90%	80%

Ø : rien

- Expressions déictiques

Dans les deux groupes de contrôle, une minorité des locuteurs (10%/20%) fait usage d'expressions déictiques pour ouvrir le discours, par exemple :

(86)
Dans une première séquence , un policier et une policière font face à la camera, dans une rue. Derrière eux passe un éléphant rose à pois jaunes que la policière remarque. Elle essaie en vain d'attirer l'attention de son collègue sur l'animal. Quand le policier se retourne enfin, l'animal a disparu et le policier signifie à sa collègue qu'elle est folle. (Na-Fr1OE-E-5)
Dans le premier plan on voit deux policiers de face, un éléphant rose à pois jaune passe derrière eux, la policière interpelle son collègue. (Na-FrEO-E-6)

Dans (86), les expressions déictiques *dans une première séquence* ou *dans le premier plan* sont les premiers mots du récit, ces expressions servent à indiquer le premier épisode, à savoir l'exposition de la caméra cachée.

5.2.2. Déroulement de la caméra cachée : 1^{er} passage

Dans cette section, nous allons examiner comment l'éléphant est introduit dans le récit et comment les sujets expriment la simultanéité.

5.2.2.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de l'éléphant

Il existe trois perspectives pour organiser le 1^{er} passage de l'éléphant, comme l'illustre le tableau 46. La plupart des sujets préfèrent choisir la perspective de l'éléphant et préciser les positions entre les protagonistes. Chacun des procédés utilisés sera illustré dans la suite de cette section.

Tableau 46. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction l'éléphant en français écrit L1

		Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
L'éléphant	la position -	30%	-
	la position +	50%	70%
L'automobiliste	la position -	20%	20%
Le personnel (du gag)	la position -	-	10%

- : absence ; + : présence

- Dans la perspective de l'éléphant

Dans ce cas, il y a deux procédés, qui se différencient par la signalisation de la position de l'éléphant.

La position de l'éléphant est omise

Ce premier procédé se limite au groupe I de contrôle :

(87)

Les policiers (enfin seulement la femme) arrêtent les conducteurs pour contrôler leurs papiers. **L'éléphant** passe dans la rue sans que la policière le voie. (Na-Fr1OE-E-1)

Dans (87), le sujet 1 recourt à la parenthèse pour préciser qu'il ne s'agit que de la policière qui effectue le contrôle. Après avoir créé le cadre situationnel, le sujet opte pour la perspective de l'éléphant pour dire que ce dernier passe la rue.

La position de l'éléphant est sélectionnée

Ce deuxième procédé est privilégié dans les deux groupes de contrôle :

(88)

... on voit cette policière qui interpèle des automobilistes. Pendant qu'elle vérifie leurs papiers, **l'éléphant** passe **derrière elle**. (Na-Fr1OE-E-6)

... la policière seule procède à un contrôle sur plusieurs passants, tandis que **l'éléphant** passe **derrière la dos de la policière**.... (Na-Fr1EO-E-6)

Dans (88), l'éléphant est introduit en tant que sujet, et l'emplacement de l'éléphant est précisé après le verbe *passer*. La différence entre le sujet 6 du groupe I et le sujet du groupe II réside dans l'ordre opposé des constructions circonstancielles : chez le premier, la subordonnée précède la principale et le passage de l'éléphant est décrit dans la principale ; chez le dernier, la subordonnée suit la principale et l'apparition de l'éléphant se situe dans la subordonnée.

(89)

Une femme déguisée en policière, complice, va arrêter des gens sous prétexte d'un contrôle quelconque pendant que **derrière elle** (donc de façon à ce que le sujet « victime » voit) passe **un éléphant** rose à pois jaunes... (Na-Fr1OE-E-2)

Une femme déguisée en policière arrête des gens en train de conduire et leurs demande leurs papiers. Pendant ce temps-là, **derrière l'agent**, passe **un éléphant** à pois jaunes. (Na-Fr1EO-E-3)

Dans (89), les sujets 2 et 3 précisent le fait que le passage de l'éléphant a lieu durant le contrôle. Par ailleurs, *derrière elle* ou *derrière l'agent* sont mises en exergue en raison de leur position initiale dans la phrase. En parallèle, ces deux locutions spatiales se trouvent dans les constructions où il y a inversion du sujet et du prédicat.

De plus, il existe un cas rare provenant du groupe I de contrôle :

(90)

L'agent de police arrête plusieurs personnes une par une pour surement faire un contrôle. Puis l'éléphant rose à pois traverse la rue. **Le passage est face à lui tandis que l'agent de police est de dos**. (Na-Fr1OE-E-8)

Dans (90), le sujet 8 fait usage d'une phrase complexe introduite par *tandis que* pour décrire les positions spatiales entre les protagonistes.

- Dans la perspective de l'automobiliste

Outre la perspective de l'éléphant, certains locuteurs français recourent au point de vue des automobilistes :

(91)
...le même policier, seule cette fois, arrête des conducteurs et leur demande leurs papiers en les faisant sortir de leur voiture. Les différents conducteurs et conductrices voient un éléphant rose à pois jaunes traverser la rue et cherchent... (Na-Fr1OE-E-5)
...les policiers arrêtent des personnes en voiture. Celles-ci voient l'éléphant et sont très surprises et intriguées... (Na-Fr1EO-E-5)

Dans (91), la description du 1^{er} passage débute par l'action de la policière, qui constitue la situation circonstancielle. Il s'ensuit l'acte de l'automobiliste, qui voit l'éléphant.

- Dans la perspective du personnel

Cette optique n'apparaît que dans le groupe II de contrôle :

(92)
Cela consiste à présenter une femme policière, en train de verbaliser des automobilistes. Le comique de situation consiste à faire passer un éléphant rose à pois jaunes derrière la policière et la personne qu'elle est en train de verbaliser. (Na-Fr1EO-E-10)

Dans (92), l'éléphant est introduit par une subordonnée infinitive. Par ailleurs, l'emplacement de l'éléphant par référence à d'autres personnages est indiqué. En réalité, un détail de ce récit ne correspond pas à la vidéo, à savoir que l'éléphant passe derrière la policière et devant l'automobiliste.

5.2.2.2. Niveau lexical : la simultanété

Rappelons que le 1^{er} passage fait mobiliser l'expression d'un lien de simultanété entre la verbalisation et le passage de l'éléphant. Le tableau 47 liste les moyens lexicaux employés pour exprimer la simultanété dans les deux groupes.

Tableau 47. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui marquent la simultanété en français écrit L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
Locutions prépositionnelles	-	20%
Subordonnants	70%	30%
Autre	10%	-
Ø	20%	50%

Ø : aucun connecteur n'est sélectionné.

- Locutions prépositionnelles

Ce moyen n'est présent que dans le groupe II et se concrétise par *pendant ce temps-là* et *durant le contrôle*. Par exemple :

(93)
...ils commencent à arrêter des voitures pour un contrôle. Durant le contrôle un éléphant rose passe en arrière-plan...(Na-Fr1EO-E-8)

Dans (93), l'événement précède la locution porte sur le cadre situationnel. Le syntagme *contrôle* est répété et introduit par *durant*, ce qui rend explicite la concomitance entre le contrôle et le passage de l'éléphant.

- Subordonnants

L'emploi des subordonnants joue un rôle important dans l'expression de la simultanéité, particulièrement dans le groupe I. Il s'agit d'items tels que *pendant que*, *tandis que*, *alors que* et *lorsque*. De plus, *pendant que* est un item commun aux deux groupes ; *tandis que* et *alors que* se limitent au groupe II ; *lorsque* n'est quant à lui mobilisé que dans le groupe I. Par exemple :

(94)
Pendant qu' elle vérifie leurs papiers, l'éléphant passe derrière elle... (Na-Fr1OE-E-6)
Alors que l'un des gendarmes verbalise la personne, un éléphant rose à pois jaune traverse la rue derrière eux. (Na-Fr1EO-E-7)

Dans (94), *pendant que* et *alors que* introduisent un cadre situationnel en déroulement, dans lequel l'événement suivant se situe. Le lien simultané est explicite.

(95)
La fausse policière va interpellé pour un motif quelconque un citoyen dans la rue. Lorsque celle-ci sera face à son interlocuteur, l'éléphant passera dans son dos. (Na-Fr1OE-E-4)

Dans (95), la subordonnée introduite par *lorsque* porte sur l'emplacement de la policière et la principale présente l'apparition de l'éléphant. C'est la proposition précédant le subordonnant qui concerne le contexte. De ce fait, le subordonnant *lorsque* contribue à la simultanéité de manière indirecte.

- Autres

Le connecteur *puis* est utilisé dans le groupe I :

(96)

L'agent de police arrête plusieurs personnes une par une pour surement faire un contrôle. Puis l'éléphant rose à pois jaunes traverse la rue. Le passant est face à lui... (Na-Fr1OE-E-8)

Dans (96), *puis* sert à indiquer le lien successif entre la verbalisation et le passage de l'éléphant. Il est vrai que le contrôle a lieu plus tôt et n'est pas terminé avant le passage de l'éléphant. On peut interpréter un emboîtement du temps entre les deux événements qui s'avère pourtant implicite.

- Ø

Ce procédé correspond à l'absence d'expression de la simultanéité. Par exemple :

(97)

Dans la séquence suivante, la même policier, seule cette fois, arrête des conducteurs et leur demande leurs papiers, en les faisant sortir de leur voiture. Les différents conducteurs et conductrices voient un éléphant rose à pois jaunes traverser la rue et cherchent à attirer l'attention de la policière sur cette curiosité. (Na-Fr1OE-E-5)

Les policiers contrôlent les automobilistes pour un motif inconnu. Les automobilistes voient l'éléphant et le signale aux policiers...(Na-Fr1EO-E-4)

Dans (97), de même que dans les exemples précédents, le cadre situationnel est exprimé par la mention de l'acte du policier et le passage de l'éléphant est décrit sous l'angle de l'automobiliste. Compte tenu de l'ordre naturel du récit, le lien successif l'emporte sur le lien simultané.

5.2.3. Déroulement de la caméra cachée : 2^e passage

Dans cette section, nous analyserons comment le 2^e passage est traité et quels moyens lexicaux sont mis en place pour exprimer la répétition.

5.2.3.1. Niveau discursif : la sélection du 2^e passage

Nous constatons trois schémas correspondant à l'organisation du récit du 2^e passage, comme le montre le tableau 48. Le schéma dans lequel le 2^e passage est omis se limite au groupe II. Dans la suite, nous allons présenter les deux autres schémas.

Tableau 48. Part des récits par rapport aux schémas narratifs dans le 2^e passage en français écrit L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
Ø	-	30%
L'alcootest	40%	20%
L'alcootest + la réapparition de l'éléphant	60%	50%

Ø : le 2^e passage n'est pas sélectionné

- L'alcootest

Il existe des récits où l'alcootest est sélectionné sans le deuxième passage de l'éléphant. En voici quelques exemples :

(98)
Celle-ci finit par faire passer des alcootests aux conducteurs, car elle ne les prend pas au sérieux, pense peut-être qu'ils se moquent d'elle ou qu'ils ont bu. A la fin cependant, c'est une femme... (Na-Fr1OE-E-1)
...ne semble pas les croire, elle leur demande alors de souffler dans un ballon pour contrôler leur taux d'alcoolémie, mais les passants s'en défendent (de leur état d'ébriété). Lorsque la policière accepte... (Na-Fr1EO-E-6)

Dans (98), après avoir expliqué pourquoi la policière effectue l'alcootest, le sujet 1 produit le récit du 3^e passage (avec la présence de la dame). Quant au sujet 6, avant de mentionner le 3^e passage, il parle de la réaction de l'automobiliste face au test.

- L'alcootest + la réapparition de l'éléphant

En fait, l'alcootest et la réapparition de l'éléphant sont traités en même temps dans la plupart des récits, quel que soit le groupe de contrôle (60%/50%). De plus, nous constatons l'existence de trois procédés pour exprimer cette réitération (cf. Tableau 49).

Tableau 49. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour décrire la réapparition de l'éléphant en français écrit
L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
L'éléphant	50%	40%
L'éléphant + la policière	-	10%
L'éléphant + l'automobiliste + la policière	10%	-

Dans la perspective de l'éléphant

Cette optique est privilégiée dans les deux groupes. À titre d'illustration :

(99)
Elle les fait tous souffler et au même moment passe encore l'éléphant. (Na-Fr1OE-E-10)
Et lorsqu' ils passent un test l'éléphant réapparaît ... (Na-Fr1EO-E-3)

Dans (99), l'adverbe *encore*, intégré dans la phrase, suggère que ce n'est pas la première fois que l'éléphant apparaît. En outre, le sujet 10 du groupe I emploie la locution temporelle *au même moment* pour marquer le lien simultané entre l'alcootest et la réapparition de l'éléphant. Quant au sujet 3 du groupe II, il fait usage du préfixe *-re* pour exprimer un acte répétitif. La concomitance se manifeste à l'aide du subordonnant *lorsque*.

Dans une double perspective (l'éléphant + la policière)

Il existe un seul cas correspondant à ce procédé, dans le groupe II :

(100)

Elle fait passer aux automobilistes un test d'alcoolémie (souffle dans un ballon). L'éléphant passe **une seconde fois**, la policière refuse **toujours** de se retourner. (Na-Fr1EO-E-10)

Dans (100), après avoir cité l'alcootest, le sujet 10 part de la perspective de l'éléphant pour parler de sa réapparition grâce à la locution *une seconde fois*. De plus, le sujet décrit aussi la réaction répétitive de la policière avec l'adverbe *toujours*. Dans ces cas, en l'absence de connecteur, le lien de simultanéité reste implicite.

Dans une triple perspective (l'éléphant + l'automobiliste + la policière)

Il s'agit d'un cas unique dans le groupe I :

(101)

Elle fait passer un test d'alcoolémie au conducteur et **à ce moment-là**, l'éléphant **repassse** dans la rue. La personne essaye de **réinterpeller** la policière qui ne se retourne **toujours** pas. (Na-Fr1OE-E-3)

Dans (101), le 2^e passage est décrit de manière très complète. La réitération s'exprime à travers l'emploi du préfixe *re* et de l'adverbe *toujours*. De surcroît, l'usage de la locution *à ce moment-là* rend explicite la superposition temporelle entre l'alcootest et le deuxième passage de l'éléphant.

5.2.3.2. Niveau lexical : la réitération

Les exemples présentés dans le tableau 50 font apparaître que trois moyens lexicaux sont utilisés pour marquer la réitération. En outre, la quantité des expressions mobilisées est assez proche dans les deux groupes (8/7).

Tableau 50. Part des moyens lexicaux qui expriment la réitération en français écrit L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
Adverbes	12,5%	14%
Verbes + préfixe <i>re</i>	75%	57%
Expression déictique	12,5%	29%

- Adverbes

Encore n'est mobilisé que dans le groupe I alors que *toujours* l'est dans le groupe II.

- Verbes + préfixe *re*

Le verbe *repasser* est un item commun dans les deux groupes. D'autres verbes précédés du préfixe itératif *-re* sont utilisés, comme *réinterpeller* dans le groupe I et *réapparaître* dans le groupe II.

- Expression déictique

La locution *dans l'autre sens* est utilisée dans le groupe I tandis qu'*une seconde fois* l'est dans le groupe II.

5.2.4. Déroulement de la caméra cachée : 3^e passage

Dans cette section, nous examinerons les procédés d'introduction du personnage de la femme dans le récit.

5.2.4.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de la femme

Comme le montre le tableau 51, les locuteurs français optent pour différentes perspectives afin d'introduire la femme dans leurs récits écrits, particulièrement dans le groupe II. Chacun de ces procédés sera présenté et illustré par des exemples.

Tableau 51. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de la femme en français écrit L1

	Groupe I (N-Fr1OE)	Groupe II (N-Fr1EO)
La femme	80%	50%
La policière	20%	30%
L'éléphant	-	10%
Le narrateur	-	10%

- Dans la perspective de la femme

La plupart des locuteurs partent du point de vue de la femme pour parler de son apparition.

Dans l'ordre inverse entre le sujet et le prédicat

Ce type de structuration n'existe que dans le groupe II, et reste isolée.

(102)
...ils insistent pour qu'elle regarde, ce qu'elle fait et surgit alors une femme massive... (Na-Fr1EO-E-8)

La femme est le focus

Dans ce cas, l'apparition de la femme est introduite dans des constructions clivées. C'est le cas pour une partie importante des récits dans les deux groupes de contrôle (30%/20%).

(103)
...cependant, c'est une femme enveloppée qui passe... (Na-Fr1OE-E-1)
...Lorsqu'elle accepte finalement de tourner la tête, c'est une femme corpulente qui traverse la route... (Na-Fr1EO-E-1)

Dans ces deux cas, le fait que le personnage soit une femme est donné comme information.

(104)

Il arrive alors **une** grosse **femme** abillée de rose à pois jaune. (Na-Fr1OE-E-10)

Dans (104), le sujet 10 recourt à une phrase impersonnelle pour introduire l'apparition de la femme (*il arrive*).

La femme est le topique

Il reste également le procédé dans lequel la femme est le topique, et qui est visible dans les deux groupes (40%/20%).

(105)

...**Une dame** assez forte sort d'une rue avec une robe... (Na-Fr1OE-E-3)

...au moment où la policière se retourne **une femme** obèse surgit dans la rue... (Na-Fr1EO-E-3)

Dans (105), la femme est le sujet syntaxique et se trouve dans une proposition avec un ordre prototypique.

- Dans la perspective de la policière

Le choix de la perspective de la policière occupe une place non négligeable dans les deux groupes. Par exemple :

(106)

Lorsqu'elle se retournera, **elle** verra **une femme** à forte corpulence traverser la rue avec une robe rose à pois jaune. (Na-Fr1OE-E-4)

A la fin, **le policier** se retourne et voit **une femme** corpulente avec une robe rose à pois jaunes... (Na-Fr1EO-E-9)

Dans (106), la policière est maintenue en tant que sujet syntaxique dans les constructions complexes. C'est elle qui se retourne et voit la femme.

- Dans la perspective de l'éléphant

Il s'agit d'un cas unique venant du groupe II :

(107)

Lorsque la policière accepte enfin de se retourner **l'éléphant** a laissé place à **une femme** habillée en rose à pois jaune... (Na-Fr1EO-E-6)

Dans (107), après avoir évoqué le fait que la policière se retourne, le sujet 6 choisit de préciser que l'éléphant a cédé sa place à la femme.

- Dans la perspective du narrateur

On observe aussi un cas particulier provenant du groupe II, dans lequel c'est le point de vue du narrateur qui est adopté :

(108)
Enfin, nous voyons une femme , relativement foue.... (Na-Fr1EO-E-10)

Dans (108), la présence de *nous* témoigne de l'implication du narrateur dans le récit.

5.2.5. Dévoilement de la caméra cachée

Dans cette partie, nous présenterons l'organisation de la fin de l'histoire ainsi que les MDs qui expriment le dénouement et qui clôturent le discours dans les récits écrits en français L1.

5.2.5.1. Niveau discursif : les perspectives adoptées

Il est à noter que le sujet 3 du groupe II ne produit pas non plus le dévoilement de la caméra cachée dans son récit écrit. Pour le reste des locuteurs français, quatre procédés sont employés, comme le montre le tableau 52.

Tableau 52. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour dévoiler la caméra cachée en français écrit L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
La policière	60%	40%
L'automobiliste	20%	20%
Le narrateur	10%	30%
Autre	10%	-
Ø	-	10%

Ø : le dévoilement de la caméra cachée n'est pas sélectionné

- Dans la perspective de la policière

Il s'agit de la perspective préférée :

(109)
La policière pointe la caméra du doigt : c'était du vidéo-gag. (Na-Fr1OE-E-10)
Le policier fait comprendre à la personne que c'est insultant, puis révèle la supercherie en faisant venir le caméraman, l'éléphant et la vieille dame. (Na-Fr1EO-E-7)

Dans (109), la révélation du gag se réalise sous l'angle de l'agent de police, qui est encodé explicitement. Même si la même perspective est choisie, le sujet 10 recourt plutôt à la ponctuation, à savoir les deux points, pour donner une explication par rapport à ce qui s'est passé ; le sujet 7 emploie quant à lui plusieurs phrases complexes : une proposition coordonnée et trois propositions subordonnées (complétive, participiale et infinitive).

- Dans la perspective de l'automobiliste

Cette perspective est présente de manière non négligeable dans les récits produits, non seulement dans le groupe I mais aussi dans le groupe II :

(110)
En fait, les différentes personnes se font fait piéger et s'en rendent compte à la fin lorsque l'éléphant arrive avec la dame. (Na-Fr1OE-E-9)
On se rend compte finalement que c'est une caméra cachée. (Na-Fr1EO-E-5)

Dans (110), bien que l'automobiliste ne soit pas explicité, le syntagme *les différentes personnes* et le pronom *on* sont employés pour indiquer le fait qu'il ne s'agit pas d'une seule personne qui a été piégée.

- Dans la perspective du narrateur

Outre le point de vue de la policière et de l'automobiliste, celui du narrateur est aussi adopté pour procéder au dévoilement de la caméra cachée :

(111)
Le citoyen plaidera son innocence et la supercherie prendre fin dans le rire de tous les participants. (Na-Fr1OE-E-4)
Le canular est finalement révélé lorsque l'éléphant rejoint les policiers et les automobilistes piégés. C'était un canular. (Na-Fr1EO-E-9)

Dans (111), le narrateur part de son point de vue sur la nature de l'histoire à travers *la supercherie* ou *le canular* pour clore l'histoire.

- ∅

Ce procédé reste un cas unique venant du groupe I :

(112)
Finalement, la dame en robe rose à pois jaunes, l'éléphant aux mêmes couleurs, la policière et quelques conducteurs se retournent tous et rient. (Na-Fr1OE-E-5)

Dans (112), le sujet 5 décrit la dernière scène où tout le monde rit face à la caméra. L'histoire se finit sans que le procédé de la caméra cachée soit dévoilé explicitement.

5.2.5.2. Niveau lexical : le dénouement

Dans les récits écrits en français L1, les locuteurs recourent fréquemment à un moyen lexical pour marquer le dernier épisode, à savoir le dévoilement de la caméra cachée.

Tableau 53. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode en français écrit L1

		Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
Dénouement	connecteurs	50%	40%
	verbes	10%	30%
	syntagmes nominaux	10%	-
Connecteurs temporels		10%	-
Ø (rien)		20%	20%
Sans le dévoilement de la caméra cachée		-	10%

- Dénouement

D'abord, l'usage des connecteurs (*à la fin (de)*, *finalement* et *enfin*) constitue le moyen principal. À titre d'exemple :

(113)
A la fin , le canular est révélé en montrant la caméra cachée. (Na-Fr1OE-E-2)
...ce qui instaure un quiproquo (comparaison faut éléphant) enfin la policière montre aux passants la caméra cachée. (Na-Fr1EO-E-6)

Dans (113), *à la fin* et *enfin*, se trouvent en position initiale dans la proposition et introduisent le dévoilement de la caméra cachée.

De plus, dans les deux groupes de contrôle, il arrive que le dernier épisode soit raconté grâce à des verbes :

(114)
Le citoyen plaidera son innocence et la supercherie prendre fin dans le rire de tous les participants. (Na-Fr1OE-E-4)
La scène se conclut sur le dévoilement du gag où les automobilistes apprennent qu'ils ont été piégés. (Na-Fr1EO-E-1)

Dans (114), *prendre fin* et *se conclure* permettent de clarifier le dénouement.

Enfin, il existe un cas particulier venant du groupe I :

(115)
La chute du gag , c'est que tout le monde est réuni : les deux policiers, l'éléphant, la femme au manteau rose à pois jaune, et le conducteur alors contrôlé. On comprend que les passages successifs de l'éléphant et de la femme était une mise en scène. (Na-Fr1OE-E-1)

Dans (115), le syntagme *la chute du gag* souligne la fonction du dernier épisode, à savoir la révélation du piège.

- Connecteurs temporels

Il s'agit d'un cas unique qui vient aussi du groupe I :

(116)
Et aussitôt, une femme portant une tenue rose à pois surgit et le passant est surpris et ne comprend pas. C'est à ce moment que les deux policiers complices de la blague, expliquent aux passants que c'était une caméra cachée et que tout était une mise en scène. (Na-Fr1OE-E-8)

Dans (116), après avoir fini le récit du 3^e passage, qui correspond à l'arrivée de la dame et à la surprise des passants, le sujet 8 recourt à une phrase complexe composée de quatre propositions pour dévoiler la caméra cachée. De plus, cette phrase est également le dernier paragraphe du récit. L'expression temporelle à *ce moment*, intégrée dans les constructions clivées, souligne le moment où l'agent de police dit la vérité.

- ∅

Dans certains cas, aucun connecteur n'est employé :

(117)
Policier et civil rigolent. La policière pointe la caméra du doigt : c'était du vidéo-gag . (Na-Fr1OE-E-10)
Analogie entre la femme et l'éléphant. Les automobilistes sont informés qu'il s'agit d'une <i>caméra cachée</i> . (Na-Fr1EO-E-10)

Dans (117), la nature de l'histoire est exprimée à travers les termes *vidéo-gag* et *caméra cachée*.

5.2.5.3. Niveau lexical : la clôture du discours

Comme le montre le tableau 54, aucun MD n'est employé pour clôturer le discours dans les récits en français L1.

Tableau 54. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui clôturent le discours en français écrit L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe II (Na-Fr1EO)
MDs	-	-
∅ (rien)	100%	100%

Pour finir, dans ce chapitre, nous avons analysé les données écrites en français L1 dans le but d'examiner comment les deux groupes de contrôle structurent le récit et quels MDs (et connecteurs) sont utilisés en fonction du contexte spécifique. Avant l'analyse qualitative, nous avons effectué l'analyse quantitative pour voir la distribution des MDs par rapport aux quatre domaines de fonctions (interpersonnel, référentiel, structurel, cognitif). Nous avons remarqué

que le domaine cognitif occupe la dernière place à l'écrit, quel que soit le groupe (ordre oral-écrit ou écrit-oral). Ceci est dû à la disparition à l'écrit des fonctions propres à l'oral telles que le processus de pensée, la reformulation et la répétition. À l'issue de l'analyse qualitative, nous avons remarqué que la scripturalité était plus élaborée dans l'ordre oral-écrit. Cependant, si l'usage des MDs qui ouvrent et clôturent le discours n'est pas impacté par l'ordre de passation, il l'est par le mode de production : les MDs d'ouverture et de clôture du discours disparaissent à l'écrit dans les deux groupes.

Chapitre 6. Analyse des données en français parlé L3

Dans ce chapitre, nous commencerons par proposer une analyse quantitative des données recueillies en français parlé L3, avant d'en fournir une analyse qualitative.

6.1. Analyse quantitative

Globalement, par rapport aux quatre domaines de fonctions des MDs, nous observons la tendance suivante dans le groupe I d'apprenants : interpersonnel < structurel < cognitif < référentiel ; dans le groupe II d'apprenants : interpersonnel < cognitif < structurel < référentiel. Le point commun aux deux groupes réside dans le fait que le domaine référentiel occupe la première place et le domaine interpersonnel la dernière.

Tableau 55. Distribution des fonctions par rapport aux MDs mobilisés en français parlé L3

Domaines	Interpersonnel	Référentiel	Structurel	Cognitif
Groupe I (Fr3OE-An2O-Ch1O)	6.04%	39.94%	25.57%	28.45%
Groupe II (Fr3EO-An2O-Ch1O)	4.95%	53.94%	22.16%	18.95%

Les tableaux (60 et 62) montrent le nombre d'occurrences des MDs en fonction de chaque apprenant ; les tableaux (61 et 63) recensent tous les MDs apparus en français parlé L3.

- Interpersonnel

Dans le domaine interpersonnel, bien que la quantité soit plus grande dans le groupe I, la variété est plus forte dans le groupe II.

Tableau 56. Comparaison du domaine interpersonnel dans les récits en français parlé L3

	Quantité	Variété
Attitudes	Groupe I > Groupe II	Groupe I < Groupe II

- Référentiel

Dans le domaine référentiel, les MDs utilisés peuvent être classés en 15 valeurs.

Du côté de la quantité, le nombre d'occurrence pour la plupart des valeurs (11/15) est plus faible dans le groupe I d'apprenants, qui emploient en revanche 4 valeurs davantage que le groupe II : postériorité, addition, conséquence/résultat, but. Cependant, du côté de la variété, elle est plus forte pour la majorité des valeurs (9/15) dans le groupe I. En fait, 2 valeurs (succession et conséquence/résultat) portent sur un emploi d'items plus variés dans le groupe II d'apprenants, et 4 valeurs (addition, but, condition/hypothèse, coordination) sont également variées dans les deux groupes d'apprenants.

Tableau 57. Comparaison du domaine référentiel dans les récits en français parlé L3

	Quantité	Variété
Succession	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Simultanéité	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Antériorité	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Postériorité	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Addition	Groupe I > Groupe II	Groupe I = Groupe II
Réitération	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Cause	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Conséquence/ Résultat	Groupe I > Groupe II	Groupe I < Groupe II
But	Groupe I > Groupe II	Groupe I = Groupe II
Contraste/Concession	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Condition/Hypothèse	Groupe I < Groupe II	Groupe I = Groupe II
Coordination	Groupe I < Groupe II	Groupe I = Groupe II
Comparaison	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Restriction	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Déictique	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II

- Structurel

Dans le domaine structurel, les MDs utilisés se répartissent en 7 valeurs.

En ce qui concerne la quantité de ces connecteurs, elle est légèrement plus grande dans le groupe I d'apprenants pour 4 valeurs (ouverture du discours, séquence, changement du topique, clôture du discours). Concernant la variété, elle s'avère un peu plus forte dans le groupe I, car plus de la moitié des valeurs (4/7) témoignent d'une diversité plus grande (ouverture du discours, séquence, continuation du topique, clôture du discours).

Tableau 58. Comparaison du domaine structurel dans les récits en français parlé L3

	Quantité	Variété
Ouverture du discours	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Ouverture du topique	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Séquence	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Continuation du topique	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Changement du topique	Groupe I > Groupe II	Groupe I < Groupe II
Récapitulation/ Conclusion du topique	Groupe I < Groupe II	Groupe I = Groupe II
Clôture du discours	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II

- Cognitif

Dans le domaine cognitif, les MDs utilisés expriment 4 valeurs, dont 3 laissent voir que la quantité et la variété sont plus fortes dans le groupe I.

Tableau 59. Comparaison du domaine cognitif dans les récits en français parlé L3

	Quantité	Variété
Processus de pensée	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Reformulation/Correction	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Répétition	Groupe I > Groupe II	Groupe I = Groupe II
Explication/ Explicitation	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II

Tableau 60. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français parlé L3 dans le groupe I d'apprenants

Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)		Université					école commerciale					
		Av1 WH	Av2 LJ	Av3 LBZ	Av4 LWJ	Av5 LSN	Av1 SWK	Av2 WLYY	Av3 YJS	Av4 HZA	Av5 WYD	
Interpersonnel	attitudes	0	5	4	0	3	0	0	5	3	1	21
Référentiel	succession	0	1	8	3	1	2	7	1	2	3	28
	simultanéité	1	0	0	0	1	2	2	0	1	0	7
	postériorité	1	1	2	0	1	2	1	3	0	0	11
	addition	0	0	2	0	1	0	0	1	1	0	5
	réitération	1	0	2	0	0	2	2	1	0	0	8
	cause	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1
	conséquence/ résultat	1	1	1	4	0	7	2	1	2	5	24
	but	0	3	1	0	2	2	0	2	3	1	14
	contraste/concession	3	3	1	1	3	2	1	1	2	2	19
	condition/hypothèse	0	1	1	0	1	0	0	0	0	0	3
	coordination	0	1	1	0	3	1	0	0	2	0	8
	comparaison	0	0	2	0	0	0	1	0	0	1	4
restriction	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	2	
déictique	0	1	0	0	0	3	1	0	0	0	5	
Structurel	ouverture du discours	0	1	1	1	0	0	1	0	0	0	4
	ouverture du topique	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	2
	séquence	3	5	5	1	4	5	2	3	1	2	31
	continuation du topique	4	6	1	3	4	4	3	4	4	0	33
	changement du topique	1	4	2	0	0	1	0	2	1	0	11
	conclusion/récapitulation du topique	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	2
	clôture du discours	1	1	0	1	0	0	1	1	0	1	6
Cognitif	processus de pensée	2	3	4	4	13	6	3	12	3	3	53
	reformulation/ correction	0	1	1	1	3	0	0	1	2	1	10
	répétition	3	0	3	0	16	0	1	2	4	2	31
	explication/ explicitation	0	0	1	0	2	0	1	0	1	0	5
Total	21	38	44	20	58	40	30	42	32	23	348	
Mots du récit	190	427	566	239	350	327	299	290	272	245	3205	
Part des MDs	11.1	8.9	7.8	8.4	16.6	12.2	10	14.5	11.8	9.4	10.9	

Tableau 61. Items mobilisés dans le groupe I d'apprenants

Fonctions		Formes
Interpersonnelles	attitudes	<i>je crois; je pense ; tout d'un coup ; peut-être ; juste ; justement ; même ; totalement ; enfin</i>
Référentielles	succession	<i>et ; et puis; alors; donc ; et après ; et petit à petit</i>
	simultanéité	<i>quand; pendant ce temps; pendant ; en ce moment-là ; en ce moment</i>
	postériorité	<i>quand ; après</i>
	addition	<i>et ; encore</i>
	réitération	<i>chaque fois; à chaque fois ; encore; encore une fois</i>
	raison	<i>comme</i>
	conséquence/ résultat	<i>donc; et donc ; et; du coup</i>
	but	<i>pour</i>
	contraste/ concession	<i>mais; mais en fait ; en fait ; et</i>
	condition/ hypothèse	<i>si</i>
	coordination	<i>et ; ou</i>
	comparaison	<i>même... que ; comme</i>
	restriction	<i>mais</i>
	déictique	<i>pour le deuxième fois ; cette fois-ci ; à ce moment-là ; au début</i>
Structurelles	ouverture du discours	<i>en fait ; alors ; donc</i>
	ouverture du topique	<i>donc</i>
	séquence	<i>à la fin ; enfin ; au final ; à la fin de cette vidéo ; la dernière fois ; tout d'abord ; d'abord ; au début ; au début d ce vidéo ; et après ; et puis ; avant une minute</i>
	continuation du topique	<i>puis ; et puis; et; et donc ; mais; après ; et après ; quand</i>
	changement du topique	<i>et après; après ; et puis ; tout à coup ; en fait ; mais en fait</i>
	récapitulation/ conclusion du topique	<i>donc</i>
	clôture du discours	<i>voilà; donc ; et</i>
Cognitives	processus de pensée	<i>et; mais non; non ; oui ; après; et puis ; enfin ; donc ; alors ; en fait</i>
	reformulation/ correction	<i>et ; alors ; donc ; au début ; enfin ; à la fin de cette histoire ; lors de ; tout d'un coup</i>
	répétition	<i>et ; et puis ; après ; quand ; lors de ; chaque fois ; si ; mais ; pour ; oui ; totalement</i>
	explication/ explicitation	<i>en fait ; puisque ; mais</i>

Tableau 62. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français parlé L3 dans le groupe II d'apprenants

Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)		Université					École commerciale					
		Av1 XHJ	Av2 LSY	Av3 ZJ	Av4 HX	Av5 FL	Av1 CZQ	Av2 HHQ	Av3 LYX	Av4 MYJ	Av5 QZA	
Interpersonnel	attitudes	1	1	3	0	1	1	3	3	3	1	17
Référentiel	succession	4	4	2	6	1	1	6	4	4	6	38
	simultanéité	2	0	0	1	1	0	3	2	2	2	13
	antériorité	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	3
	postériorité	0	1	0	1	0	1	0	1	1	1	6
	addition	0	0	0	0	1	0	1	1	1	0	4
	réitération	1	2	2	1	2	0	6	2	2	6	24
	cause	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	2
	conséquence/ résultat	0	3	0	4	1	2	2	5	5	1	23
	but	0	0	1	0	0	1	3	1	1	1	8
	contraste/concession	2	1	4	3	2	1	2	4	4	2	25
	condition/hypothèse	0	0	0	1	0	1	1	1	1	0	5
	coordination	0	1	0	2	1	3	0	2	2	2	13
	comparaison	0	1	0	1	1	1	1	0	0	0	5
	restriction	1	1	1	0	1	1	0	1	1	0	7
déictique	1	0	0	2	0	0	2	1	1	2	9	
Structurel	ouverture du discours	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	2
	ouverture du topique	0	0	0	1	0	0	1	1	1	0	4
	séquence	2	0	2	3	1	1	2	2	2	1	16
	continuation du topique	6	4	3	4	5	2	4	6	6	1	41
	changement du topique	0	1	1	0	1	3	2	1	1	0	10
	conclusion/récapitulation du topique	0	1	0	0	0	2	0	0	0	0	3
clôture du discours	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Cognitif	processus de pensée	5	4	1	2	3	6	3	2	2	2	30
	reformulation/ correction	0	0	0	0	0	1	0	1	1	0	3
	répétition	4	3	1	4	3	1	1	2	1	5	25
	élaboration	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
	explication/ explicitation	0	0	0	2	1	2	1	0	0	0	6
Total		30	29	22	39	26	33	45	43	43	33	343
Mots du récit		290	284	326	299	206	308	341	292	365	399	3110
Part des MDs		10.3	10.2	6.7	13	12.6	10.7	13.2	14.7	11.8	8.3	11

Tableau 63. Items mobilisés dans le groupe II d'apprenants

Fonctions		Formes
Interpersonnelles	attitudes	<i>je crois; je pense ; d'après moi ; tout à coup; tout d'un coup ; peut-être ; seulement ; juste ; vraiment ; enfin</i>
Référentielles	succession	<i>et ; et puis; puis; alors; après</i>
	simultanéité	<i>tandis que; quand; à ce moment-là ; pendant ce test ; pendant cet examen ; pendant ; lors ; et</i>
	antériorité	<i>avant</i>
	postériorité	<i>quand ; après ; après que</i>
	addition	<i>et ; et puis</i>
	réitération	<i>de nouveau; chaque fois; encore; encore une fois ; toujours ; aussi ; pour une autre fois ; une autre fois ; comme toujours ; comme d'habitude</i>
	raison	<i>grâce à ; parce que</i>
	conséquence/ résultat	<i>donc; alors; et</i>
	but	<i>pour</i>
	contraste/ concession	<i>par contre; mais; mais en fait ; au lieu de; et</i>
	condition/ hypothèse	<i>si</i>
	coordination	<i>et ; ou</i>
	comparaison	<i>même... que ; aussi ; comme</i>
	restriction	<i>seulement ; ne...que ; juste</i>
déictique	<i>à la troisième fois; pour une deuxième fois ; cette fois-ci ; à cette époque-là ; à ce moment-là ; en ce moment-là ; pendant ce show</i>	
Structurelles	ouverture du discours	<i>et; en fait</i>
	ouverture du topique	<i>et ; alors ; donc</i>
	séquence	<i>à la fin ; enfin ; finalement ; d'abord</i>
	continuation du topique	<i>et puis; et; mais; après ; alors ; quand ; pendant que</i>
	changement du topique	<i>et après; cinq minutes après; et puis ; alors ; et ; en fait ; mais</i>
	récapitulation/ conclusion du topique	<i>donc</i>
Cognitives	processus de pensée	<i>et; mais non; non ; oui ; et après; et puis ; donc ; alors ; en fait</i>
	reformulation/ correction	<i>en réalité; et</i>
	répétition	<i>et ; ou ; avant ; après ; cinq minutes après ; chaque fois ; quand ; pendant que ; pendant ; si ; mais</i>
	élaboration	<i>et donc</i>
	explication/ explicitation	<i>parce que ; en fait</i>

6.2. Analyse qualitative

Dans cette partie, nous allons examiner les quatre parties des récits proposés par les apprenants sinophones à deux niveaux (discursif et lexical) : résumé, présentation/exposition, déroulement et dévoilement de la caméra cachée.

6.2.1. Résumé et exposition de la caméra cachée

Nous continuons d'aborder ces deux parties en même temps. D'abord, nous analyserons comment les apprenants chinois ouvrent leurs récits oraux en français L3. Ensuite, nous regarderons plus précisément les MDs utilisés dans une fonction d'ouverture du discours.

6.2.1.1. Niveau discursif : la sélection de l'information

Le tableau 64 montre que trois types de schémas narratifs sont utilisés dans les deux groupes d'apprenants, qui tendent à faire un résumé dans leurs récits oraux en français.

Tableau 64. Part des récits par rapport à l'organisation du début de l'histoire en français parlé L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Résumé	40%	60%
Exposition de la caméra cachée	20%	20%
Résumé + exposition de la caméra cachée	40%	20%

- Résumé

Les récits oraux s'ouvrent sur un résumé, puis exposent la scène de présentation de la caméra cachée. Par exemple :

(118)
euh: cet cette cette vidéo est je crois c'est un enfin c'est une plaisanterie euh en fait par par les des gens qui se déguisent en police l'agent de police... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN)
euh c'est_une vidéo c'est_une vidéo de blague euh je crois c'est sur internet ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ)

Dans (118), LSN et XHJ signalent la nature de l'histoire : *plaisanterie* chez LSN et *blague* chez XHJ.

- Exposition de la caméra cachée

Ce schéma correspond aux récits qui commencent par l'exposition de la caméra cachée :

(119)
euh (--) euh il y a deux policiers qui sont dans la rue oui euh tout à coup tout un coup euh un éléphant passe derrière les deux policiers euh la femme elle a bien constaté euh le le grand éléphant /pa/ non euh (.) éléphant éléphant elle est très surprise et euh elle force son collègue pour voir derrière mais: quand euh quand le monsieur euh a tourné son sa tête le petit le grand éléphant s'est

déjà passé s'est déjà passé et c'est il n'a rien vu ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-YJS)

il y a deux /pøli/ euh deux polices euh **qui** sont dans la rue et euh: une police a regardé un_éléphant étrange euh parce que cet_élé cet_éléphant euh (.) est rosé et euh il y a des euh points jaunes euh sur sa peau euh et il veut tirer l'attention de l'autre police mais: il n'a rien aperçu parce que cet_éléphant a déjà disparu (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (119), par rapport au premier épisode où les policiers montrent comment la caméra cachée se déroule, les intrigues sont décrites de manière détaillée, particulièrement chez YJS. Dans le récit de FL, la policière attire l'attention de son collègue, qui ne voit rien. En fait, il manque un acte du policier, qui devait se retourner. Par ailleurs, chez YJS et FL, les mêmes constructions (*il y a...qui...*) sont utilisées pour commencer l'histoire.

- Résumé + exposition de la caméra cachée

Il arrive que le résumé et l'exposition de la caméra cachée soient réunis dans le récit des apprenants :

(120)

euh: alors il s'agit il s'agit d'une_histoire très très_amusante euh dans cette histoire il y a bah un un un_éléphant très très rigolo qui a la peau euh: (.) rose euh avec des points avec des petites tâches ronds: des jaunes (.) euh: donc **au début de** de ce ce petit de ce petite vidéo on a vu deux policiers euh qui qui est en train de se bavarder et puis cet_élé cet_éléphant euh apparaît tout_un coup derrière eux euh: (.) et après euh les deux se retournent euh ils voient cet éléphant bein très très très rigolo et anormal mais ils n'ont rien dit et ils se retournent et continuent à /bavar/ à se bavarder ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ)

ah c'est une plaisanterie crée par une chaine de télévision je pense et donc les rôles ou les acteurs impliqués sont une femme police un homme police des gens qui stationnent leur: leur voiture et: un un éléphant rose et une dame en rose le premier la première scénario donc euh concerne la femme police l'homme police et le: l'éléphant **d'abord** les femmes et les homme se bavardent à ce moment là un éléphant passe derrière lui /dər/ derrière eux ET euh la femme police a vu cet éléphant MAIS le l'homme n'a pas vu ((avaler)) lors le la femme police ((rires)) a a dit à cette_homme ce qui il a ah elle a vu mais le quand l'homme euh se tourne sa tête pour voir ce qui s'est passé il a vu rien donc il n'y croit pas (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-MYJ)

Dans (120), pour le résumé, LBZ commente son récit en évoquant la nature humoristique de la vidéo et la scène de l'apparition de l'éléphant ; MYJ identifie également le type d'histoire, mais MYJ mentionne aussi tous les personnages apparus dans la vidéo. Pour l'exposition de la caméra cachée, *au début de...* et *d'abord* servent de repères. En comparaison avec LBZ, MYJ est fidèle à ce que la vidéo montre. En effet, chez LBZ, nous constatons un remaniement du scénario : en réalité, il n'y a que la policière qui voit l'éléphant et qui demande au policier de se retourner. Ce dernier se retourne et ne voit plus l'éléphant.

6.2.1.2. Niveau lexical : l'ouverture du discours

Le tableau 65 révèle qu'une minorité des apprenants recourt à un MD pour introduire leur discours.

Tableau 65. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui ouvrent le discours en français parlé L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
MDs	40%	20%
Autres (séquentiels/Ø)	60%	80%

Ø : rien

- MDs

Les items alors utilisés sont : *et, alors, donc* et *en fait*. De plus, *en fait* est un item commun aux deux groupes d'apprenants. À titre d'exemple :

(121)
euh en fait il s'agit d'une blague fait euh par euh deux faux agents de police... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)
et sur l'écran d'abord il y a deux gendarmes euh une femme et un_homme euh qui sont en permanence (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY)

Dans (121), *en fait* et *et* étant les premiers mots lexicalisés, ils ont une fonction d'ouverture du discours. Par ailleurs, chez LSY, *d'abord* fait ordonner l'histoire.

- Autres (séquentiels/Ø)

Une minorité de récits commence par un MD dont la fonction n'est pas d'ouvrir le discours, par exemple :

(122)
euh au début de ce vidéo il y a deux policiers euh /demɔ̃/ démontrent quelques démarches je pense que c'est un: c'est un genre de /ʒ/ jeu pour se moquer des /pasaʒœr/ ...(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)
euh d'après moi c'est une histoire de non c'est_une pièce de de comédie euh qui se passe dans la rue ...(Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ)

Dans (122), *au début de...* chez SWK aide à signaler l'ordre chronologique des événements ; *d'après moi* chez ZJ témoigne du point de vue du narrateur.

6.2.2. Déroulement de la caméra cachée : 1^{er} passage

Dans cette section, nous allons observer comment les apprenants sinophones présentent l'apparition de l'éléphant et comment ils traitent le lien de simultanéité.

6.2.2.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de l'éléphant

Le récit du premier passage de l'éléphant est réalisé à travers quatre perspectives, comme le tableau 66 le présente. Chacune de ces perspectives sera illustrée dans la suite.

Tableau 66. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de l'éléphant en français parlé L3

		Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
L'éléphant	position -	10%	10%
	position +	40%	30%
L'automobiliste	position -	30%	30%
	position +	10%	10%
L'éléphant + l'automobiliste	position -	-	10%
	position +	-	10%
Le personnel (du gag)	position +	10%	-

- Dans la perspective de l'éléphant

On observe que l'emplacement de l'éléphant n'est pas toujours sélectionné.

La position de l'éléphant est omise

(123)
... puis les gens sont demandés par les policiers de euh parker leurs voitures sur un endroit euh distingué et: et puis cette cet animal ont euh apparus... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD)
... il y a des des voitures se s'arrêtent là bas il il elle va pour pour le vérifier euh le permis de voiture des chauffeurs et et alors quand quand il vérifie le vérifie le le permis de de voiture il y a une il y a un éléphant euh rouge avec des taches oranges traverse la rue... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX)

Dans (123), bien que WYD et LYX partent de la perspective de l'éléphant, l'éléphant ne porte pas sur le même statut. Il s'agit du topique chez WYD et du focus chez LYX.

La position de l'éléphant est sélectionnée

(124)
...ils hmm il arrêter euh l'autocar euh donc il euh examine il voudrait euh voir licence euh de conduire de ces conducteurs alors hmm un éléphant euh en rose euh avec le point jau jaune euh qui euh hmm qui passe euh devant euh les conducteurs ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LWJ)
... la femme police euh elle est en train de travail elle fait arrêter les gens pour euh arrêter les gens de stationner le leur voi voiture pour faire le contrôle de alcool et quand (.) elle a euh quand elle écrit des informations l'éléphant en rose passe derrière eux ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-MYJ)

Dans (124), la position de l'éléphant est placée après le prédicat. De plus, l'éléphant est introduit en tant que sujet de la phrase. Chez LWJ, la relative introduite par *qui* est employée et s'avère idiosyncrasique car il n'y a pas de principale.

(125)

le policier a demandé des conducteurs à arrêter à côté ((rires)) de de la rue et leur demander euh les euh carte d'identité et des pièces d'identité et: en ce moment il y a **un éléphant** rosé euh passe **derrière le policier** ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)

Dans (125), SWK a recours aux constructions existentielles *il y a* pour introduire l'éléphant et signaler sa position.

(126)

... la police a arrêté plusieurs :: conducteurs au milieu dans_une rue et euh: euh en **dernière de l'agent de police** il y avait **un éléphant** en couleur rose qui est passé d'un côté d'une rue à l'autre côté ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)

Dans (126), bien que WLYY emploie également *il y a* pour présenter l'apparition de l'éléphant, l'emplacement de ce dernier est topicalisé.

- Dans la perspective de l'automobiliste

La position de l'éléphant est omise

(127)

...le policier a a arrêté quelques passagers dans la rue oui quelques condui véhicules euh voitures hmm tout d'un coup **le passage** a constaté que euh le homme **un éléphant** mais qui est qui était euh rose et avec les points rouges non jaunes avec les points jaunes et: euh traverser la rue oui... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-YJS)

... il y a des gens qui qui viennent de stationner leurs voitures euh et ces deux polices euh leurs demandent de montrer leurs permis de conduite euh (.) euh: à ce moment là euh **ces gens** ont tous aperçu **cet_éléphant**... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (127), l'automobiliste est désigné par *le passage* chez YJS et par *ces gens* chez FL.

La position de l'éléphant est sélectionnée

(128)

...on passe à la scène où euh cette policière contrôle un: (.) un con euh **un chauffeur** euh:(.) ce ce chauffeur s'arrête euh quand_ **il** voit euh les signes de cette policière hmm: (.) après bein **il** descend il bavar il il parle quelque chose avec cette policière euh et tout_un coup **il** a vu derrière euh pas très loin de d'eux **derrière cette policière**... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ)

... euh ils contrôl ils contrôlaient euh les chauffeurs qui avaient mis la voiture à côté de la rue hmm quand le la femme police euh bavar euh parlait avec **les chauffeurs** euh ce qui ce qui pa ce qui parlaient avec elle a vu la chance a eu la chance de voir l'éléphant passer **derrière elle**... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ)

Dans (128), chez LBZ *le chauffeur* est encodé et remplacé par *il*, qui est maintenu. Par ailleurs, le récit de LBZ présente une granularité, vu que les actes de l'automobiliste sont détaillés.

Chez ZJ, *les chauffeurs* sont aussi sélectionnés et paraphrasés par la relative introduite par *ce qui*.

- Dans une double perspective (l'éléphant + l'automobiliste)

La position de l'éléphant est omise

(129)
... la femme sont la femme est en son permanence et chaque chaque fois quand elle a donné chaque fois quand elle a donné la feuille d'amende euh cette ce cet éléphant apparaît (.) eut et les gens qui sont donné la feuille a vu ce cet_animal euh bizarre ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY)

Dans (129), l'éléphant, intégré dans la principale, est topicalisé. Outre la perspective de l'éléphant, LSY a recours à une relative introduite par *qui* pour évoquer l'automobiliste.

La position de l'éléphant est sélectionnée

(130)
... une policière euh qui est en t elle est [t]en tain de contrôler les euh contrô les conducteurs euh à ce moment là un éléphant rosy est [t]apparu il traver il traverse tranquillement la rue derrière elle et tout le monde le voit (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX)

Dans (130), d'abord, HX opte pour la perspective de l'éléphant pour évoquer son apparition. Il s'ensuit une description du mouvement et de l'emplacement de l'éléphant. Ensuite, HX adopte la perspective de l'automobiliste, qui est exprimé par *tout le monde*. En fait, *les conducteurs* sont déjà encodés.

- Dans la perspective du personnel

Il s'agit d'un cas unique venant du groupe I :

(131)
...elle elle arrête elle arrête une voiture et elle demande au conducteur au chauffeur au chauffeur des ses ses pièce d'identité et puis: quand enfin (rires) attends je je réfléchis euh: pendant que la policière vérifie ou bien examine ses pièces d'identité on on va on va laisser un un_éléphant qui est rose avec des motifs en jaune qui enfin on la laisse on le laisse passer derrière la policière la policière ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN)

Dans (131), le pronom *on*, en tant que sujet, représente le personnel qui organise la caméra cachée. L'éléphant est entraîné par la subordonnée infinitive *laisser passer*. De plus, LSN reformule les énoncés pour préciser la position de l'éléphant.

6.2.2.2. Niveau lexical : la simultanéité

Pour décrire la scène où l'éléphant apparaît au moment de la verbalisation, certains apprenants sont susceptibles d'employer des connecteurs pour exprimer la simultanéité. Nous constatons l'usage de trois moyens lexicaux en français parlé L3, qui sont recensés dans le tableau 67.

Tableau 67. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui marquent la simultanéité en français parlé L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Locutions prépositionnelles	30%	40%
Subordonnants	20%	50%
Autres	50%	10%

- Locutions prépositionnelles

Le recours aux locutions prépositionnelles constitue un moyen fréquemment utilisé dans les deux groupes. De plus, *pendant* + groupe nominal est l'expression communément employée. Cependant, *en ce moment* et *lors de* sont mobilisés par le groupe I alors que *à ce moment-là* est exploité par le groupe II. Par exemple :

(132)
... euh les policiers comment ont commencé à euh /sã/ sanctionner des les conducteurs et faire des tests d'alcool et mais pendant lors de lors de la hmm /sɔ̃/ signer de lors de la signature des des des /dɔky/ des dossiers et euh euh les les /pasa/ les passagers ou les conducteurs ont trouvé que ont trouvé la la grand d'éléphant ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-HZA)
...il y a des gens qui viennent de stationner leurs voitures euh et ces deux polices euh leurs demandent de montrer leurs permis de conduite euh (.) euh: à ce moment là euh ces gens ont tous aperçu cet_éléphant (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (132), chez HZA, l'apprenante sélectionne d'abord *pendant* pour désigner la concomitance temporelle entre le contrôle et le passage de l'éléphant, puis elle se reprend et remplace cette préposition par *lors de*. Chez FL, l'apprenante fait usage d'*à ce moment-là* pour dire que le temps où l'éléphant apparaît est inséré dans le temps où l'agent de police contrôle les papiers. De plus, les deux locutions sont placées en position initiale.

- Subordonnants

L'emploi de subordonnants est un moyen minoritaire dans le groupe I, mais majoritaire dans le groupe II. Néanmoins, *quand* est mobilisé dans les deux groupes d'apprenants. En outre, *pendant que* se limite au groupe I et *tandis que* se borne au groupe II. À titre d'exemples :

(133)

... et puis euh **quand** les deux polices ils **étaient en train de travailler** euh: ils sont: ils se tournent vers:(.) les autres ((rires)) donc ils ne veut ils ne regardent ils ne voient pas ils ne voyaient pas les: euh: le: cet téléphone en multicolore qui passe par mais les gens avec qui euh **ils parlent** ils: étaient tous étonnés par ce téléphone ces: ces: ces éléphant (rire) ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)

... et après la femme sont la femme est en son permanence et chaque chaque fois **quand** elle a donné chaque fois quand elle **a donné la feuille d'amende** euh cette ce ce [t]éléphant apparaît (.) euh et les gens qui sont donné la feuille a vu ce cet_animal euh bizarre ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY)

Dans (133), *quand* contribue à l'expression de la simultanéité de manière implicite. WH et LSY ont recours à *quand* pour créer une situation contextuelle, à savoir la verbalisation ou le contrôle. Chez WH, l'utilisation de l'imparfait joue un rôle essentiel pour qu'on infère le fait que l'éléphant apparaît pendant que les deux policiers travaillent. Dès que le cadre est créé, WH semble décrire la position de deux policiers, qui tournent le dos à l'éléphant et qui ne le voient pas. En parallèle, WH décrit l'état de surprise des automobilistes, car ces derniers voient l'éléphant. En effet, le passage de l'éléphant n'est pas mentionné explicitement, ce qui ne rend pas apparente la relation de concomitance. Chez LSY, la verbalisation se concrétise par la mention de l'acte de la policière qui donne une contravention, et cet acte porte sur un temps limité en raison de l'emploi du passé composé. À la suite de la création du cadre, LSY signale clairement l'apparition de l'éléphant et précise que les automobilistes sont en mesure de le voir.

Nous pouvons remarquer que les marqueurs *pendant que* ou *tandis que* expriment plus explicitement la relation de simultanéité, par exemple :

(134)

... attends je je réfléchis euh: **pendant que** la policière **vérifie** ou bien **examine ses pièces d'identité** on on va on va laisser un un_éléphant qui est rose avec des motifs en jaune qui enfin on la laisse on le laisse passer derrière la policière ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN)

... euh la policière euh stop stop quelques conducteurs et leur demande de montrer leurs permis de conduite et: et **tandis qu'**elle **fait son contrôle** avec le dos tourné euh les conducteurs ont euh a vu ont vu euh ont vu ont vu que un qu'un grand l'éléphant jau qu'un grand éléphant rose euh traverse la rue ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ)

Dans (134), ces deux subordonnants sont employés pour introduire un cadre situationnel. Bien que les verbes dans les deux subordonnées soient employés au présent, ils portent sur un intervalle temporel large, qui permet de faire emboîter le passage de l'éléphant. Celui-ci est de plus sélectionné en tant qu'objet dans les deux principales.

- Autres

Il s'agit de l'emploi de connecteurs qui n'indiquent pas la simultanéité, par exemple :

(135)
... et puis les gens sont demande par les polices de euh /parke/ leurs voitures sur un endroit euh distingué et: et puis cette cet_animal ont euh apparu et les gens sont étonnantes de voir cette cette phénomène ...(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD)
... les deux polices étaient en train de (.) en train euh d'arrêter euh les conducteurs pour les examiner s'ils ont euh b/ju/ s'ils ont bu ou pas ET euh après euh euh après qu' il a arrêté les /kɔ̃dyk/ conducteurs la plupart ont déjà vu l'éléphant qui était en train de marcher dans la rue ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-CZQ)

Dans (135), chez WYD, le connecteur *et puis* est utilisé pour marquer le lien successif ; chez CZQ, le subordonnant *après que* est utilisé pour exprimer la postériorité. WYD et CZQ soulignent tous les deux le fait que la présence de l'éléphant a lieu postérieurement au stationnement de l'automobiliste. Ainsi, le contrôle n'est conceptualisé que de manière implicite.

6.2.3. Déroulement de la caméra cachée : 2^e passage

Dans cette section, nous allons analyser comment les apprenants sinophones avancés traitent le 2^e passage dans leurs récits oraux et comment ils traitent le lien de réitération.

6.2.3.1. Niveau discursif : la sélection du 2^e passage

Il faut noter que la moitié des apprenants ne sélectionne pas le 2^e passage de l'éléphant dans leur récit. Pour les autres, nous constatons trois manières de raconter le deuxième passage dans les récits oraux en français L3 chez les apprenants sinophones (cf. tableau 68).

Tableau 68. Part des récits par rapport aux schémas narratifs dans le 2^e passage en français parlé L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
∅	50%	50%
L'alcootest	30%	-
L'alcootest + la réapparition de l'éléphant	20%	50%

∅ : le 2^e passage n'est pas sélectionné

- L'alcootest

La scène de l'alcootest est sélectionnée et n'est pas accompagnée par la description de la réapparition de l'éléphant. Ce procédé est seulement attesté dans le groupe I d'apprenants :

(136)
...et puis euh la femme a fait vérifier leur niveau d'alcool je je crois pour euh (.) pour vérifier si les conducteurs est est est trop bu et: et puis je pense que c'est euh c'est tourne avec les euh les gens qui euh les les conducteurs ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ)

Dans (136), bien que LJ mentionne le test d'alcoolémie après le traitement du 1^{er} passage, elle ne parle pas du 2^e passage de l'éléphant. Il semble que LJ veuille dire que la scène où l'alcootest se fait se répète auprès de différents conducteurs.

- L'alcootest + la réapparition de l'éléphant

Certains apprenants abordent le 2^e passage en sélectionnant en même temps l'alcootest et la réapparition de l'éléphant. Ce procédé conduit à faire employer des expressions de répétition, qui sont présentées dans différentes perspectives, comme l'illustre le tableau 69.

Tableau 69. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour décrire la réapparition de l'éléphant en français parlé L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
L'automobiliste	-	10%
L'éléphant + la policière	10%	10%
L'éléphant + l'automobiliste	-	10%
L'éléphant + l'automobiliste + la policière	10%	20%

Dans la perspective de l'automobiliste

Il s'agit d'un cas unique issu du groupe II :

(137)
...quand les conducteurs fait ce test là euh ils_ont de nouveau vu euh euh vu l'éléphant euh ils ils réexpliquent cette situation à la poussière à la policière euh mais elle elle résiste euh résiste à son à à son point de vue avec le dos tourné... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ)

Dans (137), la répétition s'exprime dans la perspective de l'automobiliste à l'aide de deux moyens lexicaux : un adverbe et le préfixe *re*. D'ailleurs, la locution adverbiale *de nouveau* est placée en position intégrée.

Dans une double perspective (l'éléphant + la policière)

Cette double perspective est présente dans les deux groupes d'apprenants :

(138)
...la l'agent de police a testé le euh: euh euh le l'alcool de du conducteur ET pendant ce ce temps ((rires)) le l'éléphant a a retourné euh de de du côté de de la rue qui est qu'il est disparu ET il a marché lentement à l'autre côté et ENCORE l'agent de police a a refusé à retourner à voir l'éléphant... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)
...ils acceptent l'examen et pendant cet examen l'éléphant euh: euh l'éléphant i il apparaît encore alors il traverse la rue alors les chauffeurs sont très excitants et /i/ les il essaie ils essaient de faire voir euh au police mais le /pelus/ ah le police refuse encore une fois ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX)

Dans (138), WLYY et LYX ont recours à des moyens différents en vue d'exprimer la répétition dans la perspective de l'éléphant. WLYY décrit le trajet de l'éléphant, qui

correspond à un retour vers le point de départ ; LYX fait quant à lui usage d'un adverbe. En parallèle, les deux apprenantes partent de la perspective de l'automobiliste au moyen d'un adverbe pour dire que la policière adopte le même comportement. Cependant, *encore* chez WLYY est placé à l'initial des énoncés et accentué lors des productions ; *encore une fois* se trouve après le prédicat. Par ailleurs, les deux apprenantes font appel à *pendant* + groupe nominal pour signaler le lien de simultanéité entre l'alcootest et la réapparition de l'éléphant.

Dans une double perspective (l'éléphant + l'automobiliste)

Ce procédé n'est utilisé que dans le groupe II :

(139)
...euh pendant pendant leur test le le téléphone euh est apparu euh encore une fois euh le chauffeur ((rires)) est choqué il demande une autre fois de nouveau le police se tourne le vérifier ET le le police il enfin il il accepte cette cette ce type de demande... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-QZA)

Dans (139), QZA emploie *encore une fois* pour désigner la réapparition de l'éléphant. Parallèlement, l'apprenant évoque également la réaction répétitive de l'automobiliste grâce à deux expressions : *une autre fois* et *de nouveau*.

Dans une perspective triple (l'éléphant + l'automobiliste + la policière)

Cette optique triple apparaît dans les deux groupes d'apprenants, par exemple :

(140)
...euh quand le policier a demandé de faire le test de d'alcool euh l'éléphant a paru pour le deuxième fois derrière le policier (.) et cette fois-ci les conducteurs sont encore plus choqués et ils ont demandé euh le policier avoir euh à voir derrière encore une fois ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)
.... tester si s'ils ont bu avant la conducteur avant la conduction euh et pour une deuxième fois l'éléphant /rozy/est [t]apparu euh donc tout le monde essaie encore de le montrer à la policière mais elle insiste de ne pas voir et euh continue la contrôle...(Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX)

Dans (140), concernant l'expression de réitération sous l'angle de l'éléphant, SWK et HX emploient toutes les deux une expression déictique. Toutefois, cette dernière est placée en position intégrée chez SWK et en position initiale chez HX. Dans la perspective de l'automobiliste, *encore* est l'item commun et occupe une position médiane chez SWK et HX. Dans la perspective de la policière, la réitération est exprimée à travers *encore une fois* chez SWK ; HX a recours aux verbes *insister* et *continuer* pour montrer que l'agent de police se comportent de la même façon.

6.2.3.2. Niveau lexical : la répétition

Les exemples ci-dessus liés à l'organisation du 2^e passage laissent voir des expressions de répétition, qui se concrétisent dans le tableau 70. Notons que la quantité de ces expressions est beaucoup plus grande dans le groupe II d'apprenants (5/15).

Tableau 70. Part des moyens lexicaux qui expriment la répétition en français parlé L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Adverbes	60%	60%
Verbes avec le préfixe <i>re</i>	-	6.7%
Verbes (<i>continuer...</i>)	-	13.3%
Expressions déictiques	20%	20%
Expressions spatiales	20%	-

- Adverbes

On voit que l'emploi des adverbes constitue le moyen privilégié d'expression de la répétition dans les récits oraux en français L3. En outre, *encore* et *encore une fois* sont des items communs aux deux groupes d'apprenants. Cependant, le répertoire d'adverbes est plus large dans le groupe II, compte tenu de la présence de trois expressions différentes : *de nouveau*, *toujours* et *aussi*.

- Verbes avec le préfixe *re*

Le recours au préfixe itératif *re* pour indiquer la répétition se limite au groupe II d'apprenants et se manifeste par l'usage du verbe *réexpliquer*.

- Verbes (*continuer...*)

Il s'agit également d'un moyen qui se trouve dans le groupe II d'apprenants avec l'utilisation des verbes *continuer* et *insister...*

- Expressions déictiques

L'usage des expressions déictiques se présente dans les deux groupes d'apprenants. Sauf une expression similaire (*pour la deuxième fois* dans le groupe I et *pour une deuxième fois* dans le groupe II), *pour une autre fois* et *une autre fois* ne sont qu'exploitées dans le groupe II.

- Expressions spatiales

Ce moyen porte sur la signalisation de la trajectoire de l'éléphant qui prend le même chemin en sens inverse. Notons que cette expression spatiale n'est employée que par WLYY du groupe I (cf. exemple 138).

6.2.4. Déroulement de la caméra cachée : 3^e passage

Dans cette section, nous allons voir comment le protagoniste (la femme) est introduit au niveau discursif.

6.2.4.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de la femme

Nous remarquons que les apprenants sinophones adoptent deux perspectives pour introduire l'apparition de la femme, celui de la femme et celui de la policière, comme l'illustre le tableau 71. Il convient de signaler que MYJ du groupe II ne sélectionne pas le 3^e passage dans son récit oral. Dans la suite, nous allons montrer comment les apprenants avancés conceptualisent l'apparition de la femme à l'aide d'un choix d'exemples.

Tableau 71. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de la femme en français parlé L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
La femme	90%	70%
La policière	10%	20%
∅	-	10%

∅ : le 3^e passage n'est pas sélectionné

- Dans la perspective de la femme

C'est le choix privilégié dans les deux groupes.

La femme est le focus

Dans ce cas, la femme est introduite dans des constructions existentielles (40%/30%) et présentatives (20%/20%). En voici des exemples :

(141)
...après la disparition de l'éléphant euh dans dans d du début de départe de euh du début de départ euh il y avait une dame dans le même couleur que l'éléphant rose et jaune qui est sortie de ce côté de la rue... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)
... quand quand_ils regardent encore une fois il y a une femme grosse euh qui porte: euh u un vêtement rosé... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (141), la tournure *il y a* sont employées pour présenter l'apparition de la femme. Chez WLYY, la subordonnée introduite par *qui* s'avère continuative et contient l'information de premier plan. Chez FL, la subordonnée introduite par *qui* est descriptive et contient une information de second plan.

(142)
...quand la police euh tourner vers dernière euh: c'était en fait une dame euh en vêtement: aussi multicolore ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)
...au lieu d'un éléphant couleur euh c'est un c'était une femme en robe cou en robe en robe euh colorée euh qui a qui a apparu... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ)

Dans (142), la femme est introduite par le présentatif *c'est*. Pourtant, ZJ du groupe II emploie une tournure présentative mais avec la relative introduite par *qui*, dans laquelle précise l'entrée en scène de la femme.

La femme est le topique

Il existe des cas, où la femme est le topique (30%/20%).

(143)
...euh le le grand éléphant euh le grand éléphant a disparu et un une une vieux dame euh sorti avec euh un ves un veste un propre une robe... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-HZA)
... une vieille dame qui s'habille juste comme l'éléphant rouge va: sortir de la place où la l'éléphant a disparu... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ)

Dans (143), la femme est sélectionnée en tant que sujet syntaxique. Par ailleurs, les relatives, étant descriptives, semblent jouer un rôle important dans le récit de HHQ.

- Dans la perspective de la policière

La perspective de la policière est également représentée dans les récits.

(144)
...et après avoir dit quelques chose la policière se retourne et elle voit euh une dame qui porte euh un vêtement... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ)
... c'est à la fin la policière était persuadée et elle a tourné le dos euh mais elle a vu seulement une dame avec une vêtement rose... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ)

Dans (144), la policière est le sujet de la proposition, et le personnage porte sur l'information maintenue. Avec ce procédé, LBZ et XHJ soulignent que c'est la policière qui tourne la tête et voit ensuite la femme.

6.2.5. Dévoilement de la caméra cachée

Dans cette partie, nous allons voir comment les apprenants sinophones finissent leurs récits en français parlé L3, et quels MDs sont utilisés pour indiquer le dénouement et clôturer le discours.

6.2.5.1. Niveau discursif : les perspectives adoptées

Remarquons que les deux groupes se distinguent sur le plan de la perspective adoptée pour dévoiler la caméra cachée (cf. tableau 72).

Tableau 72. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour dévoiler la caméra cachée en français parlé L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
La policière	30%	60%
L'automobiliste	50%	20%
Le narrateur	10%	10%
Autre	10%	10%

- Dans la perspective de la policière

Les apprenants du groupe II privilégient la perspective de la policière, ce qui n'est pas le cas des apprenants du groupe I. Par exemple :

(145)
... à la fin on on les montré que c'est c'est justement une plaisanterie c'est c'est pas vrai je ne sais pas oui... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN)
... à la fin finale finalement euh les deux policiers ont dit dit au tout le monde c'est c'est en fait une plaisanterie que euh qu'ils qu'ils ont faite avec tout le monde ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX)

Dans (145), LSN et HX partent de la perspective de la policière, qui agit pour que la caméra cachée soit dévoilée.

- Dans la perspective de l'automobiliste

Contrairement au groupe II, les apprenants du groupe I ont une préférence pour la perspective de l'automobiliste. À titre d'illustration :

(146)
... hmm alors à la fin euh l'éléphant et ces euh et cette euh femme âgée en rose euh sortent ensemble donc ces conducteurs euh hmm s'aperçoient que c'est une plaisanterie (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LWJ)
... euh les gens sont tous très_étonnés euh et final finalement ils se rendent compte que c'est seulement un programme et les gens sont tous acteurs (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (146), LWJ et FL optent pour l'optique de l'automobiliste, qui découvre qu'il a été l'objet d'une blague. De plus, les deux étudiantes recourent à un verbe pronominal : *s'apercevoir* chez LWJ *se rendre compte* chez FL.

- Dans la perspective du narrateur

Dans chaque groupe, nous remarquons un seul cas de choix de la perspective du narrateur :

(147)
... et puis à la fin de cette vidéo euh (.) euh on /v/ on voit tous les acteurs euh qui alors qui s qui /s/ sort sort sortent alors qui sortent pour saluer les spectateurs ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LBZ)
... enfin c'est la dernière scénario ET (.) donc c'est qui montre c'est_une plaisanterie euh organisée par une entre eux par un peut-être par un télé un tv donc tout le monde rit ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-MYJ)

Dans (147), chez LBZ, la narratrice est présente dans l'histoire à travers le pronom *on* et le verbe de perception *voit*. Chez MYJ, l'apprenante recourt à des constructions présentatives introduites par *c'est*. En dépit de la présence des noms *télé* ou *tv* qui fait signe vers l'organisateur de la blague, il ne s'agit pas de l'optique de la policière.

- Autre

Le dernier procédé utilisé est celui où le dévoilement du piège se fait de manière implicite:

(148)
... enfin tout le monde vu le grand éléphant oui voilà c'est ça (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-YJS)
...enfin euh l'éléphant l'éléphant et la femme en même couleur sont parus ensemble apparus ensemble et tout_est claire et tout le monde sourit... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY)

Dans (148), l'apparition de l'éléphant sert à faire comprendre à l'automobiliste qu'il n'a pas eu d'hallucination pendant la verbalisation. Cela sous-entend que l'automobiliste a été piégé.

6.2.5.2. Niveau lexical : le dénouement

Comme le montre le tableau 73, dans la plupart des récits, les apprenants utilisent un MD pour signifier le moment où la caméra cachée est révélée.

Tableau 73. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode en français parlé L3

		Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Dénouement	connecteurs	80%	80%
MDs temporels		10%	10%
∅		10%	10%

- Dénouement

Il s'agit de connecteurs tels que *enfin*, *finalement*, *à la fin (de)*, *à la fin finalement* et *au final*. En outre, les expressions *enfin* et *à la fin (de)* apparaissent dans les deux groupes d'apprenants. Par exemple :

(149)
...euh: donc à la fin on on a avoué à à au conducteur en fait c'était une blague...(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)
...et enfin le euh les animateurs on on le sait maintenant ils montrent le le caméra /ka/ caché ... (Av-

Dans (149), à *la fin* ou *enfin*, en position initiale, introduisent le dernier épisode, au cours duquel la caméra cachée se dévoile. Chez WLYY et QZA, l'angle de la policière est adopté. Cependant, à la différence de QZA, qui emploie le verbe *montrer*, WLYY recourt à un verbe plus émotionnel *avouer*, qui démontre que les faux policiers ont reconnu qu'il y avait un vrai éléphant et que les automobilistes avaient été piégés.

Le connecteur *au final* se limite au groupe I alors que *finalement* n'est mobilisé que dans le groupe II :

(150)

...et puis au **au final** euh c'est euh ils **trouvent** que c'est_une blague c'est_une plaisanterie...(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ)

...euh et **à la fin** finale **finalement** euh les deux policiers ont dit dit au tout le monde c'est c'est en fait une plaisanterie que euh qu'ils qu'ils ont faite avec tout le monde...(Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX)

Dans (150), chez LJ, *au final*, qui n'a qu'une seule occurrence dans les récits oraux des apprenants, introduit l'information où l'automobiliste découvre le jeu. De plus, *trouver* semble témoigner d'une traduction du mot chinois 发现 (*fāxiàn*, s'apercevoir/trouver). Celui-ci peut avoir deux sens : l'un est lié à *s'apercevoir* pour dire qu'on prend conscience de quelque chose ; l'autre est associé à *trouver* pour exprimer qu'on se procure quelque chose. En dépit du dernier sens qui existe également en français, *trouver* a plutôt le sens de donner un avis sous forme d'un jugement ou d'une estimation. Il s'agit donc d'un transfert conceptuel du chinois au français chez LJ. Quant à XH, l'étudiante emploie *à la fin* pour signaler le dernier épisode, mais cette expression est suivie par l'adverbe *finalement* , qui souligne le caractère conclusif de l'affirmation et montre que la policière change de comportement et dévoile en fin de compte la vérité.

- MDs temporels

Il arrive que le dernier épisode soit marqué implicitement :

(151)

...mais c'était ce n'était pas l'éléphone oui éléphone (.) **et puis** tout le monde ont réalisé que c'était un jeu euh ils ils ont comment dire euh ils étaient tous rigolé...(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)

...vous avez des illusions MAIS aussi **à cette époque là** le la police va dire au temps visuel que ils :c'est pas c'est pas sérieux ils ont c'est juste pour un show...(Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ)

Dans (151), WH a recours à *et puis* pour reprendre l'ordre chronologique du récit. Les énoncés qui suivent *et puis* portent sur la révélation de la caméra cachée. Chez HHQ, les

énoncés devant *mais aussi* font partie du 3^e passage. La conjonction *mais* sert à continuer le topique ; *aussi* renvoie à une idée de similitude ; à *cette époque-là* met l'accent sur le moment où l'automobiliste sera informé après s'être senti confus.

- Ø

Il reste des cas où les MDs de dénouement ou temporels ne sont pas utilisés, par exemple :

(152)
...euh du coup les gens sont un peu euh sont un peu (.) euh les gens sont un peu (.) il a réalisé que ce que ce qu'il a passé et (.) les caméras ont apparus et donc y a il il le savoir ce qu'il a ce qui ce qu'il a dit eux c'est un euh c'est un histoire...(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD)
...le chauffeurs euh pensaient que c'est c'est c'était très bizarre mais (.) grâce à l'apparition de d'éléphant et la femme et ((rires)) aussi les souri des des des des polices euh ils s'a ils s'apprendent que euh c'est une pièce de comédie...(Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ)

Dans (152), chez WYD, on peut supposer que l'apprenant cherche des adjectifs tels étonné, déconcerté... pour décrire l'état mental de l'automobiliste au sujet de l'apparition de la dame. Néanmoins, après avoir essayé trois fois, WYD reformule le message pour dire que l'automobiliste se rend compte du piège avant que la caméra apparaisse. L'usage d'*et donc* s'avère consécutif, car l'apparition de la caméra annonce la révélation du jeu. Chez ZJ, après avoir fini le 3^e passage, l'étudiante emploie *mais* pour changer de topique. De plus, ZJ utilise *grâce à* pour indiquer le lien causal, car la venue des deux protagonistes (éléphant et femme) fait comprendre aux automobilistes qu'il s'agit d'une caméra cachée.

6.2.5.3. Niveau lexical : la clôture du discours

Le tableau 74 montre que les MDs qui servent de clôture du discours sont davantage employés dans les récits du groupe I d'apprenants en français parlé L3. La fin du discours est également marquée, dans certains cas, par des expressions à valeur conclusive telles que *c'est tout* ou *c'est ça*.

Tableau 74. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui clôturent le discours en français parlé L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
MDs	10%	-
<i>c'est tout/c'est ça</i>	30%	50%
MDs + <i>c'est tout /c'est ça</i>	30%	-
Ø (rien)	30%	50%

- MDs

Le MD utilisé dans ce cas est *voilà*. Il n'est mobilisé que dans le groupe I d'apprenants :

(153)

... on on a avoué à à au conducteur en fait c'était une blague et tout le monde se marre voilà (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)

Dans (153), la clôture du discours se réalise à travers *voilà* placé en position finale.

- *C'est tout/c'est ça*

Ces expressions conclusives sont utilisées dans les deux groupes d'apprenants :

(154)

..... à la fin euh l'éléphant et ces euh et cette euh femme âgée en rose euh sortent ensemble donc ces conducteurs euh hmm s'aperçoient que c'est une plaisanterie et *c'est tout* (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LWJ)

... ils montrent le le caméra /ka/ caché à au au chauffeur et leur dit qu'on sait c'est un jeu de de télé ((rires)) bravo oui *c'est ça* (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-QZA)

Dans (154), LWJ emploie *c'est tout* et QZA utilise *c'est ça* pour signaler que le discours se finit. Par ailleurs, *c'est ça* se limite à une seule occurrence.

- MDs + *c'est tout/c'est ça*

Ce procédé n'est présent que dans les récits du groupe I :

(155)

... c'est euh ils trouvent que c'est_une blague c'est_une plaisanterie *donc c'est tout* (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ)

...c'était très drôle oui et enfin tout le monde vu le grand éléphant euh *voilà c'est ça* (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-YJS)

Dans (155), l'apprenant recourt à deux moyens combinés pour exprimer qu'il a terminé son récit.

Dans ce chapitre, nous avons analysé les récits oraux en français L3. Concernant l'analyse quantitative, nous pouvons conclure que l'ordre de passation exerce une influence sur le domaine cognitif (qui est un des quatre domaines de fonctions des MDs). En effet, le pourcentage des fonctions liées au domaine cognitif est moins élevé dans le groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O), étant donné que les productions orales sont moins spontanées lorsqu'elles ont lieu après les productions écrites, de sorte que le nombre d'occurrences des fonctions (telles que processus de pensée, reformulation/correction et répétition) décroît à l'oral pour l'ordre (écrit-oral). En ce qui concerne l'analyse qualitative, nous avons remarqué que les productions orales du groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O) étaient impactées par

rapport aux moyens lexicaux qui marquent la simultanéité et la répétition. D'une part, 90% des apprenants du groupe II utilisent les connecteurs exprimant la simultanéité pour la scène du 1^{er} passage. En revanche, 50% des apprenants du groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O) se servent de connecteurs autres que les simultanés dans le même contexte. D'autre part, la réapparition de l'éléphant est davantage exprimée dans le groupe II (50%/20%). En effet, 30% des apprenants du groupe I ne sélectionnent que l'alcootest, qui porte sur le cadre circonstanciel du deuxième passage de l'éléphant. Par ailleurs, le groupe II d'apprenants emploie le préfixe *-re* pour indiquer la répétition, alors que ce moyen n'est pas attesté dans le groupe I d'apprenants. Enfin, les MDs qui ouvrent et clôturent le discours sont légèrement plus présents dans le groupe I d'apprenants. Cela rejoint le fait que les productions orales du groupe II d'apprenants (écrit-oral) sont moins spontanées.

Chapitre 7. Analyse des données en français écrit L3

L'analyse des données se poursuivra dans le même ordre. D'abord, il y aura une analyse quantitative par rapport aux MDs utilisés. Ensuite, l'analyse qualitative se fera en suivant les quatre parties du récit : résumé, exposition, déroulement et dévoilement de la caméra cachée.

7.1. Analyse quantitative

Rappelons que toutes les fonctions des MDs sont regroupées dans quatre domaines. Le pourcentage d'utilisation des MDs par rapport à quatre domaines (de fonctions) est globalement similaire dans les deux groupes d'apprenants en français écrit L3 : cognitif < interpersonnel < structurel < référentiel.

Tableau 75. Distribution des fonctions par rapport aux MDs mobilisés en français écrit L3

Domaines	Interpersonnel	Référentiel	Structurel	Cognitif
Groupe I (Fr3OE-An2O-Ch1O)	4.91%	68.71%	24.54%	1.84%
Groupe II (Fr3EO-An2O-Ch1O)	3.31%	75.69%	19.34%	1.66%

Les tableaux (80 et 82) montrent le nombre d'occurrences de MDs en fonction de chaque sujet ; les tableaux (81 et 83) listent tous les MDs mobilisés en français écrit L1.

- Interpersonnel

Dans le domaine interpersonnel, non seulement du côté de la quantité mais aussi du côté de la variété, le groupe I d'apprenants est supérieur.

Tableau 76. Comparaison du domaine interpersonnel dans les récits en français écrit L3

	Quantité	Variété
Attitudes	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II

- Référentiel

Dans ce domaine référentiel, les MDs correspondent à 15 valeurs différentes.

Concernant la quantité, elle est moins élevée dans le groupe I d'apprenants, précisément par rapport à la plupart des valeurs (9/15) : succession, simultanéité, addition, répétition, cause, contraste/concession, condition/hypothèse, restriction et déictique.

La variété s'avère légèrement plus forte dans le groupe II d'apprenants, ce qui se manifeste par une partie importante des valeurs (7/15) : simultanéité, répétition, cause,

conséquence/résultat, condition/hypothèse, coordination et déictique. De plus, 2 valeurs (addition et comparaison) s'avèrent équivalentes entre les deux groupes.

Tableau 77. Comparaison du domaine référentiel dans les récits en français écrit L3

	Quantité	Variété
Succession	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Simultanéité	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Antériorité	Groupe I = Groupe II	Groupe I > Groupe II
Postériorité	Groupe I = Groupe II	Groupe I > Groupe II
Addition	Groupe I < Groupe II	Groupe I = Groupe II
Réitération	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Cause	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Conséquence/ Résultat	Groupe I > Groupe II	Groupe I < Groupe II
But	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Contraste/Concession	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Condition/Hypothèse	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Coordination	Groupe I > Groupe II	Groupe I < Groupe II
Comparaison	Groupe I = Groupe II	Groupe I = Groupe II
Restriction	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Déictique	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II

- Structurel

Dans le domaine structurel, les MDs utilisés correspondent à 4 valeurs, dont 3 montre que le groupe I dépasse le groupe II par rapport à la quantité et à la variété.

Tableau 78. Comparaison du domaine structurel dans les récits en français écrit L3

	Quantité	Variété
Séquence	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Continuation du topique	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Changement du topique	Groupe I > Groupe II	Groupe I = Groupe II
Récapitulation/ Conclusion du topique	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II

- Cognitif

Dans le domaine cognitif, il apparaît 1 valeur. En dépit de la même quantité dans les deux groupes d'apprenants, la variété est plus forte dans le groupe I.

Tableau 79. Comparaison du domaine cognitif dans les récits en français écrit L3

	Quantité	Variété
Explication/Explicitation	Groupe I = Groupe II	Groupe I > Groupe II

Tableau 80. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français écrit L3 dans le groupe I d'apprenants

Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)		Université					École commerciale					
		Av1 WH	Av2 LJ	Av3 LBZ	Av4 LWJ	Av5 LSN	Av1 SWK	Av2 WLYY	Av3 YJS	Av4 HZA	Av5 WYD	
Interpersonnel	attitudes	1	0	1	0	2	0	0	2	0	2	8
Référentiel	succession	2	3	6	1	1	1	1	0	2	0	17
	simultanéité	1	0	0	1	2	1	1	1	1	1	9
	antériorité	0	0	0	0	0	1	2	0	0	0	3
	postériorité	0	0	2	1	1	2	0	2	0	0	8
	addition	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
	réitération	1	2	1	0	0	0	2	0	1	0	7
	cause	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1
	conséquence/ résultat	0	1	2	2	2	2	1	1	2	1	14
	but	2	2	4	0	1	2	2	1	2	1	17
	contraste/concession	1	2	0	2	1	1	2	1	1	2	13
	condition/hypothèse	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	3
	coordination	1	1	1	1	0	1	1	1	2	1	10
	comparaison	1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	3
déictique	1	0	1	0	0	3	0	1	0	0	6	
Structurel	séquence	2	3	3	2	1	1	1	2	2	18	
	continuation du topique	2	2	0	1	0	2	1	1	1	13	
	changement du topique	1	1	1	1	0	1	0	1	2	8	
	conclusion/récapitulation du topique	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	
Cognitif	explication/ explicitation	1	0	1	0	1	0	0	0	0	3	
Total		19	18	24	12	13	18	14	15	16	14	163
Mots du récit		162	195	320	144	156	193	143	141	166	159	1779
Part des MDs		11.7	9.2	7.5	8.3	8.3	9.3	9.8	10.6	9.6	8.8	9.2

Tableau 81. Items mobilisés en français écrit L3 dans le groupe I d'apprenants

Fonctions		Formes
Interpersonnelles	attitudes	<i>peut-être ; justement ; que ; même ; exactement ; totalement</i>
Référentielles	succession	<i>et ; ensuite ; et puis ; quelques instants plus tard ; tout un coup</i>
	simultanéité	<i>en même temps ; quand ; lorsque ; pendant que ; pendant les tests</i>
	antériorité	<i>avant que ; jusque</i>
	postériorité	<i>après ; quand ; dès que</i>
	addition	<i>aussi</i>
	réitération	<i>chaque fois ; encore une fois ; de nouveau</i>
	conséquence/ résultat	<i>et ; résultat ; alors ; donc ; en conséquence</i>
	but	<i>pour que ; afin que ; pour</i>
	contraste/ concession	<i>mais ; mais en fait ; et ; cependant ; pourtant ; au lieu de ; finalement</i>
	condition/ hypothèse	<i>si</i>
	coordination	<i>et</i>
	comparaison	<i>même que ; comme si</i>
	déictique	<i>cette fois-ci ; dès lors ; pour la deuxième fois</i>
Structurelles	séquence	<i>à la fin de vidéo ; à la fin ; pour finir, au début ; enfin ; finalement ; au début ; d'abord</i>
	continuation du topique	<i>quand ; mais ; après ; ensuite ; et ; alors ; alors que</i>
	changement du topique	<i>et puis ; et après ; tout d'un coup ; ensuite ; puis ; alors</i>
	conclusion/réca- pitulation du topique	<i>voilà</i>
Cognitives	explication/ explicitation	<i>c'est-à-dire ; parce que ; en fait</i>

Tableau 82. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en français écrit L3 dans le groupe II d'apprenants

Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)		Université					École commerciale						
		Av1 XHJ	Av2 LSY	Av3 ZJ	Av4 HX	Av5 FL	Av1 CZQ	Av2 HHQ	Av3 LYX	Av4 MYJ	Av5 QZA		
Interpersonnel	attitudes	1	0	0	0	1	0	1	2	1	0	6	
Référentiel	succession	2	2	1	3	3	2	4	0	0	2	19	
	simultanéité	1	0	0	1	1	0	2	2	1	2	10	
	antériorité	1	0	0	1	0	0	1	0	0	0	3	
	postériorité	1	1	0	1	0	0	1	2	1	1	8	
	addition	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	2	
	réitération	1	1	1	1	1	1	0	4	2	0	5	16
	cause	1	0	1	0	1	1	1	2	0	0	7	
	conséquence/ résultat	2	1	0	1	2	0	1	3	0	1	11	
	but	2	1	2	0	0	2	2	3	2	0	14	
	contraste/concession	3	2	4	2	2	1	0	3	4	3	24	
	condition/hypothèse	0	1	0	1	0	1	0	1	0	0	4	
	coordination	0	0	0	1	1	3	1	0	0	0	6	
	comparaison	0	1	0	1	0	1	0	0	0	0	3	
	restriction	0	0	0	0	1	0	0	2	0	0	3	
déictique	0	0	0	3	0	0	1	1	1	1	7		
Structurel	séquence	2	2	3	2	1	2	2	3	1	1	19	
	continuation du topique	1	1	2	0	1	2	1	1	0	0	9	
	changement du topique	0	2	2	0	1	1	0	0	1	0	7	
Cognitif	explication/ explicitation	0	0	0	1	2	0	0	0	0	0	3	
Total		18	15	17	19	18	16	22	28	12	16	181	
Mots du récit		190	183	199	208	176	177	245	209	200	170	1957	
Part des MDs		9.5	8.2	8.5	9.1	10.2	9	9	13.4	6	9.4	9.2	

Tableau 83. Items mobilisés en français écrit L3 dans le groupe II d'apprenants

Fonctions		Formes
Interpersonnelles	attitudes	<i>seulement ; juste</i>
Référentielles	succession	<i>et ; et puis</i>
	simultanéité	<i>pendant ; pendant les phares ; pendant ce temps ; pendant l'examen ; à cette phrase ; à ce moment-là ; quand ; alors que</i>
	antériorité	<i>avant</i>
	postériorité	<i>après ; quand</i>
	addition	<i>et</i>
	réitération	<i>encore une fois ; encore ; de nouveau ; toujours ; chaque fois ; chaque fois que ; pour une autre fois ; comme avant ; comme d'habitude</i>
	cause	<i>pour cela ; pour ; grâce à ; parce que ; à cause de ; quand</i>
	conséquence/ résultat	<i>donc ; et ; alors</i>
	but	<i>pour</i>
	contraste/ concession	<i>mais ; cependant ; pourtant ; et ; au lieu de ; finalement</i>
	condition/ hypothèse	<i>si ; sauf si</i>
	coordination	<i>et ; ou</i>
	comparaison	<i>même que</i>
	restriction	<i>ne ... que ; juste</i>
	déictique	<i>pendant la contrôle ; pour une deuxième fois ; cette fois-ci ; cette fois ; tout à l'heure ; à ce moment-là ; en ce moment-là</i>
Structurelles	séquence	<i>à la fin ; à la fin de l'histoire ; voilà la fin de ce show ; enfin ; finalement ; d'abord (d'accord)</i>
	continuation du topique	<i>tandis que ; quand ; mais ; et ; et puis</i>
	changement du topique	<i>ensuite ; tout à coup ; mais ; en fait ; après ; cinq minutes après</i>
Cognitives	explication/ explicitation	<i>parce que ; en fait</i>

7.2. Analyse qualitative

Dans cette partie, nous allons examiner les quatre parties des récits écrits en français L3 proposés par les apprenants à deux niveaux (discursif et lexical) : résumé, exposition, déroulement et dévoilement de la caméra cachée.

7.2.1. Résumé et exposition de la caméra cachée

Nous continuons d'aborder ces deux parties en même temps. D'abord, nous analyserons comment les apprenants chinois ouvrent leurs récits écrits en français L3. Ensuite, nous regarderons plus précisément les MDs utilisés dans une fonction d'ouverture du discours.

7.2.1.1. Niveau discursif : la sélection de l'information

Le tableau 84 révèle que quatre schémas narratifs sont déployés. Ces procédés seront illustrés par des exemples dans la suite.

Tableau 84. Part des récits par rapport à l'organisation du début de l'histoire en français écrit L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Résumé	20%	60%
Exposition de la caméra cachée	-	20%
Résumé + exposition de la caméra cachée	70%	20%
Ø	10%	-

Ø : le résumé et l'exposition de la caméra cachée ne sont pas sélectionnés.

- Résumé

À la différence du groupe I d'apprenants, le groupe II tend à faire un résumé, qui n'est d'ailleurs pas suivi par l'exposition de la caméra cachée. En voici l'exemple :

(156)
C'est un vidéo intéressant. Il s'agit d'une petite plaisanterie que deux acteurs ont fait. Ces deux acteurs jouent le rôle de polices. Puis ils arrêtent les automobiles...(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LWJ)
C'est un vidéo amusant. Une policière est en train de faire des contrôles de conduction sur les conducteurs. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX)

Dans (156), la première proposition chez LWJ ou HX porte sur un commentaire de la vidéo. LWJ continue à expliquer le genre de l'histoire en précisant deux personnages principaux ; HX passe ensuite à l'épisode où la caméra cachée se déroule.

- Exposition de la caméra cachée

Le schéma où le récit commence par l'exposition de la caméra cachée n'est adopté que par le groupe II :

(157)

Sur le terrain, d'abord, il y a deux gendarme, une femme et un homme qui sont en permanence. Tout à coup, un éléphant en couleur se passe derrière eux. La femme, a vu cet animal bizarre. Elle a appelé l'autre à voir, mais il ne voit rien. Donc il ne croit pas ce qu'elle a dit. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY)

Dans (157), toute l'information associée à l'épisode est sélectionnée.

- Résumé + exposition de la caméra cachée

On observe que 70% des apprenants du groupe I sélectionnent à la fois le résumé et l'exposition de la caméra cachée. En parallèle, ces deux parties coexistent dans 20% des récits du groupe II, par exemple :

(158)

Ce vidéo s'agit d'une histoire très intéressante.

C'était deux policiers qui regardaient le caméra. En même temps, un éléphone en rose avec petits points jaunes passaient derrière eux. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)

C'est une pièce de comédie. L'histoire se passe dans la rue. D'abord, deux polices travaillaient dans la rue. Ils se bavardaient, tout à coup un des deux polices a vu que un éléphant en couleur s'est passé par eux, mais l'autre, sa collègue, n'a vu rien. Il ne pouvait pas croire ce qu'il a vu. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ)

Dans (158), concernant le résumé, WH emploie une seule proposition, qui est aussi un paragraphe ; ZJ recourt à deux propositions simples ; en comparaison avec WH, ZJ identifie non seulement la nature de la vidéo mais aussi le lieu de l'histoire. Quant à l'exposition de la caméra cachée, bien que WH et ZJ ne sélectionnent pas toute l'information, ZJ décrit plus des scènes du film.

- ∅

Il existe un cas unique où le sujet relate directement le 1^{er} passage dans le déroulement de la caméra cachée :

(159)

Au milieu d'une rue, un agent de police a arrêté les conducteurs pour les interroger. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)

Dans (159), WLYY choisit d'omettre le résumé et l'exposition de la caméra cachée.

7.2.1.2. Niveau lexical : l'ouverture du discours

Le tableau 85 montre que les récits écrits en français L3 ne s'ouvrent pas par un MD ou un autre moyen lexical.

Tableau 85. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui ouvrent le discours en français écrit L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
MDs	-	-
Autres (séquentiels/Ø)	-	-

Ø : rien

7.2.2. Déroulement de la caméra cachée : 1^{er} passage

Dans cette section, nous allons observer comment les apprenants sinophones présentent l'apparition de l'éléphant et comment ils traitent le lien de simultanéité.

7.2.2.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de l'éléphant

Dans les récits écrits en français L3, le passage de l'éléphant est encodé à l'aide de trois perspectives, comme l'illustre le tableau 86. Chaque perspective sera présentée dans la suite.

Tableau 86. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de l'éléphant en français écrit L3

		Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
L'éléphant	position -	10%	10%
	position +	40%	30%
L'automobiliste	position -	30%	30%
	position +	10%	20%
L'éléphant + l'automobiliste	position -	-	10%
Le personnel	position +	10%	-

- : absence ; + : présence

- Dans la perspective de l'éléphant

La position de l'éléphant peut être omise ou sélectionnée.

La position de l'éléphant est omise

(160)
...les deux policiers ont commencé à sanctionner les conducteurs et tester le niveau d'alcool d'eux. Lors que les policiers ont écrit le papier d'amende, l'éléphant est paru de nouveau... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-HZA)
...Quand des gens déposent leur voiture au poste, elle va vérifie leur permis de voiture. Pendant ce temps, un éléphant rose avec des tâches oranges traverse la rue. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX)

Dans (160), HZA et LYX recourent aux mêmes constructions, c'est-à-dire les subordonnées circonstancielles temporelles. De plus, l'éléphant est introduit en tant que sujet de la principale. De surcroît, la position n'est pas sélectionnée.

La position de l'éléphant est sélectionnée

(161)
... les deux policiers sont allés travailler. Quand ils parlent avec les gens, cet éléphone passait devant les gens , c'est-à-dire, derrière la policière . (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)
... les polices demande aux gens qui font du parking de faire un test d'alcool. Pendant les phares, l'éléphant va passer à la vision des gens demandés . (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ)

Dans (161), la position de l'éléphant est mise après le prédicat. Chez WH, l'apprenante recourt à deux références : l'automobiliste et la policière. Par ailleurs, *c'est-à-dire* sert à faire expliciter l'emplacement de l'éléphant. Chez HHQ, l'expression *à la vision des gens demandés* réfère aux automobilistes, mais le sens d'orientation *devant* se traduit d'une manière indirecte. En fait, il s'agit d'une traduction de la langue maternelle à la langue cible, car HHQ fait appel à 视野 (*shìyě*, vision) pour le même contexte dans son récit chinois.

- Dans la perspective de l'automobiliste

Du point de vue de l'automobiliste, il existe aussi deux façons pour traiter la position de l'éléphant. Par exemple :

La position de l'éléphant est omise

(162)
...les deux commencent leur travail : font faire les chauffeurs des tests d'alcool. La première voiture s'arrête, sortant un monsieur. Il remarque tout un coup un éléphant en parlant avec cette policière. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ)
...il y a des gens qui stationnent leur voiture et les deux polices leur demandent de montrer leur permis de conduite et de leur faire le test d'alcool. A ce moment-là, des gens ont tous aperçu cet éléphant étrange. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (162), le pronom *il* chez LBZ et le syntagme nominal *des gens* chez FL désignent l'automobiliste. C'est ce dernier qui voit l'éléphant lors du contrôle.

La position de l'éléphant est sélectionnée

(163)
... Le « policier » a demandé à plusieurs conducteur d'arrêter de côté et de présenter des pièces d'identité. C'est dès lors que les gens ont vu l'éléphant passant derrière le policier . (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)
... ils ont commencé à contrôler les chauffeurs qui avaient mis leur voiture à côté de la rue. Quand la femme police parlaient aux autres, celui qui parlait avec elle a eu la chance de voir l'éléphant passer derrière la femme police . (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ)

Dans (163), chez SWK, *les gens* signifient les conducteurs, qui sont focalisés moyennant les constructions clivées pour souligner que l'apparition de l'éléphant a lieu pendant la

verbalisation. Chez ZJ, l'automobiliste est spécifié à l'aide de la relative ; la répétition du verbe *parlait* montre que la verbalisation est en cours.

- Dans une double perspective (l'éléphant + l'automobiliste)

Il s'agit d'un cas unique venant du groupe II d'apprenants :

(164)
Après, cet éléphant paraît plusieurs fois quand la femme gendarme diffuse la feuille d'amande. Les gens qui sont donnés la feuille ont le vu... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY)

Dans (164), la position de l'éléphant n'est pas sélectionnée. LSY part de la perspective de l'éléphant, qui est sélectionné en tant que sujet de la principale, celle-ci est placée devant la subordonnée introduite par *quand*. Ensuite, LSY adopte la perspective de l'automobiliste (*les gens*), qui est d'ailleurs qualifié par la relative.

- Dans la perspective du personnel

Ce procédé reste rare et se trouve dans le groupe I :

(165)
Elle demande aux chauffeurs de leur pièce d'identité. Pendant qu'elle examine les pièces d'identité. On laisse passer derrière la policière un éléphant peint en rose avec les motifs jaunes. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN)

Dans (165), *on* désigne le personnel ; l'éléphant est introduit à la lumière de la subordonnée infinitive. De plus, la position de l'éléphant est signalée.

7.2.2.2. Niveau lexical : la simultanéité

Dans cette section, nous allons observer comment les apprenants sinophones traitent le lien de simultanéité. Comme le tableau 87 l'illustre, quatre procédés sont employés et seront présentés dans la suite.

Tableau 87. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui marquent la simultanéité en français écrit L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Locutions prépositionnelles	30%	40%
Subordonnants	50%	50%
Autres	10%	-
∅	10%	10%

∅ : il n'y a pas un connecteur.

- Locutions prépositionnelles

Quel que soit le groupe d'apprenants, la locution *pendant* + nom est utilisée. Cependant, les locutions *dès lors* et *lors de* sont réservées au groupe I alors que *à ce moment-là* est dédiée au groupe II. Par exemple :

(166)
Le « policier » a demandé à plusieurs conducteur d'arrêter de côté et de présenter des pièces d'identité. C'est dès lors que les gens ont vu l'éléphant passant derrière le policier. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)
... les polices demande aux gens qui font du parking de faire un test d'alchool. Pendant les phares , l'éléphant va passer à la vision des gens demandés. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ)

Dans (166), chez SWK, *dès lors*, portant sur une position intégrée, témoigne d'une fonction déictique. De plus, le recours aux constructions clivées *c'est ... que* fait souligner que le temps du passage de l'éléphant est emboîté dans celui du contrôle. Chez HHQ, *pendant les phares*, se situant au début de la phrase, fait expliciter le lien simultané entre l'alcootest et l'apparition de l'éléphant. En fait, le test de l'alcoolémie devrait être lié au 2^e passage, et le 1^{er} passage associé à un contexte autre que l'alcootest. Cependant, les deux passages dans le récit de HHQ se rapportent tous au test d'alcoolémie. Par ailleurs, l'entité *les phares* semble refléter l'influence de l'anglais, il est possible que HHQ emprunte le mot anglais *phase* pour exprimer *le processus*. De surcroît, l'orthographe d'*alchool* représente également l'impact de l'anglais (*alcohol*).

- Subordonnants

Pour décrire la scène où l'éléphant passe lors du contrôle, le recours aux subordonnants est le moyen le plus employé dans les deux groupes d'apprenants ; d'ailleurs, *quand* est l'item commun et privilégié, par exemple :

(167)
Dans la rue, les gens sont demandé de parker leurs voitures dans un endroit distingué en avance. Quand les gens parkent leurs voitures, l'elephant a apparu derierre les polices. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD)
... cet éléphant paraît plusieurs fois quand la femme gendarme diffuse la feuille d'amande. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY)

Dans (167), chez WYD, la présence de *parkent* montre que l'apprenant emprunte le mot anglais *parking* pour exprimer *stationner*. L'éléphant apparaît au moment où l'automobiliste gare la voiture. C'est la policière qui demande à l'automobiliste de se garer, cela sous-entend que la verbalisation est en cours. Chez LSY, le lien simultané est apparemment clair. Toutefois, puisque *diffuser la feuille d'amande* ne concerne pas strictement un acte duratif, il

ne permet pas à l'éléphant de passer la rue plusieurs fois. Il semble que le temps du cadre situationnel est étendu. Par ailleurs, LSY met la subordonnée après la principale, ce qui n'est pas commun en matière de constructions circonstancielles dans le corpus des apprenants. En effet, la principale est fréquemment placée après la subordonnée.

Nous constatons qu'il existe également des cas où la concomitance se traduit plus explicitement à travers *quand* :

(168)
Quand ils parlaient avec les gens, cet éléphone passait devant les gens, c'est à dire, derrière la policière. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)
Quand la femme police parlaient aux autres, celui qui parlait avec elle a eu la chance de voir l'éléphant passer derrière la femme police. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ)

Dans (168), WH et ZJ font appel à l'imparfait pour décrire l'action dans la subordonnée introduite par *quand*, ce qui favorise un lien simultanée entre la subordonnée et la principale.

Par ailleurs, *pendant que* et *lorsque* sont mobilisés par le groupe I, alors que *tandis que* est utilisé par le groupe II. À titre d'illustration :

(169)
Lors que les policiers ont écrit le papier d'amende, l'éléphant est paru de nouveau et a attiré l'attention de tous les conducteurs qui sont testés dans cette programme. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-HZA)
Tandis que la policière a fait le contrôle avec le dos tourné, les conducteurs ont vu passer un grand éléphant rose avec des taches jaunes sur le corps. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ)

Dans (169), HZA et XHJ arrivent à mettre un lien direct entre le contrôle et le passage de l'éléphant. De plus, ce lien s'avère plutôt successif en raison de l'emploi du passé composé dans la subordonnée. Toutefois, HZA et XHJ présentent des réactions de l'automobiliste au vu de l'apparition de l'éléphant, cela suggère que la verbalisation n'est pas terminée. Il en découle que HZA et XHA perçoivent la superposition du temps.

- Autres

À part les expressions décrites en haut, nous remarquons que LBZ (du groupe I) emploie des moyens différents :

(170)
La première voiture s'arrête, sortant un monsieur. Il remarque tout un coup un éléphant rose en parlant avec cette policière. Cette fois ci, une jeune dame qui voit cet éléphant dès qu' elle est sortie de sa voiture. Elle l'indique à la policière avec la bouche bée.

À la différence des autres apprenants qui traitent les automobilistes comme un ensemble, LBZ organise le 1^{er} passage en soulignant deux automobilistes. C'est pour cela qu'il y a deux exemples pour le même contexte. Par rapport au premier automobiliste, LBZ a recours à *en parlant*, qui rend explicite le fait que l'éléphant apparaît durant le contrôle. Concernant le deuxième automobiliste, le connecteur *dès que* est utilisé pour marquer le lien postérieur, à savoir que l'automobiliste voit l'éléphant après être sorti de la voiture. Il n'y a pas un lien simultané entre la principale et la subordonnée. Néanmoins, le contrôle est la raison pour laquelle l'automobiliste sort de la voiture. De plus, l'automobiliste informe la policière de la présence de l'éléphant. Tout cela montre qu'il existe un chevauchement du temps entre le contrôle et le passage de l'éléphant.

- ∅

Dans chaque groupe, il existe un cas où aucun connecteur n'est employé :

(171)

Au milieu d'une rue, un agent de police a arrêté les conducteurs pour les interroger. Un éléphant en rose avec les points jaunes est passé **derrière l'agent de police**. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)

... les polices ont arrêté les conducteurs pour l'examen avec les outils. En fait, la plupart des gens **ont trouvé** l'éléphant qui marchait dans la rue et **ont exprimé** leur curiosité. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-CZQ)

Dans (171), WLYY et CZQ mentionnent d'abord l'acte du policier, puis il s'ensuit le passage de l'éléphant. Le lien simultané se traduit d'une manière implicite. Chez WLYY, la position de l'éléphant fait montrer que l'agent de police est toujours présent en raison du contrôle. Chez CZQ, les actes de l'automobiliste suggèrent que la verbalisation est en cours de déroulement. Ce faisant, l'éléphant apparaît au moment du contrôle.

7.2.3. Déroulement de la caméra cachée : 2^e passage

Dans cette section, nous étudions comment les apprenants sinophones traitent le 2^e passage dans leurs récits écrits en français L3 et examinons les moyens lexicaux pour exprimer la répétition.

7.2.3.1. Niveau discursif : la sélection du 2^e passage

Nous observons qu'il existe trois façons pour traiter le 2^e passage (cf. tableau 88) dans les récits écrits en français L3. En outre, l'omission du 2^e passage est une façon importante dans les deux groupes. Certes, c'est les deux autres schémas qui seront présentés.

Tableau 88. Part des récits par rapport aux schémas narratifs dans le 2^e passage en français écrit L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
∅	40%	50%
L'alcootest	40%	-
L'alcootest + la réapparition de l'éléphant	20%	50%

∅ : le 2^e passage n'est pas sélectionné

- L'alcootest

L'alcootest, en tant que deuxième contexte favorisant le passage de l'éléphant, est mentionné dans 40% des récits du groupe I. Par exemple :

(172)
Mais les polices ne leur croient pas et leur demander de tester s'ils ont bu trop d'alcool. Mais en fait ils n'ont rien bu. Après, une dame apparaît ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD)

Dans (172), WYD fait état du test d'alcoolémie, qui n'est pas accompagné par la réapparition de l'éléphant. Ensuite, l'apprenant traite le 3^e passage, dont l'indice est l'arrivée de la femme.

- L'alcootest + la réapparition de l'éléphant

Un schéma qui aborde le 2^e passage de façon complète consiste à présenter les deux éléments importants : l'alcootest et la réapparition de l'éléphant. Ce schéma est davantage adopté par le groupe II d'apprenants (20%/50%). Par ailleurs, la réitération se présente dans différentes perspectives, comme l'illustre le tableau 89.

Tableau 89. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour décrire la réapparition de l'éléphant en français écrit L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
L'automobiliste	10%	-
L'éléphant + la policière	10%	10%
L'éléphant + l'automobiliste	-	10%
L'éléphant + l'automobiliste + la policière	-	30%

Dans la perspective de l'automobiliste

Ce point de vue n'est que présenté dans le groupe I d'apprenants, à titre d'illustration :

(173)
le policier « a estimé » qu'il leur fait un test d'alcool. Pendant les tests, ces gens confusés ont vu pour

la deuxième fois l'éléphant marchant derrière. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)

Dans (173), *pendant leurs tests* montre que les automobilistes voient l'éléphant durant l'alcootest. De plus, les automobilistes, sélectionnés en tant que sujet moyennant *ces gens*, revoient l'éléphant. L'acte répétitif est exprimé par *pour la deuxième fois*.

Dans une double perspective (l'éléphant + la policière)

Cette perspective est adoptée par les deux groupes d'apprenants :

(174)

...quand l'agent commençait à tester l'alcool dans le souffle des conducteurs, l'éléphant rose est réapparu et il retournait vers le point de son départ. Encore une fois, l'agent de police a refusé à retourner pour voir l'éléphant jusqu'à son disparition. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)

...ils acceptent l'examen de cet appareil. Pendant l'examen, l'éléphant traverse encore une fois la rue. Les chauffeurs sont excités et essaient de faire voir au police. Mais le police refuse comme avant. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX)

Dans (174), dans la perspective de l'éléphant, WLLY fait usage du préfixe *re* et signale le trajet de l'éléphant, alors que LYX emploie l'adverbe *encore une fois*. Quant à la perspective de la policière, WLYY utilise *encore une fois* qui est mis au début des constructions, tandis que LYX recourt à *comme avant* pour indiquer que l'agent de police ne change pas de comportement. De surcroît, LYX met en avant le lien simultané entre l'alcootest et la réapparition de l'éléphant pas le biais de *pendant l'examen*.

Dans une double perspective (l'éléphant + l'automobiliste)

Il s'agit d'un cas unique dans le groupe II :

(175)

...et leur a demandé de faire un test de l'alcool. A ce moment-là, l'éléphant rose a de nouveau traversé la rue. Les conducteurs ont réexpliqué la situation à la policière, mais elle ne leur croyait pas. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ)

Dans (175), le connecteur *à ce moment-là* est utilisé pour rendre explicite la concomitance. Sous l'angle de l'éléphant, l'adverbe *de nouveau* indique que ce n'est pas la première fois que l'éléphant traverse la rue. Sous l'angle de l'automobiliste, le verbe *réexpliquer* montre que l'automobiliste réagit de la même façon vu l'arrivée de l'éléphant.

Dans une perspective triple (l'éléphant + l'automobiliste + la policière)

Cette perspective triple n'est présentée que dans le groupe II, à titre d'exemple :

(176)

...tester son niveau d'alcool. A cette phrase, l'éléphant rouge va passer pour une autre fois. Les gens

vont s'étonner **pour une autre fois** la police va **toujours** refuser de tourner la tête et **continuer** de dire « c'est pas possible ». (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ)

Dans (176), HHQ signale également le fait que l'éléphant repasse pendant le test. Dans la perspective de l'éléphant, l'expression *pour une autre fois* est employée pour indiquer la répétition ; dans la perspective de l'automobiliste, HHQ continue à employer *pour une autre fois* pour marquer un état répétitif ; dans la perspective de la policière, *toujours* et *continuer* servent à dire que l'agent agit de la même manière.

7.2.3.2. Niveau lexical : la répétition

Les exemples (173-176) montrent des moyens lexicaux pour exprimer la répétition, qui sont récapitulés dans le tableau 90. De plus, la quantité des expressions est plus grande dans le groupe II (3/14).

Tableau 90. Part des moyens lexicaux qui expriment la répétition en français écrit L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Adverbes	33.3%	42.9%
Verbes avec le préfixe <i>re</i>	33.3%	7.1%
Verbes (<i>continuer...</i>)	-	14.3%
Expressions déictiques	33.3%	21.4%
Autres	-	14.3%

- Adverbes

Pour cette classe, il y a plus de variété dans le groupe II vu la présence de trois adverbes : *encore*, *toujours* et *de nouveau*. De plus, *encore une fois* est mobilisé dans les deux groupes d'apprenants mais dans les différentes positions : initiale dans le groupe I et interne dans le groupe II.

- Verbe avec le préfixe *re*

Chaque groupe dispose de l'usage d'un verbe avec le préfixe *re*. Ainsi, *réapparaît* est employé dans le groupe I et *réexpliquer* dans le groupe II.

- Verbe (*continuer...*)

Ce moyen se limite au groupe II, où les deux verbes sont employés : *insister* et *continuer*.

- Expressions déictiques

Les deux groupes ont recours à une expression similaire : *pour la deuxième fois* dans le groupe I et *pour une deuxième fois* dans le groupe II. Par ailleurs, *pour une autre fois* est également mobilisée dans le groupe II.

- Autres

Il s'agit de deux expressions : *comme avant* et *comme d'habitude*, qui se limitent au groupe II.

7.2.4. Déroulement de la caméra cachée : 3^e passage

Dans cette section, nous verrons comment l'apparition de la femme est encodée dans les récits écrits en français L3.

7.2.4.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de la femme

Bien que YJS ne raconte pas le 3^e passage dans son récit écrit, les autres apprenants du groupe I adoptent quatre perspectives afin d'encoder l'apparition de la femme. Quant au groupe II, il n'y a que deux perspectives différentes. Nous allons présenter comment les apprenants sinophones organisent la scène en question.

Tableau 91. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de la femme en français écrit L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
La femme	60%	90%
La policière	10%	10%
L'éléphant	10%	-
Le personnel	10%	-
∅	10%	-

∅ : le 3^e passage n'est pas sélectionné

- Dans la perspective de la femme

Ce procédé est favori dans les deux groupes. D'ailleurs, la femme a deux statuts.

La femme est le focus

Dans cette manière, la femme se trouve dans les constructions présentatives ou clivées (20%/20%).

(177)
A la fin de vidéo, c'était une femme grosse portant exactement même couleur qu'éléphone qui passait devant les gens . (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)
...cependant, au lieu d'un éléphant, c'était une femme en robe coloré qui a apparu . (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ)

Dans (177), la femme est accentuée comme information.

La femme est le topique

La femme peut aussi être introduite en tant que topique, ce qui occupe une place importante dans les deux groupes (40%/70%).

(178)
Tout d'un coup, une femme gros avec une robe rose en poche jaune est parue dans la rue. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-HZA)
Finalement, une femme qui porte une robe rosée avec des points jaunes apparaît. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (178), la femme est le sujet, qui précède le prédicat.

- Dans la perspective de la policière

Quel que soit le groupe, il existe un unique cas : celui où l'apprenant part de la perspective de la policière.

(179)
... la policière se tourne encore une fois pour le voir. Résultat : elle a vu une grosse dame qui porte une robe... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ)
Quand elle tourne sa tête pour voir se qui s'est passé. tout ce qu'elle voit est une dame s'habillant en rose. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (179), chez LBZ et FL, la policière est maintenue en tant que sujet, et les apprenantes expriment que la policière voit l'éléphant après s'être retournée.

- Dans la perspective de l'éléphant

Il s'agit d'un cas unique provenant du groupe I.

(180)
...quand le policier voyait arrière, l'éléphant était déplacé par un membre d'équipe : une dame grosse en rosé. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)

Dans (180), l'éléphant est introduit en tant que sujet. En outre, il se trouve dans la phrase à la voix passive. La femme est focalisée à l'aide de deux points, ce qui est un procédé propre à l'écrit, où la ponctuation joue un rôle non négligeable.

- Dans la perspective du personnel

Cette perspective se trouve exclusivement dans le groupe I.

(181)
...quand ils font le test, on fait passer devant les chauffeurs une dame qui s'habille... (Av-Fr3OE-

Dans (181), le pronom *on* désigne plutôt le personnel de la caméra cachée. Par ailleurs, la femme est entraînée par la subordonnée infinitive introduite par le verbe factuel *faire*.

7.2.5. Dévoilement de la caméra cachée

Dans cette partie, nous regarderons comment les apprenants sinophones finissent leurs récits écrits en français L3 et quels moyens lexicaux seront déployés pour indiquer le dénouement et pour clôturer le discours.

7.2.5.1. Niveau discursif : les perspectives adoptées

Afin de dévoiler la caméra cachée, on retrouve quatre perspectives, qui sont illustrées dans le tableau 92 et par les exemples qui suivent.

Tableau 92. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour dévoiler la caméra cachée en français écrit L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
La policière	50%	70%
L'automobiliste	30%	20%
La policière + l'automobiliste	10%	-
Autres	10%	10%

- Dans la perspective de la policière

On voit que les deux groupes ont une préférence pour la perspective de la policière. À titre d'illustration :

(182)
Et finalement, les policiers montrent le camera et leur disent que c'est une blague. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ)
Finalement les policiers révèlent la vérité, c'est en fait une plaisanterie que les policiers ont faite avec eux. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX)

Dans (182), les policiers sont choisis en tant que sujet de phrase. C'est ces faux policiers qui disent la vérité aux automobilistes.

- Dans la perspective de l'automobiliste

Quel que soit le groupe, il y a aussi le choix de l'automobiliste, en voici les exemples :

(183)
A la fin, l'éléphant et la femme âgée sortent ensemble. Alors, les conducteurs s'aperçoivent que c'est une plaisanterie ! (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LWJ)

Mais enfin, grâce à l'apparition de l'éléphant et de la femme, **ils** s'apprennent que les polices, l'éléphant et la femme apparant sont tous les acteurs pour jouer une pièce de comédie. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ)

Dans (183), LWJ et ZJ organisent le dévoilement du jeu de la même façon, c'est-à-dire que l'apparition de l'éléphant (et de la femme) conduit au fait que l'automobiliste comprenne le jeu.

- Dans une double perspective (la policière + l'automobiliste)

Cette perspective double se limite au groupe I et il apparaît dans un cas unique :

(184)

Ils ne croient pas ce qu'ils ont vu. A la fin de vidéo, **ils** savent que c'est justement une émission pour faire rire les gens. Et **en même temps**, les «**polices** » leur ont montré un caméra caché. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD)

Dans (184), le pronom *ils* représente l'entité déjà mentionnée dans le contenu précédent, à savoir les conducteurs. Étant donné que ces derniers sont l'information maintenue, WYD choisit de présenter d'abord la perspective de l'automobiliste à l'égard du dévoilement de la caméra cachée. Ensuite, l'apprenant encode la réaction des policiers, qui montrent la caméra. L'usage de *en même temps* sert à désigner la même période au lieu du chevauchement du temps.

- Autres

Dans chaque groupe d'apprenants, il y a un cas où la révélation du jeu se fait de manière implicite :

(185)

Enfin, tout le monde voient l'éléphant auparavant « imaginé ». (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-YJS)

Enfin, l'éléphante et la femme en couleur paraît ensemble. Tout est claire et tous le monde sourient. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY)

Dans (185), YJS et LSY ne sélectionnent pas l'acte de la policière concernant la clôture de l'histoire. Chez YJS, l'apprenant rapporte que l'automobiliste voit l'éléphant, ce qui signifie que l'éléphant n'est pas imaginé et reste réel. De plus, il n'y a pas la suite. Chez LSY, en dépit du message *tout est claire*, le dévoilement n'est pas lié à l'indication de la policière. En outre, le sourire de l'automobiliste suggère que celui-ci s'aperçoit du piège.

7.2.5.2. Niveau lexical : le dénouement

Le tableau 93 révèle que presque tous les apprenants emploient un moyen lexical pour signaler le dernier épisode.

Tableau 93. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode en français écrit L3

		Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Dénouement	connecteurs	90%	70%
	syntagmes nominaux	-	20%
Connecteurs temporels		10%	10%

- Dénouement

Il s'agit principalement des connecteurs : *enfin*, *finalement*, *à la fin (de)*, *pour finir*. De plus, *à la fin (de)* sont préférés par le groupe I d'apprenants tandis qu'*enfin* privilégié par le groupe II d'apprenants. À titre d'illustration :

(186)
A la fin , on a avoué aux pauvres conducteurs que c'était une blague et l'éléphant s'est déguisé par les complices. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)
Enfin , la policière a expliqué la vraie situation aux conducteurs. C'était juste une petite blague. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ)

Dans (186), les connecteurs *à la fin* ou *enfin*, qui sont suivis par la virgule, introduisent la révélation de la caméra cachée du point de vue de la policière.

(187)
Pour finir , l'éléphone est aussi sortie, tout le monde ont compris ce qui s'est passé. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH) (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)

Dans (187), WH recourt à *pour finir*, qui est souvent lié à un registre d'écrit dans une dissertation.

Le dernier épisode est aussi marqué par les syntagmes nominaux, ce qui ne se présente que dans le groupe II :

(188)
Voilà la fin de ce show , les polices va montrer les caméras et l'éléphant aux gens interviewés et leur dit c'est que un show de télévision. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ)
Sénaire 3 : la chaîne de TV montre la réalité tout le monde rit. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-MYJ)

Dans (188), *voilà* chez HHQ, témoigne d'une fonction présentative, entraînant *la fin de ce show* pour mettre en lumière le dernier épisode. Chez MYJ, en adoptant le style théâtral, l'étudiante marque le dernier épisode moyennant le *scénario 3*.

- Connecteurs temporels

Il y a aussi les deux cas où le dernier épisode est marqué par le connecteur temporel :

(189)
Aucun conducteurs n'était arrivé à croire ce qu'il a vu et semblait très confusé, avant que le policier lui a expliqué le jeux. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)
Les gens sont de plus en plus étonnés parce que sa robe semble à la peau de l'éléphant étrange. Et les gens se rendent compte que c'est seulement un programme et que les polices et cet éléphant sont tous les acteurs. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (189), chez SWK, la révélation porte sur l'information véhiculée par la subordonnée introduite par *avant que*, et la principale fait partie des intrigues du 3^e passage. SWK choisit un codage différent de l'ordre naturel du récit. Chez FL, *et* s'avère successif, compte tenu de l'ordre naturel du récit. Après que les automobilistes aient été stupéfaits devant la dame, ils comprennent que c'est un jeu.

7.2.5.3. Niveau lexical : la clôture du discours

Comme le tableau 94 le montre, presque tous les récits en français écrit L3 sont dépourvus des MDs qui clôturent le discours.

Tableau 94. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui clôturent le discours en français écrit L3

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
MDs	10%	-
Ø (rien)	90%	100%

- MDs

Il s'agit du marqueur *voilà*, qui n'est mobilisé que dans le groupe I d'apprenants :

(190)
Voilà c'est tout ce qui s'est passée dans ce vidéo intéressant. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)

Dans (190), *voilà*, en position initiale, entraîne une phrase complexe pour dire que l'histoire se termine. Ici, *voilà* joue un rôle présentatif.

Dans ce chapitre, nous avons analysé les récits écrits produits en français L3. En premier lieu, nous avons constaté que l'usage des MDs était destiné à l'oral, en particulier par rapport au domaine cognitif et à deux fonctions du domaine structurel (ouverture/clôture du discours). D'une part, le pourcentage d'occurrences des fonctions liées au domaine cognitif est toujours le moins élevé par rapport aux trois autres domaines (interpersonnel, référentiel,

structurel), quel que soit le groupe d'apprenants (oral-écrit ; écrit-oral). Seule la fonction d'explication/explicitation (du domaine cognitif) reste mobilisée à l'écrit. D'autre part, l'usage des MDs d'ouverture et de clôture du discours n'est pas attesté pas à l'écrit, quel que soit le groupe. Il faut cependant noter que le marqueur *voilà* à valeur présentative apparaît une fois dans le groupe I d'apprenant. En second lieu, la réapparition de l'éléphant est davantage sélectionnée dans le groupe II d'apprenants (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O) : à 50% dans le groupe II contre 20% dans le groupe I. Cela a pour conséquence que les moyens lexicaux qui marquent la répétition sont davantage mobilisés dans le groupe II d'apprenants. De plus, outre les adverbes, le préfixe itératif *-re* est aussi exploité dans les deux groupes d'apprenants.

Chapitre 8. Analyse des données en anglais parlé L2

Dans ce chapitre, nous commencerons par proposer une analyse quantitative des données recueillies en anglais parlé L2, avant d'en fournir une analyse qualitative.

8.1. Analyse quantitative

Globalement, à l'égard des quatre domaines de fonctions, nous observons la même tendance chez les deux groupes d'apprenants par rapport à leurs récits oraux en anglais L2 : interpersonnel < structurel < cognitif < référentiel.

Tableau 95. Distribution des fonctions par rapport aux MDs mobilisés en anglais parlé L2

Domaines	Interpersonnel	Référentiel	Structurel	Cognitif
Groupe I (Fr3OE-An2O-Ch1O)	8.29%	52.4%	17.65%	21.66%
Groupe II (Fr3EO-An2O-Ch1O)	5.66%	50.39%	16.19%	27.76%

Les tableaux (100 et 102) montrent le nombre d'occurrences des MDs en fonction de chaque récit anglais ; les tableaux (101 et 103) recensent tous les MDs apparus en anglais parlé L2.

- Interpersonnel

Dans le domaine interpersonnel, la quantité des MDs est plus grande dans le groupe I et la variété lexicale est aussi plus forte dans le groupe I.

Tableau 96. Comparaison du domaine interpersonnel dans les récits en anglais parlé L2

	Quantité	Variété
Attitudes	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II

- Référentiel

Dans ce domaine référentiel, les MDs utilisés peuvent être classés en 15 valeurs.

Du côté de la quantité, les deux groupes d'apprenants ne s'en distinguent pas. Précisément, 1 valeur (restriction) témoigne d'une équivalence ; 7 valeurs (7/15) (simultanéité, postériorité, addition, conséquence/résultat, but, comparaison et déictique) montrent que le groupe I est supérieur au groupe II ; le reste des valeurs (7/15) montre que le groupe I est inférieur au groupe II.

Du côté de la variété, elle s'avère plus forte dans le groupe I d'apprenants, compte tenu d'une partie importante des valeurs (6/15) (simultanéité, antériorité, addition, conséquence/résultat, contraste/concession, déictique). Par ailleurs, 6 valeurs (6/15) se montrent équivalentes (postériorité, réitération, but, condition/hypothèse, coordination, restriction).

Tableau 97. Comparaison du domaine référentiel dans les récits en anglais parlé L2

	Quantité	Variété
Succession	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Simultanéité	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Antériorité	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Postériorité	Groupe I > Groupe II	Groupe I = Groupe II
Addition	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Réitération	Groupe I < Groupe II	Groupe I = Groupe II
Cause	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Conséquence/ Résultat	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
But	Groupe I > Groupe II	Groupe I = Groupe II
Contraste/Concession	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Condition/Hypothèse	Groupe I < Groupe II	Groupe I = Groupe II
Coordination	Groupe I < Groupe II	Groupe I = Groupe II
Comparaison	Groupe I > Groupe II	Groupe I < Groupe II
Restriction	Groupe I = Groupe II	Groupe I = Groupe II
Déictique	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II

- Structurel

Dans le domaine structurel, les MDs utilisés correspondent à 6 valeurs.

Concernant la quantité, il n'y a pas une différence évidente entre les deux groupes d'apprenants. En ce qui concerne la variété, elle s'avère plus forte par rapport à la valeur de séquence (1/6), car les 5 du reste (5/6) portent sur une équivalence.

Tableau 98. Comparaison du domaine structurel dans les récits en anglais parlé L2

	Quantité	Variété
Ouverture du discours	Groupe I = Groupe II	Groupe I = Groupe II
Ouverture du topique	Groupe I = Groupe II	Groupe I = Groupe II
Séquence	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Continuation du topique	Groupe I < Groupe II	Groupe I = Groupe II
Changement du topique	Groupe I = Groupe II	Groupe I = Groupe II
Récapitulation/ Conclusion du topique	Groupe I = Groupe II	Groupe I = Groupe II

- Cognitif

Dans le domaine cognitif, les MDs utilisés expriment 5 valeurs, dont 3 (processus de pensée, répétition et explication/explicitation) laissent voir que la quantité est moins importante dans le groupe I d'apprenants. Du côté de la variété, elle est légèrement plus forte dans le groupe II (2/5), étant donné que 2 valeurs (élaboration, explication/explicitation) témoignent d'une équivalence, et que 1 valeur (reformulation/correction) montre que le groupe I dépasse le groupe II.

Tableau 99. Comparaison du domaine cognitif dans les récits en anglais parlé L2

	Quantité	Variété
Processus de pensée	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Reformulation/Correction	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Répétition	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Elaboration	Groupe I > Groupe II	Groupe I = Groupe II
Explication/ Explicitation	Groupe I < Groupe II	Groupe I = Groupe II

Tableau 100. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en anglais parlé L2 dans le groupe I d'apprenants

Groupe I (Av-Fr3OE-An20-Ch10)		Université					École commerciale					
		Av1 WH	Av2 LJ	Av3 LBZ	Av4 LWJ	Av5 LSN	Av1 SWK	Av2 WLYY	Av3 YJS	Av4 HZA	Av5 WYD	
Interpersonnel	attitudes	2	4	4	0	6	5	1	3	1	5	31
Référentiel	succession	1	6	9	7	2	3	6	0	8	2	44
	simultanéité	1	2	0	0	2	1	1	1	1	1	10
	antériorité	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1
	postériorité	0	0	1	1	0	4	2	2	1	0	11
	addition	0	1	0	0	3	3	0	0	1	1	9
	réitération	0	5	3	0	0	1	3	1	0	0	13
	cause	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	conséquence/ résultat	3	5	2	2	2	9	2	0	2	7	34
	but	2	2	2	0	2	1	2	1	2	5	19
	contraste/concession	2	3	3	0	1	3	1	2	1	3	19
	condition/hypothèse	0	0	1	0	1	0	0	1	0	0	3
	coordination	1	2	1	2	1	3	0	0	3	0	13
	comparaison	1	1	0	0	0	2	0	0	0	1	5
restriction	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	
déictique	1	1	3	0	1	5	2	0	0	1	14	
Structurel	ouverture du discours	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	2
	ouverture du topique	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
	séquence	2	3	2	3	1	3	3	2	3	3	25
	continuation du topique	2	4	2	2	4	3	4	3	3	2	29
	changement du topique	1	1	2	0	0	1	0	1	1	1	8
récapitulation/ conclusion du topique	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	
Cognitif	processus de pensée	1	3	2	2	8	3	4	1	0	3	27
	reformulation/ correction	1	4	3	0	5	1	1	0	0	1	16
	répétition	1	6	8	2	13	0	1	0	0	2	33
	élaboration	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	2
	explication/ explicitation	0	0	1	0	0	1	1	0	0	0	3
Total		22	53	52	21	52	55	34	18	27	40	374
Mots du récit		218	392	549	213	339	456	298	227	297	303	3292
Part des MDs		10.1	13.5	9.5	9.9	15.3	12.1	11.4	7.9	9.1	13.2	11.4

Tableau 101. Items mobilisés en anglais parlé L2 dans le groupe I d'apprenants

Fonctions		Formes
Interpersonnelles	attitudes	<i>exactly ; just ; I think ; as far as I think; really ; perhaps; maybe; probably; even ; finally ; suddenly ; of course</i>
Référentielles	succession	<i>and ; and then; suddenly ; after quelques secondes ; after quelques minutes</i>
	simultanéité	<i>the same time ; this time ; at this time; at that moment ; when ; during the test ; during their dis discussion</i>
	antériorité	<i>not...until</i>
	postériorité	<i>when ; until</i>
	addition	<i>and ; also</i>
	réitération	<i>toujours ; also ; encore ; encore une fois ; too ; again ; each time</i>
	conséquence/ résultat	<i>so ; and ; at this point</i>
	but	<i>to ; and ; for</i>
	contraste/ concession	<i>but ; mais ; and</i>
	condition/ hypothèse	<i>if</i>
	coordination	<i>and ; or</i>
	comparaison	<i>like ; as... as</i>
	restriction	<i>but</i>
	déictique	<i>at that time ; this time ; at this time ; at this moment; when ; for the second time ; before</i>
Structurelles	ouverture du discours	<i>so</i>
	ouverture du topique	<i>so</i>
	séquence	<i>finally ; at the end of the video; at the end of this story; the end; at the end; in the end; at last; at first; first ; at the first; at the beginning; and then</i>
	continuation du topique	<i>when ; and then ; then; and ; mais; but</i>
	changement du topique	<i>and then ; and ; so ; suddenly</i>
	récapitulation/ conclusion du topique	<i>so</i>
Cognitives	processus de pensée	<i>and ; so ; yes ; ok ; well ; enfin ; but</i>
	reformulation/ correction	<i>at the last thing ; at the end of this little film; but; and ; and then; to; well; when; before</i>
	répétition	<i>and ; to ; when ; then; after quelques minutes; perhaps</i>
	élaboration	<i>so</i>
	explication/ explicitation	<i>because ; actually</i>

Tableau 102. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en anglais parlé L2 dans le groupe II d'apprenants

Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)		Université					École commerciale					
		Av1 XHJ	Av2 LSY	Av3 ZJ	Av4 HX	Av5 FL	Av1 CZQ	Av2 HHQ	Av3 LYX	Av4 MYJ	Av5 QZA	
Interpersonnel	attitudes	3	0	0	0	1	2	4	3	4	5	22
Référentiel	succession	5	4	1	5	2	2	6	4	6	15	50
	simultanéité	2	0	0	1	1	0	2	2	1	4	13
	antériorité	0	0	1	1	0	2	0	0	0	0	4
	postériorité	1	0	0	1	1	1	2	1	0	0	7
	addition	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	2
	réitération	2	2	0	2	3	0	7	7	0	0	23
	cause	0	1	0	0	0	0	1	0	0	1	3
	conséquence/ résultat	2	2	0	4	0	1	1	5	1	1	17
	but	1	3	3	1	0	1	3	1	1	3	17
	contraste/concession	1	3	2	2	1	1	3	4	3	3	23
	condition/hypothèse	0	1	0	1	0	1	2	1	1	1	8
	coordination	3	0	0	2	1	4	4	3	1	3	21
	comparaison	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	3
	restriction	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1
déictique	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	4	
Structurel	ouverture du discours	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	2
	ouverture du topique	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
	séquence	3	1	1	1	1	1	1	2	1	3	15
	continuation du topique	6	3	0	1	3	1	4	7	6	5	36
	changement du topique	0	1	0	0	1	4	1	0	1	0	8
	conclusion/récapitulation du topique	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1
Cognitif	processus de pensée	8	7	8	5	0	4	2	1	3	3	41
	reformulation/ correction	0	1	2	0	0	0	0	1	0	1	5
	répétition	5	8	6	6	0	4	3	6	5	10	53
	élaboration/ justification	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
	explication/ explicitation	0	0	0	1	1	3	1	1	0	1	8
Total	42	37	25	36	17	34	49	53	36	60	389	
Mots du récit	275	291	266	326	154	287	380	357	275	441	3052	
Part des MDs	15.3	12.7	9.4	11	11	11.8	12.9	14.8	13.1	13.6	12.7	

Tableau 103. Items mobilisés en anglais parlé L2 dans le groupe II d'apprenants

Fonctions		Formes
Interpersonnelles	attitudes	<i>just ; I think ; maybe ; only ; of course ; finally</i>
Référentielles	succession	<i>and ; and then ; then ; et ; dans some minutes ; just</i>
	simultanéité	<i>when ; at this time ; at that time ; during this test ; during the test ; in this moment</i>
	antériorité	<i>avant ; before</i>
	postériorité	<i>when ; after</i>
	addition	<i>and</i>
	réitération	<i>again ; still ; too ; everytime ; also ; always ; for another time</i>
	cause	<i>because ; as</i>
	conséquence/ résultat	<i>so ; and</i>
	but	<i>to ; for ; pour</i>
	contraste/ concession	<i>but ; and</i>
	condition/ hypothèse	<i>if</i>
	coordination	<i>and ; or</i>
	comparaison	<i>as ; same...as ; like</i>
	restriction	<i>just</i>
	déictique	<i>avant ; at this moment ; at this time</i>
Structurelles	ouverture du discours	<i>actually</i>
	ouverture du topique	<i>so</i>
	séquence	<i>at first ; first of all ; finally ; finalement ; at last ; in the end ; the end</i>
	continuation du topique	<i>but ; and ; and then ; quand ; et ; when</i>
	changement du topique	<i>suddenly ; and then ; then ; actually</i>
	récapitulation/ conclusion du topique	<i>but</i>
Cognitives	processus de pensée	<i>and ; et ; 不 ; non ; 不是 ; oui ; donc ; yes ; so</i>
	reformulation/ correction	<i>and ; to</i>
	répétition	<i>and ; but ; when ; suddenly ; 不 ; if ; to ; finalement ; before ; just ; et ; so ; or</i>
	élaboration	<i>and</i>
	explication/ explicitation	<i>actually ; because</i>

8.2. Analyse qualitative

Dans cette partie, nous allons examiner les quatre parties des récits proposés par les apprenants sinophones à deux niveaux (discursif et lexical) : résumé, exposition, déroulement et dévoilement de la caméra cachée.

8.3. Résumé et exposition de la caméra cachée

Nous continuons d'aborder ces deux parties en même temps. D'abord, nous analyserons comment les apprenants du français L3 ouvrent leurs récits en anglais parlé L2. Ensuite, nous regarderons plus précisément les MDs utilisés dans une fonction d'ouverture du discours.

8.2.1.1. Niveau discursif : la sélection de l'information

Le tableau 104 montre que quatre schémas narratifs sont employés dans les deux groupes d'apprenants. Vu que le quatrième schéma signifie que le récit commence directement par le déroulement de la caméra cachée, nous allons illustrer seulement les trois premiers schémas par les exemples qui suivent.

Tableau 104. Part des récits par rapport à l'organisation du début de l'histoire en anglais parlé L2

	Groupe I (Av-Fr30E-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Résumé	30%	50%
Exposition de la caméra cachée	40%	20%
Résumé + exposition de la caméra cachée	30%	20%
Ø	-	10%

Ø : le résumé ou l'exposition de la caméra cachée ne sont pas sélectionnés

- Résumé

Le premier schéma consiste à faire un résumé sans que l'exposition de la caméra cachée ne le suive. Par rapport au groupe I, le groupe II a une préférence pour ce schéma. Par exemple :

(191)
euh euh that euh this story is about a joke that is forbade euh by two fake polices...(Av-Fr30E-An2O-Ch1O-WLYY)
euh euh two persons from the TV station one woman and and a man euh they are pretend to be a police policeman but they actually they are the they are the role of the TV station and: they they want to play a joke on the on the drivers in the in the street ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-QZA)

Dans (191), chez WLYY, le résumé se montre par une phrase complexe, dont la principale porte sur la nature de l'histoire, et dont la subordonnée relative porte sur l'introduction de deux personnages. Chez QZA, l'étudiant met en avant les deux policiers, qui sont topicalisés.

- Exposition de la caméra cachée

Ce deuxième schéma désigne des récits qui débutent par l'exposition de la caméra cachée, à titre d'illustration :

(192)
euh in this video euh we can see a big elephant passed behind two policemen and then euh: when the two policemen were working ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)
there are two policemen in the street euh one of them euh notice noticed a strange elephant because euh euh the skin of the elephant is pink with the yellow points on his skin euh but when the other police looked back euh he look he noticed nothing ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (192), chez WH, concernant les intrigues où les deux policiers montrent comment le jeu se déroule, l'étudiante ne sélectionne qu'un événement : l'éléphant passe. *And then* est employé pour indiquer le changement du plan. Chez FL, l'apprenante choisit deux événements qui sont organisés auprès de deux policiers. En fait, WH et FL ne relatent pas l'interaction entre les deux personnages : la policière demande au policier de tourner le dos pour voir l'éléphant.

- Résumé + exposition de la caméra cachée

Le troisième schéma signifie que le résumé et l'exposition de la caméra cachée coexistent, en voici les exemples :

(193)
so euh in the video there is euh a group of people trying to: euh make fun of passengers on the road so they pretended to euh be euh (.) two polices and they also painted un elephant into euh pink and with yellow pots so the idea /w/ is that euh when somebody saw see the elephant euh he or she were euh asked his friend to look back to see the elephant because it's so weird but euh at the first nobody will believe that an elephant like that would happen would crowd the road but when they turn around /fainə/ finally the elephant will be gone and: euh they will not believe what their friend has said or has seen ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)
actually it's ((rires)) maybe it's euh euh a reality show organised by a ((rires)) by a tv by a tv program and in this show there the actors are a woman police un un sorry ((rires)) a woman police a man police and a a pink elephant so in the premier euh in the first act there is a the ((rires)) the woman and the man euh are tal are talking to each other and suddenly euh elephant ((rires)) elephant (.) goes by ((rires)) goes ((rires)) behind behind them and the euh the woman saw this elephant but the man doesn't didn't saw it so when the woman told the man there is a elephant a pink elephant the man don't believe her doesn't the man doesn't believe her ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-MYJ)

Dans (193), en ce qui concerne le résumé, SWK repère l'objectif des deux faux policiers, qui tentent de faire rire aux gens qui passent ; MYJ identifie la nature de la vidéo et décrit trois personnages. Concernant l'exposition de la caméra cachée, elle est introduite par le marqueur *so* chez SWK et MYJ. En même temps, SWK recourt au substantif : *the idea* et MYJ recourt

à la locution prépositionnelle : *in the first act*, dans le but d'ouvrir la scène. De plus, l'exposition chez SWK et MYJ se présente d'une manière détaillée.

8.2.1.2. Niveau lexical : l'ouverture du discours

Par rapport à l'ouverture du discours, il n'y a qu'une minorité des apprenants qui utilisent un MD dans les récits oraux en anglais L2, comme le montre le tableau 105.

Tableau 105. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui ouvrent le discours en anglais parlé L2

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
MDs	20%	20%
Autres (<i>euh/ah/hmm/ Ø</i>)	80%	80%

Ø : rien

- MDs

Il s'agit de *so* dans le groupe I et d'*actually* dans le groupe II, à titre d'illustration :

(194)
<i>so</i> euh in the video there is euh a group of people trying to: euh make fun of passengers on the road ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)
<i>actually</i> i did this is a story which is happened in the street of Paris euh France ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-CZQ)

Dans (194), *so* ou *actually* constitue le premier mot lexicalisé du récit. Chez SWK, les premiers énoncés portent sur un résumé, qui est lié à l'objectif des faux policiers dans la vidéo. Chez CZQ, l'étudiante signale avant tout l'endroit où se passe la caméra cachée.

8.2.2. Déroulement de la caméra cachée : 1^{er} passage

Dans cette section, nous nous intéressons à l'introduction du passage de l'éléphant et aux moyens lexicaux employés pour indiquer la simultanéité.

8.2.2.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de l'éléphant

On voit que plusieurs perspectives sont déployées pour encoder le passage de l'éléphant, comme le tableau 106 le montre. Quel que soit le groupe, la plupart des apprenants choisissent de ne pas présenter la position de l'éléphant par rapport aux autres personnages dans leurs récits anglais. Chaque perspective sera présentée dans la suite.

Tableau 106. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de l'éléphant en anglais parlé L2

		Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
L'éléphant	position -	10%	10%
	position +	20%	10%
L'automobiliste	position -	30%	50%
L'éléphant + l'automobiliste	position -	30%	10%
	position +	-	20%
Le narrateur	position -	10%	-

- Dans la perspective de l'éléphant

La position de l'éléphant est omise

(195)
... euh at first euh she asked some questions and: during this time there was an elephant in pink and with the euh their yellow points on (.) euh its body and walked from one side of the street to another ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)
... they went they went to the street and and stopped them when they are when they are driving normally in the street and they told them talked to them they and they they hmm: they asked some questions about something that or something this and: at this moment an elephant which is euh purple and with some: with some point with some yellow points ((rires)) and it's it passed it just passed passed the the street from this side to other side ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-QZA)

Dans (195), bien que la position de l'éléphant ne soit pas encodée, WLYY et QZA décrivent le trajet de l'éléphant. Chez WLYY, l'éléphant est introduit par *there was* et focalisé. Chez QZA, l'éléphant est topicalisé et qualifié par la relative introduite par *which*.

La position de l'éléphant est sélectionnée

(196)
when the two policemen were working euh: they faced to: some people and: and the same time the elephant pass in front of those those people (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)
... in in this video a a policewoman is checking euh checking the driver licence euh (.) euh (.) euh some drivers euh at this time (.) a pink elephant euh is passing euh behind her ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX)

Dans (196), WH choisit l'automobiliste et HX adopte la policière par rapport à la référence spatiale. De plus, l'éléphant est le sujet de l'énoncé.

- Dans la perspective de l'automobiliste

(197)
...it's also in the street euh where the policewoman stopped stopped euh the many a lot <i>non plusieurs</i> several euh several euh <i>conducteurs</i> the driver <i>oui</i> the driver and to to examine the euh their files I think the files euh and this time the the drivers saw the euh saw the this elephant euh <i>traverser</i> la rue and they are very very surprised ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ)
... she catch them and: these people these people are these people saw the elephant hmm and these people want the woman saw it too ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY)

Dans (197), l'automobiliste est explicité chez LJ à l'aide de *drivers* ; *these people* chez LSY signifie les personnes contrôlées, à savoir le conducteur.

- Dans une double perspective (l'éléphant + l'automobiliste)

La position de l'éléphant est omise

(198)
...one of the police go around the road and ask some cars ((rires)) ask ask the cars to pull over and pretend to euh check their ID cards or passe or (.) euh to check their ID cards and driver licence euh euh: that's when the elephant euh (.) turn euh on the road and: they the driver will see the elephant and they were so ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)
... when there is a driver come to this place euh she will go to ask their their driver licence and when she when she asks when she when she euh looks their driver licence there is an elephant with the euh there is a pink elephant with the yellow circle on his body euh: trying to going across the: the road and euh the the driver sees the elephant but the police can't see can't it ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX)

Dans (198), concernant la perspective de l'éléphant, celui-ci est focalisé dans les constructions clivées (*that's when*) chez SWK et dans les existentielles (*there is*) chez LYX. En ce qui concerne la perspective de l'automobiliste, *the driver* est clairement mentionné. En fait, la position de l'éléphant relativement à d'autres personnages (automobiliste ou policière) n'est pas encodée, mais l'endroit où se trouve le l'éléphant, à savoir *the road*, est mentionné.

La position de l'éléphant est sélectionnée

Ce procédé se limite au groupe II d'apprenants :

(199)
... he she stopped these cars to make the control to to euh euh to check if there they consume too much alcohol and when when they euh when they when the woman do did euh write this informations and the pink elephant pass behind them but and the passengers saw this elephant but the woman didn't saw it (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-MYJ)

Dans (199), dans la perspective de l'éléphant, celui-ci est d'abord le sujet de la principale, dont la subordonnée est introduite par *when*. Ensuite, l'éléphant est l'objet dans la perspective de l'automobiliste. En outre, l'emplacement de l'éléphant se trouve après le prédicat.

- Dans la perspective du narrateur

Il s'agit d'un cas unique venant du groupe I :

(200)
... she she asks ah:: euh she asks euh the the drivers to to present their papers an::d when she when

she is ex examining she is looking at their papers **we** euh: hmm:: euh :: **we** will ((rires)) **we** will look at an **an elephant** euh walking through the road... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN)

Dans (200), la présence du narrateur se manifeste par *we*. Bien que la position de l'éléphant ne soit pas encodée, le mouvement en cours de l'éléphant est décrit à travers le verbe *walking*.

8.2.2.2. Niveau lexical : la simultanéité

Par rapport à la scène où l'éléphant passe devant l'automobiliste pour la première fois, on observe quelques moyens qui expriment la simultanéité. Ceux-ci sont listés dans le tableau 107.

Tableau 107. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui marquent la simultanéité en anglais parlé L2

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Locutions prépositionnelles	30%	40%
Subordonnant	40%	30%
Subordonnant + locution prépositionnelle	10%	-
Autres	20%	30%

- Locutions prépositionnelles

Quel que soit le groupe d'apprenants, on emploie la locution *during* + nom. D'ailleurs, il existe une locution à la forme similaire, *this time* dans le groupe I et *at this time* dans le groupe II. Par exemple :

(201)
...euh she asked some questions and: during this time there was an elephant in pink and with the euh their yellow points on (.) euh its body and walked from one side of the street to another ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)
... a a policewoman is checking euh checking the driver licence euh (.) euh (.) euh some drivers euh at this time (.) a pink elephant euh is passing euh behind her... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX)

Dans (201), chez WLYY, *during this time* rend explicite le chevauchement temporel entre la verbalisation et le passage de l'éléphant. De plus, celle-là est véhiculée par *asked*, qui porte sur un acte duratif ; celui-ci se concrétise par la description de la trajectoire. Chez HX, l'événement précédant *at this time* sert de référence temporelle par rapport à l'événement suivant. En outre, le présent *be + ing* est employé dans les deux événements pour signaler l'acte en déroulement. L'usage de la locution *at this time* rend clair la concomitance.

- Subordonnant

Il ne s'agit que du subordonnant *when*, à titre d'exemples :

(202)

... one of the police go around the road and ask some cars ((rires)) ask ask the cars to pull over and pretend to euh check their ID cards or passe or (.) euh to check their ID cards and driver licence euh euh: that's **when** the elephant euh (.) turn euh on the road ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)

...she stopped these cars to make the control to to euh euh to check if there they consume too much alcohol and **when** when they euh when they when the woman do did euh write this informations and the pink elephant pass behind them ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-MYJ)

Dans (202), *when* chez SWK est un cas particulier par rapport à sa fonction, car il s'avère déictique pour souligner que l'éléphant passe au moment du contrôle. Certes, cette fonction est liée à la position dans les constructions où la subordonnée se trouve. Quant à *when* chez MYJ, il sert à créer un cadre temporel, qui permet à l'éléphant de traverser la rue.

De manière identique à MYJ, les autres apprenants emploient *when* de la même façon. Par ailleurs, le présent est la seule forme morphologique dans les subordonnées, mais il arrive qu'on emploie *be + ing* en même temps, par exemple :

(203)

... she asks euh the the drivers to to present their papers an::d when she **when she is /igz/ examining she is looking at** their papers we euh: hmm:: euh :: we will ((rires)) we will look at an an elephant euh walking through the road ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSN)

Dans (203), LSN active d'abord le verbe *examine* et le reformule avec *look at*. Quel que soit le verbe, l'apprenante recourt toujours à la forme *be + ing*. De plus, la subordonnée introduite précède la principale.

- Subordonnant + locution prépositionnelle

Cet emploi combiné se limite au récit du WH dans le groupe I :

(204)

...**when** the two policemen **were working** euh: they faced to: some people and: and **the same time** the elephant pass in front of those those people ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)

Dans (204), *when* entraîne un cadre en déroulement, qui se construit par le présent *be + ing*. Avant de relater le passage de l'éléphant, WH indique la position de l'agent de police par rapport à l'automobiliste. Le recours à *the same time* marque d'une manière explicite la coïncidence entre la verbalisation et le passage de l'éléphant. En fait, le manque d'une préposition témoigne éventuellement d'une traduction depuis la langue maternelle 同时 (*tóngshí*, même moment).

- Autres

Il existe d'autres MDs qui sont mobilisés pour la même scène filmique, où l'éléphant apparaît pendant le contrôle. En fait, il s'agit principalement de *and*, soit ce marqueur apparaît tout seul, soit il est combiné avec d'autres items tels que *then* et *actually*. Par exemple :

(205)
... they stopped the car and asked the driver to euh to get on and check their euh licence euh and then an an elephant pass before euh before the driver ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LWJ)
... they try to stop the euh driver's of cars to test if they have already drink if they trop drunk or euh yes if they drunk a lot before before before driving euh and actually most of the euh drivers they found the_elephant hmm: working a working around the street ...(Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-CZQ)

Dans (205), *and then* chez LWJ est considéré comme un ensemble et affiche la valeur successive. Force est de souligner que le contrôle commence plus tôt que l'apparition de l'éléphant. Cependant, comme le contrôle n'est pas encore terminé, il apparaît un enchâssement du temps. En revanche, *and actually* chez CZQ sont traités comme deux items : *and* fait partie du processus de pensée et sert à éviter le vide verbal ; *actually* porte sur un changement du topique. L'emploi de *working* et la présence de l'automobiliste (qui est le sujet contrôlé) montrent que l'éléphant traverse la rue durant le contrôle. Par ailleurs, bien que CZQ mentionne l'alcootest et le passage de l'éléphant, nous ne le considérons pas comme la description du 2^e passage. L'exemple (205) montre que le lien simultané se traduit d'une manière implicite, *and then* ou *and actually* ne contribue pas à la simultanéité.

En outre, nous observons un cas de *et* :

(206)
... they start they start their work <i>pour non</i> to euh control euh: control the drivers hmm euh: the drivers who euh who parking euh their cars euh: <i>dans</i> the street <i>et</i> : euh <i>tous</i> les drivers euh see euh elephant ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ)

Dans (206), il semble que ZJ recoure à *et* pour remédier au vide et réfléchir sur la suite. Par rapport à la même scène filmique, ZJ articule davantage des mots français dans son récit anglais. Il est possible que *and* et *et* soient tous conceptualisés, mais *et* est articulé.

Enfin, il y a un seul emploi de *suddenly* :

(207)
...the first car arrived and a (.) euh and then euh a man a man comes out and talk with the policewoman euh suddenly the driver euh (.) the driver saw the same strange elephant appears the euh the second car arrived euh a young lady euh: a young lady comes out euh: (.) and when she (.) when she when she (.) she also saw that strange elephant euh not very far from form from their from them ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LBZ)

Dans (207), étant que LBZ ne traite pas les automobilistes comme un ensemble et choisit de présenter deux conducteurs, il y a deux exemples sur le 1^{er} passage chez LBZ. En fait, l'apprenante adopte toujours la perspective de l'automobiliste pour exprimer l'apparition de l'éléphant. Pour le premier conducteur, *suddenly* indique que l'éléphant apparaît sans que le conducteur ne l'attende dans la rue. Quant à la deuxième conductrice, *also* est employé pour dire que la personne contrôlée voit également l'éléphant. Le chevauchement temporel entre le contrôle et l'apparition de l'éléphant est interprété à l'aide du maintien du protagoniste (à savoir l'automobiliste).

8.2.3. Déroulement de la caméra cachée : 2^e passage

Dans cette section, nous allons voir comment les apprenants sinophones traitent le 2^e passage dans leurs récits oraux en anglais L2 et comment ils traitent le lien de réitération.

8.2.3.1. Niveau discursif : la sélection du 2^e passage

Comme le tableau 108 l'illustre, 50% des apprenants ne sélectionnent pas le 2^e passage dans leurs récits anglais. Pour le reste, on observe deux manières d'organisation, qui seront illustrées dans la suite.

Tableau 108. Part des récits par rapport aux schémas narratifs dans le 2^e passage en anglais parlé L2

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
∅	50%	50%
L'alcootest	20%	-
L'alcootest + la réapparition de l'éléphant	30%	50%

∅ : le 2^e passage n'est pas sélectionné

- L'alcootest

L'alcootest est mentionné en tant qu'événement indépendant. En parallèle, le deuxième passage de l'éléphant est omis. En outre, ce procédé se limite au groupe I. Par exemple :

(208)
...and policeman thinks they are some kind of mad so they asked them to test alcohol level but they they /hævn/ they haven't drink any alcohol... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD)

Dans (208), après avoir relaté 1^{er} passage de l'éléphant, WYD ne cite que l'alcootest au moment de traiter le 2^e passage.

- L'alcootest + la réapparition de l'éléphant

Quand la réapparition de l'éléphant se rejoint à l'alcootest, des expressions de répétition sont susceptibles d'être mobilisées. En réalité, ces expressions sont utilisées à travers différentes perspectives, qui sont recensées dans le tableau 109. On voit que les deux groupes ne partagent pas les mêmes perspectives pour exprimer la répétition.

Tableau 109. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour décrire la réapparition de l'éléphant en anglais parlé L2

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
L'éléphant	-	10%
L'automobiliste	10%	-
L'automobiliste + la policière	-	10%
L'éléphant + la policière	20%	-
L'éléphant + l'automobiliste + la policière	-	30%

Dans la perspective de l'éléphant

Il s'agit d'un cas unique dans le groupe II :

(209)
... euh told them to have a euh alcohol test and <i>during their the test</i> the the elephant appears when euh euh once <i>twice</i> ((rires)) we can say that an and some some of the drives they are just off the test and told the police hey hey look at that the elephant and the euh the the the police they /rɪ'zɪst/ sometimes ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-QZA)

Dans (209), *twice* sert à désigner que l'éléphant apparaît pour la seconde fois. En fait, QZA décrit les réactions de l'automobiliste face à l'éléphant ainsi que la réponse de la policière. Toutefois, aucun moyen lexical n'est employé pour signaler un acte répétitif du protagoniste humain. Par ailleurs, l'emploi de *during the test* explicite la simultanéité entre l'alcootest et la réapparition de l'éléphant.

Dans la perspective de l'automobiliste

Ce point de vue n'existe que dans le groupe I :

(210)
... she she started to examine the their their /al/ alcohol level and ((rires)) euh and this time euh and the same time the the driver also see this elephant and it's euh it's traveling <i>non</i> /trævlli/ euh euh <i>dans</i> the street and nobody see it and they they they try try to try <i>encore</i> euh to show this to this policewoman <i>mais</i> euh and at last she she turned ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ)

Dans (210), LJ fait usage de *also* et *encore*, qui témoignent de la répétition sous l'angle de l'automobiliste. Il est évident que la locutrice emprunte le mot français *encore* au lieu de *again* en anglais.

Dans une double perspective (l'automobiliste + la policière)

Ce procédé est limité au groupe II :

(211)

... so euh she asks them to /fɛ/ to do a test an alcohol test and: and when the drivers are doing this euh: et they have they have seen **again** the elephant euh but euh: but the police euh he's don't believe them euh he's **still** (.) don't believe them ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ)

Dans (211), l'usage de *again* indique que l'automobiliste revoit l'éléphant pendant l'alcootest ; *still* exprime que la policière garde la même position. Certes, le nouveau constat de l'automobiliste n'est pas relaté.

Dans une double perspective (l'éléphant + la policière)

Cette perspective double n'est adoptée que par le groupe I, à titre d'exemple :

(212)

...the policewomen has started to test euh the alcohol? euh proportion from the breath with the drivers and:: euh euh at this time the elephant is **reappeared** and euh it walks slowly from one side of the euh from the the euh side of street that it disappears before to euh the the other side that euh hm he euh (.) euh appEARED before and and (---) euh and at this time **AGAIN** the policewoman has refused to: return ah turn back ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)

Dans (212), du point de vue de l'éléphant, *reappear*, portant le préfixe *re*, a pour objectif de marquer que l'éléphant apparaît de nouveau. De plus, WLYY détaille le trajet de l'éléphant, qui se traduit non seulement par des moyens spatiaux mais aussi par *before*. En ce qui concerne la policière, *again*, portant sur la position initiale et accentué lors de l'articulation, sert à exprimer que l'agent réagit de la même façon. De manière identique à l'exemple précédent, la conduite de l'automobiliste n'est pas exprimée.

Dans une perspective triple (l'éléphant + l'automobiliste + la policière)

Ce point de vue triple n'apparaît que dans le groupe II, en voici un exemple :

(213)

... she took she took out a a machine euh to check if the drivers have drunk euh before they drive the car euh and: (.) euh and **again** the elephant appeared euh (.) the drivers euh tried **again** to euh to tell the policewoman that there is a pink elephant it's not nomal euh: but she **insisted to continue** the test and and don't and don't euh look around ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX)

Dans (213), *again* sous l'angle de l'éléphant est placé au début de l'énoncé pour faire souligner la réapparition ; *again* à propos de l'automobiliste, étant à l'intérieur des constructions, est employé pour indiquer que les conducteurs essaient encore une fois de faire tourner à l'agent de police. Quant à la perspective de la policière, on n'observe pas un usage des adverbes ou des expressions déictiques, HX recourt à deux verbes *insister* et *continuer*

pour exprimer qu'il n'y a pas un changement de comportement. De plus, *insisted to continue* témoigne de l'influence translinguistique : d'un côté, il semble que HX traduise 坚持继续 (*jiānchí jìxù*, insister continuer) en anglais ; d'un autre côté, *to* concerne une généralisation de la préposition.

8.2.3.2. Niveau lexical : la répétition

Les exemples précédents font apparaître des moyens lexicaux auxquels les apprenants recourent pour exprimer la répétition dans leurs récits oraux en anglais L2. Ces moyens sont listés dans le tableau 110. De plus, la quantité des items mobilisés est plus importante dans le groupe II d'apprenants (6/14).

Tableau 110. Part des moyens lexicaux qui expriment la répétition en anglais parlé L2

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Adverbes	66.7%	64.3%
Verbes avec le préfixe <i>re</i>	16.7%	7.1%
Verbes (<i>continue...</i>)	-	7.1%
Expressions déictiques	16.7%	21.4%

- Adverbes

L'usage des adverbes est le moyen préféré par les deux groupes. De plus, *also* et *again* sont les deux items communs. Cependant, *encore* est utilisé par le groupe I ; *still* et *always* sont employés le groupe II.

- Verbe avec le préfixe *re*

Quel que soit le groupe, il s'agit du verbe : *reappear*.

- Verbe (*continue...*)

Ce moyen se limite au groupe II et se réalise par *insist to*.

- Expressions déictiques

Dans le groupe I, on emploie *for the second time* ; dans le groupe II, on emploie *for the another time* et *twice*.

8.2.4. Déroulement de la caméra cachée : 3^e passage

Dans cette section, nous allons voir comment l'apparition de la femme est encodée.

8.2.4.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de la femme

Quel que soit le groupe, le 3^e passage est présent dans la plupart des récits en anglais L2. De plus, la femme et la policière constituent deux perspectives pour lesquelles les apprenants chinois optent. Nous allons présenter dans la suite la manière dont l'apparition de la femme est organisée.

Tableau 111. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de la femme en anglais parlé L2

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
La femme	60%	60%
La policière	20%	20%
La femme + la policière	10%	-
∅	10%	20%

∅ : le 3^e passage n'est pas sélectionné

- Dans la perspective de la femme

Il apparaît trois procédés.

Dans l'ordre inverse entre le sujet et le prédicat

Il s'agit d'un cas isolé dans le groupe II.

(214)
... at this moment there is no elephant there appears just a woman with a in a in a in a in a robe in a jupe in a robe ah in in a clothes... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX)

Dans (214), il est sûr que *a woman* n'est pas le sujet. Toutefois, en raison de *there*, il est difficile de savoir si l'introduction de la femme se trouve dans les constructions témoignant de l'ordre inverse entre le sujet et le prédicat. D'un côté, si *there* appartient à la proposition précédente, l'inversion est évidente ; d'autre côté, *there* peut être un sujet et fait donc partie de la proposition suivante, ce qui ne porte pas sur l'inversion entre *a woman* et *appears*. En tout cas, *there* est l'adverbe locatif.

La femme est le focus

Dans cette manière, la femme est introduite par *there be* dans les deux groupes (30%/10%).

(215)
...but there's nothing nothing there in contra(ri)ly there is a a woman appeared...(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD)
... but they also had noticed nothing and then there is a there is an old fat lady who euh dressed euh (.) euh: (.) euh dressed an robe ((rires))... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (215), il semble que l'apprenant WYD oublie le pronom relatif pour dire que *there is a woman who appear*. Quant à FL, l'emploi de *who* sert à décrire les vêtements de la femme et l'apprenante ne parle pas de l'acte du protagoniste.

La femme est le topique

Il y a encore une possibilité, qui prévoit que la femme est le topique, et qui occupe une place importante dans les deux groupes (30%/40%).

(216)
... the elephant it's already euh disappear and then euh euh a woman an a woman very an an very old woman with euh euh with euh: euh skirt pink skirt come out ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LWJ)
... the the elephant is is disappeared has disappeared in the street and and the man with (.) man in purple with with of course with some points which is yellow and ((rires)) qui est qui appear and and passe and or or run across the street ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-QZA)

Dans (216), la femme occupe la place du sujet. Chez QZA, la présence de *qui* témoigne de l'influence du français L3 et du suremploi. De plus, QZA détaille des actes du personnage : on apparaît et traverse la rue.

- Dans la perspective de la policière

Pour introduire l'apparition de la femme, des apprenants sinophones adoptent également la perspective de la policière :

(217)
...and at last she she turned she turned mais but she saw a a very grosse gros a fat a very fat woman with the euh with the dress pink... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ)
... when the police has turn back and: he has seen nothing but a:a lady with a t-shirt... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ)

Dans (217), à l'aide de ce procédé, on observe un lien successif : la policière se retourne et voit ensuite la dame.

- Dans une double perspective (la femme + la policière)

IL s'agit d'un cas unique provenant du groupe I :

(218)
...at the last thing euh there was one woman dressed exactly like the elephant with: pink dresses and euh: yellow points just at that time the policeman turned back and saw the woman ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)

Dans (218), la femme est d'abord introduite par *there was*, ce qui porte sur la trame principale du 3^e passage. Ensuite, le personnage est de nouveau mentionné dans la perspective de la policière. Il est possible que la femme apparaisse dans la rue avant que la policière tourne la tête.

8.2.5. Dévoilement de la caméra cachée

Dans cette partie, nous allons voir comment les apprenants chinois finissent leurs récits oraux en anglais L2 et quels moyens lexicaux ils emploient pour marquer le dénouement et pour clôturer le discours.

8.2.5.1. Niveau discursif : les perspectives adoptées

Le tableau 112 montre que cinq perspectives sont employées pour révéler la caméra cachée. Chaque perspective sera illustrée par les exemples dans la suite.

Tableau 112. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour dévoiler la caméra cachée en anglais parlé L2

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
La policière	30%	60%
L'automobiliste	20%	20%
La policière + l'automobiliste	10%	10%
Le narrateur	30%	-
Autre	10%	10%

- Dans la perspective de la policière

Ce procédé occupe une place très importante dans les deux groupes d'apprenants, particulièrement dans le groupe II. Par exemple :

(219)
... finally all the stuffs went out and she told told the drivers that was a program (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-HZA)
... in the end the euh the police show the driver tell the driver that it's a just tv show ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX)

Dans (219), HZA et LYX adoptent la perspective de la policière qui dit la vérité à l'automobiliste. En effet, *tell* chez LYX représente une reformulation.

- Dans la perspective de l'automobiliste

La présence de cette perspective représente la même part des récits dans les deux groupes, à titre d'illustration :

(220)
... at the end of the video euh the rose elephant and a woman they appeared euh in front of euh the policeman and persons so they all realized that it was a joke ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)
... they were surprised but they euh finally realized that was just a show (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (220), WH et FL optent pour la perspective de l'automobiliste, qui se rend compte d'être piégé. De plus, ces deux apprenantes recourent au même verbe au passé : *realized*.

- Dans une double perspective (la policière et l'automobiliste)

Quel que soit le groupe, il y a un cas où le sujet exprime l'information dans une double perspective :

(221)
... at the last of the tv /æ'meɪʃn/ they they are show the hidden camera just hidden in the very far side of the seen so they realize what is just a a tv serials made them euh laugh to amuse people ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD)
... finally the woman showed these passengers the euh monitor monitor /hi/ hidden in the corner and the passengers finally knew know that it's just a joke ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-MYJ)

Dans (221), WYD et MYJ choisissent la même façon pour encoder le dévoilement de la caméra cachée : ils partent d'abord de la perspective de la policière, qui montre la caméra cachée ; ensuite, l'automobiliste comprend que l'éléphant ou la dame font partie du jeu. Par ailleurs, les deux messages sont liés par *so* chez WYD, ce qui rend explicite le lien consécutif. Quant à *and* chez MYJ, la relation est plutôt successive.

- Dans la perspective du narrateur

Ce procédé se limite au groupe I, par exemple :

(222)
... at the end we have to we have revealed that actually that this was euh euh sophisticatedly plotted euh joke and everybody laughed (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)

Dans (222), *we*, en tant que sujet, désigne plutôt le narrateur. Pourtant, c'est la fausse policière qui révèle le canular. Il semble que WLYY exprime la position.

(223)
... all the actors appear appear and we know that euh it's a we know that it's a artificial film here it's not a real story... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ)

Dans (223), comme WLYY le fait, LBZ recourt également à *we*, mais du point de vue de l'automobiliste.

- Autres

De cette manière, le dévoilement de la caméra cachée n'est pas encodé, ce qui se manifeste par les exemples ci-dessous :

(224)
... see if they were too /drɪŋ/ too drinking euh too drunk of course nothing serious hmm and in the end they all together saw the elephant (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-YJS)
... and: finally the elephant the elephant and the woman fat the fat woman euh appear appear together euh this story tell us that euh it's it's difficult to (.) euh this tell this story tell that if we don't see ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY)

Dans (224), YSJ et LSY présentent plutôt le dernier événement de l'histoire. Dès que l'automobiliste est confus en face de la dame, celle-ci et l'éléphant sont sortis ensemble, il s'ensuit que la policière montre la caméra et l'automobiliste s'en rend compte. Cependant, YSJ et LSY ne soulignent pas directement qu'il s'agit d'une caméra cachée.

8.2.5.2. Niveau lexical : le dénouement

Le tableau 113 montre que le dernier épisode du récit (le dévoilement de la caméra cachée) est principalement marqué par les connecteurs de dénouement. Dans la suite, des exemples seront donnés pour illustrer chaque cas.

Tableau 113. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode en anglais parlé L2

		Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Dénouement	connecteurs	80%	70%
	syntagmes nominaux	10%	10%
MDs tempoels		10%	20%

- Dénouement

Il s'agit des connecteurs : *at the end (of)*, *at the last of*, *at last*, *il the end*, *finally* et *finalement*. De plus, *il the end* et *finally* sont les items communs dans les deux groupes d'apprenants. Par exemple :

(225)
... and they don't understand what's happening and euh euh at last euh je pense que euh I think the euh the policeman and policewoman are actors they actors euh show the camera to the driver ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ)
... they can't believe what they see but in the end the euh the police show the driver tell the driver that it's a just tv... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX)

Dans (225), *at last* ou *in the end* sert à souligner la fin de l'histoire.

On observe que *the end* est employé en tant que syntagme nominal :

(226)
... the policeman tell that the driver they was wrong and they: euh they was wrong and the end hmm euh (xx) the elephant and this woman come out together and then the driver realise that euh they have been made fun of ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LWJ)
...they have noting to say and they just accept the fact and an:d the end the the whole /swei/ show the the the drivers this is a joke from the TV station ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-QZA)

Dans (226), *the end* signale que l'histoire va se clore.

- MDs temporels

Ces expressions occupent une place minoritaire. Par exemple :

(227)
... so euh they the drivers will they so so confused euh they will not believe what they've seen euh until the police explain euh everything to them (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)
... euh it's unbelieve unbelievable euh:(.) euh: (.) euh (.) and and: at this moment euh: the the two two euh police two polices euh tell tell the drivers that they have euh: (.) they have (.) euh: (.) they have played a joke with with them ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX)

Dans (227), chez SWK, les énoncés où se trouve *not ... until* se rapportent au dévoilement de la caméra cachée, en fait, *not ... until* joue un rôle local. Par ailleurs, *they* témoigne du maintien du topique (*the drivers*) entre le 3^e passage et le dévoilement de la caméra cachée. Chez HX, la locution *at this moment*, ayant la fonction déictique, est employée pour souligner que l'automobiliste comprend la vérité bien qu'il vienne d'être surpris.

8.2.5.3. Niveau lexical : la clôture du discours

Par rapport à la clôture du discours, aucun apprenant n'emploie un MD en anglais parlé L2, comme le montre le tableau 114.

Tableau 114. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui clôturent le discours en anglais parlé L2

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
MDs	-	-
<i>That's all</i>	50%	20%
Ø (rien)	50%	80%

- *That's all*

Une partie des apprenants (notamment du groupe I) emploient *that's all* :

(228)
... all the actors appear appear and we know that euh it's a we know that it's a artificial film here it's not a real story that's all (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ)
... and finally the the police told them it's a it's a program euh it's just a joke that's all (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ)

Dans (228), LBZ et XHJ emploient *that's all* pour signaler que l'histoire est terminée.

Pour terminer, les deux groupes d'apprenants sinophones se comportent de manière similaire dans leurs productions orales en anglais L2. D'abord, quel que soit le groupe, le domaine cognitif occupe la deuxième place en termes de représentativité, après le domaine référentiel. Ensuite, l'usage des MDs d'ouverture du discours est attesté dans 20 % des récits anglais de chaque groupe. Enfin, il n'y a pas d'usage des MDs de clôture du discours dans les deux groupes d'apprenants. Par ailleurs, la réapparition de l'éléphant est mieux traitée dans le groupe II (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O), étant donné que cette information est sélectionnée par 50 % des apprenants du groupe II et par 30 % du groupe I. Cela conduit au fait que le nombre d'occurrences de moyens lexicaux marquant la réitération est plus grand dans le groupe II d'apprenants.

Chapitre 9. Analyse des données en chinois parlé L1

Dans ce chapitre, nous commencerons par proposer une analyse quantitative des données recueillies en chinois parlé L1, avant d'en fournir une analyse qualitative. De plus, il est nécessaire de rappeler que ces locuteurs natifs du chinois L1 sont également les mêmes apprenants de l'anglais L2 et du français L3.

9.1. Analyse quantitative

Globalement, par rapport à quatre domaines de fonctions des MDs, nous observons une même tendance dans les deux groupes : interpersonnel < structurel < cognitif < référentiel.

Tableau 115. Distribution des fonctions par rapport aux MDs mobilisés en chinois parlé L1

Domaines	Interpersonnel	Référentiel	Structurel	Cognitif
Groupe I (Fr3OE-An2O-Ch1O)	13.05%	53%	14.62%	19.32%
Groupe II (Fr3EO-An2O-Ch1O)	10.76%	55.38%	13.91%	19.95%

Les tableaux (120 et 122) montrent le nombre d'occurrences des MDs en fonction de chaque locuteur du chinois L1 ; les tableaux (121 et 123) recensent tous les MDs apparus en chinois parlé L1.

- Interpersonnel

Dans le domaine interpersonnel, le nombre d'occurrences est plus grand dans le groupe I ; c'est aussi dans le groupe I où la variété lexicale est plus forte.

Tableau 116. Comparaison du domaine interpersonnel dans les récits en chinois parlé L1

	Quantité	Variété
Attitudes	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II

- Référentiel

Dans ce domaine référentiel, les MDs utilisés peuvent être classés en 13 valeurs.

Du côté de la quantité, c'est le groupe II qui témoigne des occurrences plus importantes, ce qui se montre à travers 6 valeurs : succession, simultanéité, addition, répétition, contraste/concession et restriction. Il n'y a que 4 valeurs qui montrent que la quantité est plus grande dans le groupe I : postériorité, conséquence/résultat, coordination et déictique. En outre, le reste des valeurs (3/13) portent sur une équivalence. Du côté de la variété, elle s'avère plus évidente dans le groupe I à travers 7 valeurs (7/13) : succession, postériorité, cause, conséquence/résultat, condition/hypothèse, coordination et déictique. Par ailleurs, sauf

2 valeurs (réitération et comparaison) qui s'avèrent équivalentes, le reste (4/13) montre que la diversité est plus forte dans le groupe I.

Tableau 117. Comparaison du domaine référentiel dans les récits en chinois parlé L1

	Quantité	Variété
Succession	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Simultanéité	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Postériorité	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Addition	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Réitération	Groupe I < Groupe II	Groupe I = Groupe II
Cause	Groupe I = Groupe II	Groupe I > Groupe II
Conséquence/ Résultat	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Contraste/Concession	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Condition/Hypothèse	Groupe I = Groupe II	Groupe I > Groupe II
Coordination	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Comparaison	Groupe I = Groupe II	Groupe I = Groupe II
Restriction	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Déictique	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II

- Structurel

Dans le domaine structurel, tous les MDs utilisés se répartissent en 6 valeurs.

Concernant la quantité des MDs, elle est légèrement plus grande dans le groupe I, ce qui porte sur 3 valeurs (ouverture du topique, continuation du topique et changement du topique). En revanche, 2 valeurs (séquence et clôture du discours) montrent que le groupe II est supérieur par rapport au nombre d'occurrences. En ce qui concerne la variété lexicale, elle s'avère plus forte dans le groupe I moyennant 3 valeurs (ouverture du topique, continuation du topique et changement du topique). D'ailleurs, il y a seulement 1 valeur (clôture du discours) qui témoigne d'une variété plus forte dans le groupe II.

Tableau 118. Comparaison du domaine structurel dans les récits en chinois parlé L1

	Quantité	Variété
Ouverture du discours	Groupe I = Groupe II	Groupe I = Groupe II
Ouverture du topique	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Séquence	Groupe I < Groupe II	Groupe I = Groupe II
Continuation du topique	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Changement du topique	Groupe I > Groupe II	Groupe I > Groupe II
Clôture du discours	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II

- Cognitif

Dans le domaine cognitif, les MDs utilisés expriment 5 valeurs, dont la plupart montrent que le groupe I est inférieur au groupe II, du côté de la quantité de MDs (sauf la répétition) et de la variété lexicale (à part reformulation/correction et explication/explicitation).

Tableau 119. Comparaison du domaine cognitif dans les récits en chinois parlé L1

	Quantité	Variété
Processus de pensée	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Reformulation/Correction	Groupe I < Groupe II	Groupe I > Groupe II
Répétition	Groupe I > Groupe II	Groupe I < Groupe II
Elaboration	Groupe I < Groupe II	Groupe I < Groupe II
Explication/ Explicitation	Groupe I < Groupe II	Groupe I = Groupe II

Tableau 120. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en chinois parlé L1 dans le groupe I

Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch10)		Université					École commerciale					
		Av1 WH	Av2 LJ	Av3 LBZ	Av4 LWJ	Av5 LSN	Av1 SWK	Av2 WLYY	Av3 YJS	Av4 HZA	Av5 WYD	
Interpersonnel	attitudes	0	4	8	1	6	4	2	6	2	17	50
Référentiel	succession	2	9	7	6	6	5	3	1	11	3	53
	simultanéité	1	3	1	1	1	2	2	1	1	1	14
	postériorité	0	1	1	1	1	3	2	2	3	1	15
	additivité	0	2	1	0	4	3	3	0	1	3	17
	réitération	1	1	4	0	2	2	5	1	2	3	21
	cause/raison	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
	conséquence/ résultat	2	7	1	4	6	6	4	1	4	7	42
	contraste/concession	1	2	1	0	0	1	3	1	0	3	12
	condition/hypothèse	0	2	2	0	0	1	0	1	0	0	6
	coordination	0	1	2	1	0	0	0	0	2	1	7
comparaison	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	
déictique	1	3	0	0	1	2	3	1	1	2	14	
Structurel	ouverture du discours	1	1	0	0	1	1	0	0	0	1	5
	ouverture du topique	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
	séquence	2	1	5	1	0	3	1	1	1	0	15
	continuation du topique	1	7	2	3	1	3	1	1	2	4	25
Cognitif	changement du topique	1	1	2	0	1	2	0	0	1	2	10
	processus de pensée	1	6	1	1	10	3	2	0	2	9	35
	reformulation/ correction	2	0	0	0	1	0	0	0	1	1	5
	répétition	0	4	0	0	6	0	1	0	1	3	15
	élaboration	0	1	0	1	0	2	1	1	0	2	8
explication/ explicitation	0	2	2	0	1	0	0	0	1	5	11	
Total		16	59	41	20	48	43	33	18	37	68	383
Mots du récit		285	575	593	282	312	601	405	334	394	600	4381
Part des MDs		5.6	10.3	6.9	7.1	15.4	7.2	8.1	5.4	9.4	11.3	8.7

Tableau 121. Items mobilisés en chinois parlé L1 dans le groupe I

Fonctions		Formes
Interpersonnelles	attitudes	jiù jiùshì dāngrán quèshí 就(juste); 就是(Ø, c'est-à-dire); 当然(bien sûr); 确实(effectivement); gū jì wán quán shènzhì jìng rá 估计(supposer); 完全(complètement); 甚至(voire); 竟然(oser); bìng yě xiǎnrán juéduì hǎo 并(pas du tout); 也(aussi); 显然(évidemment); 绝对(absolument); 好 xiàng dào dǐ gēnběn yuánlái hái 像(semble); 到底(au fond); 根本(totalement); 原来(en effet); 还 (même/encore); 突然(tout à coup); 只(seulement); 可能(peut-être); 一 dìng cái zhèng yóuqí 定(sûrement); 才(juste); 正(juste); 尤其(particulièrement)
Référentielles	succession	ránhòu jiù ránhòu jǐ cì guòhòu 然后... ..就(puis...juste); 然后(puis); 几次过后(après quelques fois); 就(juste); 随后(ensuite); 然后... ..才(puis...juste); 后来... .. jiù yúshì guòle yíhuì 就(puis...juste); 于是(puis); 过了一会(après un moment)
	simultanéité	zài tóngshí tóngshí zhègeshí 在... ..同时(à... en même temps); 同时(en même temps); 这个时 hou shí zài de shíhou 候(en ce moment);时(au moment où/de); 在.....的时候(au deshíhou moment où/de);的时候(au moment où/de);
	antériorité	-
	postériorité	dāng deshíhou shí zhīhòu 当.....的时候(au moment où/de);时(au moment où/de); 之后 děng zhīhòu zhí dào (après que); 等... ..之后(on attend jusqu'à ce que/après que); 直到 dāng shí deshíhou (jusqu'à); 当.....时(au moment où/de);的时候(au moment où/de)
	additivité	ránhòu érqiě hái língwài bìngqiě 然后(puis); 而且(de plus); 还(plus); 另外(de plus); 并且(de plus)
	réitération	yòu hái shì yě zài cì zài 又(encore); 还是(encore); 也(aussi); 再次(encore une fois); 再(de měi cì yìzhí shǐzhōng nouveau); 每次(chaque fois); 一直(tout le temps); 始终(toujours/ du début à la fin)
	cause	yīnwéi 因为(parce que)
	conséquence/ résultat	ránhòu jiù ránhòu jiù yúshì suǒ 然后(puis); 就(juste); 然后... ..就(puis...juste); 于是(puis); 所 yǐ jiù suǒyǐ jiéguǒ 以... ..就(donc/par conséquent...juste); 所以(donc/par conséquent); 结果 suǒ yǐ cái yú shì jiù (le résultat); 所以才(donc/par conséquent...juste); 于是..... 就 (puis...juste)
	but	-
	contraste/ concession	dànshì kěshì dàn 但是(mais); 可是(mais); 但(mais)
condition/ hypothèse	shìbúshì yǒuméiyǒu zhǐyào shìfǒu 是不是(si); 有没有(si); 只要(à condition que...); 是否(si)	

	coordination	yě ránhòu yě ránhòu huòshì 也(aussi); 然后...也(aussi)... (puis...aussi); 然后(puis); 或是(ou); huòzhě 或者(ou)
	comparaison	xiàng 像(comme)
	déictique	zhèshíhòu zhègeshíhòu zàizhègeshíhòu 这时候(à ce moment-là); 这个时候(à ce moment-là); 在这个时候 yì kāishǐ cǐshí dāngshí (à ce moment-là); 一开始(dès le début); 此时(à ce moment-là); 当时(à ce moment-là)
Structurelles	ouverture du discours	jiùshì shuō 就是(Ø); 说(on dirait)
	ouverture du topique	ránhòu 然后(puis)
	séquence	shǒuxiān qǐchū yì kāishǐ kāishǐshíhòu 首先(d'abord); 起初(au départ); 一开始(dès le début); 开始时候 zàigùshi z kāishǐdeshíhòu (au moment du commencement); 在故事最开始的时候(au moment de tout yǐngpiàndezuihòu zuìhòudeshí le début de l'histoire); 影片的最后(à la fin de la vidéo); 最后的时 hou zài xiǎoyǐngpiàndejiéwěi 候(au moment de la fin); 在小影片的结尾(à la fin de la petite zuihòu zuìzhōng ránhòu vidéo); 最后(à la fin/enfin); 最终(à la fin); 然后(puis)
	continuation du topique	ránhòu jiù ránhòu jiù ránhòuzhīhòu 然后.....就(puis...juste); 然后(puis); 就(juste); 然后之后(puis kěshì suǐhòu dāng yúshì jiù après); 可是(mais); 随后(puis); 当(au moment où/quand); 于是.....就 dāng deshíhòu (puis...juste); 当.....的时候(au moment où/de)
	changement du topique	ránhòu jiù ránhòuzhīhòu ránhòu suí 然后.....就(puis...juste); 然后之后(puis après); 然后(puis); 随 hòu jiù tūrán yúshì jiù 后...就(puis...juste); ; 突然(tout à coup); 于是.....就(puis...juste)
	conclusion/récapitulation du topique	-
	clôture du discours	-
Cognitives	processus de pensée	ránhòu jiù nàgè jiùshì ránhòunàgè 然后(puis); 就(juste); 那个(ce-CL); 就是(Ø); 然后那个(puis ce-CL)
	reformulation/correction	jiùshì jiù ránhòu jiù ránhòu 就是(c'est-à-dire, Ø); 就(juste); 然后.....就(puis...juste); 然后(puis); qíshí 其实(en fait)
	répétition	jiù jiùshì ránhòu yòu qíshí 就(juste); 就是(c'est-à-dire, Ø); 然后(puis); 又(encore); 其实(en fait)
	élaboration	ránhòu jiù jiùshì 然后...就(puis...juste); 就是(c'est-à-dire, Ø)
	explication/explicitation	jiùshì yīnwéi qíshí yuánlái 就是(c'est-à-dire, Ø); 因为(parce que); 其实(en fait); 原来(en réalité); jiùshìshuō 就是说(c'est-à-dire)

Tableau 122. Variations personnelles par rapport aux occurrences des MDs mobilisés en chinois parlé L1 dans le groupe II

Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)		Université					École commerciale					
		Av1 XHJ	Av2 LSY	Av3 ZJ	Av4 HX	Av5 FL	Av1 CZQ	Av2 HHQ	Av3 LYX	Av4 MYJ	Av5 QZA	
Interpersonnel	attitudes	4	5	5	1	1	2	6	11	3	3	41
Référentiel	succession	3	3	4	3	10	2	11	9	2	12	59
	simultanéité	2	1	1	3	0	0	2	2	3	2	16
	postériorité	0	1	0	2	2	1	1	2	1	1	11
	additivité	2	1	1	0	1	3	3	2	1	5	19
	réitération	5	1	1	3	3	0	6	5	0	4	28
	cause	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
	conséquence/ résultat	4	1	3	2	3	0	4	5	6	3	31
	contraste/concession	2	1	3	4	2	1	1	3	1	2	20
	condition/hypothèse	0	1	0	2	0	1	2	0	0	0	6
	coordination	1	0	0	0	0	1	1	0	0	1	4
	comparaison	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1
	restriction	1	1	1	0	0	0	0	1	1	0	5
déictique	0	1	0	2	0	0	3	0	2	2	10	
Structurel	ouverture du discours	0	1	1	0	1	0	1	0	0	1	5
	séquence	3	2	3	2	0	1	1	3	2	0	17
	continuation du topique	2	2	1	0	2	3	1	4	2	4	21
	changement du topique	0	1	1	0	1	0	1	1	2	1	8
	clôture du discours	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	2
Cognitif	processus de pensée	2	2	4	7	0	5	1	3	6	7	37
	reformulation/ correction	0	2	1	0	1	0	0	0	0	3	7
	répétition	1	1	0	1	0	1	1	0	0	5	10
	élaboration	1	1	0	0	0	4	0	1	2	1	10
	explication/ explicitation	2	0	1	1	0	2	0	4	2	0	12
Total		36	29	31	34	27	28	46	56	36	58	381
Mots du récit		361	321	393	525	527	329	491	498	476	554	4475
Part des MDs		10	9	7.9	6.5	5.1	8.5	9.4	11.2	7.6	10.5	8.5

Tableau 123. Items mobilisés en chinois parlé L1 dans le groupe II

Fonctions		Formes
Interpersonnelles	attitudes	jiù jiùshì dāngrán quèshí 就(juste); 就是(Ø, c'est-à-dire); 当然(bien sûr); 确实(effectivement); yīnggāi kěnéng zhōngyú yě kěndìng 应该(ça devait); 可能(peut-être); 终于(enfin); 也(aussi); 肯定 míngmíng shènzhì háishì (certainement); 明明(clairement); 甚至(voire); 还是(tout de même); kànlái zhī jǐnjǐn zhǐshì gèng 看来(il semble); 只(seulement); 仅仅(seulement); 只是(seulement); 更 jiā tūrán 加(d'autant plus); 突然(tout à coup)
Référentielle	succession	ránhòu jiù jiù ránhòu hòulái yúshì 然后... ..就(puis...juste); 就(juste); 然后(puis); 后来(après); 于是 guòle yíhuì (puis); 过了一会(après un moment)
	simultanéité	dāng de shí hou zài de shí hou 当.....的时候(au moment où/de); 在.....的时候(au moment deshíhou zàizhègèguòchéngzhōng où/de);的时候(au moment où/de); 在这个过程中(pendant zhèshíhou zhègèshíhou ce processus); 这时候(en ce moment); 这个时候(en ce moment);
	antériorité	-
	postériorité	zhīhòu yǐhòu deshíhou 之后(après que); 以后(après que);的时候(au moment où/de); děng de shí hou dāng de shí hou 等... ..的时候(attendre le moment que...); 当.....的时候(au moment où/de)
	addition	ránhòu ránhòu yě yě hái bìngqiě 然后(puis); 然后.....也(puis...aussi); 也(aussi); 还(plus); 并且(de érqiě plus); 而且(de plus);
	réitération	yòu háishì yě zàicì zài 又(encore); 还是(encore); 也(aussi); 再次(encore une fois); 再(de nouveau); yòuyí cì yīrán yījiù 又一次(encore une fois); 依然(toujours); 依旧(toujours)
	cause	-
	conséquence/ résultat	suǒyǐ yúshì yúshì jiù nàme 所以(donc/par conséquent); 于是(puis); 于是.....就(puis...juste); 那么 ránhòu jiù ránhòu jiù jiéguǒ (tellement); 然后(puis); 就(juste); 然后... ..就(puis...juste); 结果(le résultat)
	but	-
	contraste/ concession	dànshì qíshí dàn xiāngfǎn fǎnér 但是(mais); 其实(en fait); 但(mais); 相反(en revanche); 反而(au érshì contraire); 而是(et)
	condition/ hypothèse	shìbúshì shìfǒu rúguǒ 是不是(si); 是否(si); 如果(si)
	coordination	ránhòu 然后(puis)
	comparaison	xiàng 像(comme)
restriction	zhī 只(seulement)	

	déictique	zhèshíhòu zhègèshíhòu zàizhègèshíhòu 这时候 (à ce moment-là); 这个时候 (en ce moment); 在这个时候 (à ce moment-là)
Structurelles	ouverture du discours	jiùshì jiù 就是 (Ø); 就 (juste)
	ouverture du topique	-
	séquence	yì kāishǐ gāng kāishǐ kāishǐ xiān 一开始 (dès le début); 刚开始 (au début); 开始 (le début); 先 (d'abord); shǒu xiān zuì hòu dào zuì hòu de shíhòu 首先 (d'abord); 最后 (enfin); 到最后的时候 (jusqu'au dernier moment); ; 最后 ...的时候 (au moment de la fin); 最后面 (tout le dernier); 故事的最终 (à la fin de l'histoire); 然后 (puis); 当第三次 gùshì de zuì zhōng rán hòu dāng dì sān cì 的时候 (au moment de la troisième fois)
	continuation du topique	rán hòu rán hòu jiù yòu rán hòu hòu 然后 (puis); 然后就 (puis...juste); 又然后 (de nouveau puis); 后 lái yú shì jiù dāng de shíhòu 来(après); 于是就 (puis...juste); 当的时候 (au moment où/de); dàn shì 但是 (mais)
	changement du topique	hòu lái jiù rán hòu rán hòu zhī hòu suǒ yǐ 后来... ..就 (après...juste); 然后 (puis); 然后之后 (puis après); 所以 (donc/par conséquent)
	récapitulation/ conclusion du topique	-
	clôture du discours	rán hòu jiù 然后就 (puis...juste)
Cognitives	processus de pensée	rán hòu zhè ge nà ge jiù shì jiù 然后 (puis); 这个 (ce-CL); 那个 (ce-CL); 就是 (Ø, c'est-à-dire); 就 rán hòu nà ge zài hòu lái (juste); 然后那个 (puis ce-CL); 再后来 (encore après)
	reformulation/ correction	rán hòu jiù jiù qí shí rán hòu 然后就 (puis...juste); 就 (juste); 其实 (en fait); 然后 (puis)
	répétition	jiù yòu rán hòu de shíhòu yǐ 就 (juste); 又 (encore); 然后 (puis);的时候 (au moment où/de); 以 hòu zhōng yú 后 (après que); 终于 (enfin)
	élaboration	rán hòu jiù rán hòu jiù shì shí jì shàng 然后就 (puis...juste); 然后 (puis); 就是 (c'est-à-dire); 实际上 (en réalité)
	explication/ explicitation	yīn wéi shí jì shàng jiù shì qí shí 因为 (parce que); 实际上 (en réalité); 就是 (c'est-à-dire, Ø); 其实 (en yuán lái dàn shì fait); 原来 (en réalité); 但是 (mais)

9.2. Analyse qualitative

Dans cette partie, l'analyse des données en chinois parlé L1 se réalisera à deux niveaux (discursif et lexical).

9.2.1. Résumé et exposition de la caméra cachée

Nous continuons de traiter ces deux parties du récit en même temps pour voir comment les apprenants sinophones commencent leurs récits oraux dans leur langue maternelle, et pour examiner les moyens lexicaux qui ouvrent le discours.

9.2.1.1. Niveau discursif : la sélection de l'information

Le tableau 124 montre que 90% des récits chinois commencent par un résumé ou par une exposition de la caméra cachée. Cependant, ces deux parties se réunissent dans la minorité des récits (30%/20%). De plus, 10% des locuteurs choisissent de raconter directement l'histoire à partir du déroulement de la caméra cachée.

Tableau 124. Part des récits par rapport à l'organisation du début de l'histoire en chinois parlé L1

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Résumé	20%	50%
Exposition de la caméra cachée	30%	20%
Résumé + exposition de la caméra cachée	40%	20%
∅	10%	10%

∅ : le résumé ou l'exposition de la caméra cachée ne sont pas sélectionnés.

- Résumé

Le schéma, indiquant que le récit est amorcé par le résumé sans être suivi par l'exposition de la caméra cachée, est mieux adopté par les locuteurs du groupe II (20%/50%). Par exemple :

(229)									
euh::	zhè	jiùshì	yǒu	yǒu	yǒu	yǒu	yīgè	jiùshì	yǒu
euh ::	ce :	∅	avoir	avoir	avoir	avoir	un-CL	∅	avoir
jiùshì	yǒu	liǎng	rén	tā	chuānchéng	jǐngchá	de	yàngzi	ránhòu
就是	有	两	人	他	穿 成	警察	的	样子	然后
∅	avoir	deux	personne	il	s'habiller en	police	P	manière	puis
qù	piàn	rén							
去	骗	人							
aller	tromper	personne							

Euh :: ce : il y a il y a il y a il y a un il y a deux personnes il s'habille en policier puis pour tromper des personnes ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN)

(230)							
en	zhè	shì	yīgè	jiù	shì	gǎoxiàode	shipin
euh	ce	être	un-CL	juste	être	rigolo	vidéo

euh c'est un c'est juste une vidéo rigolo euh ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX)

Dans (229), LSN fait un résumé de l’histoire en mettant en avant l’objectif de deux faux policiers dans le gag ; dans (230), HX fait un commentaire sur la nature de la vidéo.

- Exposition de la caméra cachée

Ce schéma montre que le récit débute par l’exposition de la caméra cachée. En effet, les pourcentages par rapport aux locuteurs qui optent pour ce procédé narratif sont très proches dans les deux groupes (30%/20%). À titre d’illustration :

(231)							
jiùshì	zài	jiē	shàng	yǒu	yǒu	yí gè	nán jǐngchá
就是	在	街	上	有	有	一个	男警察
Ø	dans	rue	sur	avoir	avoir	un-CL	policier
hé	nǚ jǐngchá	ránhòu	tāmen	zhèng	duìzhe	zhèng	duìzhe
和	女警察	然后	他们	正	对着	正	对着
et	policiera	puis	ils	juste	face à	juste	face à
nàgè	shèxiàngjī	ránhòu	zhè	shíhòu	yǒu	yí gè	en
那个	摄像机	然后	这	时候	有	一个	嗯
ce-CL	caméra	puis	ce	moment	avoir	un-CL	euh
fěnsè	fěnsè	pífū	huángsè	bōdiǎn	de	yí gè	dàxiàng
粉色	粉色	皮肤	黄色	波点	的	一个	大象
rose	rose	peau	jaune	tache	P	un-CL	éléphant
zǒu	guòqù	le	ránhòu	zhègè	nǚ	nǚ jǐngchá	jiù
走	过去	了	然后	这个	女	女警察	就
mǎrchèr	passer	LE-passé	puis	ce-CL	femme	policiera	juste
xiǎng	xiàng	nán jǐngchá	lái	zhǐ	zhègè	dàxiàng	ràng
想	向	男警察	来	指	这个	大象	让
vouloir	vers	policier	venir	désigner	ce-CL	éléphant	laisser
tā	kàn	jiéguǒ	zhègè	nán jǐngchá	dāng	dāng	tā
他	看	结果	这个	男警察	当	当	他
il	rgarder	résultat	ce-CL	policier	Ø	Ø	il
huí	tóu	de	shíhòu	tā	méiyǒu	kàndào	zhègè
回	头	的	时候	他	没有	看到	这个
tourner	tête	P	moment	il	sans	voir-arriver	ce-CL
dàxiàng	yīnwéi	dàxiàng	yǐ jīng	zǒu	le		
大象	因为	大象	已经	走	了		
éléphant	parce que	éléphant	déjà	marcher	LE-passé		

Ø dans la rue il y a il y a un policier et une policière puis ils sont en face en face de la caméra puis à ce moment-là il y a euh un éléphant rose avec la peau rose et des points jaunes qui est passé puis cette femme policière voudrait désigner cet éléphant à l’homme policier pour laisser le voir le résultat ce policier quand quand il tourne la tête il n’a pas vu cet éléphant parce que l’éléphant est déjà parti..... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ)

(232)								
jiùshì	en	yǒu	liǎnggè	jǐngchá	zhàn	zài	jiē	shàng
就是	嗯	有	两个	警察	站	在	街	上
Ø	euh	avoir	deux-CL	police	debout	à	rue	sur
ránhòu	yǒu	yízhī	en	pífū	shì	fěnsè	ránhòu	yǒu
然后	有	一只	嗯	皮肤	是	粉色	然后	有
puis	avoir	un-CL	euh	peau	être	rose	puis	avoir
huángsède	diǎndiǎn	de	dàxiàng	cóng	shēn	cóng	tāmen	shēn
黄色的	点点	的	大象	从	身	从	他们	身
jaune	taches	P	éléphant	de	corps	de	ils	corps

hòu	jīngguò	ránhòu	en	qízhōng	yí gè	jǐngchá	kàndào	le
后	经过	然后	嗯	其中	一个	警察	看到	了
derrière	traverser	puis	euh	entre	un-CL	police	voir-arriver	LE-passé
tā	xiǎng	ràng	lingwài	yí gè	jǐngchá	yě	kàn	yíxià
他	想	让	另外	一个	警察	也	看	一下
il	vouloir	laisser	autre	un-CL	police	aussi	voir	un coup
dànshì	nàgè	dàxiàng	yǐjīng	xiāoshī	le			
但是	那个	大象	已经	消失	了			
mais	ce	éléphant	déjà	disparaître	LE-passé			

Ø euh il y a deux policiers qui sont debout dans la rue puis il y a un euh éléphant dont la peau est rose puis avec des taches jaunes qui traverse du corps derrière leurs dos puis euh un policier d'entre eux a vu l'éléphant il voulait laisser l'autre policier le voir aussi mais cet éléphant est déjà disparu... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (231) et (232), LJ et FL sélectionnent les intrigues importantes en respectant l'ordre chronologique de la vidéo. On remarque que les deux locutrices choisissent des perspectives similaires : il s'agit d'abord de l'introduction de deux policiers et de leur localisation ; il s'ensuit le passage de l'éléphant, ce qui conduit l'action d'un agent de police ; la disparition de l'éléphant constitue la fin de l'épisode (à savoir l'exposition de la caméra cachée). De plus, il existe deux détails qui sont conceptualisés différemment : en premier lieu, contrairement à LJ, FL signale la position de l'éléphant par rapport à celle de deux policiers lorsque l'éléphant traverse la rue ; en second lieu, à la différence de LJ qui précise les sexes des policiers, FL indique pourtant que c'est l'un des agents qui voit l'éléphant et en informe ainsi l'autre agent.

- Résumé + exposition de la caméra cachée

Dans les deux groupes des locuteurs natifs chinois, il y en a qui font le résumé et racontent également des scénarios portant sur l'exposition de la caméra cachée (40%/20%), en voici les exemples :

(233)							
résumé							
zhè	shì	yí gè	bǐjiào	gǎoxiào	de	diànshì	diànshì
这	是	一个	比较	搞笑	的	电视	电视
ce	être	un-CL	relativement	rigolo	P	télévision	télévision
jiémù							
节目							
programme							
exposition de la caméra cachée							
ránhòu	yí kāishǐ	jiùshì	liǎnggè	jǐngchá	dài	le	yìtóu
然后	一开始	就是	两个	警察	带	了	一头
puis	tout au début	Ø	deux-CL	police	ramener	LE-passé	un-CL
dàxiàng	guòlái	ránhòu	dàxiàng	bèi	túchéng	le	hóngsè
大象	过来	然后	大象	被	涂成	了	红色
éléphant	venir	puis	éléphant	BEI	peindre	LE-passé	rouge
ránhòu	shēn	shàng	yǒu	huáng	huáng	diǎn	ránhòu
然后	身	上	有	黄	黄	点	然后
puis	corps	sur	avoir	jaune	jaune	tache	puis
wǒmen	yí kāishǐ	yě	bù	zhīdào	nàgè	zhègè	diànshì
我们	一开始	也	不	知道	那个	这个	电视
nous	tout au début	aussi	ne pas	savoir	ce-CL	ce-CL	télévision

jiémù	dàodǐshì	huì	fāshēng	shénme	shì
节目	到底是	会	发生	什么	事
programme	en fin de compte	FUTUR	avoir lieu	quoi	affaire

C'est un programme de télévision télévision assez rigolo

puis tout au début Ø deux policiers ont fait venir un éléphant puis l'éléphant est peint en rouge puis sur son corps il y a des taches jaunes jaunes puis nous tout au début ne savons pas non plus en fin de compte ce qui se passera dans ce programme de télévision ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD)

Dans (233), le résumé est exprimé par l'identification de la nature de la vidéo. L'exposition de la caméra cachée chez WYD est réduite, vu que le locuteur se focalise sur l'introduction des protagonistes, dont l'éléphant est accentué à travers ses deux caractéristiques notables (la peau rouge avec des taches jaunes). En d'autres mots, au lieu de raconter tout ce qu'il a vu, WYD exprime sa curiosité pour la suite en tant que narrateur en disant qu'on ne savait pas ce qui allait se passer.

(234)					
résumé					
en	kànlái	zhè	jiù	shì	yígè
嗯	看来	这	就	是	一个
euh	il semble	ce	juste	être	un-CL
jiù	shì	è zuòjù	shì	yígè	gōngsī
就	是	恶作剧	是	一个	公司
juste	être	mauvaise blague	être	un-CL	entreprise
xiào	zǔzhī	de	è zuòjù	ránhòu	ne
((笑))	组织	的	恶作剧	然后	呢
((rires))	organiser	PL	mauvaise blague	puis	Intej
tā	tāmende	yǎnyuán	shì	yígè	nánjīngchá
他	他们的	演员	是	一个	男警察
il	leur	acteur	être	un-CL	policien
yígè	nǚjīngchá	hái	yǒu	yígè	rén
一个	女警察	还	有	一个	人
un-CL	policière	encore	avoir	un-CL	personne
bànyǎnchéng	le	yígè	fěnsède	dàxiàng	ránhòu
扮演成	了	一个	粉色的	大象	然后
se déguiser	LE-passé	un-CL	rose	éléphant	puis
zhègè	shíhòu				
这个	时候				
ce-CL	moment				
exposition de la caméra cachée					
suǒyǐ	dì yīgè	chǎngjǐng	shì	zhègè	nǚyǎnyuán
所以	第一个	场景	是	这个	女演员
donc	premier	scène	être	ce-CL	actrice
hé	nányǎnyuán	zhèng	zài	liáotiān	zhè
和	男演员	正	在	聊天	这
et	acteur	juste	en train de	papoter	ce
shíhòu	cóng	tāmen	bèi	hòu	zǒuguò
时候	从	他们	背	后	走过
moment	de	ils	dos	derrière	marcher-passer
yì zhī	fěnhóngsède	dàxiàng	xī qì	nǚyǎnyuán	kànjiàn
一只	粉红色的	大象	((吸气))	女演员	看见
un-CL	rose	éléphant	((aspiration))	actrice	voir
le	nányǎnyuán	xiào	méiyǒu	kànjiàn	nǚyǎnyuán
了	男演员	((笑))	没有	看见	女演员
LE-passé	acteur	((rires))	sans	voir	actrice

gēn 跟	nányǎnyuán 男 演 员	shuō 说	zhè 这	yǒu 有	yīzhī 一 只
avec	acteur	dire	ce	avoir	un-CL
fěnhóngsède 粉 红 色 的	dàxiàng 大 象	nányǎnyuán 男 演 员	huí 回	tóu 头	kàn 看
rose	éléphant	acteur	tourner	tête	voir
shénme 什 么	dōu 都	méiyǒu 没 有	suǒyǐ 所 以	tā 他	bù 不
quoi	tous	ne pas avoir	donc	il	ne pas
xìn 信					
croire					

Euh il semble c'est juste une juste une mauvaise blague c'est la mauvaise blague organisée par une entreprise (rires) puis il leurs acteurs sont un policier une policière encore il y a une personne qui s'est déguisée en éléphant rose puis à ce moment-là

donc la première scène c'est que cette actrice est en train de papoter avec l'acteur à ce moment-là derrière eux passe un éléphant rose ((respirer)) l'actrice a vu l'éléphant l'acteur (rires) ne l'a pas vu l'actrice dit à l'acteur : ici il y a un éléphant rose l'acteur tourne la tête pour voir il n'y a rien donc il ne croit pas ...(Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-MYJ)

Dans (234), le récit de MYJ est débuté par un commentaire, à savoir que la vidéo consiste en un gag pour faire piéger aux gens. En parallèle, MYJ présente trois personnages : un policier, une policière ainsi que l'éléphant. Celui-ci est conceptualisé d'une manière erronée, car il s'agit d'un vrai éléphant au lieu d'un être humain qui se déguise en éléphant. En ce qui concerne l'exposition de la caméra cachée, contrairement à WYD qui la décrit avec brièvement, MYJ sélectionne toutes les informations. De plus, il est nécessaire de noter l'expression *dìyī gè chǎngjǐng* (第一个场景, la première scène), qui montre que MYJ continue à adopter le style théâtral dans son récit chinois, et qui signale l'ouverture de l'épisode où les deux faux policiers présentent le jeu.

9.2.1.2. Niveau lexical : l'ouverture du discours

Le tableau 125 montre que l'emploi des MDs lexicalisés qui ouvrent le discours est mieux présenté dans le groupe II.

Tableau 125. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui ouvrent le discours en chinois parlé L1

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)
MDs	30%	50%
Autres (euh, ah, 嗯 (en), Ø)	70%	50%

Ø : rien

- MDs

Il s'agit de trois MDs : 就是 (*jiùshì*, \emptyset), 说 (*shuō*, dire) et 就 (*jiù*, juste/ \emptyset). De plus, 就是 (*jiùshì*, \emptyset) est l'item commun dans les deux groupes. Par exemple :

(235)							
<i>jiùshì</i>	<i>zài</i>	<i>zhège</i>	<i>yǐngpiàn</i>	<i>lǐ miàn</i>	<i>shǒuxiān</i>	<i>shì</i>	<i>yǒu</i>
就是	在	这个	影片	里面	首先	是	有 :
\emptyset	dans	ce-CL	vidéo	dedans	d'abord	être	avoir :
euh::	<i>yǒu</i>	<i>yíge</i>	<i>cān</i>	<i>fěnsède</i>	<i>dàxiàng</i>	<i>shàngmian</i>	<i>yǒu</i>
euh ::	有	一个	餐	粉色的	大象	上面	有
	avoir	un-CL	\emptyset	rose	éléphant	sur	avoir
<i>zhe</i>	<i>huáng</i>	<i>diǎndiǎn</i>	<i>de</i>	<i>cóng</i>	<i>liǎnggè</i>	<i>jǐngchá</i>	<i>de</i>
着	黄	点点	的	从	两个	警察	的
P	jaune	taches	P	de	deux-CL	police	P
<i>shēn</i>	<i>hòu</i>	<i>zǒu</i>	<i>guò</i>				
身	后	走	过				
corps	derrière	marcher	passer				

\emptyset dans cette vidéo dedans d'abord c'est qu'il y a : euh:: il y a un \emptyset éléphant rose sur lequel il y a des taches jaunes qui passe derrière le dos de deux policiers... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)

(236)									
<i>jiùshì</i>	<i>zhè</i>	<i>shì</i>	<i>yíge</i>	<i>diànshì</i>	<i>tái</i>	<i>de</i>	<i>zhěng</i>	<i>rén</i>	<i>de</i>
就是 :	这	是	一个	电视	台	的	整	人	的
\emptyset :	ce	être	un-CL	télévision	chaîne	P	faire piéger	personne	P
<i>zhème</i>	<i>yíge</i>	<i>jiémù</i>							
这么	一个	节目							
tellement	un-CL	programme							

\emptyset : c'est un genre de programme télévisé qui faire piéger aux gens... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ)

Dans (235) et (236), le discours est ouvert par 就是 (*jiùshì*, \emptyset). Il s'ensuit l'exposition de la caméra cachée chez WH et le commentaire chez HHQ.

Ensuite, 说 (*shuō*, dire) se limite au groupe I :

(237)								
<i>shuō</i>	<i>zài</i>	<i>zhège</i>	<i>shìpín</i>	<i>lǐ miàn</i>	<i>a</i>	<i>yǒu</i>	<i>yī</i>	<i>zǔ</i>
说	在	这个	视频	里面	啊	有	一	组
dire	dans	ce-CL	vidéo	intérieur	Interj	avoir	un	groupe
<i>rén</i>	<i>xiǎngyào</i>	<i>(.)</i>	<i>xiào</i>	<i>tiáoxì</i>	<i>jiē</i>	<i>shàng</i>	<i>de</i>	<i>xíng rén</i>
人	想要	(.)	((笑))	调戏	街	上的		行人
personne	vouloir	(.)	((rires))	amuser	rue	sur	P	passant

On dirait dans cette vidéo ah qu'il y a un groupe de personnes qui voudraient (.) (rires) amuser les passants dans la rue..... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)

Dans (237), SWK emploie le marqueur 说 (*shuō*, dire) pour commencer son récit chinois. Nous pensons qu'il s'agit d'une forme simplifiée de l'expression 就是说 (*jiùshìshuō*, c'est-à-dire).

Enfin, 就 (*jiù*, juste/ \emptyset) est limité au groupe II :

(238)								
jiù	liǎnggè	diànshì	tái	de	zhǔchírén	ránhòu	yí gè	shì
就	两个	电视	台	的	主持人	然后	一个	是 :
Ø	deux-CL	télévision	chaîne	P	présentateur	puis	un-CL	être :
yí gè	shì	nán de	yí gè	shì	nǚ de	ránhòu	tā men	dōu
一个	是	男的	一个	是	女的	然后	他们	都
un-CL	être	masculin	un-CL	être	féminin	puis	ils	tout
fēnbié	bànyǎn	jīngchá	ránhòu	tā men	yào	wán	yí gè	zhěng
分别	扮演	警察	然后 :	他们	要	玩	一个	整
respectivement	se déguiser	police	puis :	ils	FUTUR	jouer	un-CL	faire piéger
rén	de	yóu xì						
人	的	游戏						
personne	P	jeu						

Ø deux présentateurs de télévision puis un est : un est masculin un est féminin puis ils tous se déguisent respectivement en policier puis : ils vont jouer à un jeu pour faire piéger aux gens ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-QZA)

Dans (238), le marqueur 就 (*jiù*, juste/Ø) introduit le discours ; QZA résume l'objectif de deux présentateurs (qui sont aussi les deux faux agents de police) dans les premiers énoncés.

9.2.2. Déroulement de la caméra cachée : 1^{er} passage

Dans cette section, nous regarderons l'introduction de l'éléphant et l'interprétation du lien de simultanéité.

9.2.2.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de l'éléphant

Le tableau 126 montre que les locuteurs du chinois L1 (qui sont également les apprenants du français L3) optent pour deux perspectives pour encoder le passage de l'éléphant dans leurs récits chinois. Chaque procédé sera illustré dans la suite.

Tableau 126. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de l'éléphant en chinois parlé L1

		Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
L'éléphant	position -	10%	20%
	position +	50%	30%
L'automobiliste	position -	20%	40%
	position +	20%	10%

- Dans la perspective de l'éléphant

La position de l'éléphant est omise

(239)							
ránhòu	zài	tā	wèn	zhège	wèn tí	de	shíhou
然后	在	她	问	这个	问题	的	时候
puis	à	elle	demander	ce-CL	question	P	moment
ne	yí zhī	hóngsède	dà	yí gè	fěnhóngsède	dàxiàng	jiù
呢	一只	红色的	大	一个	粉红色的	大象	就
P	un-CL	rouge	grand	un-CL	rose	éléphant	juste
huì	zhème	zǒuguò					
会	这么	走过					

FUTUR tellement marcher-passer

Puis au moment où elle pose cette question un rouge grand un éléphant rose va marcher ainsi ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ)

Dans (239), l'éléphant est topicalisé et sa position n'est pas encodée. De plus, l'adverbe 这么 (*zhè me, tellement/anisi*), qui affiche une attitude, montre qu'il est étrange qu'un éléphant apparaisse lors du procès-verbal.

(240)								
ránhòu	zài	kāi	fádān	de	shíhou	nàgè	dàxiàng	
然后	在	开	罚单	的	时候	那个	大象	
puis	à	ouvrir	contravention	P	moment	ce-CL	éléphant	
jiù	zài	jiē	shàng	zǒuchūlái				
就	在	街	上	走出来				
Ø	dans	rue	sur	marcher-sortir-venir				

Puis au moment de rédiger le procès-verbal cet éléphant apparaît dans la rue ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-HZA)

Dans (240), l'éléphant est le sujet de phrase. Bien que la position de l'éléphant par rapport à d'autres protagonistes (l'automobiliste ou la policière) ne soit pas encodée, HZA signale l'endroit où l'éléphant apparaît à l'aide de l'expression locative 在街上 (*zài jiē shàng, dans la rue*), qui se situe d'ailleurs entre le sujet et le prédicat.

(241)							
ránhòu	zài	tā	kàn	zhège	jiàzhào	de	shíhou
然后	在	她	看	这个	驾照	的	时候
puis	à	elle	regarder	ce-CL	passport	P	moment
ne	tūrán	jiù	zài	jiē	de	lìng	yī
呢	突然	就	在	街	的	另	一
P	soudain	juste	dans	rue	P	autre	un
tóu	chūxiàn	le	yītóu	dàxiàng			
头	出现	了	一头	大象			
tête	apparaître	LE-passé	un-CL	éléphant			

Puis au moment où elle regarde ce passeport soudain juste dans l'autre bout de la rue apparaît un éléphant... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX)

Dans (241), LYX adopte également la perspective de l'éléphant. Celui-ci est mis dans les énoncés portant sur une inversion entre le sujet et le prédicat. En outre, comme l'exemple (240), la position de l'éléphant vis-à-vis de l'automobiliste (ou de la policière) est omise, mais l'endroit où l'éléphant apparaît est exprimé : 在街的另一头 (*zài jiē de lìng yī tóu, à l'autre bout de la rue*).

La position de l'éléphant est sélectionnée

(242)								
ránhòu	zhège	shíhou	en	/s/	zài	nàgè	nǚjǐngchá	de
然后	这个	时候	嗯	/s/	在	那个	女警察	的
puis	ce-CL	moment	euh	/s/	à	ce-CL	policière	P

shēn	hòu	chūxiàn	le	yí gè	qíguài de	dàxiàng
身	后	出现	了	一个	奇怪的	大象
corps	derrière	apparaître	LE-passé	un-CL	étrange	éléphant

Puis à ce moment euh /s/ derrière la policière apparaît un éléphant étrange ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)

(243)										
zhè ge	shíhou	zài	tā	bèi	hòu	chūxiàn	le	yìzhī	fěnsè de	dàxiàng
这个	时候	在	她	背	后	出现	了	一只	粉色的	大象
ce-CL	moment	à	elle	dos	derrière	apparaître	LE-passé	un-CL	rose	éléphant

À ce moment derrière son dos apparaît un éléphant rose ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX)

Dans (242) et (243), WLYY et LYX partent également du point de vue de l'éléphant, qui est introduit dans les constructions inversées. De plus, le relatum est le topicalisé.

(244)									
ránhòu	zhè	shíhou	yí gè	yìzhī	fěnhóngsè	pífū	yǒu	zhe	
然后	这	时候	一个	一只	粉红色	皮肤	有	着	
puis	ce	moment	un-CL	un-CL	rose	peau	avoir	P	
huángsè	bōdiǎn	de	yí gè	dàxiàng	jīngguò	en	jīngguò	nàgè	
黄色	波点	的	一个	大象	经过	嗯	经过	那个	
jaune	tache	P	un-CL	éléphant	passer	euh	passer	ce-CL	
sī jī	de	miànqián							
司机	的	面前							
chauffeur	P	devant							

Puis à ce moment un un éléphant rose dont la peau a des taches jaunes traverse... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LWJ)

Dans (244), la position de l'éléphant, qui se place après le prédicat 经过 (*jīngguò*, passer), est exprimée par rapport à l'automobiliste.

(245)							
dāng	tāmen	zhèngzài	jì lù	de	shíhou	nàgè	a
当	他们	正在	记录	的	时候	那个	啊
à	ils	en train de	enregistrer	P	moment	ce-CL	ah
yìzhī	fěnhóngsè de	dàxiàng	cóng	tāmen	bèi	hòu	zǒuguò
一只	粉红色的	大象	从	他们	背	后	走过
un-CL	rose	éléphant	de	ils	dos	derrière	marcher-passer

au moment où ils sont en train de faire des enregistrements ce euh un éléphant rose derrière leur dos passe (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-MYJ)

Dans (245), la position de l'éléphant associée à la policière se situe entre le sujet et le prédicat.

- Dans la perspective de l'automobiliste

La position de l'éléphant est omise

(246)							
ránhòu	tā	yào	jiǎnchá	tāmende	jiǎnchá	tāmende	jiàoshǐzhèng
然后	她	要	检查	他们的	检查	他们的	驾驶证
puis	elle	vouloir	examiner	leur	examiner	leur	permis de conduite
jiàoshǐ	zhèngjiàn	ránhòu	zhè ge	shíhou	zhèxiē	zhèxiē	jiàoshǐyuán
驾驶	证件	然后	这个	时候	这些	这些	驾驶员
conduire	pièces	puis	ce-CL	moment	ces	ces	chauffeurs

dōu	kàndào	le	yí gè	hěn	qíguài	hěn	guǐyì
都	看 到	了	一 个	很	奇 怪	很	诡 异
tous	voir-arriver	LE-passé	un-CL	très	étrange	très	bizarre
de	dàxiàng	zài	jiē	chuānguò	chuānguò	jiē	
的	大 象	在	街	穿 过	穿 过	街	
P	éléphant	dans	rue	traverser	traverser	rue	

Puis elle veut vérifier leur vérifier leurs permis de conduite les pièces de conduite puis à ce moment-là ces ces chauffeurs ont tous vu un éléphant très étrange très bizarre dans la rue traverser traverser la rue ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ)

(247)							
dāng	tā	kàn	hùzhào	de	shíhòu	zhèxiē	zhèxiē
当	她	看	护 照	的	时 候	这 些	这 些
à	elle	voir	passport	P	moment	ces	ces
sī jī	dōu	kàndào	le	yìzhī	dàxiàng	chuānguò	le
司机	都	看 到	了	一 只	大 象	穿 过	了
chauffeur	tous	voir-arriver	LE-passé	un-CL	éléphant	traverser	LE-passé
chuānguò	le	en	nàtiáo	lù			
穿 过	了	(.) 嗯	那 条	路			
traverser	LE-passé	(.) euh	ce-CL	rue			

au moment où elle regarde le passeport ces ces chauffeurs ont tous vu un éléphant traverser traverser (.) euh cette rue (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ)

Dans (246) et (247), LJ et XHJ partent de la perspective de l'automobiliste, qui voit l'éléphant durant le contrôle. De plus, les deux apprenantes choisissent de ne pas parler de la localisation de l'éléphant, précisément le relatum (la policière ou l'automobiliste). En revanche, la rue (街 (*jiē*, avenue), 路 (*lù*, rue)) est encodée dans le mouvement de l'éléphant.

La position de l'éléphant est sélectionnée

(248)								
ránhòu	jǐngchá	jiùshì	zài	zhíxíng	yí qì	de	jiǎnchá	de
然 后	警 察	就 是	在	执 行	仪 器	的	检 查	的
puis	police	Ø	à	effectuer	instrument	P	examen	P
shíhòu	tāmen	nàxiē	nàxiē	nàxiē	kāi	chē	de	rén
时 候	他 们	那 些	那 些	那 些	开	车	的	人
moment	ils	ces	ces	ces	ouvrir	voiture	P	personne
fāxiàn	hòumian	yǒu	yí gè	dàxiàng	zhèngzài	jiùshì	chuānguò	mǎlù
发 现	后 面	有	一 个	大 象	正 在	就 是	穿 过	马 路
trouver	derrière	avoir	un-CL	éléphant	en train de	Ø	traverser	rue

Puis les policiers Ø au moment d'effectuer le contrôle avec l'outil ils ces ces ces personnes qui conduisent remarque derrière il y a un éléphant qui est en train de Ø traverser la rue... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD)

Dans (248), il s'agit d'un cas où l'introduction de l'éléphant se réalise du point de vue de l'automobiliste. WYD emploie une relative pour désigner l'automobiliste : 开车的人 (*kāi chē de rén*, la personne qui conduit la voiture). De plus, la position de l'éléphant est mise en tête de la subordonnée complétive, introduite par le verbe 发现 (*fāxiàn*, trouver).

(249)								
zhè	shíhòu	dāng	nǚsī jī	tā	jiù	lingwài	yí gè	hé
这	时 候	当	女 司 机	她	就	另 外	一 个	和
ce	moment	à	conductrice	elle	juste	autre	un-CL	et
tā	shuōhuà	de	rén	jiù	kěyǐ	kàndào	nàgè	dàxiàng
她	说 话	的	人	就	可 以	看 到	那 个	大 象
elle	parler	P	personne	juste	pouvoir	voir-arriver	un-CL	éléphant
cóng	tā	shēn	hòu	guòqù				
从	她	身	后	过 去				
de	elle	corps	derrière	passer				

À ce moment au moment que la conductrice elle juste l'autre personne qui parle avec elle peut juste voir l'éléphant passer derrière elle (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ)

Dans (249), ZJ mentionne également l'apparition de l'éléphant dans la perspective de l'automobiliste, ce dernier est aussi exprimé à travers une relative pour dire que la personne qui est verbalisée voit l'éléphant : 另一个和她说话的人 (*lìng yí gè hé tā shuōhuà de rén*, l'autre personne avec laquelle on parle). Par ailleurs, la position de l'éléphant est placée entre le sujet 大象 (*dàxiàng*, éléphant) et le prédicat 过去 (*guòqù*, aller/passé) dans la subordonnée infinitive introduite par 看到 (*kàndào*, voir).

9.2.2.2. Niveau lexical : la simultanéité

Rappelons qu'il s'agit de la scène dans laquelle l'éléphant passe pour la première fois. Du fait que cette scène fait mobiliser l'usage des connecteurs pour exprimer la simultanéité, il apparaît trois types de moyen dans les récits oraux en chinois L1, comme l'illustre le tableau 127.

Tableau 127. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui marquent la simultanéité en chinois parlé L1

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Locutions prépositionnelles	50%	30%
Subordonnants	40%	50%
Autres	10%	20%

- Locutions prépositionnelles

Il s'agit de la locution 这个时候 (*zhè gè shíhòu*, à ce moment-là) et sa forme simplifiée sans le classificateur 这时候 (*zhè shíhòu*, à ce moment-là). Il arrive que ces deux locutions soient accompagnées par l'adverbe 然后 (*ránhòu*, puis). De plus, il convient de préciser que l'emploi des locutions adverbiales est un moyen plus important dans le groupe I (50%/30%). À titre d'exemples :

(250)					
yúshì	zhège	jǐngchá	jiù	zǒu	dào
于是	这个	警察	就	走	到
puis	ce-CL	police	juste	marcher	à
jiē	shàng	qù	ràng	nàxiē	sī jī
街	上	去	让	那些	司机
rue	sur	aller	laisser	ce-CL	chauffeur
kào	biān	tíng	xiàng	tāmen	yào
靠	边	停	向	他们	要
près de	côté	arrêter	vers	ils	demander
tāmende	nàgè	en	jiǎzhuāng	a	shēnfènzhèng
他们的	那个	嗯	假装	啊	身份证
leur	ce-CL	euh	faire semblant	ah	carte d'identité
a	jiǎzhuāng	zài	jiǎnchá	zhège	shíhou
啊	假装	在	检查	这个	时候
ah	faire semblant	en train de	examiner	ce-CL	moment
ne	jǐngchá	bèi	duì	de	fāngxiàng
呢	警察	背	对	的	方向
P	police	dos	à	P	direction
jiù	huì	yǒu	dàxiàng	zǒuchūlái	
就	会	有	大象	走出来	
juste	HUI-futur	avoir	éléphant	marcher-sortir-venir	

Puis ce policier marche dans la rue pour laisser aux chauffeurs stationner au bord (de la rue) leur demande euh fait semblant ah les cartes d'identité ah fait semblant d'examiner à ce moment-là la direction que la policière est au dos il y aura un éléphant qui sort ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)

Dans (250), la situation circonstancielle est exprimée de manière détaillée. D'un côté, les actes du protagoniste se succèdent dans l'ordre chronologique, à savoir que l'agent de police va dans la rue et demande à l'automobiliste de stationner et de montrer sa pièce d'identité. De l'autre côté, l'aspect 在 (zài, en train de) est utilisé pour indiquer que le contrôle est en cours. L'usage de 这个时候 (zhè gè shíhou, à ce moment-là) fait expliciter que l'éléphant apparaît pendant le contrôle.

(251)						
ránhòu	tāmen	dào	dào	jiē	shàng	qù
然后	他们	到	到	街	上	去
puis	ils	à	à	rue	sur	aller
ránhòu	bǎ	bǎ	nàgè	sī jī	dōu	lánxiàlá
然后	把	把	那个	司机	都	拦下来
puis	BA	BA	ce-CL	chauffeur	tout	barrer-descendre
ránhòu	lánxiàlá	gēn	sī jī	shuō	jiù	suíbiàn
然后	拦下来	跟	司机	说	就	随便
puis	barrer-descendre	avec	chauffeur	parler	juste	peu importe
suíbiàn	xiākǎn	shénme	dōngxī	ránhòu	ránhòu	zhège
随便	瞎侃	什么	东西	然后	然后	这个
peu importe	bavarder	quoi	truc	puis	puis	ce-CL
shíhou	ne	yíge	yíge	fěnhóngsède	yíge	dàxiàng
时候	呢	一个	一个	粉红色的	一个	大象
moment	P	un-CL	un-CL	rose	un-CL	éléphant
ránhòu	yǒu	hěnduō	huángyánsède	bāndiǎn	ránhòu	tā
然后	有	很多	黄颜色的	斑点	然后	它
puis	avoir	beaucoup	jaune	tache	puis	il
jiù	zài	nàgè	jiù	zài	jǐngchá	de
就	在	那个	就	在	警察	的
juste	à	ce-CL	juste	à	policier	P

hòumian 后面 derrière	chūxiàn 出现 apparaître	le 了 LE-passé
---------------------------	-----------------------------	---------------------

Puis ils vont dans dans la rue puis barrent l'automobiliste puis après le barrage parle avec l'automobiliste juste peu importe quel sujet puis puis à ce moment-là un un éléphant rose puis (l'éléphant) a beaucoup de taches jaunes puis il apparaît Ø juste derrière les policiers... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-QZA)

Dans (251), avant de parler l'arrivée de l'éléphant, QZA prépare le cadre, qui porte sur les actes de l'agent de police témoignant d'une granularité. En outre, 然后 (*ránhòu*, puis) est utilisé à plusieurs reprises. Cependant, c'est les deux occurrences de 然后 devant 这个时候 (*zhè gè shíhòu*, à ce moment-là) qui sont prises en compte. L'une sert à éviter le vide verbal et l'autre est une répétition. Certes, le contrôle a lieu plus tôt que l'apparition de l'éléphant. L'emploi de 这个时候 montre qu'il existe un chevauchement du temps entre le contrôle et le passage de l'éléphant.

- Subordonnants

L'usage des subordonnants est un moyen important pour exprimer la simultanéité, particulièrement dans le groupe II (40%/50%). Le subordonnant commun est 在.....的时候 (*zài...de shíhòu*, au moment où/quand...). Toutefois, dans le groupe I, il existe deux autres formes : 在.....的时候 soit qualifié par l'adverbe, 就是 (*jiùshì*, juste) ou 正 (*zhèng*, exactement) : 就是在.....的时候 (*jiùshì zài...de shíhòu*, juste), 正在.....的时候 (*zhèng zài...de shíhòu*, exactement au moment où/quand) ; dans le groupe II, il apparaît également deux formes synonymes : 当.....的时候 (*dāng...de shíhòu*, au moment où/quand...) et的时候 (...*de shíhòu*, au moment où/quand...). Par exemple :

(252)								
dì èr 第二 deuxième	mù 幕 scène	ne 呢 P	jiù 就 juste	shì 是 être	jǐngchá 警察 police	zài 在 à	jiē 街 rue	biān 边 bord
lánzhù 拦住 barrer	jǐ gè 几个: plusieurs :	sī jī 司机 chauffeur	qù 去 aller	xúnwèn 询问 renseigner	yìxiē 一些 un-CL	shìqing 事情 affaire	zhèng 正 exactement	zài 在 à
tāmen 他们 ils	jiāotán 交谈 converser	de 的 P	shíhòu 时候 moment	sī jī 司机 chauffeur	fāxiàn 发现 découvrir	cóng 从 de	yìtiáo 一条 un-CL	xiǎo 小 petit
hútòng 胡同 ruelle	lǐ miàn 里面 intérieur	zǒuchū 走出 marcher-sortir	yì tiáo 一条 un-CL	dàxiàng 大象 éléphant	chuānguò 穿过 traverser	jiēdào 街道 rue		

La deuxième scène c'est juste que l'agent de police barre plusieurs automobilistes au bord de la rue pour se renseigner sur quelques informations exactement au moment où ils conversent les automobilistes découvrent qu'un éléphant qui sort d'une petite rue traverse la rue ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-YJS)

Dans (252), les constructions précédant 正在.....的时候 (*zhèng zài...de shíhou*, exactement au moment où/quand) portent sur l'information du premier plan et sur le contexte lié à l'apparition de l'éléphant. Le subordonnant 正在.....的时候 introduit un acte non achevé : 交谈 (*jiāotán*, converser), qui permet au passage de l'éléphant d'être emboîté dans la verbalisation. Celle-ci est d'ailleurs accentuée par l'adverbe 正 (*zhèng*, exactement).

(253)							
ránhòu	zhìhòu	nǚ	jiāojǐng	zhíqín	de	shíhou	zhíbān
然后	之后	女	交警	执勤	的	时候	值班
puis	après	femme	police de circulation	patrouiller	P	moment	en service
de	shíhou	en	tā	en	tā	jiùshì	tā
的	时候	嗯	她(.)	嗯	她	就是	她
P	moment	euh	elle (.)	euh	elle	c'est-à-dire	elle
kāi	fádān	de	nàxiē	duìxiàng	yě	kàndào	le
开	罚单	的	那些	对象	也	看到	了
ouvrir	contravention	P	ces	sujet	aussi	voir	LE-passé
nàzhī	dàxiàng						
那只	大象						
ce-CL	éléphant						

Puis après au moment où la policière qui s'occupe de la circulation patrouille au moment de faire une permanence euh elle (.) euh elle c'est-à-dire les sujets auxquels elle dresse les contraventions ont aussi vu cet éléphant ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY)

Dans (253),的时候 (...*de shíhou*, au moment où/quand...) entraîne un acte duratif de la policière via le prédicat 值班 (*zhíbān*, être en service), qui concerne une reformulation du verbe 执勤 (*zhíqín*, patrouiller). L'acte non terminé favorise l'enchâssement du passage de l'éléphant. Comme l'exemple (252), LSY et YJS optent pour la perspective de l'automobiliste qui voit l'éléphant.

En fait, parmi les subordonnants, il y a un cas idiosyncrasique venant du groupe I :

(254)						
ránhòu	zhè	liǎnggè	jǐngchá	jiù	qù	gōngzuò
然后	这	两个	警察	就	去	工作
puis	ce	deux-CL	policier	juste	aller	travailler
le	ránhòu	zài	tāmen	gōngzuò	de	tóngshí
了	然后 euh ::	在	他们	工作	的	同时
P	puis euh ::	à	ils	travailler	P	en même temps
tāmen	shì	miàn	duìzhe	euh: euh	tāmende	gōngzuò
他们	是	面	对着	euh: euh	他们的	工作
ils	être	face	face à	euh: euh	ils	travail
duìxiàng	nàxiē	rén	euh	ránhòu	zài	tā
对象	那些	人	euh	然后	在	她
sujet	ces	personne	euh	puis	à	elle
((rires))	ránhòu	nàxiē	rén	de	miàn	qián
((rires))	然后	那些	人	的	面	前
euh	puis	ces	personne	P	face	devant
euh	ránhòu	nàtóu	dàxiàng	jiù	cóng	nàxiē
euh	然后	那头	大象	就	从	那些
	puis	ce-CL	éléphant	juste	de	ce-CL

rén	de	miàn	qián		zǒuláizǒuqù
人	的	面	前	euh	走来走去
personne	P	face	devant	euh	marcher-venir-marcher-aller

Puis ces deux policiers vont au travail puis euh :: quand ils travaillent en même temps ils sont en face de euh : euh leurs sujets de travail ces personnes euh puis à elle ((rires)) puis devant ces personnes euh puis cet éléphant euh fait l’aller-retour devant ces personnes ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)

Dans (254), WH présente d’abord que les policiers vont au travail. Cette information joue un rôle de charnière entre l’exposition et le déroulement de la caméra cachée. L’adverbe 然后 (*ránhòu*, puis), qui avoisine la locution 在……同时 (*zài ... tóngshí*, à ...en même temps) et qui est suivi par *euh* et la pause, sert de mot de pivot. Ainsi, l’adverbe et la locution n’est pas couplés. L’idiosyncrasie de 在……同时 (*zài ... tóngshí*, à ...en même temps) réside dans le mélange de deux expressions : 在……的时候 (*zài...de shíhou*, au moment où/quand...) et 同时 (*tóngshí*, en même temps). D’une part, il semble que WH veuille faire encadrer le moment où l’éléphant apparaît à l’aide de 在……的时候 ; d’autre part, la locution 同时 est utilisée pour signaler la superposition de deux événements : l’éléphant passe pendant le travail du policier. Cependant, ces deux messages sont activés, mais ne sont pas formulés avec la forme appropriée. Par ailleurs, WH prête une attention particulière à l’organisation de la localisation des protagonistes.

- Autres

Par rapport à la même scène qui permet d’exprimer le lien de simultanéité, on observe que l’usage de deux adverbes 突然 (*tūrán*, tout à coup) et 然后 (*ránhòu*, puis) rend implicite le lien. Par exemple :

(255)							
ránhòu	tāmen	zài	kāishǐ	shuō	yìxiē	shénme	dōngxī
然后	他们	在	开始	说	一些	什么	东西
puis	ils	en train de	commencer	parler	un-CL	quel	chose
en	<i>tūrán</i>	zhège	sī jī	jiù	kàndào	en	tā
嗯	突然	这个	司机	就	看到	嗯	他
euh	tout à coup	ce-CL	chauffeur	juste	voir	euh	il
nǚjǐngchá	de	bèi	hòu	chūxiàn	le	yìzhī	fēicháng
女警察	的	背	后	出现	了	一只	非常
policrière	P	dos	derrière	apparaître	LE-passé	un-CL	très
qíguài	dàxiàng						
奇怪的	大象						
étrange	éléphant						

Puis ils sont en train de commencer à parler quelques choses euh tout à coup cet automobiliste voit euh derrière le dos de la policière apparaît un éléphant très étrange ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ)

Dans (255), la circonstance témoigne d’un acte en déroulement, dont l’indice est l’aspect 在 (*zài*, en train de), à savoir que la policière et l’automobiliste sont tous présents lors du contrôle.

L'emploi de l'adverbe 突然 (*tūrán*, tout à coup) a pour fonction de briser l'état statique et de montrer que l'automobiliste n'attend pas un éléphant pendant la verbalisation.

(256)							
ránhòu	guò	le	yíhuì	yǒu	rén	yǒu	yíxiē
然后	过	了	一会	有	人	有	一些
puis	après	LE-passé	un instant	avoir	personne	avoir	un-CL
rén	tāmen	zài	lù	biān	gāng	bǎ	chē
人	他们	在	路	边	刚	把	车
personne	ils	à	rue	bord	venir	BA	voiture
tíngshàng	ránhòu	zhè	liǎnggè	jǐngchá	shàngqù	ràng	tāmen
停上	然后	这	两个	警察	上去	让	他们
arrêter-monter	puis	ce	deux-CL	police	monter-aller	laisser	ils
chūshì	yíxià	jiàzhào	ránhòu	gěi	tāmen	zuò	yíxià
出示	一下:	驾照	然后	给	他们	做	一下
montrer	un coup:	permis de conduite	puis	à	ils	faire	un coup
jiǔjīng	cèshì	en	ránhòu	zhèxiē	rén	tāmen	dōu
酒精	测试	嗯	然后	这些	人	他们	都
alcool	test	euh	puis	ce-CL	personne	ils	tous
kàndào	le	zhèzhī	dàxiàng				
看到	了	这只	大象				
voir	LE-passé	ce-CL	éléphant				

Puis après quelques instants il y a une personne il y a des personnes ils viennent de stationner leurs voitures au bord de la rue puis ces deux policiers s'approchent pour leur demander de montrer rapidement : leurs permis de conduite puis de leur faire l'alcootest rapidement euh puis ces personnes ils ont tous vu: cet éléphant ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (256), FL commence par la perspective de l'automobiliste qui vient de garer la voiture. Ensuite, la locutrice adopte la perspective de la policière, qui s'approche de l'automobiliste et lui demande de montrer le permis et de faire l'alcootest. Il s'ensuit de nouveau la perspective de l'automobiliste qui voit l'éléphant. Quel que soit la perspective, les événements s'enchaînent à l'aide de 然后 (*ránhòu*, puis). Néanmoins, cet adverbe, ayant la fonction successive, n'aide pas à faire interpréter le lien simultané entre le contrôle et le passage de l'éléphant.

9.2.3. Déroulement de la caméra cachée : 2^e passage

Dans cette section, nous allons analyser comment les apprenants sinophones du français L3 et de l'anglais L2 traitent le 2^e passage dans leurs récits oraux en chinois L1 et comment ils traitent le lien de réitération.

9.2.3.1. Niveau discursif : la sélection du 2^e passage

Rappelons que le 2^e passage comprend deux éléments importants : l'alcootest et la réapparition de l'éléphant. Le tableau 128 montre que trois procédés sont adoptés quand les locuteurs sinophones traitent le 2^e passage. Une des manières est qu'on ne sélectionne pas cet épisode (Ø). Quant à deux autres manières, elles seront présentées dans la suite.

Tableau 128. Part des récits par rapport aux schémas narratifs dans le 2^e passage en chinois parlé L1

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
∅	60%	50%
L'alcootest	10%	-
L'alcootest + la réapparition de l'éléphant	30%	50%

∅ : le 2^e passage n'est pas sélectionné

- L'alcootest

L'alcootest est mentionné, mais le deuxième passage de l'éléphant n'est pas sélectionné. Par exemple :

(257)							
dànshì	jǐngchá	jiù	juéde	tāmen	kěnéng	shì	hē
但是	警察	就	觉得	他们	可能	是	喝
mais	policier	juste	trouver	ils	peut-être	être	boire
duō	le	kěnéng	chǎnshēng	le	huànjúe	suǒyǐ	en
多	了	可能	产生	了	幻觉	所以	嗯
beaucoup	P	peut-être	produire	LE-passé	illusion	donc	euh
jǐngchá	jiù	náchū	jiǔjīng	hánliàng	jiǎncè	de	nàgè
警察	就	拿出	酒精	含量	检测	的	那个
policier	juste	prendre-sortir	alcool	taux	examiner	P	ce-CL
zhuāngzhì	ràng	tāmen	jiǎncè	jiǔjīng	qíshí	tā	dànshì
装置	让	他们	检测	酒精	其实	他	但是
équipement	laisser	ils	examiner	alcool	en fait	il	mais
tāmen	qíshí	shénme	dōu	méi	hē		
他们	其实	什么	都	没	喝		
ils	en fait	quoi	tout	ne pas	boire		

Mais la policière pense juste que peut-être ils ont trop bu peut-être (ils) ont eu de l'hallucination donc euh la policière prend l'équipement qui vérifie le taux d'alcoolémie et leur demande de faire l'examen en fait il mais ils en fait (ils) n'ont rien bu ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD)

Dans (257), WYD décrit l'état mental de la policière, qui pense que l'automobiliste est ivre ou qu'il est hallucinant de voir un éléphant dans la rue. On voit que WYD explique pourquoi la policière réalise le test. Cependant, le locuteur ne relate pas la réapparition de l'éléphant pendant l'alcootest.

- L'alcootest + la réapparition de l'éléphant

Quand le test d'alcoolémie et le deuxième passage sont tous présents, des expressions de réitération sont susceptibles d'être mobilisées. Pour ceux qui sélectionnent ces deux éléments dans les deux groupes (30%/50%), il apparaît quelques perspectives (cf. tableau 129) pour exprimer la réitération.

Tableau 129. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour décrire la réapparition de l'éléphant en chinois parlé L1

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
L'éléphant	10%	10%
L'éléphant + l'automobiliste	10%	-
L'éléphant + la policière	-	10%
L'automobiliste + la policière	-	10%
L'éléphant + l'automobiliste + la policière	10%	20%

Dans la perspective de l'éléphant

Ce point de vue est présenté dans les deux groupes, par exemple :

(258)							
ránhòujiù 然后就	kāishǐ 开始	jiǎnchá 检查	tāmende 他们的	nàgè 那个	jiǔjīng 酒精	nóngdù 浓度	shìbúshì 是不是
puis	commencer	examiner	ils	ce-CL	alcool	taux	si
hē 喝	jiǔ 酒	le 了	ránhòu 然后	zhège 这个	shíhou 时候	nàgè 那个	dàxiàng 大象
boire	alcool	LE-passé	puis	ce-CL	moment	ce-CL	éléphant
háishì 还是	jiùshì 就是	hěn 很	zìyóuzìzài 自由自在	de 得	chuānsuō 穿梭	zài 在	dàjiē 大街
toujours	c'est-à-dire	très	libre	P	traverser	dans	avenue
shàng 上	ránhòu 然后	zhèxiē 这些	zhèxiē 这些	zhèxiē 这些	yǒu 有	yìxiē 一些	yǒu 有
sur	puis	ces	ces	ces	avoir	un-CL	avoir
yìxiē 一些	en	sījī 司机	jiù 就	yǒu 有	yìdiǎn 一点	yǒu 有	diǎn 点
un-CL	euh	chauffeur	juste	avoir	un peu	avoir	un peu
xiǎoxiǎode 小小的	zhuākuáng 抓狂	le 了					
petit	fou	P					

Puis (la policière) commence à vérifier leur taux d'alcoolémie pour voir si on a bu puis à ce moment cet éléphant toujours c'est-à-dire traverse librement dans la rue puis ces ces ces avoir un peu avoir un peu euh l'automobiliste a juste un peu sont un peu fous...(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ)

(259)								
ránhòu 然后	zuò 做	jiǔ 酒	zuò 做	jiǔjīng 酒精	cèshì 测试	de 的	shíhou 时候	nàgè 那个
puis	faire	alcool	faire	alcool	test	P	moment	ce-CL
nàgè 那个	dàxiàng 大象	yòu 又	chūxiàn 出现	le 了	yòu 又	chūxiàn 出现	le 了	
ce-CL	éléphant	de nouveau	apparaître	LE-passé	de nouveau	apparaître	LE-passé	

Puis au moment de faire de faire l'alcootest ce cet éléphant a de nouveau apparu a de nouveau apparu... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-QZA)

Dans (258) et (259), l'alcootest est mentionné en tant que cadre situationnel, et la réapparition de l'éléphant est exprimée du point de vue de l'éléphant. LJ emploie l'adverbe 还是 (háishì, toujours) et QZA utilise l'adverbe 又 (yòu, encore/de nouveau) pour désigner le fait que l'éléphant n'apparaît pas pour la première fois. D'ailleurs, ces deux adverbes se situent entre le sujet et le prédicat dans la langue chinoise.

Dans une double perspective (l'éléphant + l'automobiliste)

Il s'agit d'un cas unique dans le groupe I :

(260)							
zuò 做 faire	zhège 这个 ce-CL	jiǔjīng 酒精 alcool	cèshì 测试 test	de 的 P	shíhou 时候 moment	dàxiàng 大象 éléphant	huì 会 HUI-futur
di'èr 第二 seconde	cì 次 fois	chūxiàn 出现 apparaître	zài 在 à	hòumian 后面 derrière	zhè 这 ce	yí cì 一次 une fois	sī jī 司机 chauffeur
huì 会 HUI-futur	gèngjiā 更加 d'autant plus	jīngyà 惊讶 étonné	ránhòu 然后 : puis :	fēicháng 非常 très	kěndìngde 肯定得 sûr	yāoqiú 要求 demander	jǐngchá 警察 police
huí 回 tourner	tóu 头 tête	kàn 看 voir					

Au moment de faire cet alcootest l'éléphant va apparaître derrière pour la seconde fois cette fois l'automobiliste sera d'autant plus étonné puis : demander avec sûreté à la policière de tourner la tête pour regarder ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)

Dans (260), SWK signale le lien de simultanéité entre l'alcootest et le deuxième passage de l'éléphant à l'aide du subordonnant的时候 (...de shíhou, au moment où/quand...). De plus, la locutrice emploie l'expression déictique 第二次 (di'èrcì, une seconde fois) pour souligner la réapparition de l'éléphant. Ensuite, SWK opte pour la perspective de l'automobiliste. L'adverbe 更加 (gèngjiā, d'autant plus) est utilisé pour présenter un plus fort degré de la surprise, vu que l'automobiliste est déjà étonné quand l'éléphant apparaît pour la première fois.

Dans une double perspective (l'éléphant + la policière)

La réitération est aussi exprimée dans une autre double perspective, ce qui se limite au récit de LYX dans le groupe II :

(261)							
jiù 就 juste	zài 在 à	jiǎncè 检测 tester	de 的 P	shíhou 时候 moment	zhège 这个 ce-CL	dàxiàng 大象 éléphant	yòu 又 encore
chūxiàn 出现 apparaître	le 了 LE-passé	tā 它 il	cóng 从 de	jiē 街 rue	de 的 P	ling 另 autre	yī 一 un
tóu 头 tête	yòu 又 encore	chuānhuí 穿回 traverser-retourner	le 了 LE-passé	jiē 街 rue	yuánláide 原来的 initial	yī 一 un	tóu 头 tête
ránhòu 然后 puis	zhège 这个 ce-CL	sī jī 司机 chauffeur	jiù 就 juste	hěn 很 très	xīngfèn 兴奋 exalter	tā 他 il	jiù 就 juste
kěyǐ 可以 pouvoir	zhèngmíng 证明 prouver	zì jǐ de 自己的 propre	qīngbái 清白 innocence	yúshì 于是 ensuite	tā 他 il	jiù 就 juste	ràng 让 laisser

zhège 这个 ce-CL	jǐngchá 警察 policier	zài 再 de nouveau	qù 去 aller	kàn 看 voir	ránhòu 然后 puis	jǐngchá 警察 policier	tā 他 il
tā 他 il	jiù 就 juste	bù 不 ne pas	tóngyì 同意 approuver				

Juste lors du test cet éléphant a de nouveau apparu il a traversé et est retourné de l'autre bout au bout initial de la rue puis cet automobiliste est très exalté il peut juste prouver sa propre innocence ensuite il demande à cette policière de regarder de nouveau puis le policier il il n'approuve pas... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX)

Dans (261), le deuxième passage de l'éléphant est mis un lien avec le test d'alcoolémie. LYX part d'abord de la perspective de l'éléphant, la répétition se traduit par l'adverbe 又 (yòu, de nouveau). En outre, la locutrice relate non seulement la réapparition de l'éléphant mais aussi son trajet de passage. Ensuite, LYX présente les réactions psychologique et physique de l'automobiliste, qui ne s'avèrent pas répétitives. Toutefois, l'automobiliste demande à la policière d'agir de nouveau à l'aide de l'adverbe 再 (zài, de nouveau).

Dans une double perspective (l'automobiliste + la policière)

Cette perspective double ne reste que dans le groupe II :

(262)						
ránhòu 然后 puis	dànshì 但是 mais	dāng 当 à	tāmen 他们 ils	zài 在 en train de	zuò 做 faire	
jiǔjià 酒驾 conduite en état d'ivresse	cèshì 测试 test	de 的 P	shíhòu 时候 moment	tāmen 他们 ils	yòu 又 encore	
zàicì 再次 de nouveau	kàndào 看到 voir	le 了 LE-passé	zhèzhī 这只 ce-CL	dàxiàng 大象 éléphant	en 嗯 euh	
dànshì 但是 mais	nǚjǐngguān 女警官 policière	yīrán 依然 toujours	shì 是 être	bèiduizhe 背对着 au dos de	dàxiàng 大象 éléphant	
tā 她 elle	jiù 就 juste	yīrán 依然 toujours	méiyǒu 没有 ne pas avoir	kàndào 看到 voir		

Puis mais au moment où ils sont en train de faire le test d'alcoolémie ils ont vu encore de nouveau cet éléphant euh mais la policière toujours est au dos de l'éléphant elle n'a pas toujours vu l'éléphant... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ)

Dans (262), XHJ adopte le point de vue de l'automobiliste et la perspective de la policière. De plus, la quantité des expressions de répétition est doublée : d'une part, XHJ souligne le fait que l'automobiliste revoit l'éléphant moyennant deux adverbes : 又 (yòu, encore/de nouveau) et 再次 (zàicì, de nouveau/une fois de plus); d'autre part, l'adverbe 依然 (yīrán, toujours) est utilisé deux fois pour renforcer le fait que la policière réagit de la même façon. Par ailleurs, tous les quatre adverbes se placent à l'intérieur des constructions.

Dans une perspective triple (l'éléphant + l'automobiliste + la policière)

On observe que les expressions de réitération se manifestent dans les perspectives de tous les protagonistes, ce procédé apparaît dans les deux groupes des locuteurs du chinois L1. Par exemple :

(263)							
ránhòu 然后	zhège 这个	shíhou 时候	jiù 就	kāishǐ 开始	cèshì 测试	sī jī 司机	de 的
puis	ce-CL	moment	juste	commencer	tester	chauffeur	P
nàgè 那个	a 啊	hūxī 呼吸:	zhōng 中	de 的	jiǔjīng 酒精	hánliàng 含量	a 啊(-)
ce-CL	ah	respiration	milieu	P	alcool	taux	ah (-)
tóngshí 同时	nàgè 那个	qíguài de 奇怪的	dàxiàng 大象	yòu 又	cóng 从	/s/	yòu 又
en même temps	ce-CL	étrange	éléphant	encore	de	/s/	encore
cóng 从	jiē 街	de 的	lingwài 另外	yī 一	biān 边	chūxiàn 出现	le 了
de	rue	P	autre	un	côté	apparaître	LE-passé
tā 它	mànmànde 慢慢得	zǒuhuí 走回	tā 它	chūfā 出发	de 的	dìfāng 地方	ránhòu 然后
il	lentement	marcher-retourner	il	partir	P	endroit	puis
/zh/	zhège 这个	shíhou 时候	nàxiē 那些	a 啊	sī jī 司机	euh	yòu 又
/zh/	ce-CL	moment	ces	ah	chauffeur	euh	encore
xiǎngyào 想要	ràng 让	jǐngchá 警察	zhuǎnguò 转过	shēn 身	kànyīkàn 看一看	kěshì 可是	jǐngchá 警察
vouloir	laisser	policier	tourner	corps	voir	mais	policier
háishì 还是	jùjué 拒绝	le 了					
toujours	refuser	LE-passé					

Puis à ce moment commence à vérifier ah le taux d'alcoolémie dans la respiration de l'automobiliste ah en même temps cet éléphant étrange encore de /s/ a apparu encore de l'autre coté il a marché lentement et est retourné à l'endroit où il est parti puis /zh/ à ce moment ces ah chauffeurs euh voudraient demander encore à la policière de se retourner pour regarder mais la policière a refusé toujours... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)

Dans (263), WLYY emploie le connecteur 同时 (tóngshí, en même temps) pour signaler la simultanéité entre l'alcootest et le deuxième passage de l'éléphant. De plus, la réapparition est indiquée par l'emploi de l'adverbe 又 (yòu, encore/de nouveau) du point de vue de l'éléphant. Ensuite, WLYY part de la perspective de l'automobiliste et continue à employer 又 (yòu, encore/de nouveau) pour souligner sa réaction répétitive. La locutrice relate également que la policière se comporte de la même façon à travers l'adverbe 还是 (háishì ; toujours).

(264)				
en	ránhòu 然后	ràng 让	dàjiā 大家	duizhe 对着
euh	puis	laisser	tout le monde	face à
nàgè 那个	jī qì 机器	chuī 吹	kàn 看	dàjiā 大家
ce-CL	machine	siffler	voir	tout le monde

shìbúshì 是不是	jiǔjià 酒驾	en 嗯	zhège 这个	shíhòu 时候
si ce-CL	conduire en état d'ivresse	euh	ce-CL	moment
nàzhī 那只	dàxiàng 大象	yòu 又	yí cì 一次	chūxiàn 出现
le 了	éléphant	encore	une fois	apparaître
LE-passé	en	suǒyǒude 所有的	sī jī 司机	háishì 还是
jiùshì 就是	euh	tous	chauffeur	toujours
c'est-à-dire	nǚ lì 努力	xiǎng 想	gàosù 告诉	nǚjǐngchá 女警察
yǒu 有	effort	vouloir	dire	policrière
avoir	yí zhī 一只	fěnsède 粉色的	dàxiàng 大象	zhè 这
shì 是	un-CL	rosé	éléphant	ce
être	en	fēitóngxúnchángde 非同寻常的	yí jiàn 一件	shì 事
dànshì 但是	euh	exceptionnel	un-CL	affaire
mais	nǚjǐngchá 女警察	yī 依	yījiù 依旧	jiānchí 坚持
yào 要	policrière	suivre	toujours	insister
vouloir	jí zhōng 集中	jīng lì 精力	zuò 做	tāde 她的
gōngzuò 工作	concentrer	énergie	faire	son
travail	bù 不	huí 回	tóu 头	kàn 看
	ne pas	tourner	tête	voir

Euh puis laisse tout le monde en face à la machine siffler pour voir si tout le monde conduit en état d'ivresse euh à ce moment-là cet éléphant a apparu encore une fois euh tous les automobilistes toujours c'est-à-dire veulent avec effort dire à la policière qu'il y a un éléphant rosé c'est euh une affaire exceptionnelle mais la policière suivre toujours insiste à vouloir concentrer de l'énergie pour faire son travail ne tourne pas la tête pour voir... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX)

Dans (264), l'alcootest est sélectionné pour fournir un cadre situationnel qui favorise la réapparition de l'éléphant. D'abord, HX part de la perspective de l'éléphant pour exprimer son deuxième passage en employant l'adverbe 又 (*yòu*, encore/de nouveau). Ensuite, la locutrice adopte la perspective de l'automobiliste pour signaler que ce dernier ne change pas du comportement à travers l'adverbe 还是 (*háishì*, toujours). Enfin, il s'agit de la perspective de la policière, celle-ci réagit de la même façon, ce qui se manifeste par l'adverbe 依旧 (*yījiù*, toujours) et le verbe 坚持 (*jiānchí*, insister). Tous les adverbes de réitération ont trait à la même position : après le sujet et devant le prédicat.

9.2.3.2. Niveau lexical : la réitération

Le tableau 130 montre que trois moyens lexicaux sont déployés pour indiquer le lien de réitération. De plus, l'emploi des adverbes constitue le moyen préféré dans les deux groupes des locuteurs du chinois L1 (ou des apprenants sinophones du français L3).

Tableau 130. Part des moyens lexicaux qui expriment la répétition en chinois parlé L1

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Adverbes	80%	93.3%
Verbe (继续, jìxù...)	-	6.7%
Expression déictique	20%	-

- Adverbes

Le groupe II dispose d'un répertoire lexical plus large, compte tenu de la présence des expressions : 又一次 (yòuyíci, encore/de nouveau), 再 (zài, de nouveau/une fois de plus), 再次 (zàici, de nouveau/une fois de plus), 依然 (yīrán, toujours) et 依旧 (yījiù, toujours). Autrement dit, ces expressions ne sont pas attestées dans le groupe I.

Par ailleurs, il existe deux adverbes communs entre les deux groupes : 又 (yòu, encore/de nouveau) et 还是 (háishì, toujours) ; 又 (yòu, encore/de nouveau) est l'expression privilégiée, particulièrement dans le groupe II.

- Verbe (继续 jìxù ...)

Il s'agit d'un cas unique venant du groupe II : 坚持 (jiānchí, insister).

- Expression déictique

Il s'agit de l'expression 第二次 (dìèrcì, une seconde fois), issue du groupe I.

9.2.4. Déroulement de la caméra cachée : 3^e passage

Dans cette section, nous allons examiner comment les natifs du chinois L1, qui sont également les apprenants du français L3, encodent l'apparition du protagoniste (la femme).

9.2.4.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de la femme

Le tableau 131 montre qu'il existe deux perspectives communes pour introduire l'apparition de la femme (la femme et la policière) dans les deux groupes en chinois parlé L1. De plus, 30% des apprenants du groupe I optent pour d'autres points de vue. Des exemples seront présentés pour illustrer ces procédés dans la suite.

Tableau 131. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées dans l'introduction de la femme en chinois parlé L1

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
La femme	50%	50%
La policière	20%	50%
La femme et la policière	10%	-
Le personnel	20%	-

- Dans la perspective de la femme

Dans l'ordre inverse entre le sujet et le prédicat

Le procédé où la femme est placée après le prédicat est présent dans les deux groupes (20%/30%), à titre d'illustrations :

(265)								
zhècì	tā	huí	guò	tóu	cóng	dàxiàng	xiāoshī	de
这次	她	回	过	头	从	大象	消失	的
cette fois	elle	retourner	GUO-passé	tête	de	éléphant	disparaître	P
dìfāng	zǒuchū	yí gè	euh	zhōng	nián	nǚxìng		
地方	走出	一个		中	年	女性		
endroit	marcher-sortir	un-CL	euh	milieu	année	femme		

Cette fois elle a retourné la tête, de l'endroit où l'éléphant a disparu sort une femme d'un âge moyen... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)

(266)								
hòulái	nǚyǎnyuán	kàn	le	zhè	shíhòu	zǒuguò	le	yí gè
后来	女演员	看	了	这	时候	走过	了	一个
après	actrice	voir	LE-passé	ce	moment	marcher-sortir	LE-passé	un-CL
chuān	zhe	hé	dàxiàng	yí yàng	yī fu	de	nǚrén	
穿	着	和	大象	一样	衣服	的	女人	
s'habiller	P	et	éléphant	pareil	vêtement	P	femme	

Après l'actrice a regardé à ce moment marche une femme qui porte un vêtement pareil à (la peau) de l'éléphant... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-MYJ)

Dans (265) et (266), le pronom 她 (tā, elle) ou 女演员 (nǚyǎnyuán, l'actrice), désigne la policière. WLYY et MYJ relatent que la policière tourne la tête et la femme apparaît. Chez WLYY, le mouvement de la femme est accompagné par la localisation. Chez MYJ, le vêtement de la femme est sélectionné.

La femme est le focus

Ce procédé, étant également adopté par les deux groupes (20%/20%), se manifeste par le recours aux constructions existentielles, en voici les exemples :

(267)								
děng	nàgè	jǐngchá	zhuǎn	shēn	le	zhīhòu	nàgè	jiù
等	那个	警察	转	身	了	之后	那个	就
attendre	ce-CL	policier	tourner	corps	LE-passé	après	ce-CL	juste
yǒu	yí gè	chuān	zhe	fěnhóngsè	qún zi	fěnhóngsè	huángsè	bōdiǎn
有	一个	穿	着	粉红色	裙子	粉红色	黄色	波点
avoir	un-CL	porter	P	rose	robe	rose	jaune	tache
qún zi	de	lǎo	tàitài	zǒu	le	chū lái		
裙子	的	老	太太	走	了	出来		
robe	P	âgé	femme	marcher	LE-passé	sortir-venir		

Après que la policière tourne le dos euh juste il y a une vieille femme portant la robe rose rose avec des taches jaunes qui sort... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LWJ)

(268)									
ránhòu	guò	le	yíhuì	yòu	yǒu	yíge	chuān	fěnsè	qúnzi
然后	过	了	一会	又	有	一个	穿	粉色	裙子
puis	passer	LE-passé	un instant	encore	avoir	un-CL	s'habiller	rose	robe
huángsè	diǎndiǎn	de	dànmā	chūlái	le				
黄色	点点	的	大妈	出来	了				
jaune	point	P	tante	sortir-venir	LE-passé				

Puis après quelques instants il y a encore une femme d'un âge moyen portant une robe rose avec des points jaunes qui sort ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (267) et (268), la femme est introduite par 有 (yǒu, il y a). De plus, LWJ et FL emploient la relative pour décrire le vêtement de la femme. Cette relative se place d'ailleurs entre 有 (yǒu, il y a) et l'antécédent (la femme).

La femme est le topique

Il s'agit d'un cas unique dans le groupe I :

(269)								
ránhòu	guò	le	yíhuì	yíge	hěn	pàngde	hěn	
然后	过	了	一会	一个	很	胖的	很	
puis	passer	LE-passé	un instant	un-CL	très	gros	très	
pàngde	fùrén	chuān	le	yíge	yíge	yíyàng	yánsè	
胖的	妇人	穿	了	一个	一个	一样	颜色	
gros	femme	s'habiller	LE-passé	un-CL	un-CL	pareil	couleur	
de	huāyàng	de	qúnzi	zǒuchūlái				
的	花样	的	裙子	走出来				
P	motif	P	robe	marcher-sortir-venir				

Puis après quelques instants une très grosse très grosse femme portant une robe avec la même couleur et les mêmes motifs sort ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-HZA)

Dans (269), la femme est exprimée en tant que sujet de phrase lorsque HZA fait état de son apparition dans son récit chinois.

- Dans la perspective de la policière

Cette perspective est présente dans les deux groupes d'apprenants (20%/50%). Par exemple :

(270)							
jǐngchá	huí	guò	tóu	fāxiàn	shì	yíge	lǎo
警察	回	过	头	发现	是	一个	老
policier	retourner	GUO-passé	tête	découvrir	être	un-CL	agé
fùrén	zhèng	cóng	jiēdào	lǐ miàn	huǎnhuǎnde	zǒuchūlái	
妇人	正	从	街道	里面	缓缓的	走出来	
femme	en train de	de	avenue	intérieur	lent	marcher-sortir-venir	

La policière tourne la tête et s'aperçoit que c'est une vieille femme qui est en train de sortir lentement de l'intérieur de la rue ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-YJS)

Dans (270), YJS adopte la perspective de la policière, qui se tourne et découvre la femme. Par ailleurs, le locuteur recourt à une complétive introduite par le verbe 发现(fāxiàn, découvrir),

et la subordonnée témoigne d'une omission du sujet, à savoir le policier 警察 (*jǐngchá*, policier).

(271)						
hòulái	nàxiē	rén	zhōngyú	shuōfú	nǚ	jiāojǐng
后来	那些	人	终于	说服	女	交警
après	ces	personne	enfin	persuader	femme	police de circulation
huí	tóu	de	shíhòu	zhè	shíhòu	shì
回	头	的	时候	这	时候	视
retourner	tête	P	moment	ce	moment	vision
yǎn	nǚ	jiāojǐng	shì	yǎn	lǐ miàn	zhī
眼	女	交警	视	眼	里面	只
yeux	femme	police de circulation	vision	yeux	intérieur	seulement
chūxiàn	le	yí gè	en	chuān	zhe	tóngyàng
出现	了	一个	嗯	穿	着	同样
apparaître	LE-passé	un-CL	euh	s'habiller	P	pareil
yīfu	de	pàngàngde	nǚrén			
衣服	的	胖胖的	女人			
vêtement	P	gros	femme			

Après au moment où ces gens persuadent enfin la policière qui s'occupe de la circulation de tourner la tête à ce moment dans les yeux dans les yeux de la policière apparaît une grosse femme euh portant la même rose ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY)

Dans (271), le syntagme nominal 视眼 (*shìyǎn*, vision/yeux) est utilisé en tant que sujet de phrase. D'ailleurs, LSY précise qu'il s'agit des yeux de la policière. Ainsi, cet exemple est catalogué dans la perspective de la policière.

- Dans une double perspective (la femme + la policière)

Cette perspective double se limite au groupe I et reste un cas unique :

(272)							
jǐ	cì	guòhòu	yí gè	chuān	zhe	gēn	dàxiàng
几	次	过后	一个	穿	着	跟	大象
quelque	fois	après	un-CL	s'habiller	P	avec	éléphant
yánsè	yíyàng	yánsè	de	yīfu	de	yí gè	nǚshì
颜色	一样	颜色	的	衣服	的	一个 :	女士(.)
couleur	pareil	couleur	P	vêtement	P	un-CL :	femme(.)
cóng	dàxiàng	zǒuguò	de	dìfāng	zàicì	jīngguò	zhège
从	大象	走过	的	地方	再次	经过	这个
de	éléphant	marcher-passer	P	endroit	de nouveau	passer	ce-CL
shíhòu	jǐngchá	zhuǎnguò	le	tóu	kěshì	tā	kàndào
时候	警察	转过	了	头	可是	她	看到
moment	policier	tourner	LE-passé	tête	mais	elle	voir
de	bù	shì	yí gè	dàxiàng	shì	yí gè	rén
的	不	是	一个	大象	是	一个	人
P	ne pas	être	un-CL	éléphant	être	un-CL	personne

Après quelques fois une: femme (.) portant une robe dont la couleur est pareille à (la peau du) éléphant sort de l'endroit où l'éléphant a marché passe de nouveau à ce moment la policière tourne la tête mais ce qu'elle voit n'est pas un éléphant c'est une personne ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)

Dans (272), du point de vue de la femme (女士, *nǚshì*, femme), celle-ci est introduite en tant que sujet d'une phrase complexe, où deux relatives sont employées. La première relative se situe devant l'antécédent 女士 (*nǚshì*, femme) et sert à décrire le vêtement de la femme ; la deuxième se place également devant l'antécédent 地方 (*dìfāng*, endroit) pour signaler le même endroit où la femme et l'éléphant apparaissent. Du point de vue de la policière (她, *tā*, elle), c'est la policière qui voit la femme.

- Dans la perspective du personnel

Ce procédé se trouve dans 20% des récits du groupe I :

(273)							
dāng	jǐngchá	huí	tóu	kàn	de	shíhou	nàgè
当	警 察	回	头	看	的	时 候	那 个
à	policier	retourner	tête	voir	P	moment	ce-CL
zhěng	rén	xiǎozǔ	de	tóngshì	ne	huì	bǎ
整	人	小 组	的	同 事	呢	会	把
piéger	personne	groupe	P	collègue	P	HUI-future	BA
dàxiàng	qǐng	dào	jiē	jiǎo	ràng	dàxiàng	dàxiàng
大 象	请	到	街	角	让	大 象	大 象
éléphant	inviter	arriver	rue	coin	laisser	éléphant	éléphant
yòu	xiāoshī	lingwài	ne	ràng	lingwài	yīgè	tóngshì
又	消 失	另 外	呢	让	另 外	一 个	同 事
encore	disparaître	de plus	P	laisser	autre	un-CL	collègue
chuān	zhe	hé	dàxiàng	yánsè	xiāngtóngde	yī fu	chūxiàn
穿	着	和	大 象	颜 色	相 同 的	衣 服	出 现
s'habiller	P	et	éléphant	couleur	pareil	vêtement	apparaître
zài	jiē	jiǎo					
在	街	角					
à	rue	coin					

Quand la policière tourne la tête le collègue du programme qui fait piéger les gens va ramener l'éléphant dans un coin de la rue et laisse l'éléphant disparaître de nouveau de plus demande à un autre collègue de porter un vêtement dont la couleur est similaire à l'éléphant et d'apparaître dans le coin de la rue... (Av-Fr3OE-An2O-Ch10-SWK)

Dans (273), SWK adopte la perspective du personnel, c'est-à-dire les gens qui organisent le jeu, pour présenter que les collègues de la fausse policière font venir la femme (同事, *tóngshì*, collègue). De plus, la femme, intégrée dans la subordonnée infinitive introduite par le verbe 让 (*ràng*, laisser). En parallèle, la femme est qualifiée par une relative, qui dépeint la caractéristique physique (le vêtement) de la femme et qui se place après l'antécédent (同事, *tóngshì*, collègue).

9.2.5. Dévoilement de la caméra cachée

Dans cette partie, nous allons voir comment l'histoire est terminée et quels moyens lexicaux sont utilisés pour indiquer le dénouement et la clôture du discours.

9.2.5.1. Niveau discursif : les perspectives adoptées

Le tableau 132 montre qu'il existe plusieurs perspectives que les sinophones adoptent pour dévoiler la caméra cachée.

Tableau 132. Part des récits par rapport aux perspectives adoptées pour dévoiler la caméra cachée en chinois parlé L1

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
La policière	30%	60%
L'automobiliste	40%	20%
La policière + l'automobiliste	-	10%
Le narrateur	20%	-
Autre	-	10%
∅	10%	-

∅ : le dévoilement de la caméra cachée n'est pas sélectionné

- Dans la perspective de la policière

Bien que ce procédé soit présent dans les deux groupes, il est favori dans le groupe II. Par exemple :

(274)									
ránhòu	hòulái	tāmen	jiù	jiěshì	qīngchǔ	le	jiùshìshuō	zhè	shì
然后	后来	他们	就	解释	清楚	了	就是说	这	是
puis	après	ils	juste	expliquer	claire	LE-passé	c'est-à-dire	ce	être
yí gè	jiù	kāi	wánxiào						
一个	就	开	玩笑						
un-CL	juste	ouvrir	blague						

... puis après ils ont expliqué avec clarté c'est-à-dire c'est un juste on fait une blague... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN)

Dans (274), le pronom 他们 (*tāmen*, ils) désigne les faux policiers, voire toute l'équipe qui organise la caméra cachée. L'emploi du marqueur 就是说 (*jiùshìshuō*, c'est-à-dire) sert à faire expliciter le contenu précédent.

(275)								
zuìhòumiàn	nǚjīngguānmen	jiù	gàosù	nǚjīngguān	jiù	gàosù	sī jī men	
最后面	女警官们	就	告诉	女警官	就	告诉	司机们	
à la fin	policières	juste	dire	policière	juste	dire	chauffeurs	
qíshí	zhè	zhī	shì	yí gè	xiàohuà	wǒmen	shì	
其实	这	只	是	一个	笑话	我们	是	
en fait	ce	seulement	être	un-CL	blague	nous	être	
zài	lù	jiémù						
在	录:	节目						
en train de	enregistrer :	programme						

...à la fin les policières juste disent la policière dit aux chauffeurs en fait c'est seulement une blague nous sommes en train de faire un programme. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ)

Dans (275), l'expression 女警官 (*nǚjǐnguān*, la policière) est choisie en tant que sujet de phrase. C'est elle qui dit la vérité aux chauffeurs. Le connecteur 其实 (*qíshí*, en fait) introduit une explication.

- Dans la perspective de l'automobiliste

On observe que des apprenants adoptent la perspective de l'automobiliste pour dévoiler la caméra cachée. De plus, ce procédé est privilégié dans le groupe I. À titre d'exemples :

(276)									
ránhòu	zuìzhōng	ne		tāmen	cái	zhīdào	le	zì jǐ	bèi
然后	最终	呢	euh	他们	才	知道	了	自己	被
puis	enfin	P	euh	ils	juste	savoir	LE-passé	soi-même	BEI
zhěng	le								
整	了								
piéger	LE-passé								

... puis enfin euh ils ont su être piégés... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)

Dans (276), 他们 (*tāmen*, ils) signifie les automobilistes, qui se rendent compte du jeu.

(277)									
ránhòu	tāmen	dōu	fēichángde	zhènjīng	jiéguǒ	hòulái	fāxiàn	zhè	zhī
然后	他们	都	非常的	震惊	结果	后来	发现	这	只
puis	ils	tous	exceptionnel	choqué	résultat	après	trouver	ce	seulement
shì	yí gè	jiémù	ānpái	de	xiàoguǒ				
是	一个	节目	安排	的	效果				
être	un-CL	programme	arranger	P	effet				

...puis ils sont tous très choqué le résultat après (ils) s'aperçoivent que c'est seulement un effet créé par le programme (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (277), le pronom 他们 (*tāmen*, ils) représentent l'automobiliste, l'information du second plan, à savoir que les automobilistes sont extrêmement choqués, appartient au 3^e passage. Le syntagme nominal 结果 (*jiéguǒ*, résultat) entraîne le dévoilement de la caméra cachée. Celui-ci est manifesté par la complétive introduite par le verbe 发现 (*fāxiàn*, découvrir), à savoir que l'automobiliste découvre le jeu. De plus, les automobilistes (他们, *tāmen*, ils), étant le sujet de la principale, sont omis.

- Dans une double perspective (la policière + l'automobiliste)

Ce procédé se limite au groupe II, par exemple :

(278)							
nǚjǐngchá	zhīchū	le	zài	jiǎoluò	lǐ	xiào	de
女警察	指出	了	在	角落	里	((笑))	的
policière	désigner	LE-passé	à	coin	intérieur	((rires))	P
shèxiàngtóu	yúshì	tāmen	lǐjiě	le	ò	yuánlái	zhè
摄像头	于是	他们	理解	了	哦	原来	这
caméra	ensuite	ils	comprendre	LE-passé	ah	en fait	ce
zhī	shì	yì chǎng	è zuòjù				
只	是	一场	恶作剧				

seulement	être	un-CL	blague
-----------	------	-------	--------

... la policière a désigné la caméra dans le coin ((rires)) ensuite ils ont compris ah en fait c'est seulement une blague... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-MYJ)

Dans (278), MYJ part de la perspective de la policière (女警察, *nǚjǐngchá*, policière) pour dire que la policière montre la caméra. Ensuite, la locutrice adopte la perspective de l'automobiliste (他们, *tāmen*, il), qui comprend le piège. De plus, les deux perspectives sont liées par le connecteur successif 于是 (*yúshì*, ensuite/puis).

- Dans la perspective du narrateur

Il n'y a que deux locuteurs du groupe I qui adoptent cette perspective :

(279)								
zài	xiǎo	yǐngpiàn	de	jiéwěi	wǒmen	kàndào	le	en
在	小	影片	的	结尾	我们	看到	了	嗯
à	petit	vidéo	P	fin	nous	voir	LE-passé	euh
chū	jìng	de	suǒyǒu	yǎnyuán	yuánlái	zhè	zhī	shì
出	镜	的	所有	演员	原来	这	只	是
sortir	caméra	P	tout	acteur	en fait	ce	seulement	être
yí gè	jiē	tóu	pāishè	de	xiǎo	duǎn	jù	
一个	街	头	拍摄	的	小	短	剧	
un-CL	rue	tête	photographier	P	petit	court	théâtre	

...à la fin de cette petite vidéo nous avons vu euh tous les acteurs qui sont apparus dans la caméra en fait c'est seulement un court métrage filmé dans une rue... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ)

Dans (279), le pronom 我们 (*wǒmen*, nous) signifie le narrateur. Certes, il est possible d'interpréter la perspective de l'automobiliste : on comprend le jeu lorsque tous les acteurs entrent dans la scène.

(280)								
zuihòu	jiùshì	wǒmen	xiàng	sī jī	chéngrèn	zhè	zhī	shì
最后	就是	我们	向	司机	承认	这	只	是
enfin	Ø	nous	vers	chauffeur	admettre	ce	seulement	être
yī	en	wánxiào	ránhòu	zhīqián	dōu	jīngxīn	shè ji	de
一	嗯:	玩笑	然后	之前	都	精心	设计	的
un	euh:	blague	puis	avant	tout	méticuleux	conception	P

...enfin Ø nous admettons devant les chauffeurs que c'est seulement une euh blague puis (tout ce qui s'est passé) avant est organisé méticuleusement... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)

Dans (280), de la même manière (ex. 279), la présence du narrateur est exprimée par le pronom 我们 (*wǒmen*, nous). Toutefois, la perspective de la policière est aussi présente, car c'est la policière qui révèle le jeu.

- Autre

Il s'agit du cas unique du groupe II :

(281)							
gùshi	de	zuìzhōng	nàgè	dàxiàng	háishi	hé	nàxiē
故事	的	最终	那个	大象	还是	和	那些
histoire	P	fin	ce-CL	éléphant	quand même	et	ces
nǚrén	yì qǐ	chūxiàn	le	ránhòu	en	shìshí	yě
女人	一起	出现	了	然后	嗯:	事实	也
femme	ensemble	apparaître	LE-passé	puis	euh :	réalité	aussi
dōu	míngliǎo	le					
都	明了	了					
tout	clair	LE-passé					

... à la fin de l'histoire cet éléphant est apparu quand même ensemble avec ces femmes puis euh : le fait est aussi tout clair... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY)

Dans (281), LSY ne raconte ni la réaction de la policière ni celle de l'automobiliste, mais la locutrice présente le dernier événement, c'est-à-dire que l'éléphant et la dame apparaissent ensemble. La révélation de la caméra cachée reste donc implicite.

9.2.5.2. Niveau lexical : le dénouement

Le tableau 133 recense les moyens lexicaux utilisés pour signaler le dévoilement de la caméra cachée.

Tableau 133. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode en chinois parlé L1

		Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Dénouement	connecteurs	50%	50%
	syntagme nominal	-	10%
MDs temporels		40%	40%
Sans le dévoilement de la caméra cachée		10%	-

- Dénouement

Concernant les moyens de dénouement, il s'agit des expressions : 影片的最后 (*yǐngpiàn de zuìhòu*, la fin de la vidéo), 小影片的结尾 (*zài xiǎo yǐngpiàn de jiéwěi*, à la fin de la petite vidéo), 最后 (*zuìhòu*, à la fin), 最后面 (*zuìhòumiàn*, à la fin), 最终 (*zuìzhōng*, enfin), 故事的最终 (*gùshì de zuìzhōng*, (à) la fin de l'histoire), 到最后的时候 (*dào zuìhòu de shíhou*, au moment de la fin). Par exemple :

(282)							
yǐngpiàn	de	zuìhòu	shì	dàxiàng	hé	nàwèi	nǚshì
影片	的	最后	是	大象	和	那位	女士
vidéo	P	fin	être	éléphant	et	ce-CL	dame
tóngshí	de	euh	zhàn	zài	dàjiā	de	miàn
同时	的	euh	站	在	大家	的	面
en même temps	P	euh	debout	à	tout le monde	P	face
qián	dàjiā	dōu	yìshí	dào	zhè	shì	yí gè
前	大家	都	意识	到	这	是	一个
devant	tout le monde	tout	conscience	à	ce	être	un-CL

euh	yóu xì	shì	yí gè	xiàohuà
euh	游 戏	是	一 个	笑 话
	jeu	être	un-CL	blague

...la fin de la vidéo c'est que l'éléphant et la dame sont en même temps euh debout devant tout le monde tout le monde se rend compte que c'est un euh jeu c'est une blague (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WH)

Dans (282), la locution 影片的最后 (*yǐngpiàn de zuìhòu*, la fin de la vidéo) est utilisée pour prélever au dernier épisode, c'est-à-dire la révélation de la caméra cachée.

(283)								
zuìhòu	tāmen	míngbái	le	zhè	qíshí	shì	yí gè	zài
最 后	他 们	明 白	了	这	其 实	是	一 个	在
enfin	ils	comprendre	LE-passé	ce	en fait	être	un-CL	à
lù	biān	pāishè	de	xǐ jù	piànduàn			
路	边	拍 摄	的	喜 剧	片 段			
rue	bord	photographier	P	comédie	épisode			

...enfin ils ont compris que c'était en fait un épisode comique photographié au bord de la rue...(Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ)

Dans (283), le connecteur 最后 (*zuìhòu*, à la fin/enfin), en position initiale, sert à entraîner l'information que les automobilistes comprennent le jeu.

Il existe un cas particulier venant du groupe II :

(284)								
ránhòu	tāmen	dōu	fēicháng	dé	zhènjīng	jiéguǒ	hòulái	fāxiàn
然 后	他 们	都	非 常	得	震 惊	结 果	后 来	发 现
puis	ils	tous	très	P	choqué	résultat	après	trouver
zhè	zhī	shì	yí gè	jiémù	ānpái	de	xiàoguǒ	
这	只	是	一 个	节 目	安 排	的	效 果	
ce	juste	être	Un-CL	programme	arranger	P	effet	

...puis ils sont tous très choqués le résultat après (ils) trouvent que c'est juste un effet de l'organisation du programme...(Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

Dans (284), le syntagme nominal 结果 (*jiéguǒ*, résultat) introduit le résultat, c'est-à-dire que l'automobiliste comprend qu'il est piégé. En outre, FL recourt également au connecteur successif 后来 (*hòulái*, après) pour signaler l'ordre chronologique des événements.

- MD temporels

Il s'agit des expressions : 这个时候 (*zhè gè shíhou*, ce moment), 在这个时候 (*zài zhè gè shíhou*, à ce moment-là), 然后这个时候 (*ránhòu zhè gè shíhou*, puis à ce moment), 然后之后 (*ránhòu zhīhòu*, puis après), 然后.....就 (*ránhòu ...jiù*, puis...juste), 然后后来这个时候就 (*ránhòu hòulái zhè gè shíhou jiù*, puis après à ce moment juste), 然后后来.....就 (*ránhòu hòulái ...jiù*, puis après...juste), 后来就..... (*hòulái ...jiù*, après ...juste). Par exemple :

(285)								
nàxiē	sī jī	jiù	gèng	gèng	jīngyà	le	jiùshì	wánquán
那些	司机	就	更	更	惊讶	了	就是	完全
ce-CL	chauffeur	juste	plus	plus	étonné	P	c'est-à-dire	complètement
bù	zhīdào	zěnmē	huìshì	ránhòu	hòulái	zhège	shíhou	jiù
不	知道	怎么	回事	然后	后来	这个	时候	就
ne pas	savoir	comment	affaire	puis	après	ce-CL	moment	juste
zhèxiē	yǎnyuán	jiù	en	jiù	jiù	gàosù	tāmen	qíshí
这些	演员	就	嗯	就	就	告诉	他们	其实
ce-CL	acteur	juste	euh	juste	juste	dire	ils	en fait
tāmen	shì	yǒu	shèxiàng jī	zài	shèxiàng	de		
他们	是	有	摄像机	在	摄像	的		
ils	être	avoir	caméra	en train de	photographier	P		

... ces automobilistes sont d'autant plus d'autant plus étonnés c'est-à-dire (ils) ne comprennent pas complètement ce qui se passe puis après à ce moment-là ces acteurs euh eux disent en fait qu'ils sont en ayant les caméras en train d'être photographiés ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ)

Dans (285), les énoncés devant 然后 (ránhòu, puis) portant sur l'étonnement des automobilistes font partie du 3^e passage. La présence de 然后后来.....就 (ránhòu hòulái ...jiù, puis après...juste) met en lumière le lien successif : les automobilistes se sentent confus et le policier révèle le jeu. L'expression 这个时候 (zhè gè shíhou, ce moment) met en accent sur le moment où l'automobiliste est étonné.

(286)								
nǐ	kàn	míngmíng	zhè	shì	gè	lǎo	tàitài	nǐ
你	看	明明	这	是	个	老	太太	你
tu	regarder	évidemment	ce	être	CL	vieux	dame	tu
zěnmē	shuō	shì	yí gè	dàxiàng	ne	dāngrán	yě	zài
怎么	说	是	一个	大象	呢	当然	也	在
comment	dire	être	un-CL	éléphant	Interj	bien sûr	aussi	à
zhège	shíhou	ne	jǐngchá	jiù	huì	gēn	zhège	rén
这个	时候	呢	警察	就	会	跟	这个	人
ce-CL	moment	Interj	police	juste	HUI-futur	avec	ce-CL	personne
shuō	ā	nǐ	kàn	zhège	zhī	shì	yí gè	diàntái
说	啊	你	看	这个	只	是	一个	电台
dire	ah	tu	regarder	ce-CL	seulement	être	un-CL	radio
de	zhěng	rén	jiémù					
的	整	人	节目					
P	faire piéger	personne	programme					

...tu vois il est évident que c'est une vieille dame comment tu peux dire que c'est un éléphant ? bien sûr aussi à ce moment-là l'agent de police va dire à cette personne ah tu vois ce c'est seulement un programme de radio qui fait piéger aux gens ... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ)

Dans (286), les énoncés devant 当然 (dāngrán, bien sûr) font partie du 3^e passage et portent sur le discours direct (du policier). L'expression 在这个时候 (zài zhè gè shíhou, à ce moment-là), accompagné par l'adverbe 也 (y, aussi), joue le rôle déictique pour souligner le même moment où l'automobiliste est piégé (vu l'apparition de la femme) et la policière dit la vérité.

9.2.5.3. Niveau lexical : la clôture du discours

Le tableau 134 montre qu'aucun MD n'est mobilisé pour clôturer l'histoire en chinois parlé L1.

Tableau 134. Part des récits par rapport aux moyens lexicaux qui clôturent le discours en chinois parlé L1

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
MDs	-	-
Autre	30%	-
Ø (rien)	70%	100%

- Autre

Dans le groupe I, 30% des locuteurs du chinois L1 (aussi des apprenants du français L3) emploient un moyen autre que les MDs pour signaler la fin de l'histoire. Par exemple :

(287)									
ránhòu	hòulái	tāmen	jiù	jiěshì	qīngchǔ	le	jiùshìshuō	zhè	
然后	后来	他们	就	解释	清楚	了	就是说	这	
puis	après	ils	juste	expliquer	claire	LE-passé	c'est-à-dire	ce	
shì	yí gè	jiù	kāi	wánxiào	jiù	shì	zhèyàng		
是	一个	就	开	玩笑	就	是	这样		
être	un-CL	Ø	ouvrir	blague	juste	être	ainsi		

Puis après ils ont expliqué clairement c'est-à-dire que c'est un Ø qu'on fait une blague c'est juste comme ça (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN)

Dans (287), LSN part de la perspective de la policière qui donne l'explication à l'autonomiste. La phrase 就是这样 (*jiù shì zhèyàng*, c'est ça), qui est aussi le dernier énoncé du récit, montre que LSN confirme et souligne la fin de l'histoire.

(288)									
ránhòu	zhīqián	dōu	jīngxīn	shè jì	de	dàxiàng	yě	shì	tāmen
然后	之前	都	精心	设计	的	大象	也	是	他们
puis	avant	tout	soigneux	projeter	P	éléphant	aussi	être	ils
euh	zhǎo	rén	zhuāngbàn	de	xíng le				
euh	找	人	装扮	的	行了				
euh	trouver	personne	déguiser	P	ok				

Puis avant est tout organisé soigneusement l'éléphant est aussi qu'ils euh trouvent quelqu'un qui se déguise ok (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WLYY)

Dans (288), l'expression 行了 (*xíng le*, ok/ça marche/c'est fini) a double sens : d'un côté, l'expression renvoie à *ok* ; d'autre côté, 行了 (*xíng le*) peut se traduire par *c'est fini* ou *c'est bon*. Quel que soit le sens, WLYY signale à l'enquêtrice que le récit se termine.

(289)								
jǐngchá	shènzhì	lì yòng	jiǔjīng	yí	qù	jiǎncè	sī jī men	shìfǒu
警察	甚至	利用	酒精	仪	去	检测	司机们	是否
policier	même	profiter	alcool	instrument	aller	examiner	chauffeur	si
yǐjīng	hē	duō	le	zuìzhōng	tāmen	yìwúsuǒhuò	(.)	qíngkuàng
已经	喝	多	了	最终	他们	一无所获	(.)	情况
déjà	boire	nombreux	LE	finalemt	ils	rien à obtenir	(.)	situation
jiù	zhèxiē							
就	这些							
juste	ces							

La policière même emploie l'alcootest pour vérifier si les chauffeurs ont trop bu finalement ils n'ont rien à trouver (.) la situation est juste comme ça (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-YJS)

Dans (289), YJS ne sélectionne pas le dévoilement de la caméra cachée. Après avoir mentionné le test d'alcoolémie, YJS arrête l'histoire en articulant 情况就这些 (*qíngkuàng jiù zhèxiē*, la situation juste ça) afin d'exprimer que l'histoire est finie.

Pour terminer, les deux groupes de locuteurs natifs du chinois L1, qui sont également les deux groupes d'apprenants sinophones de l'anglais L2 et du français L3, se comportent de façon similaire dans leurs productions orales en chinois L1. On observe que le domaine cognitif figure en deuxième place, après le domaine référentiel, étant donné que la tâche orale fait mobiliser des MDs qui expriment le processus de pensée, la reformulation/correction et la répétition. De plus, l'usage des MDs qui ouvrent le discours est présent dans 30 % des récits du groupe I et dans 50 % du groupe II. En revanche, les MDs de clôture du discours ne sont employés dans aucun des deux groupes. Quant à l'emploi des connecteurs, peu de différences sont avérées entre les deux groupes.

PARTIE III. Résultats et apports de notre recherche

Chapitre 10. Synthèse des résultats

Dans ce chapitre, nous présentons un récapitulatif des principaux résultats obtenus au cours de notre analyse.

10.1. Résumé et exposition de la caméra cachée

Dans cette section, nous allons montrer les schémas narratifs adoptés et l'usage des marqueurs discursifs d'ouverture du discours sur le plan discursif puis sur le plan lexical.

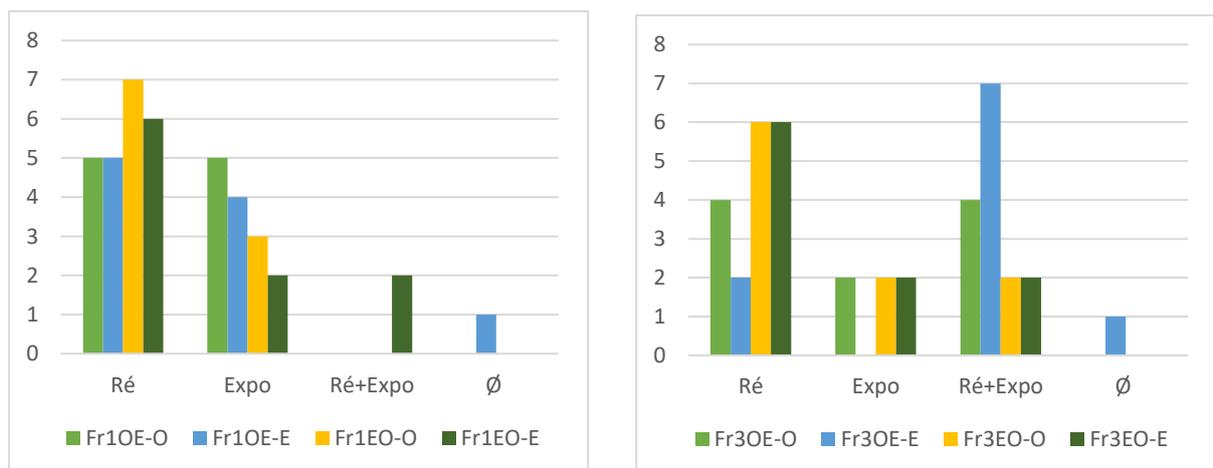
10.1.1. Niveau discursif : la sélection de l'information

Les récits (oraux et écrits) en français L1 et L3, les récits oraux des apprenants (en français L3, en anglais L2 et en chinois L1) et les récits oraux en L1 (en français et en chinois) seront comparés.

10.1.1.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3

En ce qui concerne les récits produits concernant le début de la vidéo, nous constatons que, dans les récits en français L1 tout comme dans les récits en français L3, le récit commence par un résumé sans que la scène première d'exposition de la caméra cachée soit sélectionnée. Ce schéma apparaît aussi bien dans les productions orales qu'écrites, quel que soit leur ordre de passage. Un autre type de schéma existe, uniquement chez les natifs français : l'histoire débute alors par l'exposition de la caméra cachée. Un schéma propre aux apprenants chinois fait coexister ces deux parties (résumé + exposition de la caméra cachée).

Figure 3. Distribution des schémas narratifs par rapport au début de l'histoire dans les récits en français



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Dans le cadre de leurs productions orales, les natifs français et les apprenants chinois adoptent deux mêmes schémas pour commencer leurs récits : l'histoire est initiée soit par le résumé, soit par l'exposition de la caméra cachée. En revanche, dans ce groupe, seuls les apprenants chinois proposent un schéma dans lequel le résumé et l'exposition se produisent en même temps. En outre, l'utilisation des deux schémas (résumé seul ; exposition seule) est pareillement représentée chez les natifs (50%), et l'utilisation des deux schémas (résumé seul ; résumé + démonstration) est également représentée chez les apprenants (40%).

Tableau 135. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l'histoire dans les récits oraux du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	résumé, exposition	
Différents	-	résumé + exposition

Dans le cadre de leurs productions écrites, les deux groupes optent pour deux schémas identiques : l'histoire commence par le résumé ou par le déroulement de la caméra cachée (Ø). De plus, l'exposition de la caméra cachée apparaît toujours de manière indépendante chez les natifs français, mais elle se produit toujours avec le résumé chez les apprenants chinois. De surcroît, les natifs français préfèrent commencer leurs récits par le résumé, et les apprenants chinois ont une préférence pour le schéma où le résumé et la démonstration se présentent en même temps.

Tableau 136. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l'histoire dans les récits écrits du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	résumé, Ø	
Différents	exposition	résumé + exposition

Ainsi, dans le cas de l'ordre de production oral puis écrit, dans les deux tâches, c'est l'organisation de l'exposition de la caméra cachée qui fait la différence entre les natifs français et les apprenants chinois. En effet, le schéma où le résumé et l'exposition apparaissent sont traités de manière simultanée n'est adopté que par les apprenants.

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Dans le cas des productions orales des apprenants du groupe II, nous constatons deux schémas narratifs utilisés à la fois par les natifs français et par les apprenants chinois pour organiser le début de l'histoire : le résumé seul ou l'exposition de la caméra cachée seule. Le

schéma proposant la cohabitation des deux parties (résumé et démonstration) se limite aux récits des apprenants. En outre, le schéma avec la production du résumé seul est privilégié aussi bien en français L1 qu'en français L3.

Tableau 137. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l'histoire dans les récits oraux du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	résumé, exposition	
Différents	-	résumé + exposition

Dans le cas des productions écrites, nous notons l'existence de trois schémas narratifs : 1, l'histoire commence par le résumé ; 2, l'histoire est initiée par l'exposition de la caméra cachée ; 3, le résumé et l'exposition coexistent. Ces trois schémas sont adoptés par des natifs français et des apprenants chinois. Cependant, le premier schéma occupe une place majoritaire en français L1 et en français L3.

Tableau 138. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l'histoire dans les récits écrits du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	résumé, exposition, résumé + exposition	
Différents	-	-

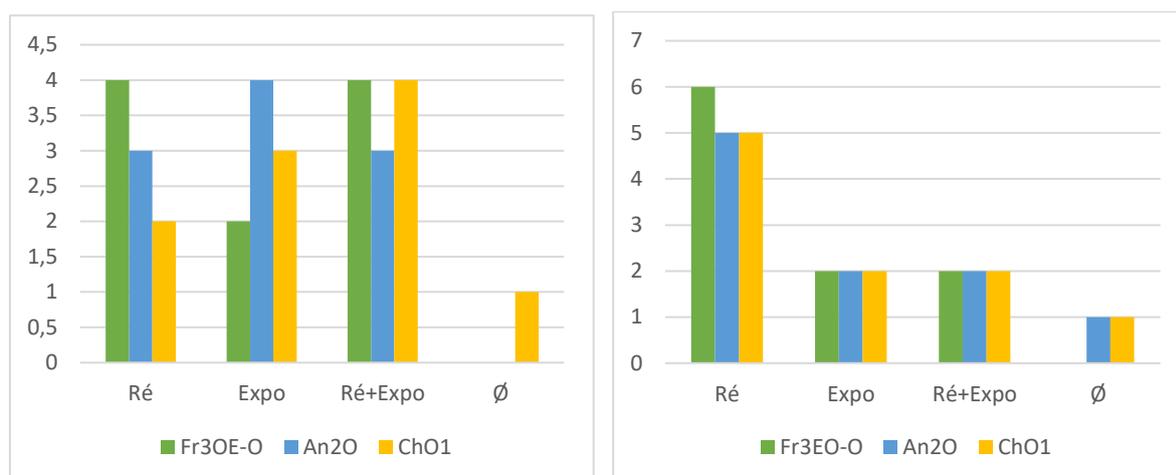
Concernant l'ordre de production écrit puis oral, contrairement aux natifs français, les apprenants chinois optent toujours pour les mêmes schémas dans les deux tâches.

Pour finir, quel que soit l'ordre, les deux groupes de contrôle adoptent les mêmes schémas dans la tâche orale. Il en va de même pour les deux groupes d'apprenants. Néanmoins, dans la tâche écrite, il semble que davantage d'information soit sélectionnée dans l'ordre écrit puis oral, non seulement en français L1, mais aussi en français L3.

10.1.1.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1

Les deux groupes d'apprenants adoptent les schémas similaires dans leurs récits en trois langues.

Figure 4. Distribution des schémas narratifs par rapport au début de l'histoire dans les récits oraux d'apprenants en trois langues



Groupe I d'apprenants (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)

Hormis 10% des récits chinois qui commencent par l'exposition de la caméra cachée, les autres récits (français L3, anglais L2 et chinois L1) affichent les trois schémas suivants : résumé seul, exposition seule, résumé + exposition. De plus, dans le groupe I d'apprenants la production simultanée du résumé et de l'exposition est privilégiée en chinois L1 ; le schéma (exposition seule) est privilégié en anglais L2 ; enfin, les deux schémas (résumé seul, résumé + exposition) sont les plus utilisés en français L3.

Tableau 139. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l'histoire dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)
Communs	résumé, exposition, résumé + exposition		
Différents	-	-	Ø

Groupe II d'apprenants (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)

Concernant toujours le début de l'histoire, trois schémas apparaissent à la fois dans les récits français L3, anglais L2 et chinois L1 : 1, résumé seul ; 2, exposition de la caméra cachée seule ; 3, résumé + exposition. Le premier schéma est privilégié dans le corpus oral des apprenants du groupe II dans les trois langues. En outre, nous observons la même distribution des schémas entre les récits en anglais L2 et les récits en chinois L1.

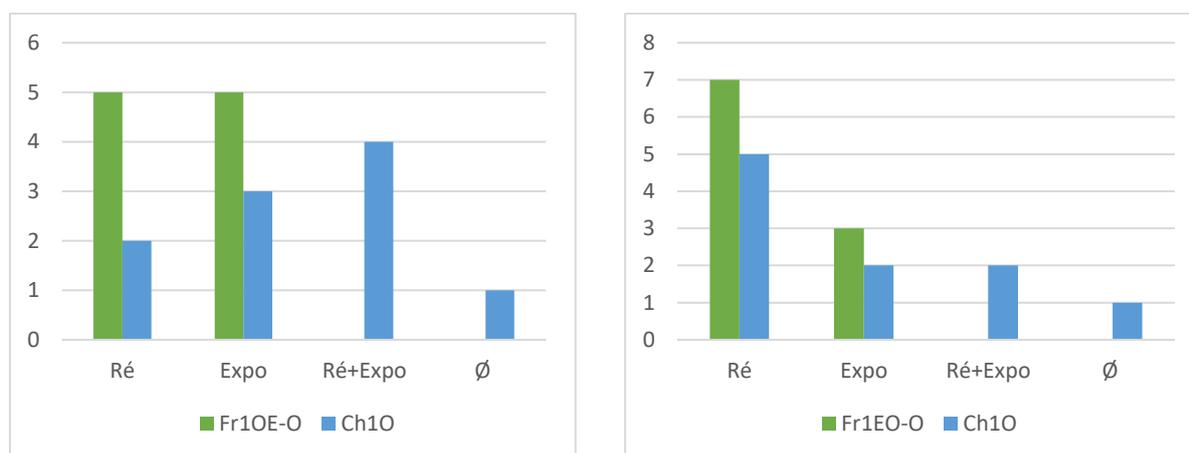
Tableau 140. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l’histoire dans les récits oraux du groupe II d’apprenants en trois langues

	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)
Communs	résumé, exposition, résumé + exposition		
Différents	-	∅	∅

10.1.1.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1

Les deux groupes de natifs français choisissent les mêmes schémas narratifs, mais chaque groupe a son schéma privilégié. De même, les deux groupes d’apprenants chinois utilisent des schémas identiques dans la production de leurs récits en chinois L1. Cependant, le schéma privilégié n’est pas le même que pour les natifs français.

Figure 5. Distribution des schémas narratifs par rapport au début de l’histoire dans les récits oraux en L1



Groupe I (de l’oral à l’écrit)

Dans ce groupe, les natifs français et les natifs chinois adoptent deux mêmes schémas : résumé seul ou exposition seule. De plus, ces deux schémas présentent une même distribution (50%) en français L1. Cependant, le schéma où le résumé et l’exposition coexistent est limité aux récits en chinois L1 et dans ce cas, c’est ce schéma qui est privilégié. En parallèle, 10% des récits oraux en chinois L1 sont dépourvus de résumé ou d’exposition de la caméra cachée (∅).

Tableau 141. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l’histoire dans les récits oraux du groupe I en L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	résumé, exposition	
Différents		résumé + exposition, ∅

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Dans le groupe II, le récit du début de l'histoire est produit selon un nombre de schémas narratifs plus important dans les récits oraux en chinois L1. Toutefois, les natifs français tout comme les natifs chinois préfèrent démarrer le récit par le résumé.

Tableau 142. Comparaison des schémas narratifs liés au début de l'histoire dans les récits oraux du groupe II en L1

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	résumé, exposition	
Différents	-	résumé + exposition, Ø

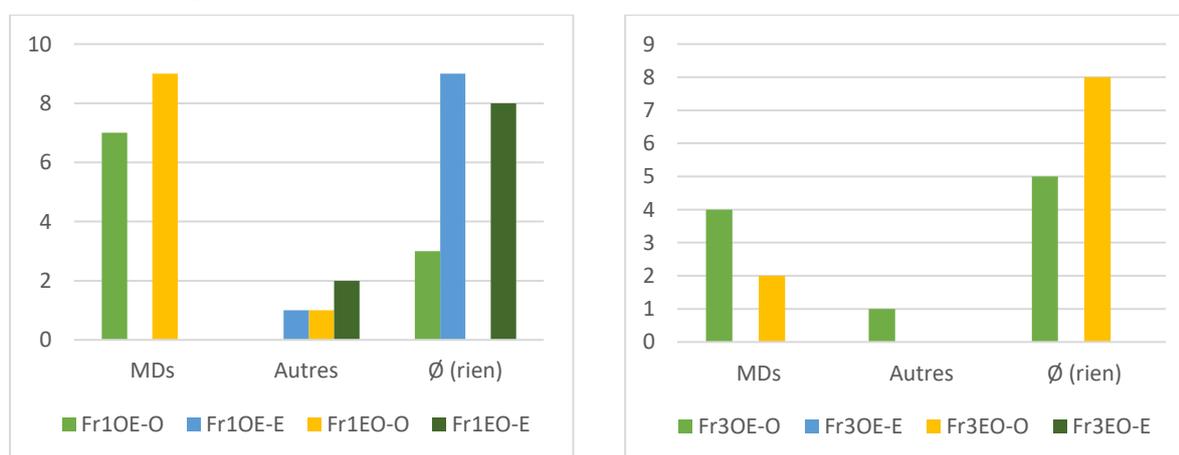
10.1.2. Niveau lexical : l'ouverture du discours

Les récits (oraux et écrits) en français L1 et L3, les récits oraux des apprenants (en français L3, en anglais L2 et en chinois L1), et les récits oraux en L1 (en français et en chinois) seront comparés sur le plan lexical.

10.1.2.1 Comparaison des récits en français L1 et en français L3

Quel que soit l'ordre de production du récit oral et du récit écrit, les MDs introducteurs du discours sont privilégiés dans les productions orales. En comparaison avec les deux groupes de contrôle, les deux groupes d'apprenants semblent avoir de la difficulté à recourir à ces MDs dans leurs récits français oraux.

Figure 6. Distribution des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits en français



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Dans les productions orales de ce groupe, les MD d'ouverture du discours sont mieux mobilisés par les natifs français ; 70% des récits en français L1 en font usage contre 40% des

récits en français L3. En effet, les apprenants chinois ont tendance à ne pas utiliser de MD pour introduire leur discours. Par ailleurs, 10% des apprenants font appel à un connecteur séquentiel (*au début de...*).

Tableau 143. Comparaison des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	MDs, Ø (rien)	
Différents	-	autre (connecteur séquentiel)

Nous constatons que les adverbes *alors* et *donc* sont présents dans les récits oraux en français L1 et en français L3. Cependant, la forme combinée (*alors donc, alors en fait*) n'apparaît que chez les natifs français ; en revanche, le marqueur *en fait*, qui est utilisé de manière isolée, existe seulement chez les apprenants chinois.

Tableau 144. Comparaison des MDs mobilisés qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	<i>alors, donc</i>	
Différents	<i>alors donc, alors en fait</i>	<i>en fait</i>

Dans les productions écrites, ni les natifs français ni les apprenants chinois n'emploient de MD pour introduire le discours. De plus, 10% des natifs recourent à une expression déictique (*dans une première séquence*).

Tableau 145. Comparaison des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits écrits du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	Ø (rien)	
Différents	autre (expression déictique)	-

Dans le cas d'un l'ordre de production oral puis écrit, l'emploi d'un MD pour ouvrir le discours est réservé à la tâche orale, dans le cas non seulement des récits en français L1 mais aussi des récits en français L3.

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Dans les productions orales, l'usage d'un MD d'ouverture du discours est présent dans 90% des récits des natifs français et dans 20% des récits des apprenants chinois. En outre, le connecteur séquentiel *au début de* est employé en français L1.

Tableau 146. Comparaison des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	MDs	
Différents	autre (connecteur séquentiel)	∅ (rien)

On voit qu'il s'agit d'un répertoire lexical différent entre les deux publics (cf. Tableau 144).

Tableau 147. Comparaison des MDs mobilisés qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	-	
Différents	<i>alors, donc, donc alors, donc en fait</i>	<i>en fait, et</i>

Dans les productions écrites, dans 80% des récits des natifs français et dans tous les récits des apprenants chinois, aucun MD n'est employé avec la fonction d'ouverture du discours. De plus, *au début* et *dans le premier plan* sont mobilisés en français L1.

Tableau 148. Comparaison des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits écrits du groupe II en français

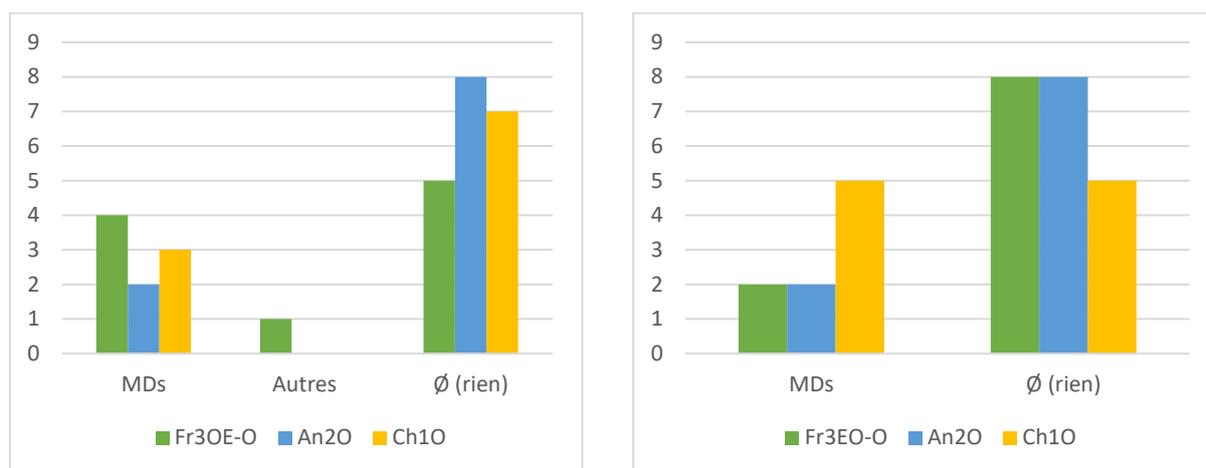
	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	∅ (rien)	
Différents	autres (connecteur séquentiel/expression déictique)	-

Concernant l'ordre écrit puis oral, nous constatons ainsi que la tâche orale favorise l'usage des MDs en ouverture du discours.

10.1.2.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1

En comparaison avec le groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O), le groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O) utilise davantage des MDs dans leurs récits en français L3. Par rapport au groupe I, le groupe II emploie plus de MDs dans leurs récits en chinois L1. Toutefois, l'emploi des MDs se présente dans 20% des récits en anglais L2, quel que soit le groupe d'apprenants.

Figure 7. Distribution des moyens lexicaux qui ouvrent le discours en trois langues



Groupe I d'apprenants (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)

En comparaison avec le groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O), les apprenants du groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O) utilise davantage de MDs dans leurs récits en français L3. En revanche, par rapport au groupe I, les apprenants du groupe II emploie plus de MDs dans leurs récits en chinois L1. Toutefois, l'emploi des MDs est présent dans 20% des récits en anglais L2, quel que soit le groupe d'apprenants.

Tableau 149. Comparaison des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)
Communs	MD, Ø (rien)		
Différents	connecteur séquentiel	-	-

Tableau 150. Comparaison des expressions mobilisées qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)
MDs	<i>alors, donc, en fait</i>	<i>so</i>	就是 (<i>jiùshì</i> , Ø, c'est-à-dire), 说 (<i>shuō</i> , dire)
Connecteur séquentiel	<i>au début de...</i>	-	-

La plupart des récits en français L3, en anglais L2 et en chinois L1 témoignent de l'absence de MDs d'ouverture du discours. Par ailleurs, ces MDs sont davantage présents dans les récits français (40%). Viennent ensuite les récits chinois (30%) et les récits anglais (20%).

Groupe II d'apprenants (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)

L'usage des MDs pour introduire le discours se manifeste davantage dans les récits en chinois L1 (50%), car il n'y a que 20% des récits en anglais L2 et en français L3 qui les utilisent.

Tableau 151. Comparaison des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues

	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)
Communs	MD, Ø (rien)		
Différents	-	-	-

Tableau 152. Comparaison des expressions mobilisées qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues

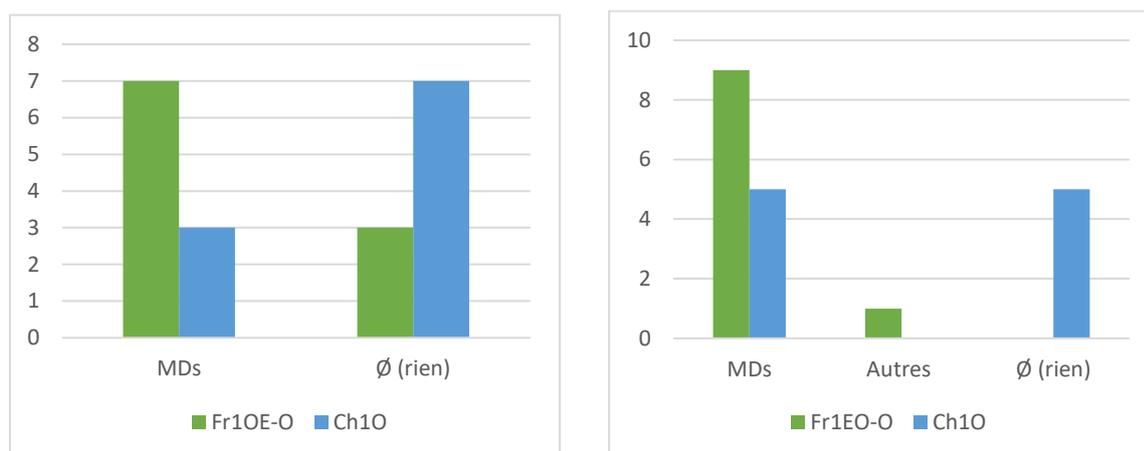
	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)
MDs	<i>en fait, et</i>	<i>actually</i>	就是 (<i>jiùshì</i> , Ø, c'est-à-dire), 就 (<i>jiù</i> , juste/Ø)

De plus, le répertoire lexical s'avère un peu plus large dans les récits en chinois L1, qui sont suivis par les récits en français L3 et en anglais L2. En outre, *en fait* et *actually* se montrent comparables sur le plan sémantique.

10.1.2.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1

Les MDs d'ouverture du discours sont davantage employés en français L1. Cependant, l'usage des MDs est un peu plus présent dans les récits du groupe II d'apprenants, comparés à ceux du groupe I. Par ailleurs, le répertoire lexical de chaque langue reste similaire entre les deux groupes, mais diffère selon l'ordre de passation de la tâche.

Figure 8. Distribution des moyens lexicaux qui ouvrent le discours dans les récits en L1



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

À la différence des récits oraux en français parlé L1, la plupart des récits en chinois L1 se privent de MDs pour ouvrir le discours.

Tableau 153. Comparaison des expressions mobilisées qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe I en L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
MDs	<i>alors, donc, alors donc, alors en fait</i>	就是 (<i>jiùshì</i> , Ø, c'est-à-dire), 说 (<i>shuō</i> , dire)

Concernant les MDs sollicités, il faut noter deux phénomènes : premièrement, aucun item n'a d'équivalent utilisé dans l'autre langue. Deuxièmement, en français L1, il existe deux MDs qui s'utilisent d'une manière combinée : *alors donc* et *alors en fait*, mais ils n'ont pas le même usage en chinois L1.

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

L'emploi des MDs qui ouvrent le discours est présent dans 90% des récits en français L1, mais seulement dans 50% des récits en chinois L1.

Tableau 154. Comparaison des expressions mobilisées qui ouvrent le discours dans les récits oraux du groupe II en L1

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
MDs	<i>alors, donc, donc alors, donc en fait</i>	就是 (<i>jiùshì</i> , Ø, c'est-à-dire), 就 (<i>jiù</i> , juste/Ø)

Par rapport aux MDs mobilisés, il n'y a pas d'items équivalents entre les deux langues. De plus, il arrive que deux MDs soient employés en même temps en français L1 : *donc alors* et *donc en fait*, ce qui ne se montre pas en chinois L1.

10.2. Déroulement de la caméra cachée : 1^{er} passage

Dans cette section, nous allons présenter nos résultats concernant l'introduction de l'éléphant et l'utilisation de moyens lexicaux qui marquent la simultanéité, sur le plan discursif puis sur le plan lexical.

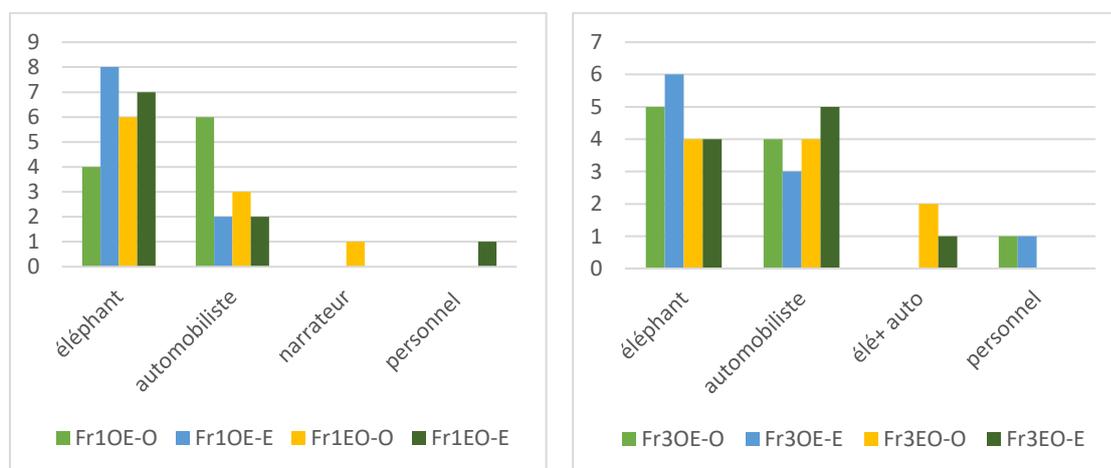
10.2.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de l'éléphant

Les récits (oraux et écrit) en français L1 et L3, les récits oraux des apprenants (en français L3, en anglais L2 et en chinois L1), et les récits oraux en L1 (en français et en chinois) seront comparés.

10.2.1.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3

Quel que soit le groupe de contrôle (I et II), quel que soit le groupe d'apprenants (I et II), quelle que soit la modalité, les enquêtés choisissent la perspective de l'éléphant afin d'exprimer son apparition, et ils adoptent le point de vue de l'automobiliste pour dire que ce dernier voit passer l'éléphant.

Figure 9. Distribution des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits en français



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Dans les productions orales, les natifs préfèrent adopter la perspective de l'automobiliste et les apprenants privilégient celle de l'éléphant.

Tableau 155. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communes	éléphant, automobiliste	
Différentes	-	personnel

Par ailleurs, au moment de l'introduction de l'éléphant, sa position est fréquemment conceptualisée : c'est le cas dans 70% des récits en français L1 et dans 60% des récits en français L3. La mention de la position de l'éléphant est alors souvent placée après le prédicat. De surcroît, il faut noter deux phénomènes : en premier lieu, *derrière* reste le sens d'orientation préféré en français L1 et en français L3, mais il arrive que les apprenants chinois recourent à *devant*, ce qui n'est pas attesté chez les natifs. En parallèle, l'expression *dans le dos de la policière* est réservée aux récits en français L1. En second lieu, les apprenants précisent toujours le relatum (*derrière la policière* ou *devant les automobilistes*). Cependant, la position de l'éléphant relative à d'autres personnages est moins explicite chez les natifs français (*derrière elle* ou *derrière*).

Tableau 156. Part des positions de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Après le prédicat	70%	50%
En tête de la proposition	-	10%

Dans les productions écrites, la différence entre les natifs français et les apprenants chinois réside dans l'adoption de la perspective du personnel (qui organise le jeu). Néanmoins, le point de vue de l'éléphant est privilégié en français L1 et en français L3.

Tableau 157. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits écrits du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communes	éléphant, automobiliste	
Différentes	-	personnel

La localisation de l'éléphant est présente dans 50% des récits écrits en français L1 et dans 60% des récits écrits en français L3. En outre, celle-ci est fréquemment mise après le prédicat. De même que dans les récits oraux, nous constatons la mention de la position *devant* et la spécification du relatum (*derrière la policière* ou *devant le conducteur*) dans les récits écrits en français L3. En même temps, *derrière elle* et *dans le dos de la policière* apparaissent dans les récits écrits en français L1.

Tableau 158. Part des positions de l'éléphant dans les récits écrits du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Après le prédicat	30%	60%
En tête de la proposition	10%	-
Autre (phrase)	10%	-

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Dans les productions orales, par rapport à deux perspectives communes (Cf. Tableau 156) entre les deux publics, les natifs français ont une prédilection pour le point de vue l'éléphant, alors que, pour les apprenants chinois, ce sont les perspectives de l'éléphant et de l'automobiliste qui sont privilégiées.

Tableau 159. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communes	éléphant, automobiliste	
Différentes	narrateur	éléphant + automobiliste

L'emplacement de l'éléphant est spécifié dans 60% des récits oraux en français L1 et dans 50% des récits oraux en français L3. De plus, les expressions *derrière elle* ou *derrière la policière* sont employées chez les deux publics. Cependant, *dans son dos* est limité aux récits des natifs français et *par la vision* est réservé aux récits des apprenants chinois.

Tableau 160. Part des positions de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Après le prédicat	50%	50%
En tête de la proposition	10%	-

Dans les productions écrites, concernant les deux points de vue communs (Cf. Tableau 158), la perspective de l'éléphant est privilégiée par les natifs français tandis que celle de l'automobiliste l'est par les apprenants chinois.

Tableau 161. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits écrits du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communes	éléphant, automobiliste	
Différentes	personnel	éléphant + automobiliste

La position de l'éléphant est décrite dans 70% des récits en français L1 et dans 50% des récits en français L3. De plus, le sens d'orientation *derrière*, qui introduit un groupe nominal (comme *la policière*) ou un pronom (comme *elle*), occupe une place majoritaire chez les deux publics. Les expressions *dans son dos* et *en arrière-plan* sont présentes dans les productions écrites en français L1 et *à la vision des gens* est utilisée dans les productions écrites en français L3.

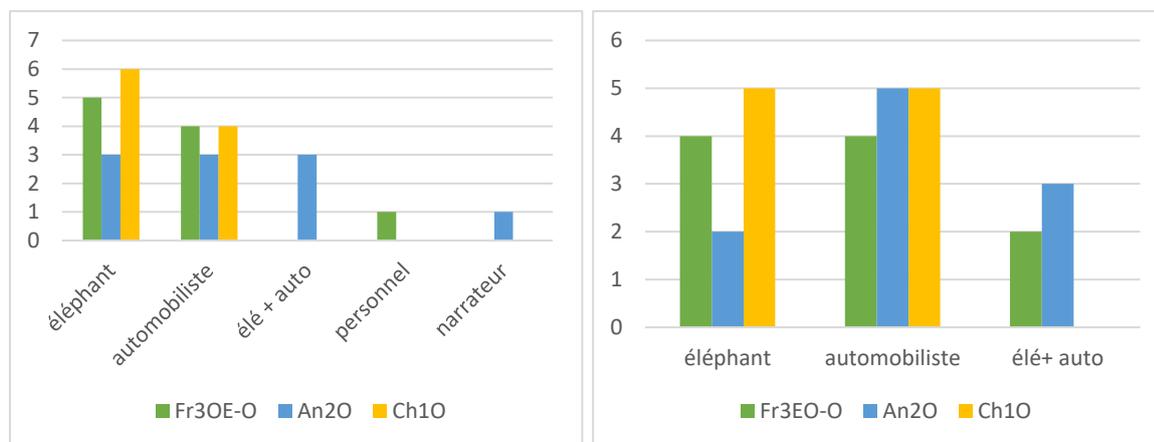
Tableau 162. Part des positions de l'éléphant dans les récits écrits du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Après le prédicat	50%	50%
En tête de la proposition	20%	-

10.2.1.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais L2, en chinois parlé L1

Quel que soit le groupe d'apprenants (I et II), quelle que soit la langue, nous retrouvons les deux points de vue de l'éléphant et de l'automobiliste.

Figure 10. Distribution des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant en trois langues



Groupe I d'apprenants (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)

Rappelons que les productions orales sont prises en compte. L'introduction de l'éléphant est conceptualisée dans tous les récits en français L3, en anglais L2 et en chinois L1. En outre, dans les récits chinois, un nombre plus restreint de points de vue est utilisé pour raconter l'apparition de l'éléphant.

Tableau 163. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)
Communes	éléphant, automobiliste		
Différentes	personnel	éléphant + automobiliste, narrateur	-

À l'égard de la position de l'éléphant relative aux deux autres personnages (automobiliste et policière), le procédé où sa mention se trouve après le prédicat se retrouve dans les récits oraux dans les trois langues. Par ailleurs, il convient de noter deux faits : en premier lieu, la postériorité spatiale exprimée par *derrière*, encodée en français L3 et en chinois L1 (后面 *hòumiàn*, derrière), occupe une place majoritaire. En revanche, en anglais L2, nous ne trouvons que l'expression de l'antériorité spatiale : *in front of those people* et *before the drivers*. En second lieu, il existe des expressions en chinois L1 telles que : 警察背对的方向 (*jǐngchá bèi duì de fāngxiàng*, la direction à laquelle le policier tourne le dos), 女警察的背后 (*nǚ jǐngchá de bèi hòu*, derrière le dos de la policière). Ces expressions ne sont pas complètement transférées en français L3, dans la mesure où les apprenants recourent à l'expression *derrière la policière*.

Tableau 164. Part des positions de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)
Après le prédicat	50%	20%	10%
En tête de la proposition	10%	-	40%
Entre le sujet et le prédicat	-	-	20%

Groupe II d'apprenants (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)

Dans ce groupe, l'introduction de l'éléphant est présente dans tous les récits oraux en trois langues. De plus, les deux points de vue de l'éléphant et de l'automobiliste sont représentés.

Tableau 165. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues

	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)
Communes	éléphant, automobiliste		
Différentes	éléphant + automobiliste, narrateur	éléphant + automobiliste, narrateur	-

Concernant la position de l'éléphant, les modalités de sa mention sont différentes dans les productions orales des trois langues. Cependant, le sens de postérité spatiale demeure toujours le choix privilégié. En fait, il n'y a que l'apprenant HHQ qui emploie une expression autre dans son récit anglais L2 (*enter the view*) ou dans son récit français L3 (*par leur vision*).

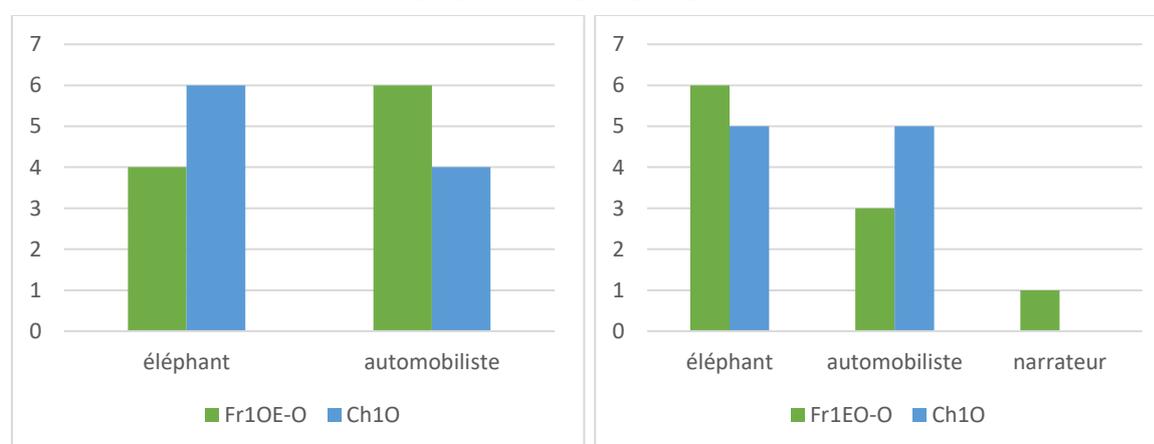
Tableau 166. Part des positions de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues

	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)
Après le prédicat	50%	30%	-
En tête de la proposition	-	-	10%
Entre le sujet et le prédicat	-	-	30%

10.2.1.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1

Quel que soit le groupe (I et II), pour introduire l'éléphant, les natifs français et les natifs chinois adoptent l'une de ces deux perspectives : celle de l'éléphant ou celle de l'automobiliste.

Figure 11. Distribution des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant en L1



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Dans l'ordre oral puis écrit, par rapport la perspective de l'automobiliste est privilégiée en français L1 tandis que celle de l'éléphant est préférée en chinois L1.

Tableau 167. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I en L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communes	éléphant, automobiliste	
Différentes	-	-

De plus, la position de l'éléphant par rapport à l'automobiliste et à la policière est conceptualisée dans la plupart des récits oraux, chez les natifs français comme chez les natifs chinois. Toutefois, la position postérieure au prédicat est le procédé préféré en français L1 alors que celle en tête de proposition est privilégiée en chinois L1. De plus, l'antériorité spatiale, bien qu'elle occupe une place minoritaire, n'est sélectionnée qu'en chinois L1 面前 (*miànqián*, devant).

Tableau 168. Distribution des positions de l'éléphant dans les récits oraux en L1 dans le groupe I

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Après le prédicat	70%	10%
En tête de la proposition	-	40%
Entre le sujet et le prédicat	-	20%

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Dans ce groupe, les natifs français privilégient la perspective de l'éléphant, et les natifs chinois adoptent à la fois celle de l'éléphant et celle de l'automobiliste.

Tableau 169. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de l'éléphant dans les récits oraux en L1 dans le groupe II

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communes	éléphant, automobiliste	
Différentes	narrateur	-

Concernant la position de l'éléphant, les natifs français tendent à choisir la position : après le prédicat. Cette dernière n'est pas attestée chez les natifs chinois, qui sont enclins à adopter une position médiane : entre le sujet et le prédicat. Par ailleurs, seul le sens de postérité spatial est présent en français L1 et en chinois L1.

Tableau 170. Distribution des positions de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II en L1

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Après le prédicat	50%	-
En tête de la proposition	10%	10%
Entre le sujet et le prédicat	-	30%

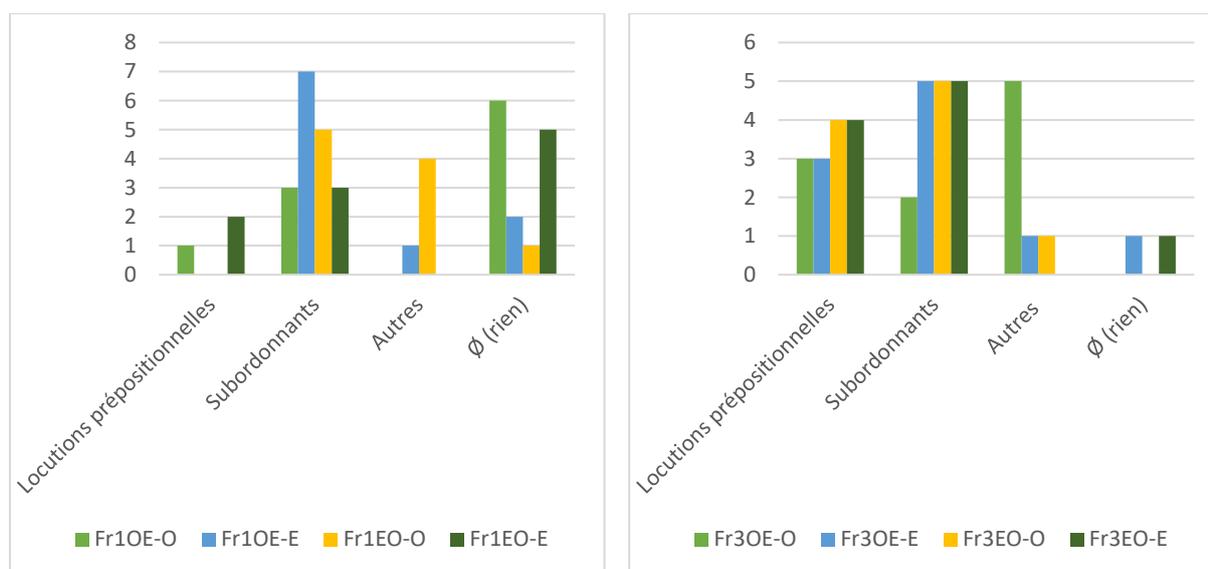
10.2.2. Niveau lexical : la simultanéité

Les récits (oraux et écrits) en français L1 et L3, les récits oraux des apprenants (en français L3, en anglais L2 et en chinois L1), et les récits oraux en L1 (en français et en chinois) seront comparés.

10.2.2.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3

Quel que soit le groupe de contrôle (I et II), quel que soit le groupe d'apprenants (I et II), quel que soit le mode de production, les subordonnants constituent un moyen commun pour exprimer la relation de simultanéité.

Figure 12. Distribution des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité en français



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Dans le cas des productions orales, il est nécessaire de noter deux faits : premièrement, pour décrire la scène où l'éléphant apparaît au moment du contrôle, les apprenants chinois tendent à utiliser des MDs (ou connecteurs), dont 50% expriment la simultanéité. 40% des natifs français emploient un MD (ou connecteur) pour la même scène filmique. Deuxièmement, les natifs préfèrent les subordonnants tandis que les apprenants choisissent des locutions prépositionnelles.

Tableau 171. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	locutions prépositionnelles, subordinants	
Différents	∅	autres (MD ou connecteur)

Le répertoire lexical s'avère plus large chez les apprenants chinois compte tenu d'un choix varié de locutions prépositionnelles (*en ce moment* et *lors de*).

Tableau 172. Comparaison des expressions mobilisées qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe I en français

		Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Locutions prépositionnelles	communs	<i>pendant + nom</i>	
	différents	-	<i>en ce moment, lors de</i>
Subordinants	communs	<i>quand, pendant que</i>	
	différents	-	-
Autres (MD ou connecteur)	communs	-	
	différents	-	<i>et, alors, tout d'un coup, et puis</i>

Dans les productions écrites, les connecteurs sont employés dans 80% des récits en français L1 et dans 90% des récits en français L3. De plus, les deux publics préfèrent les subordinants pour exprimer la simultanéité.

Tableau 173. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits écrits du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	subordinants, autres (connecteur), ∅	
Différents	-	locutions prépositionnelles

Par rapport aux expressions de simultanéité, les locutions prépositionnelles ne sont utilisées que dans les récits des apprenants chinois ; l'utilisation des subordinants s'avère un peu plus variée chez les natifs français.

Tableau 174. Comparaison des expressions mobilisées qui marquent la simultanéité dans les récits écrits du groupe I en français

		Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Locutions prépositionnelles	communs	-	
	différents	-	<i>pendant + nom, dès lors, lors de</i>
Subordinants	communs	<i>pendant que, lorsque</i>	
	différents	<i>tandis que, alors que</i>	<i>quand</i>
Autres (MD ou connecteur)	communs	-	
	différents	<i>puis</i>	<i>dès que</i>

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Dans les productions orales, il convient de signaler deux faits : en premier lieu, la relation de simultanéité est plus explicite dans les récits des apprenants chinois, étant donné que des moyens lexicaux apparaissent dans 50% des récits des natifs contre 80% dans les récits des apprenants. En second lieu, seuls 10% des récits des natifs ne disposent pas d'un MD (ou connecteur) pour décrire la scène où l'éléphant apparaît lors de la verbalisation.

Tableau 175. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	subordonnants, autres (MD ou connecteur)	
Différents	∅	locutions prépositionnelles

Vu le choix d'utilisation de locutions prépositionnelles, l'éventail lexical pour exprimer la simultanéité est plus large chez les apprenants chinois.

Tableau 176. Comparaison des expressions mobilisés qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe II en français

		Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Locutions prépositionnelles	communs	-	
	différents	-	<i>pendant + nom, à ce moment-là</i>
Subordonnants	communs	<i>quand</i>	
	différents	<i>pendant que</i>	<i>tandis que</i>
Autres (MD ou connecteur)	communs	-	
	différents	<i>et donc, et</i>	<i>après que</i>

Dans les productions écrites, les connecteurs à valeur de simultanéité sont présents dans 50% des récits en français L1 contre 90% dans les récits en français L3. En outre, les subordonnants occupent une place relativement plus importante que les locutions prépositionnelles chez les natifs et chez les apprenants.

Tableau 177. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits écrits du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	locutions prépositionnelles, subordonnants, ∅	
Différents	-	-

Le répertoire lexical se montre un peu plus large chez les natifs français du fait de la diversité des subordonnées utilisées.

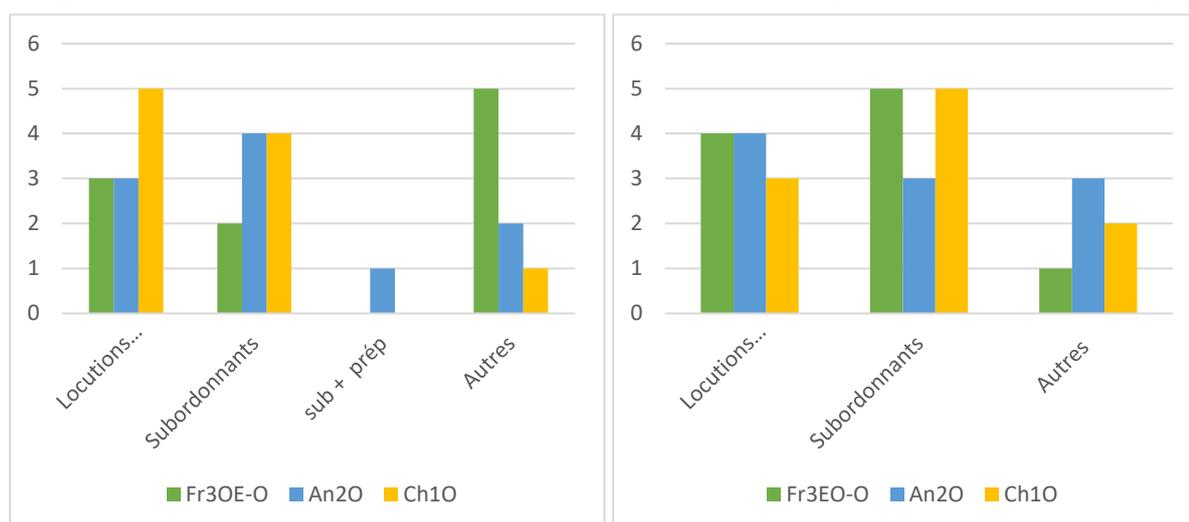
Tableau 178. Comparaison des expressions mobilisées qui marquent la simultanéité dans les récits écrits du groupe II en français

		Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Locutions prépositionnelles	communs	<i>pendant + nom</i>	
	différents	<i>durant le contrôle</i>	<i>à ce moment-là</i>
Subordonnants	communs	<i>tandis que</i>	
	différents	<i>pendant que, alors que</i>	<i>quand</i>

10.2.2.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1

En effet, quel que soit le groupe, quelle que soit la langue, nous repérons deux moyens lexicaux pour exprimer la simultanéité : les locutions prépositionnelles et les subordonnants.

Figure 13. Distribution des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans le groupe I d'apprenants en trois langues



Groupe I d'apprenants (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)

Les locutions prépositionnelles et les subordonnants sont davantage utilisés dans la langue chinoise. Ils sont ensuite, en ordre décroissant du nombre d'occurrences, utilisés en langue anglaise et enfin en langue française.

Tableau 179. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)
Communs	locutions prépositionnelles, subordonnants, autres (MDs ou connecteurs)		
Différents	-	locution prépositionnelle + subordonnant	-

Tableau 180 Comparaison des expressions mobilisées qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av-Fr3OE- An2O-Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE- An2O-Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Locutions prépositionnelles	<i>pendant + nom, en ce moment, lors de</i>	<i>during + nom, this time</i>	这个时候 (<i>zhè gè shíhou</i> , à ce moment-là), 这时候 (<i>zhè shíhou</i> , à ce moment-là)
Subordonnants	<i>quand, pendant que</i>	<i>when</i>	在.....的时候 (<i>zài...de shíhou</i> , au moment où/quand...), 在.....同时 (<i>zài ... tóngshí</i> , à ...en même temps)
Subordonnant + locution prépositionnelle	-	<i>when + the same time</i>	-
Autres (MD ou connecteur)	<i>et, alors, tout d'un coup, et puis</i>	<i>suddenly, and then</i>	突然 (<i>tūrán</i> , tout à coup)

Par rapport aux locutions prépositionnelles, les natifs chinois (apprenants français) du groupe I, emploient plus d'items dans leurs récits français en comparaison avec leurs récits chinois. Par exemple, *pendant + groupe nominal* et *lors de* n'ont pas d'équivalents dans les récits chinois. Il en va de même pour *during + groupe nominal* ou *the same time*, qui n'a pas d'homologue en chinois dans cette catégorie.

Parmi les subordonnants, l'utilisation de 在.....同时 (*zài ... tóngshí*, à ...en même temps) correspond à un emploi idiosyncrasique. Cependant, 在.....的时候 (*zài...de shíhou*, au moment où/quand...) est l'homologue de *when* en anglais et *quand* en français. La présence du subordonnant *pendant que* montre que le répertoire lexical est un peu plus large en français pour signaler la simultanéité.

Quant aux autres MDs (ou connecteurs) utilisés et qui n'expriment pas la simultanéité, des items équivalents sont attestés dans les trois langues : *tout d'un coup*, *suddenly*, 突然 (*tūrán*, tout à coup). En fait, ces trois expressions sont produites par la même locutrice du groupe I (LBZ). Ainsi, nous pensons que *tout d'un coup* est lié au sens de *soudainement* pour l'apprenante. Par ailleurs, l'expression anglaise *and then* à son homologue français avec *et puis*.

Groupe II d'apprenants (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)

Nous constatons que l'utilisation des locutions prépositionnelles est privilégiée dans les récits anglais alors que celle des subordonnants est plus courante dans les récits chinois et français.

Tableau 181. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues

	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)
Communs	locutions prépositionnelles, subordinants, autres (MDs ou connecteurs)		
Différents	-	-	-

Tableau 182. Comparaison des expressions mobilisées qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues

	Groupe II (Av-Fr3EO- An2O- Ch1O)	Groupe II (Av- Fr3EO- An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Locutions prépositionnelles	<i>pendant + nom, à ce moment-là</i>	<i>during + nom, at this time</i>	这个时候 (<i>zhè gè shíhou</i> , à ce moment-là), 这时候 (<i>zhè shíhou</i> , à ce moment-là)
Subordonnants	<i>quand, tandis que</i>	<i>when</i>	在.....的时候 (<i>zài...de shíhou</i> , au moment où/quand...), 当.....的时候 (<i>dāng...de shíhou</i> , au moment où/quand...),的时候 (... <i>de shíhou</i> , au moment où/quand...)
Autres (MD ou connecteur)	<i>après que</i>	<i>and, and actually</i>	然后 (<i>ránhòu</i> , puis)

Concernant les locutions prépositionnelles, 这个时候 (*zhè gè shíhou*, à ce moment-là) et 这时候 (*zhè shíhou*, à ce moment-là), qui sont exactement similaires en chinois, ont leur homologue en français (*à ce moment-là*) et en anglais (*at this time*). Cependant, il n'y a dans les récits chinois d'expression similaire à *pendant + groupe nominal* et *during + groupe nominal*. Dans cette catégorie, le français se rapproche ainsi de l'anglais.

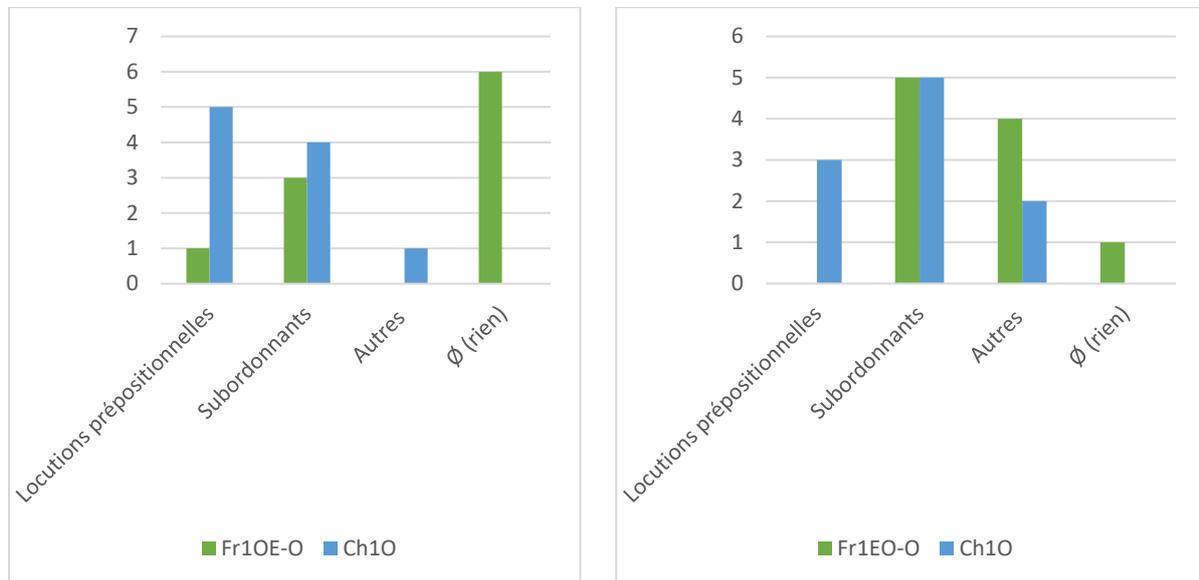
En ce qui concerne les subordinants, 在.....的时候 (*zài...de shíhou*, au moment où/quand...), 当.....的时候 (*dāng...de shíhou*, au moment où/quand...), et的时候 (...*de shíhou*, au moment où/quand...) sont synonymes en chinois. Les subordinants *when* en anglais et *quand* en français sont leurs équivalents dans un certain nombre de récits. Par ailleurs, l'utilisation de *tandis que* témoigne d'un éventail lexical un peu plus large en français pour exprimer la relation de simultanéité.

Parmi les autres MDs (ou connecteurs) utilisés et qui n'expriment pas la simultanéité, *après que* sert à indiquer la postériorité temporelle ; *and* et 然后 (*ránhòu*, puis) réfèrent à la succession. Par ailleurs, *and actually* est lié au changement de topique.

10.2.2.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1

Les subordonnants constituent un moyen commun aux deux groupes pour exprimer la simultanéité dans le corpus oral en L1.

Figure 14. Distribution des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans le groupe I en L1



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

On voit que les natifs chinois du groupe I privilégient les locutions prépositionnelles alors que les natifs français du même groupe utilisent davantage les subordonnants. Par ailleurs, l'usage des MDs (ou des connecteurs) pour la scène où l'éléphant apparaît pendant le contrôle est davantage attestée en chinois L1.

Tableau 183. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe I en L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	locutions prépositionnelles, subordonnants	
Différents	Ø (rien)	autres (MDs ou connecteurs)

Tableau 184. Comparaison des expressions mobilisées qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe I en L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Locutions prépositionnelles	<i>pendant + nom</i>	这个时候 (<i>zhè gè shíhou</i> , à ce moment-là), 这时候 (<i>zhè shíhou</i> , à ce moment-là)
Subordonnants	<i>quand, pendant que</i>	在.....的时候 (<i>zài...de shíhou</i> , au moment où/quand...), 在.....同时 (<i>zài ... tóngshí</i> , à ... en même temps)
Autres (MD ou connecteur)	-	突然 (<i>tūrán</i> , tout à coup)

Par rapport aux locutions prépositionnelles utilisées dans les récits chinois, 这个时候 (*zhè gè shíhou*, à ce moment-là) et 这时候 (*zhè shíhou*, à ce moment-là) peuvent toutes deux être traduites par *à ce moment-là*. Cette expression n'est pas employée dans les récits en français L1, où se présente pourtant *pendant* + nom.

Concernant les subordonnants, hormis l'emploi idiosyncrasique de 在.....同时 (*zài ... tóngshí*, à ...en même temps), 在.....的时候 (*zài...de shíhou*, au moment où/quand...) est l'homologue de *quand* et *pendant que*.

Quant aux autres MDs (ou connecteurs) utilisés et qui n'expriment pas la simultanéité, une seule occurrence est attestée, dans un récit en chinois parlé L1 : il s'agit de 突然 (*tūrán*, tout à coup).

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Outre les subordonnants, les natifs français et les natifs chinois de ce groupe emploient des MDs (ou connecteurs) qui n'expriment pas la simultanéité pour la scène du 1^{er} passage.

Tableau 185. Comparaison des moyens lexicaux qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe II en L1

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	subordonnants, autres (MDs ou connecteurs)	
Différents	∅ (rien)	locutions prépositionnelles,

Tableau 186. Comparaison des expressions mobilisées qui marquent la simultanéité dans les récits oraux du groupe II en L1

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Locutions prépositionnelles	-	这个时候 (<i>zhè gè shíhou</i> , à ce moment-là), 这时候 (<i>zhè shíhou</i> , à ce moment-là)
Subordonnants	<i>quand, pendant que</i>	在.....的时候 (<i>zài...de shíhou</i> , au moment où/quand...), 当.....的时候 (<i>dāng...de shíhou</i> , au moment où/quand...),的时候 (... <i>de shíhou</i> , au moment où/quand...)
Autres (MD ou connecteur)	<i>et donc, et</i>	然后 (<i>ránhòu</i> , puis)

Concernant les locutions prépositionnelles, il n'y a que les natifs chinois du groupe II qui recourent à ce moyen.

En ce qui concerne les subordonnants, bien que 在.....的时候 (*zài...de shíhou*, au moment où/quand...), 当.....的时候 (*dāng...de shíhou*, au moment où/quand...) et的时候 (...*de shíhou*, au moment où/quand...) soient mobilisés, il s'agit de trois synonymes qui ont un usage identique en chinois. Ces trois subordonnants peuvent se traduire en français par *quand* ou *pendant que*.

Quant aux autres MDs (ou connecteurs) utilisés, *et* et 然后 (*ránhòu*, puis) sont équivalents. Cependant, 然后 (*ránhòu*, puis) s'avère plus explicite pour indiquer la succession. Par ailleurs, *et donc* n'a pas d'expression équivalente en chinois.

10.3. Déroulement de la caméra cachée : 2^e passage

Dans cette section, nous présentons nos résultats concernant le traitement du 2^e passage et les moyens lexicaux qui marquent la répétition.

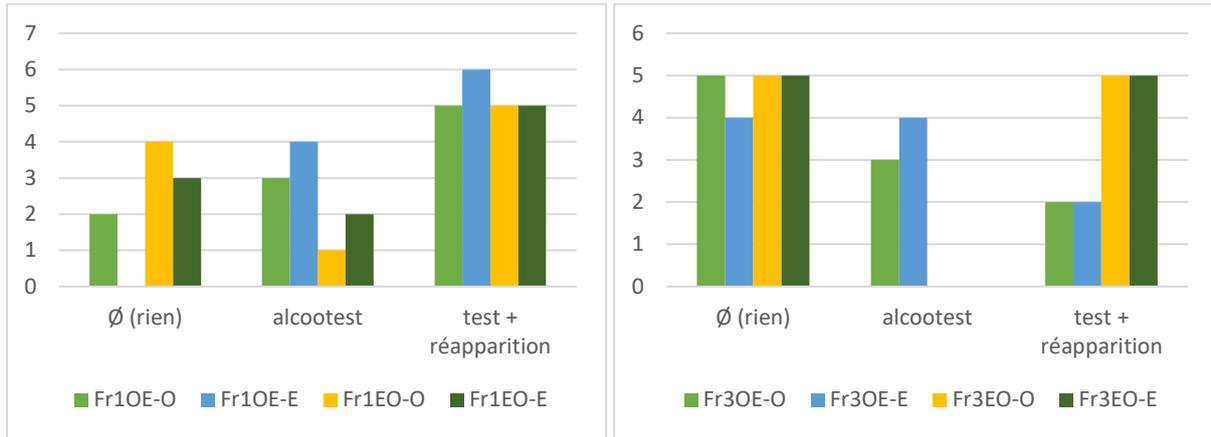
10.3.1. Niveau discursif : la sélection du 2^e passage

Les récits (oraux et écrits) en français L1 et L3, les récits oraux des apprenants (en français L3, en anglais L2 et en chinois L1), et les récits oraux en L1 (en français et en chinois) seront comparés.

10.3.1.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3

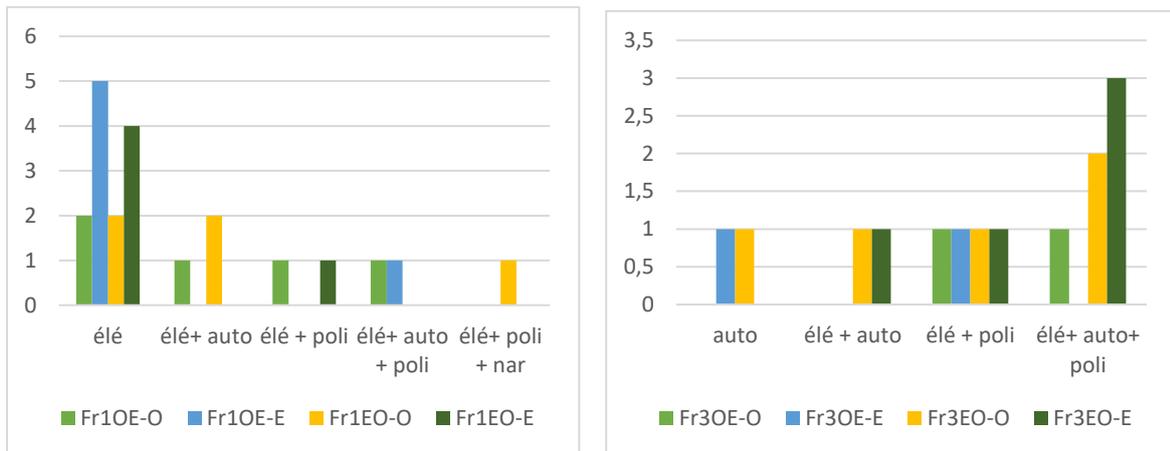
Quel que soit le groupe de contrôle (I et II), quel que soit le groupe d'apprenants (I et II), quel que soit le mode de production, l'utilisation d'un schéma commun est attestée : la scène de l'alcootest et la réapparition de l'éléphant se produisent en même temps. De plus, le schéma où la scène de l'alcootest apparaît seule n'est représenté que dans les récits en français L1 ; le schéma où le 2^e passage est omis (Ø) est quant à lui spécifique aux récits en français L3.

Figure 15. Distribution des schémas narratifs par rapport au 2^e passage en français



Les perspectives utilisées pour traiter la réapparition de l'éléphant sont différentes pour les récits en français L1 et les récits en français L3 dans les deux modes de production. Chez les natifs français, le point de vue de l'éléphant est privilégié dans les deux tâches ; chez les apprenants chinois, la perspective double (éléphant + policière) est présente dans les récits oraux et écrits.

Figure 16. Distribution des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant en français



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Dans les productions orales, les natifs français et les apprenants chinois de ce groupe adoptent les mêmes schémas narratifs (cf. Tableau 184). Cependant, les natifs ont tendance à traiter le 2^e passage, qui s'organise en deux éléments : l'alcootest et la réapparition de l'éléphant. Les apprenants chinois, quant à eux, ne tendent à ne pas sélectionner le 2^e passage (Ø).

Tableau 187. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2^e passage dans les récits oraux du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	∅, alcootest, alcootest + réapparition de l'éléphant	
Différents	-	-

Concernant la réapparition de l'éléphant, les natifs français adoptent un nombre plus important de perspectives dans leurs récits oraux.

Tableau 188. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communes	éléphant + policière, éléphant + automobiliste + policière	
Différentes	éléphant, éléphant + automobiliste	-

Dans les productions écrites, les natifs français du groupe I sélectionnent tous le 2^e passage, alors qu'il n'est visible que dans 60% des récits des apprenants chinois. De plus, le schéma correspondant à la cohabitation des deux éléments (l'alcootest + la réapparition de l'éléphant) occupe une place majoritaire chez les natifs français, mais représente une place minoritaire chez les apprenants chinois.

Tableau 189. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2^e passage dans les récits écrits du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	alcootest, alcootest + réapparition de l'éléphant	
Différents	-	∅

En ce qui concerne la réapparition de l'éléphant, les deux publics choisissent deux perspectives différentes dans leurs récits écrits.

Tableau 190. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits écrits du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communes	-	
Différentes	éléphant, éléphant + automobiliste + policière	automobiliste, éléphant + policière

Par rapport à l'ordre de production oral puis écrit, il faut noter deux phénomènes importants : premièrement, les apprenants chinois optent pour les mêmes procédés pour organiser le 2^e passage aussi bien dans leurs récits oraux qu'écrits en français L3. En revanche, le 2^e passage est davantage sélectionné à l'écrit qu'à l'oral en français L1. Deuxièmement, il semble que la réapparition de l'éléphant. Deuxièmement, il semble que la réapparition de l'éléphant soit davantage traitée à l'oral qu'à l'écrit, en français L1 et en français L3, au vu des perspectives adoptées.

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Dans les productions orales, le procédé, où on ne parle que de l'alcootest, n'apparaît que dans les récits en L1 et occupe une place minoritaire.

Tableau 191. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2^e passage dans les récits oraux du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	Ø, alcootest + réapparition de l'éléphant	
Différents	alcootest	-

Pour relater la réapparition de l'éléphant, les apprenants chinois adoptent plus de perspectives dans leurs récits oraux.

Tableau 192. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communes	éléphant + automobiliste	
Différentes	éléphant	automobiliste, éléphant + policière, éléphant + automobiliste + policière

Dans les productions écrites, la différence entre les natifs français et les apprenants chinois réside dans le fait que le schéma où l'alcootest est sélectionné tout seul n'existe que chez les natifs.

Tableau 193. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2^e passage dans les récits écrits du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	Ø, alcootest + réapparition de l'éléphant	
Différents	alcootest	-

Pour traiter le 2^e passage, l'éléphant est toujours la perspective commune et privilégiée. Toutefois, les apprenants chinois tendent à décrire les réactions des deux personnages (automobiliste + policière) vis-à-vis de l'éléphant.

Tableau 194. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits écrits du groupe II en français

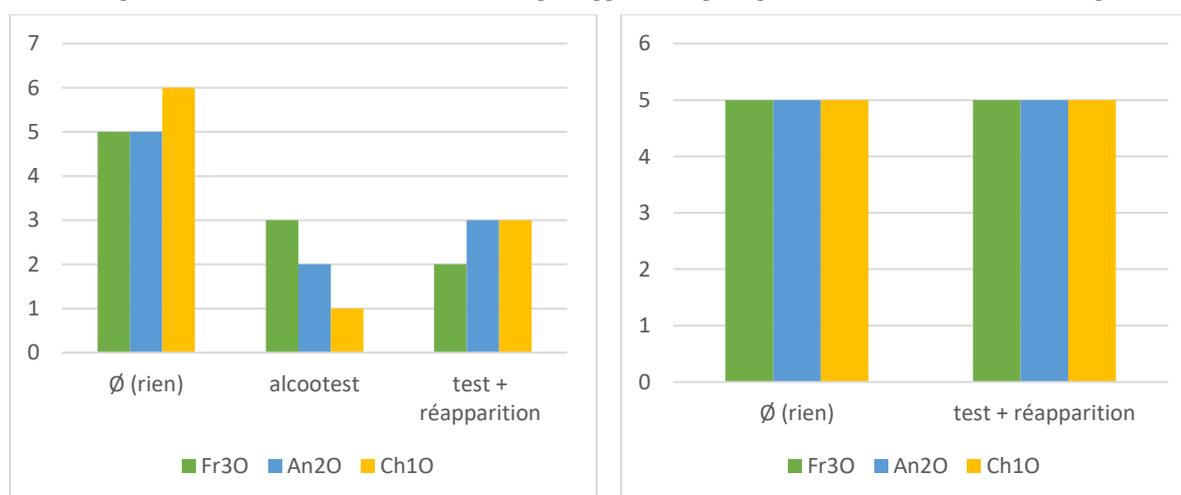
	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communes	éléphant + policière	
Différentes	éléphant	éléphant + automobiliste, éléphant + automobiliste + policière

En ce qui concerne l'influence de l'ordre de production oral puis écrit, les schémas narratifs liés à l'organisation du 2^e passage restent les mêmes dans les deux tâches, non seulement dans le groupe de contrôle, mais aussi dans le groupe d'apprenants.

10.3.1.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1

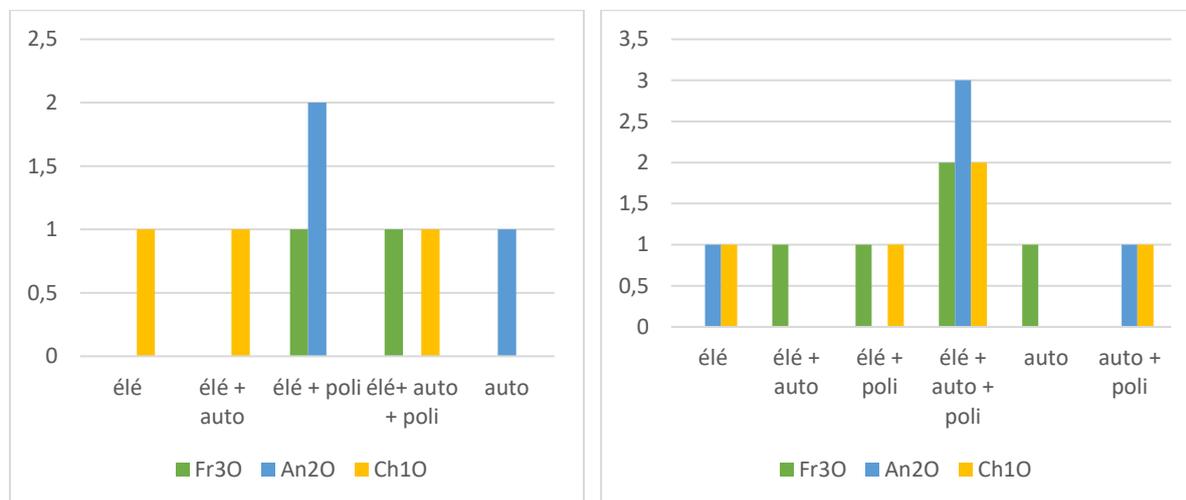
Dans les deux groupes d'apprenants, nous constatons toujours deux procédés concernant le 2^e passage : soit il n'est pas sélectionné (\emptyset), soit il est organisé avec deux éléments réunis (alcootest + réapparition de l'éléphant). Par ailleurs, le schéma où l'alcootest est mentionné de manière isolée n'est présent que dans le groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O), quelle que soit la langue.

Figure 17. Distribution des schémas narratifs par rapport au 2^e passage dans les récits oraux en trois langues



À l'égard des perspectives adoptées pour décrire la réapparition de l'éléphant, il n'y a que dans les récits oraux du groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O) que se présente une optique commune dans les trois langues : éléphant + automobiliste + policière.

Figure 18. Distribution des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux en trois langues



Groupe I d'apprenants (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)

Le 2^e passage est présent dans 50% des récits en français L3 et des récits en anglais L2, mais dans 40% des récits en chinois L1. De plus, malgré une distribution différente selon les langues, il existe toujours trois schémas pour organiser le 2^e passage dans les récits oraux dans les trois langues.

Tableau 195. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2^e passage dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)
Communs	Ø, alcootest, alcootest + réapparition de l'éléphant		
Différents	-	-	-

Afin de décrire la réapparition de l'éléphant, il existe une optique double (éléphant + policière) commune aux récits en français L3 et aux récits en anglais L2. En parallèle, nous constatons une triple perspective (éléphant + automobiliste + policière) dans les récits en français L3 et dans les récits en chinois L1. En revanche, il n'y a pas de perspective identique dans les récits en anglais L2 et les récits en chinois L1.

Tableau 196. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)
Communes	-		
Différentes	éléphant + policière, éléphant + automobiliste + policière	automobiliste, éléphant + policière	éléphant, éléphant + automobiliste, éléphant + automobiliste + policière

Groupe II d'apprenants (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)

La narration du 2^e passage est présente à niveau équivalent (à savoir 50%) dans les récits en français L3, en anglais L2 et en chinois L1. Par ailleurs, ce sont toujours les deux mêmes schémas qui sont utilisés.

Tableau 197. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2^e passage dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues

	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)
Communs	Ø, alcooltest + réapparition de l'éléphant		
Différents	-	-	-

Pour parler de la deuxième apparition de l'éléphant, outre la triple perspective (éléphant + automobiliste + policière) présente dans les trois langues, une autre perspective (éléphant + policière) est utilisée dans les récits en français L3 et dans les récits en chinois L1 ; enfin, le point de vue (automobiliste + policière) est adopté dans les récits en anglais L2 et dans les récits en chinois L1.

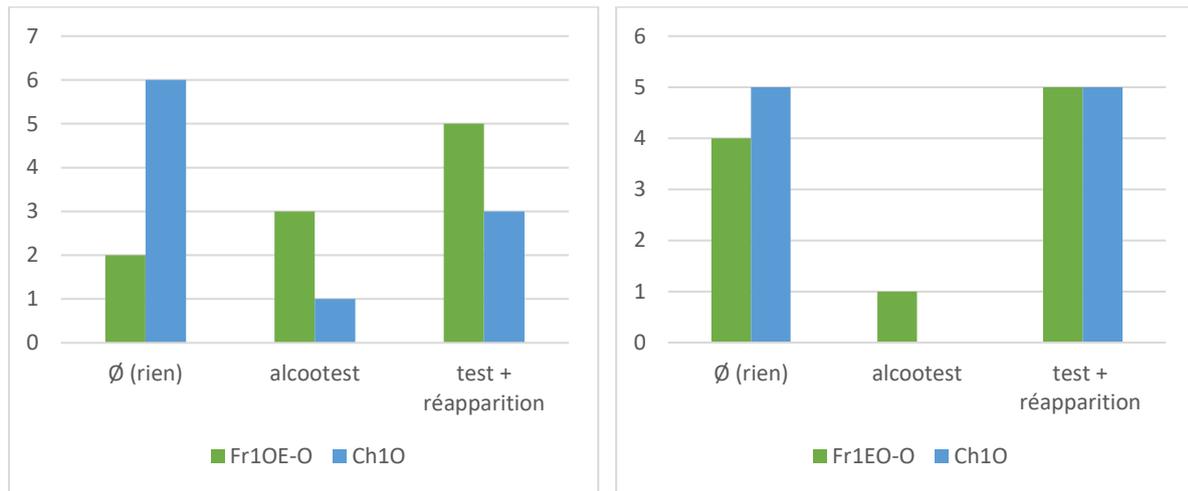
Tableau 198. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues

	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)
Communes	éléphant + automobiliste + policière		
Différentes	automobiliste, éléphant + policière, éléphant + automobiliste	éléphant, automobiliste + policière	éléphant, éléphant + policière, automobiliste + policière

10.3.1.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1

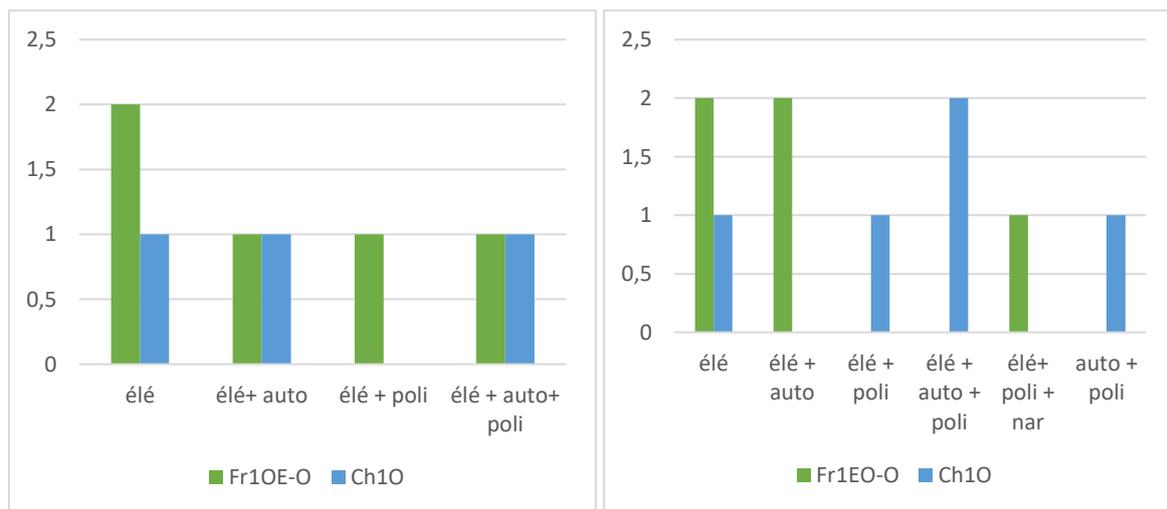
Quel que soit le groupe (I ou II), le 2^e passage est davantage traité dans les récits en français parlé L1 que dans les récits en chinois parlé L1. En outre, deux schémas sont employés : 1, le 2^e passage est omis (Ø) ; 2, l'alcootest et la réapparition de l'éléphant sont tous les deux sélectionnés.

Figure 19. Distribution des schémas narratifs par rapport au 2^e passage dans les récits oraux en L1



Quant aux perspectives adoptées pour parler de la réapparition de l'éléphant, celle de l'éléphant est présente dans tous les groupes, dans toutes les langues.

Figure 20. Distribution des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux en L1



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Le 2^e passage est sélectionné dans 80% des récits en français parlé L1 et dans 40% des récits en chinois parlé L1. Cependant, les natifs français et les natifs chinois adoptent les mêmes schémas.

Tableau 199. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2^e passage dans les récits oraux du groupe I en L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	Ø, alcootest, alcootest + réapparition de l'éléphant	
Différents	-	-

Concernant la réapparition de l'éléphant, elle est relativement mieux organisée dans les récits en français L1 (vu la présence de la perspective : éléphant + policière).

Tableau 200. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux du groupe I en L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communes	éléphant, éléphant + automobiliste, éléphant + automobiliste + policière	
Différentes	éléphant + policière	-

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

La narration du 2^e passage est présente dans 60% des récits en français parlé L1 et dans 50% des récits en chinois parlé L1. En effet, il arrive que les natifs français de ce groupe ne sélectionnent que l'alcootest.

Tableau 201. Comparaison des schémas narratifs par rapport au 2^e passage dans les récits oraux du groupe II en L1

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	Ø, alcootest + réapparition de l'éléphant	
Différents	alcootest	-

Pour décrire les scènes autour du deuxième passage de l'éléphant, le point de vue privilégié en français L1 et en chinois L1 est celui de l'éléphant. De plus, le point de vue de la policière est une autre perspective privilégiée chez les natifs chinois. En revanche, celle du narrateur n'est présente que chez les natifs français.

Tableau 202. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à la réapparition de l'éléphant dans les récits oraux du groupe II en L1

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communes	éléphant	
Différentes	éléphant + automobiliste, éléphant + policière + narrateur	éléphant + policière, automobiliste + policière, éléphant + automobiliste + policière

Pour terminer, les schémas narratifs liés au 2^e passage s'avèrent similaires. Le groupe I qui produit les récits en français de l'oral à l'écrit a davantage de perspectives communes en comparaison avec le groupe II, qui produit les récits dans l'ordre inverse. De surcroît, le choix du point de vue du narrateur se limite aux récits du groupe II des natifs français.

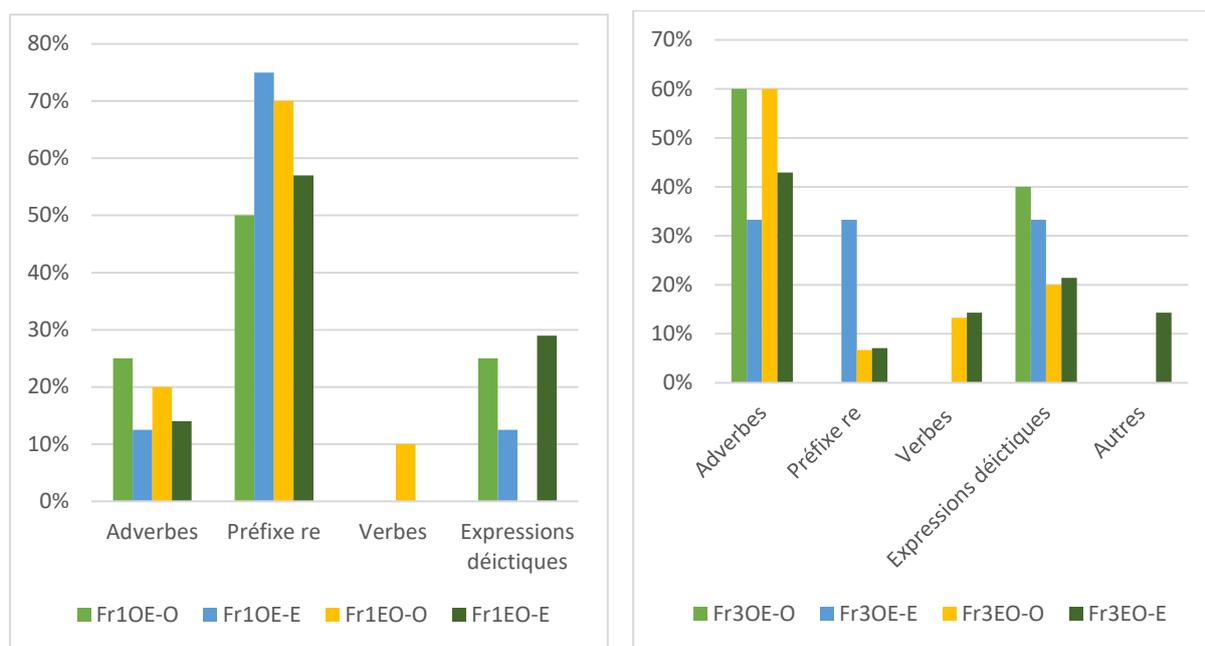
10.3.2. Niveau lexical : la répétition

Les récits (oraux et écrits) en français L1 et L3, les récits oraux des apprenants (en français L3, en anglais L2 et en chinois L1), et les récits oraux en L1 (en français et en chinois) seront comparés au niveau lexical.

10.3.2.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3

Quel que soit le groupe de contrôle (I et II), quel que soit le groupe d'apprenants (I et II), quel que soit le mode de production, l'emploi d'adverbes est attesté pour exprimer la répétition. De plus, les verbes avec le préfixe itératif *-re* est aussi un moyen commun aux deux groupes dans les récits en français L1 ; les expressions déictiques, quant à elles, sont présentes dans les récits en français L3.

Figure 21. Distribution des moyens lexicaux qui expriment la réitération en français



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Concernant les récits français produits dans l'ordre oral puis écrit, il faut noter trois points : premièrement, quel que soit le mode de production, les expressions de sont plus nombreuses dans les récits en français L1. Deuxièmement, les natifs français emploient les mêmes moyens d'expression de la réitération à l'oral et à l'écrit. Cependant, des verbes avec le préfixe *-re*, qui ne s'utilisent pas dans les récits oraux, sont mobilisés dans les récits écrits des apprenants. Troisièmement, quelle que soit la tâche, les natifs français privilégient les verbes avec le préfixe *-re* et les apprenants chinois ont une préférence pour les adverbes.

Dans les productions orales, d'une part, la quantité des expressions de réitération est plus importante chez les natifs (12/5) ; d'autre part, les natifs français et les apprenants chinois se différencient par rapport à l'usage des verbes avec le préfixe *re* : ce moyen est privilégié chez les natifs tandis que les apprenants préfèrent les adverbes.

Tableau 203. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	adverbes, expressions déictiques	
Différents	verbes avec le préfixe <i>re</i>	-

Le répertoire lexical pour exprimer la réitération n'est pas le même en français parlé L1 et en français parlé L3. Il est plus varié en français parlé L1.

Tableau 204. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe I en français

		Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Adverbes	communs	-	
	différents	<i>toujours, à nouveau</i>	<i>encore, encore une fois</i>
Verbes avec le préfixe <i>re</i>	communs	-	
	différents	<i>repasser, recommencer, remontrer</i>	-
Expressions déictiques	communs	-	
	différents	<i>à un sens inverse, dans l'autre sens</i>	<i>pour la deuxième fois, à l'autre côté</i>

Dans les productions écrites, les natifs français et les apprenants chinois emploient les mêmes moyens lexicaux pour exprimer la réitération. Cependant, les verbes avec le préfixe *re* constituent un moyen privilégié chez les natifs. Les trois moyens lexicaux (adverbes, verbes, expressions déictiques) sont distribués de la même manière chez les apprenants. De surcroît, les occurrences des expressions de réitération concernant le 2^e passage sont plus nombreuses chez les natifs (8/3).

Tableau 205. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits écrits du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	adverbes, verbes avec le préfixe <i>re</i> , expressions déictiques	
Différents	-	-

On voit qu'il n'y a pas d'items communs entre les natifs français et les apprenants chinois en ce qui concerne les expressions de réitération dans leurs récits écrits.

Tableau 206. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment la réitération dans les récits écrits du groupe I en français

		Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Adverbes	communs	-	
	différents	<i>encore</i>	<i>encore une fois</i>
Verbes avec le préfixe <i>re</i>	communs	-	
	différents	<i>repasser, réinterpeller</i>	-
Expressions déictiques	communs	-	
	différents	<i>dans l'autre sens</i>	<i>pour la deuxième fois</i>

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

En ce qui concerne les récits français produits dans l'ordre écrit puis oral, il convient de signaler trois points : premièrement, quel que soit le mode de production, l'expression de la réitération est plus fréquente dans les récits en français L3. Deuxièmement, davantage de moyens lexicaux sont employés dans les récits des apprenants chinois, à l'oral comme à l'écrit. Troisièmement, quelle que soit la tâche, les verbes avec le préfixe *-re* sont privilégiés en français L1 et les adverbes sont privilégiés en français L3.

Dans les productions orales, d'une part, la quantité des expressions de réitération est plus grande chez les apprenants chinois (10/15), d'autre part, les expressions déictiques ne sont mobilisées que par les apprenants chinois. En outre, les natifs français ont une préférence pour l'utilisation du préfixe *-re* tandis que les apprenants chinois privilégient les adverbes.

Tableau 207. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	adverbes, verbes avec le préfixe <i>re</i> , verbes (<i>continuer...</i>)	
Différents	-	expressions déictiques

Concernant les expressions de réitération dans la narration du 2^e passage par le groupe I, les natifs français et les apprenants chinois utilisent les deux mêmes catégories : des adverbes et des verbes (*continuer...*). De plus, le répertoire lexical des apprenants est plus large que celui des natifs en ce qui concerne la catégorie des adverbes. Il en va de même pour les expressions déictiques. En revanche, dans le cas des verbes avec le préfixe *-re*, la diversité est plus forte chez les natifs.

Tableau 208. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe II en français

		Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Adverbes	communs	<i>toujours</i>	
	différents	<i>de même</i>	<i>encore, encore une fois, de nouveau, aussi</i>
Verbes avec le préfixe <i>re</i>	communs	-	
	différents	<i>repasser, recommencer, réapparâtre</i>	<i>réexpliquer</i>
Verbes (<i>continuer...</i>)	communs	<i>continuer</i>	
	différents	-	<i>insister</i>
Expressions déictiques	communs	-	
	différents	-	<i>pour une deuxième fois, pour une autre fois,</i>

			<i>une autre fois</i>
--	--	--	-----------------------

Dans les productions écrites, les apprenants utilisent davantage des moyens lexicaux que les natifs pour exprimer la réitération au cours de leur narration du 2^e passage. Le nombre d'occurrences est également plus grand chez les apprenants chinois (7/14). Ces derniers préfèrent les adverbes, alors que les natifs français ont une prédilection pour les verbes avec le préfixe *-re*.

Tableau 209. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits écrits du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	adverbes, verbes avec le préfixe <i>re</i> , expressions déictiques	
Différents	-	verbes (<i>continuer...</i>), autres (<i>comme d'habitude...</i>)

Dans le groupe II, la réitération est exprimée à travers trois moyens. Pour les expressions de réitération dans le 2^e passage du groupe II, trois moyens en français L1 et en français L3 : adverbes, verbes et expressions déictiques. Hormis l'adverbe *toujours*, utilisé aussi bien dans les récits en français L1 que français L3, les deux autres catégories ne sont pas représentées par les mêmes expressions.

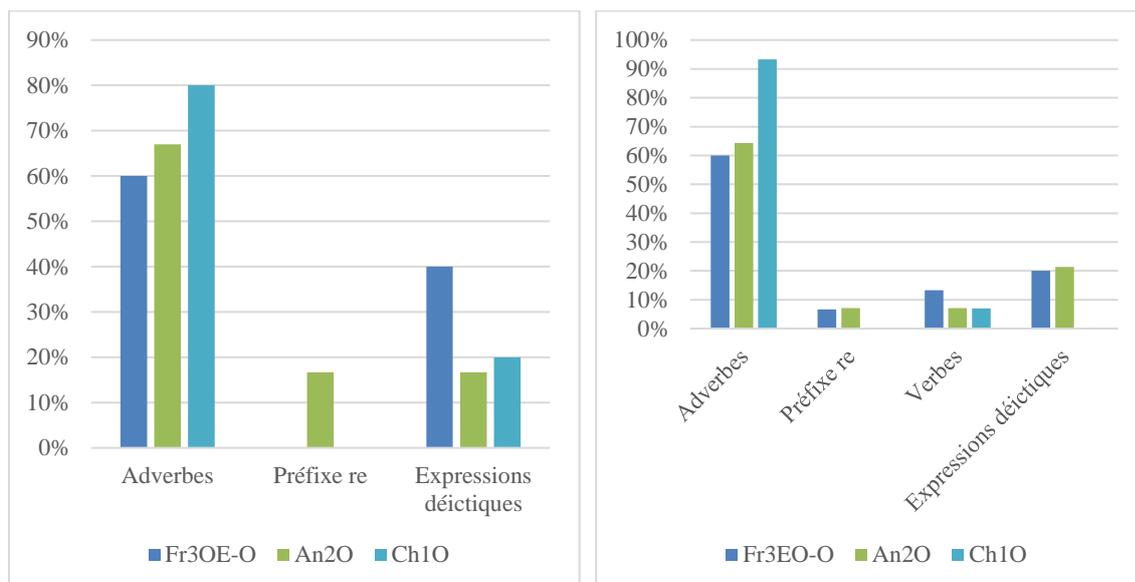
Tableau 210. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment la réitération dans les récits écrits du groupe II en français

		Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Adverbes	communs	<i>toujours</i>	
	différents	-	<i>encore, de nouveau</i>
Verbes avec le préfixe <i>re</i>	communs	-	
	différents	<i>repasser, réapparâître</i>	<i>réexpliquer</i>
Verbes (<i>continuer...</i>)	communs	-	
	différents	-	<i>continuer, insister</i>
Expressions déictiques	communs	-	
	différents	<i>une seconde fois</i>	<i>pour une deuxième fois, pour une autre fois</i>

10.3.2.2. Comparaison des récits des apprenants en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1

Quel que soit le groupe d'apprenants (I et II), les adverbes sont utilisés pour exprimer la réitération en français L3, en anglais L2, en chinois L1 et il s'agit toujours du moyen privilégié.

Figure 22. Distribution des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits oraux en trois langues



Groupe I d'apprenants (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)

En dehors des adverbes, les apprenants du groupe I ont également recours aux expressions déictiques pour exprimer la réitération dans leurs récits oraux dans les trois langues. Néanmoins, quelle que soit la langue, les adverbes restent le moyen privilégié.

Tableau 211. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)
Communs	adverbes, expressions déictiques		
Différents	-	verbes avec le préfixe <i>re</i>	-

Tableau 212. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)
Adverbes	<i>encore, encore une fois</i>	<i>also, again, encore</i>	又 (<i>yòu</i> , encore/de nouveau), 还是 (<i>háishì</i> , toujours)
Verbes avec le préfixe <i>re</i>	-	<i>reappear</i>	-
Expressions déictiques	<i>pour la deuxième fois</i>	<i>for the second time</i>	第二次 (<i>dìèrcì</i> , une seconde fois)

Concernant les expressions de réitération mobilisées dans la narration du 2^e passage, il faut noter deux points : en premier lieu, l'adverbe français *encore* est utilisé en anglais L2. En

second lieu, le recours au préfixe *-re* n'apparaît que dans les récits en anglais L2. Hormis ces deux points, les expressions de répétition s'avèrent équivalentes dans les trois langues.

Groupe II d'apprenants (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)

Outre les adverbes, les apprenants du groupe II font appel à des verbes (dans le contexte de répétition) comme *continuer...* pour signaler la répétition. Cependant, l'usage des adverbes demeure le moyen privilégié dans les trois langues.

Tableau 213. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la répétition dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues

	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)
Communs	adverbes, verbes (<i>continuer...</i>)		
Différents	verbes avec le préfixe <i>re</i> , expressions déictiques	verbes avec le préfixe <i>re</i> , expressions déictiques	-

Tableau 214. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment la répétition dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues

	Groupe II (Av-Fr3EO- An2O-Ch1O)	Groupe II (Av- Fr3EO- An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Adverbes	<i>encore, encore une fois, de nouveau, toujours, aussi</i>	<i>also, again, still, always</i>	又 (<i>yòu</i> , encore/de nouveau), 还是 (<i>háishì</i> , toujours), 又一次 (<i>yòuyíci</i> , encore/de nouveau), 再 (<i>zài</i> , de nouveau/une fois de plus), 再次 (<i>zàici</i> , de nouveau/une fois de plus), 依然 (<i>yīrán</i> , toujours), 依旧 (<i>yījiù</i> , toujours)
Verbes avec le préfixe <i>re</i>	<i>réexpliquer</i>	<i>reappear</i>	-
Verbes (<i>continuer...</i>)	<i>continuer, insister</i>	<i>insist to</i>	坚持 (<i>jiānchí</i> , insister)
Expressions déictiques	<i>pour une deuxième fois, pour une autre fois, une autre fois</i>	<i>for the another time, twice</i>	-

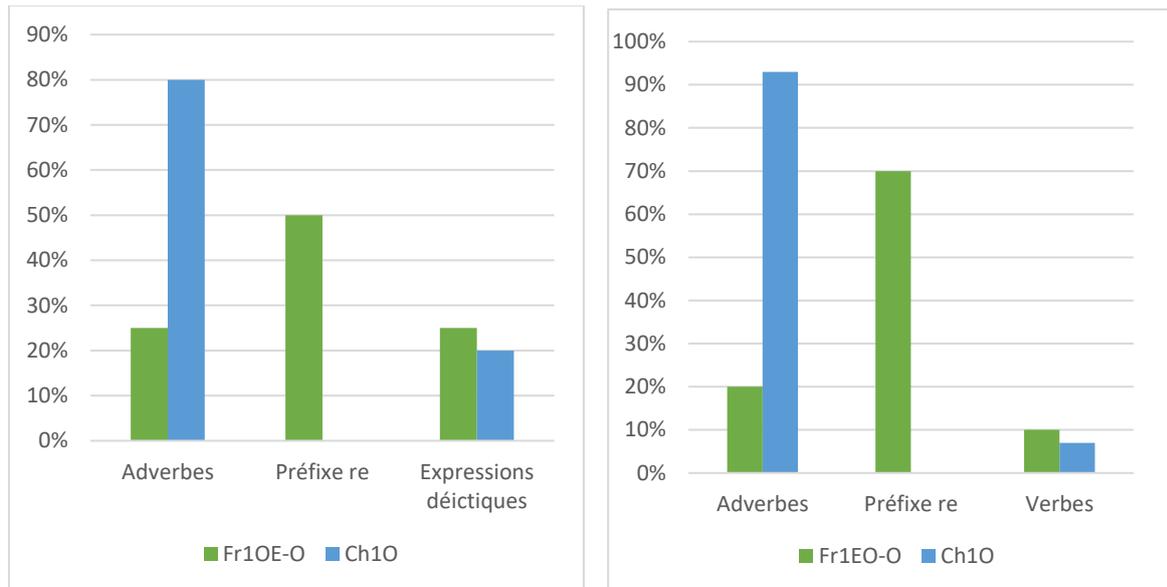
En ce qui concerne les expressions de répétition dans la narration du 2^e passage, il convient de signaler trois points : premièrement, les adverbes s'avèrent plus variés en chinois L1, compte tenu de 依然 (*yīrán*, toujours) et 依旧 (*yījiù*, toujours). Deuxièmement, la langue chinoise ne dispose pas d'équivalent au préfixe verbal *-re*, mais les apprenants recourent à ce préfixe dans leurs récits en anglais L2 et en français L3. Troisièmement, l'expression 第二次

(*dièrci*, une seconde fois), qui existe pourtant dans la langue chinoise, n'est pas mobilisée dans les récits en chinois L1.

10.3.2.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1

Quelle que soit la langue maternelle, les deux publics optent pour des adverbes pour exprimer la réitération dans le 2^e passage.

Figure 23. Distribution des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits oraux en L1



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Outre les adverbes, les expressions déictiques sont également employées en français parlé L1 et en chinois parlé L1. En effet, les verbes avec le préfixe *-re*, ne sont présents que dans les récits en français L1, et sont un moyen privilégié par ces locuteurs. Quant aux locuteurs natifs du chinois, ils préfèrent les adverbes.

Tableau 215. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la réitération dans les récits oraux du groupe I en L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	adverbes, expressions déictiques	
Différents	verbes avec le préfixe <i>re</i>	-

Tableau 216. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment la répétition dans les récits oraux du groupe I en L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Adverbes	<i>toujours, à nouveau</i>	又 (<i>yòu</i> , encore/de nouveau), 还是 (<i>háishì</i> , toujours)
Verbes avec le préfixe <i>re</i>	<i>repasser, recommencer,</i> <i>remontre</i>	-
Expressions déictiques	<i>à un sens inverse,</i> <i>dans l'autre sens</i>	第二次 (<i>dìèrcì</i> , une seconde fois).

L'utilisation des adverbes est similaire pour les deux publics, étant donné que *toujours* et *à nouveau* ont leurs expressions équivalentes dans la langue chinoise : 还是 (*háishì*, toujours) et 又 (*yòu*, encore/de nouveau). De plus, bien que les expressions déictiques soient employées en français L1 et en chinois L1, les natifs français utilisent des expressions spatiales alors que les natifs chinois recourent à des expressions temporelles.

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Outre les adverbes, les natifs français et les natifs chinois recourent à des verbes tels *continuer...* afin d'indiquer la répétition dans leurs récits en L1. De plus, les natifs chinois privilégient les adverbes et les natifs français ont une préférence pour les verbes avec le préfixe *-re*.

Tableau 217. Comparaison des moyens lexicaux qui expriment la répétition dans les récits oraux du groupe II en L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	adverbes, verbes (<i>continuer...</i>)	
Différents	verbes avec le préfixe <i>re</i>	-

Tableau 218. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment la répétition dans les récits oraux du groupe II en L1

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Adverbes	<i>toujours, de même</i>	又 (<i>yòu</i> , encore/de nouveau), 还是 (<i>háishì</i> , toujours), 又一次 (<i>yòuyíci</i> , encore/de nouveau), 再 (<i>zài</i> , de nouveau/une fois de plus), 再次 (<i>zàicì</i> , de nouveau/une fois de plus), 依然 (<i>yīrán</i> , toujours), 依旧 (<i>yījiù</i> , toujours)
Verbes avec le préfixe <i>re</i>	<i>repasser, recommencer,</i> <i>réapparaître</i>	-
Verbes (<i>continuer...</i>)	<i>continuer</i>	坚持 (<i>jiānchí</i> , insister)

L'expression de la répétition s'avère plus diversifiée en chinois L1 à travers l'usage des adverbes.

10.4. Déroulement de la caméra cachée : 3^e passage

Dans cette section, nous présenterons nos résultats concernant le 3^e passage, c'est-à-dire l'introduction de la femme.

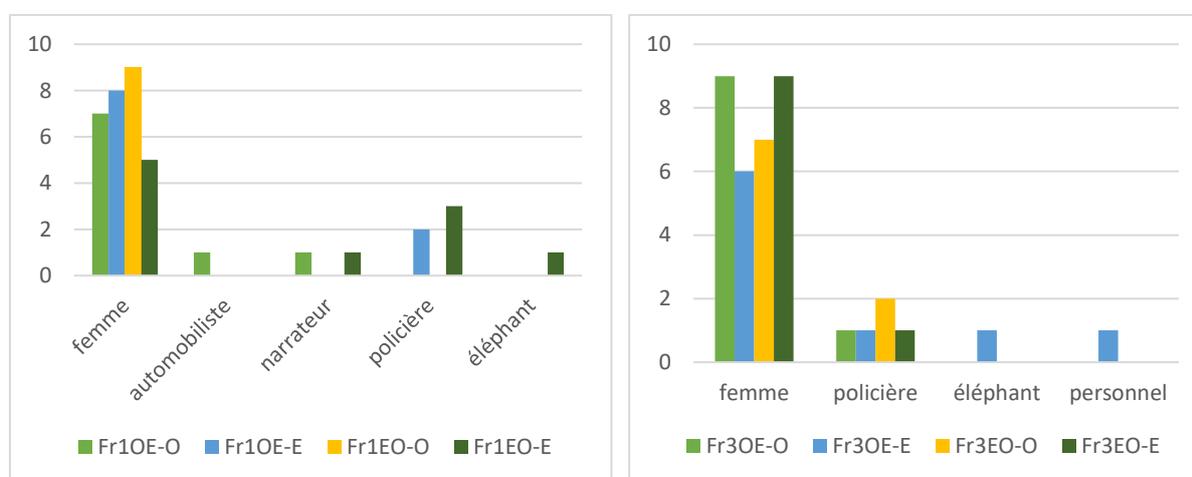
10.4.1. Niveau discursif : l'encodage de l'apparition de la femme

Les récits (oraux et écrits) en français L1 et L3, les récits oraux des apprenants (en français L3, en anglais L2 et en chinois L1), et les récits oraux en L1 (en français et en chinois) seront comparés sur le plan discursif.

10.4.1.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3

Quel que soit le groupe de contrôle (I et II), quel que soit le groupe d'apprenants (I et II), quel que soit le mode de production, le point de vue privilégié dans les récits est celui de la femme. Celui de la policière est également présent de manière générale en français L3.

Figure 24. Distribution des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits en français



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Dans cet ordre de production de l'oral à l'écrit, pour tous les enquêtés, des perspectives différentes sont adoptées dans les deux tâches. Cependant, les natifs français utilisent des perspectives un peu plus variées à l'oral qu'à l'écrit tandis que les apprenants chinois emploient davantage de perspectives à l'écrit qu'à l'oral. Par ailleurs, à l'égard de la perspective de la femme, il arrive que les natifs français recourent à une inversion du sujet dans leurs récits oraux.

Dans les productions orales, les perspectives introduire la femme dans le récit du 3^e passage sont plus variées en français L1.

Tableau 219. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communes	femme	
Différentes	automobiliste, narrateur	policrière

Lorsque la perspective de la femme est adoptée, la mention de ce personnage peut occuper trois positions syntaxiques. Outre le focus et le topique, il arrive que la femme soit introduite dans un système inversé où le prédicat précède le sujet chez les natifs du français. Ce procédé n'est pas attesté chez les apprenants sinophones.

Tableau 220. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits oraux du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
La femme est le focus	40%	60%
La femme est le topique	10%	30%
Dans l'ordre inverse entre le sujet et le prédicat	20%	-

Dans les productions écrites le nombre de perspectives utilisé est plus grand en français L3.

Tableau 221. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits écrits du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communes	femme, policière	
Différentes	-	éléphant, personnel

Le choix du point de vue de la femme est majoritaire. La femme est davantage introduite dans les récits en français L1, à l'aide des phrases existentielles et clivées (ou présentatives).

Tableau 222. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits écrits du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
La femme est le focus	40%	20%
La femme est le topique	40%	40%

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Dans cet ordre de production de l'écrit à l'oral, seuls les récits en français L1 présentent un changement de perspectives : le nombre de points de vue adoptés est plus important à l'écrit qu'à l'oral. Par ailleurs, à l'égard de l'introduction de la femme, le statut de focus est préféré à l'oral en français L1, ce qui n'est pas le cas à l'écrit. En parallèle, en français L3, la femme est aussi majoritairement focalisée à l'oral mais elle est topicalisée à l'écrit. De surcroît, le procédé de l'inversion se limite à la production écrite chez les natifs français.

Dans les productions orales, il existe une perspective de plus chez les apprenants chinois : celle de la policière.

Tableau 223. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communes	femme	
Différentes	-	policrière

Les deux publics ont une préférence pour la perspective de la femme. De plus, non seulement chez les natifs du français, mais aussi chez les apprenants sinophones, les constructions existentielles et clivées (ou présentatives) où la femme est introduite en tant que focus occupent une place majoritaire.

Tableau 224. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits oraux du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
La femme est le focus	80%	50%
La femme est le topique	10%	20%

Dans les productions écrites, il existe plus de perspectives chez les natifs français

Tableau 225. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits écrits du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communes	femme	
Différentes	automobiliste, narrateur	policrière

En effet, le groupe de contrôle et le groupe d'apprenants tendent à adopter l'optique de la femme. En outre, celle-ci est majoritairement placée en tant que topique chez les apprenants chinois, ce qui n'est pas forcément le cas chez les natifs français. Ces derniers font appel à l'inversion du sujet, alors que ce procédé n'est pas attesté chez les apprenants chinois.

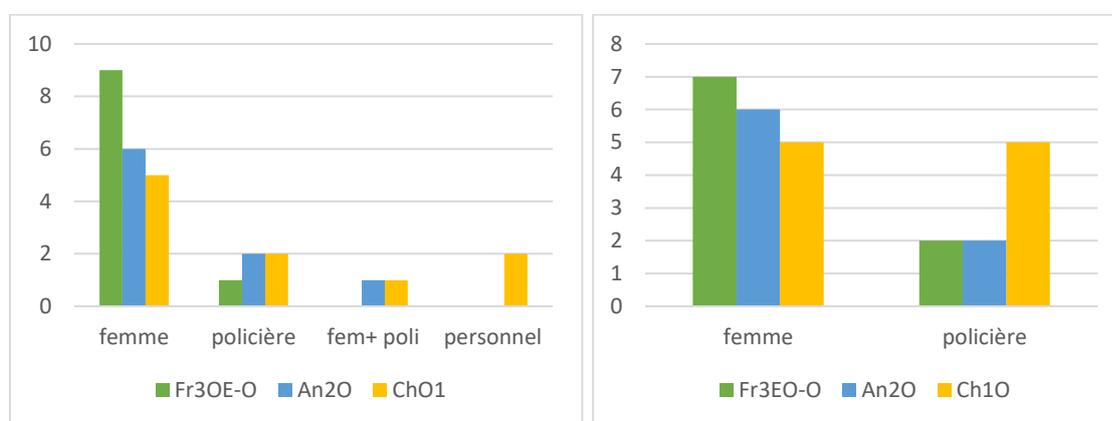
Tableau 226. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits écrits du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
La femme est le focus	20%	20%
La femme est le topique	20%	70%
Dans l'ordre inverse entre le sujet et le prédicat	10%	-

10.4.1.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2 et en chinois parlé L1

Quel que soit le groupe, les apprenants choisissent le point de vue de la femme ou de la policière pour introduire l'apparition de la femme dans le récit du 3^e passage.

Figure 25. Distribution des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux en trois langues



Groupe I d'apprenants (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)

L'introduction de la femme est conceptualisée dans tous les récits en français parlé L3 et en chinois parlé L1, contre 90% dans les récits en anglais parlé L2. Par ailleurs, le nombre de de perspectives adoptées est un plus grand dans les récits chinois.

Tableau 227. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av- Fr3OE -An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE- An2O - Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)
Communes	femme, policière		
Différentes	-	femme + policière	femme + policière, personnel

Sur le plan syntaxique, la femme est majoritairement focalisée en français parlé L3 ; les constructions avec inversion sujet-verbe, où la femme est sujet, n'apparaissent qu'en chinois parlé L1.

Tableau 228. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av- Fr3OE -An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE- An2O - Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)
La femme est le focus	60%	30%	20%
La femme est le topique	30%	30%	10%
Dans l'ordre inverse entre le sujet et le prédicat	-	-	20%

Groupe II d'apprenants (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)

Dans ce groupe, le personnage de la femme est introduit dans tous les récits en chinois parlé L1, mais dans seulement 80% des récits en anglais parlé L2 et dans 90% des récits en français parlé L3. De plus, quelle que soit la langue, il n'y a que deux perspectives utilisées pour introduire la femme.

Tableau 229. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues

	Groupe II (Av- Fr3EO -An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO- An2O - Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)
Communes	femme, policière		
Différentes	-	-	-

Concernant le statut (au niveau syntaxique) de la femme, le focus est relativement préféré en français parlé L3 alors que le topique est favori en anglais parlé L2. Par ailleurs, le procédé d'inversion du sujet n'est attesté qu'en chinois parlé L1.

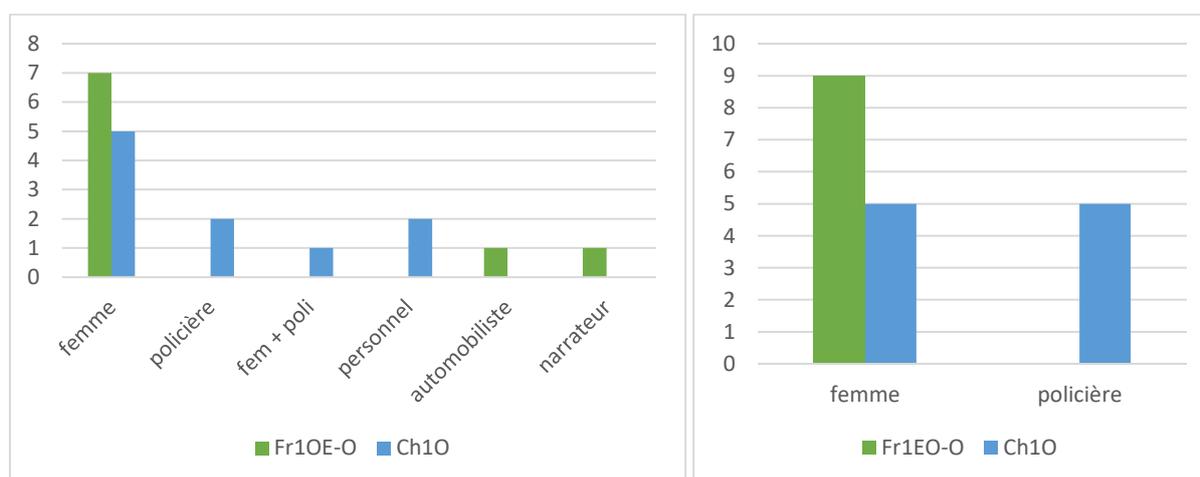
Tableau 230. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues

	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)
La femme est le focus	50%	10%	20%
La femme est le topique	20%	40%	10%
Dans l'ordre inverse entre le sujet et le prédicat	-	10%	30%

10.4.1.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1

Quel que soit le groupe, la perspective de la femme est privilégiée dans les récits oraux en français L1 et en chinois L1.

Figure 26. Distribution des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux en L1



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

L'introduction de la femme est conceptualisée dans 90% des récits en français parlé L1 et dans tous les récits en chinois parlé L1. Les perspectives adoptées dans les récits sont sensiblement différentes entre les deux publics.

Tableau 231. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux du groupe I en L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communes	femme	
Différentes	automobiliste, narrateur	policière, femme + policière, personnel

Concernant les positions phrastiques de la femme, celles-ci sont identiques en français L1 et en chinois L1. De plus, le procédé où la femme est le focus est relativement privilégié par les natifs français.

Tableau 232. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits oraux en L1 dans le groupe I

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
La femme est le focus	40%	20%
La femme est le topique	10%	10%
Dans l'ordre inverse entre le sujet et le prédicat	20%	20%

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Dans ce groupe, l'introduction de la femme est présente dans 90% récits en français parlé L1 et dans tous les récits en chinois parlé L1. En outre, le choix de la perspective de la policière n'apparaît que dans les récits chinois.

Tableau 233. Comparaison des perspectives adoptées par rapport à l'introduction de la femme dans les récits oraux en L1 dans le groupe II

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communes	femme	
Différentes	-	policière

En ce qui concerne les positions phrastiques de la femme, les natifs français préfèrent que la femme soit focalisée alors que les natifs chinois privilégient les constructions avec inversion du sujet.

Tableau 234. Part des positions dans la perspective de la femme dans les récits oraux du groupe II en L1

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
La femme est le focus	80%	20%
La femme est le topique	10%	10%
Dans l'ordre inverse entre le sujet et le prédicat	-	30%

10.5. Dévoilement de la caméra cachée

Dans cette section, nous présenterons nos résultats concernant les perspectives adoptées et les moyens lexicaux qui marquent le dénouement et qui clôturent le discours.

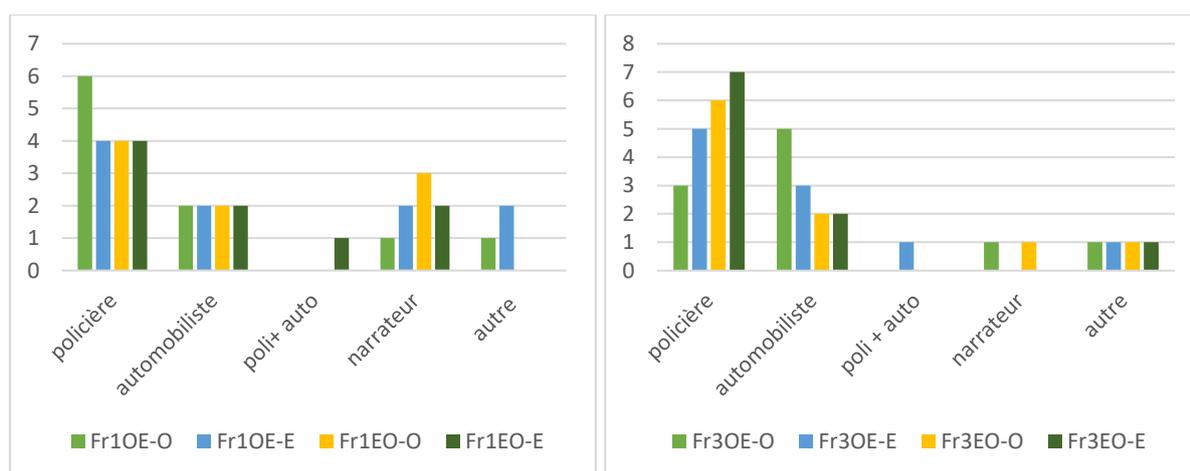
10.5.1. Niveau discursif : les perspectives adoptées

Les récits (oraux et écrits) en français L1 et L3, les récits oraux des apprenants (en français L3, en anglais L2 et en chinois L1), et les récits oraux en L1 (en français et en chinois) seront comparés sur le plan discursif.

10.5.1.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3

Quel que soit le groupe de contrôle (I et II), quel que soit le groupe d'apprenants (I et II), quel que soit le mode de production, deux perspectives communes apparaissent : celle de la policière qui dévoile la vérité et celle de l'automobiliste qui comprend le gag. De plus, le point de vue du narrateur est également présent à l'oral et à l'écrit en français L1. Enfin, le procédé implicite (autre) où la perspective de l'éléphant apparaît à la fin se manifeste à l'oral et à l'écrit en français L3.

Figure 27. Distribution des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la caméra cachée dans les récits en français



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Concernant l'ordre de production oral puis écrit, le choix de la perspective du narrateur est un élément distinctif entre la tâche orale et la tâche écrite. En effet, cette perspective est réservée à la tâche orale.

Dans les productions orales, les natifs français et les apprenants chinois optent pour les mêmes procédés pour révéler la caméra cachée. Il faut noter deux points : premièrement, le procédé implicite occupe une place minoritaire (10%) en français L1 et en français L3 ; deuxièmement, le point de vue de la policière est privilégié chez les natifs tandis que celui de l'automobiliste est favori chez les apprenants.

Tableau 235. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la femme dans les récits oraux du groupe I

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communes	policière, automobiliste, narrateur, autre (implicite)	
Différentes	-	-

Dans les productions écrites, nous constatons trois perspectives communes aux deux publics. Parmi elles, la perspective de la policière est la plus utilisée pour relater le fait qu'elle dévoile la vérité à l'automobiliste.

Tableau 236. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la femme dans les récits écrits du groupe I

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communes	policière, automobiliste, autre (implicite)	
Différentes	narrateur	policière + automobiliste

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Dans le cas de l'ordre de production écrit puis oral, les natifs français utilisent les procédés pour indiquer le dévoilement de la caméra cachée. En effet, la perspective du narrateur apparaît en français L1 dans les deux tâches. Cependant, en français L3, cette perspective n'est attestée que dans la tâche orale.

Dans les productions orales, les natifs français et les apprenants chinois partagent trois perspectives pour dévoiler la caméra cachée : celle de la policière, celle de l'automobiliste et celle du narrateur. En outre, le point de vue de la policière est privilégié. En parallèle, il existe une optique double (policière + automobiliste) chez les natifs, qui n'est pas attestée chez les apprenants. Néanmoins, ces derniers adoptent aussi un procédé implicite, à savoir que l'apparition de l'éléphant fait comprendre que le piège est révélé.

Tableau 237. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la femme dans les récits oraux du groupe II

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communes	policière, automobiliste, narrateur	
Différentes	policière + automobiliste	autre (implicite)

Dans les productions écrites, les perspectives de la policière et de l'automobiliste sont utilisées aussi bien dans les récits en français L1 qu'en français L3. Par ailleurs, celle de la

policière est privilégiée. Le point de vue du narrateur, qui est adopté par 30% des natifs français, n'est pas retenu par les apprenants chinois. Parallèlement, 10% des apprenants choisissent de relater le dévoilement de la caméra cachée de manière implicite, ce qui pas attesté chez les natifs.

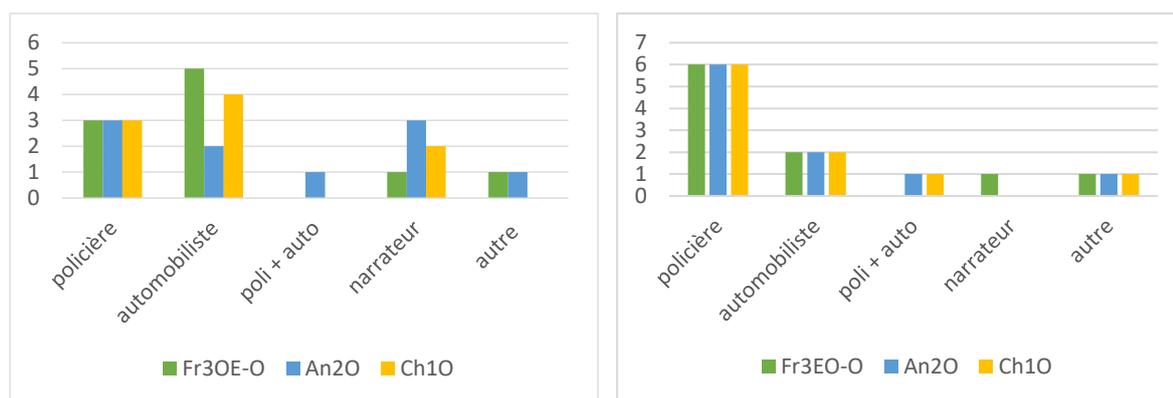
Tableau 238. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la femme dans les récits écrits du groupe II

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communes	policière, automobiliste	
Différentes	narrateur	autre (implicite)

10.5.1.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1

Au sein des deux groupes d'apprenants, deux grandes différences apparaissent : en premier lieu, la perspective privilégiée dans les récits dans les trois langues est différente. Les apprenants du groupe I ont une prédilection pour celle de l'automobiliste en français L3 et en chinois L1, mais pour celle de la policière et celle du narrateur en anglais L2. Dans le groupe II, la perspective de la policière est toujours privilégiée. En second lieu, le point de vue du narrateur, qui apparaît dans les trois langues dans les récits du groupe I, est limité aux récits en français L3 dans le groupe II.

Figure 28. Distribution des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la caméra cachée dans les récits en trois langues



Groupe I d'apprenants (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)

Le dévoilement de la caméra cachée est présent dans tous les récits en français L3, en anglais L2, mais dans 90% des récits en chinois L1. De plus, les apprenants chinois du groupe I tendent à adopter la perspective de l'automobiliste pour révéler la caméra cachée dans leurs

récits français et chinois, mais celles de la policière et du narrateur sont privilégiées dans leurs récits anglais.

En effet, le procédé où la révélation de la caméra cachée est réalisée implicitement apparaît en français L3 et en anglais L2, de manière minoritaire. Il n'est pas attesté en chinois L1.

Tableau 239. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la caméra cachée en trois langues

	Groupe I (Av-Fr30E-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr30E-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr30E-An2O- Ch1O)
Communes	policière, automobiliste, narrateur		
Différentes	autre (implicite)	policière + automobiliste, autre (implicite)	-

Groupe II d'apprenants (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)

Tous les apprenants du groupe II racontent le dernier épisode (à savoir le dévoilement de la caméra cachée) dans leurs récits en français L3, en anglais L2 et en chinois L1. De plus, la perspective de la policière est privilégiée, quelle que soit la langue.

On voit que le point de vue du narrateur est réservé aux récits en français L3. En parallèle, la perspective double (policière + automobiliste) est présente en anglais L2 et en chinois L1.

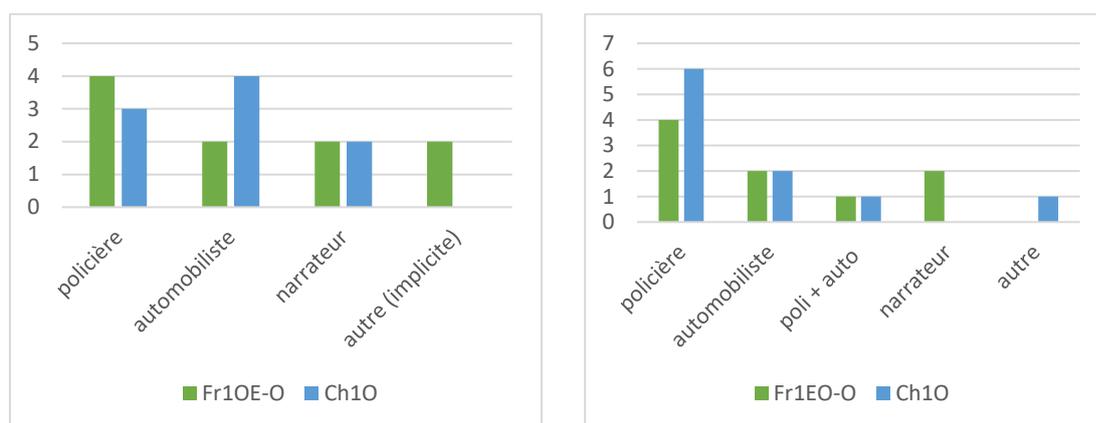
Tableau 240. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la caméra cachée du groupe II en trois langues

	Groupe I (Av-Fr30E-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr30E-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr30E-An2O- Ch1O)
Communes	policière, automobiliste, autre (implicite)		
Différentes	narrateur	policière + automobiliste	policière + automobiliste

10.5.1.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1

La perspective de la policière est privilégiée aussi bien en français L1 qu'en chinois L1. Cependant, le choix d'un procédé implicite est réservé aux récits français en L1 alors que celui de l'optique du narrateur est réservée aux récits chinois en L1. De plus, dans les deux ordres de production, la perspective de la policière est toujours très présente, et particulièrement en français L1.

Figure 29. Distribution des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la caméra cachée dans les récits oraux en L1



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Le dévoilement de la caméra cachée est présent dans tous les récits en français L1 mais dans 90% des récits en chinois L1.

Tableau 241. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la caméra cachée du groupe I en L1

	Groupe I (Na-Fr10E)	Groupe I (Av-Fr30E-An20-Ch10)
Communes	policière, automobiliste, narrateur	
Différentes	autre (implicite)	-

La perspective de la policière est privilégiée en français L1 alors que celle de l'automobiliste est davantage utilisée en chinois L1. De plus, un élément de différenciation entre les récits en français et ceux en chinois est l'utilisation d'un procédé implicite, qui ne se présente qu'en français L1.

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

90% des natifs français et tous les natifs chinois sélectionnent le dévoilement de la caméra cachée dans leurs récits en L1.

Tableau 242. Comparaison des perspectives adoptées par rapport au dévoilement de la caméra cachée du groupe II en L1

	Groupe I (Na-Fr10E)	Groupe I (Av-Fr30E-An20-Ch10)
Communes	policière, automobiliste, policière + automobiliste	
Différentes	autre (implicite)	narrateur

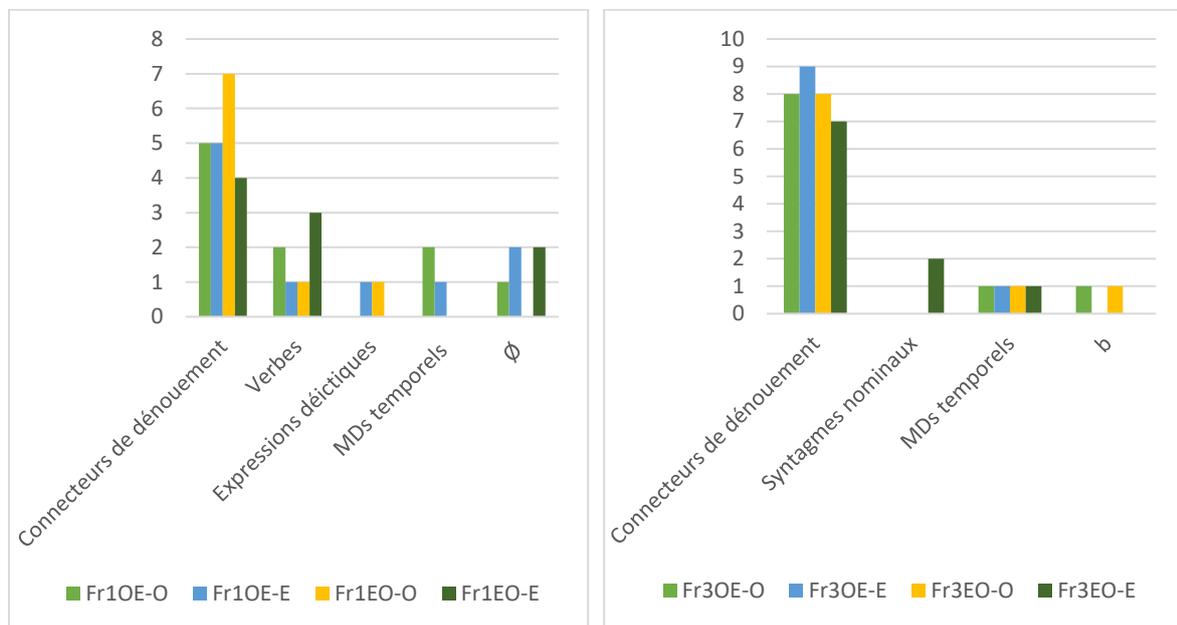
10.5.2. Niveau lexical : le dénouement

Les récits (oraux et écrits) en français L1 et L3, les récits oraux des apprenants (en français L3, en anglais L2 et en chinois L1), et les récits oraux en L1 (en français et en chinois) seront comparés sur le plan lexical

10.5.2.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3

Quel que soit le groupe de contrôle (I et II), quel que soit le groupe d'apprenants (I et II), quel que soit le mode de production, les enquêtés recourent aux connecteurs de dénouement (tels que *à la fin, enfin...*) pour marquer le dernier épisode.

Figure 30. Distribution des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits en français



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

En ce qui concerne les récits dans l'ordre de production oral puis écrit, un élément de distinction entre les productions orales et écrites en français L1 est l'emploi de syntagmes nominaux, qui occupe cependant une place minoritaire. Dans les productions orales et écrites en français L3, le dernier épisode est mieux marqué à l'écrit qu'à l'oral (par rapport à l'utilisation des connecteurs).

Dans les productions orales, les connecteurs (*comme à la fin, au final...*) restent le moyen privilégié aussi bien en français L1 qu'en français L3. En revanche, l'emploi des verbes est réservé aux récits des natifs français.

Tableau 243. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits oraux du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	connecteurs de dénouement, MDs temporels, Ø (rien)	
Différents	verbes	-

Tableau 244. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits oraux du groupe I en français

		Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Connecteurs de dénouement	communs	<i>à la fin, au final</i>	
	différents	<i>finalelement</i>	<i>enfin, à la fin de</i>
Verbes	communs	-	
	différents	<i>se finir, finir par</i>	-
MDs temporels	communs	-	
	différents	<i>après</i>	<i>et puis</i>

Dans les productions écrites, les natifs français emploient plus des moyens lexicaux pour marquer le dénouement (le dernier épisode).

Tableau 245. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits écrits du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	connecteurs de dénouement, connecteurs temporels	
Différents	verbes, syntagmes nominaux, Ø (rien)	-

Tableau 246. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits écrits du groupe I en français

		Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Connecteurs de dénouement	communs	<i>enfin, à la fin, à la fin de, finalelement</i>	
	différents	-	<i>pour finir</i>
Verbes	communs	-	
	différents	<i>prendre fin</i>	-
Syntagmes nominaux	communs	-	
	différents	<i>la chute du gag</i>	-
Connecteurs temporels	communs	-	
	différents	<i>à ce moment</i>	<i>avant que</i>

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Concernant les récits dans l'ordre de production écrit puis oral, les moyens lexicaux sont davantage employés à l'oral qu'à l'écrit en français L1, mais ils le sont davantage à l'écrit qu'à l'oral en français L3.

Dans les productions orales, nous constatons l'usage de connecteurs de dénouement dans 70% des récits en français L1 et dans 80% des récits en français L3.

Tableau 247. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits oraux du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	connecteurs de dénouement	
Différents	verbes, expressions déictiques	MD temporels, Ø (rien)

Tableau 248. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits oraux du groupe II en français

		Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Connecteurs de dénouement	communs	<i>à la fin, finalement, finalement + à la fin</i>	
	différents	<i>à la fin de</i>	<i>enfin</i>
Verbes	communs	-	
	différents	<i>finir par</i>	-
Expressions déictiques	communs	-	
	différents	<i>dans le dernier plan</i>	-
MDs temporels	communs	-	
	différents	-	<i>à cette époque-là</i>

Dans les productions écrites, les connecteurs de dénouement sont présents dans 40% des récits en français L1 et dans 70% des récits en français L3. En outre, le dévoilement de la caméra cachée est toujours marqué par un moyen lexical chez les apprenants.

Tableau 249. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits écrits du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	connecteurs de dénouement	
Différents	verbes, Ø (rien)	syntagmes nominaux, MD temporels

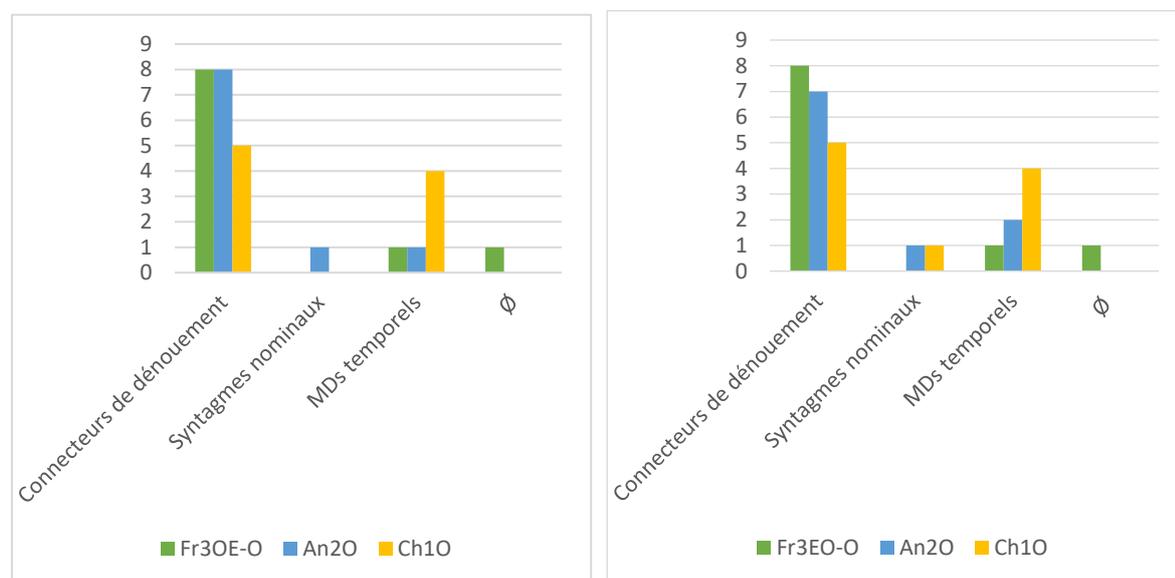
Tableau 250. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits écrits du groupe II en français

		Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Connecteurs de dénouement	communs	<i>enfin, finalement</i>	
	différents	-	<i>à la fin</i>
Verbes	communs	-	
	différents	<i>se conclure, finir, s'achever</i>	-
Syntagmes nominaux	communs	-	
	différents	-	<i>voilà la fin de ce show, scénario 3</i>
Connecteurs temporels	communs	-	
	différents	-	<i>et</i>

10.5.2.2. Comparaison des récits des apprenants en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1

Quel que soit le groupe d'apprenants (I et II), la narration du dernier épisode est fréquemment signalée par l'utilisation de connecteurs de dénouement, particulièrement dans les récits en français L3 et en anglais 2.

Figure 31. Distribution des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits d'apprenants en trois langues



Groupe I d'apprenants (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)

Le dévoilement de la caméra cachée est sélectionné dans tous les récits français L3 et anglais L2, mais dans 90% des récits chinois.

Tableau 251. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)
Communs	connecteurs de dénouement, MD temporels		
Différents	∅ (rien)	syntagmes nominaux	-

Tableau 252. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av- Fr3OE- An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE- An2O-Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Connecteurs de dénouement	<i>enfin, à la fin de, à la fin, au final</i>	<i>at the end of, at the last of, at last, in the end, at the end, finally</i>	影片的最后 (<i>yǐngpiàn de zuìhòu</i> , la fin de la vidéo), 小影片的结尾 (<i>zài xiǎo yǐngpiàn de jiéwěi</i> , à la fin de la petite vidéo), 最后 (<i>zuìhòu</i> , à la fin), 最终 (<i>zuìzhōng</i> , enfin)
Syntagmes nominaux	-	<i>the end</i>	-
MDs temporels	<i>et puis</i>	<i>not...until</i>	然后这个时候 (<i>ránhòu zhè gè shíhou</i> , puis à ce moment), 然后之后 (<i>ránhòu zhīhòu</i> , puis après), 然后后来这个时候就 (<i>ránhòu hòulái zhè gè shíhou jiù</i> , puis après à ce moment juste), 然后后来.....就 (<i>ránhòu hòulái ...jiù</i> , puis après...juste)

Par rapport aux connecteurs de dénouement, les expressions mobilisées s'avèrent équivalentes dans les trois langues. En ce qui concerne les syntagmes nominaux, ce moyen est limité aux récits anglais en L2. Quant aux MDs temporels à valeur successive, ils occupent une place plus importante dans les récits chinois en L1.

Groupe II d'apprenants (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)

Tous les apprenants du groupe II relatent le dévoilement de la caméra cachée dans leurs récits dans les trois langues. Quelle que soit la langue, les connecteurs de dénouement y jouent un rôle remarquable.

Tableau 253. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues

	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)
Communs	connecteurs de dénouement, MD temporels		
Différents	∅ (rien)	syntagmes nominaux	syntagmes nominaux

Tableau 254. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues

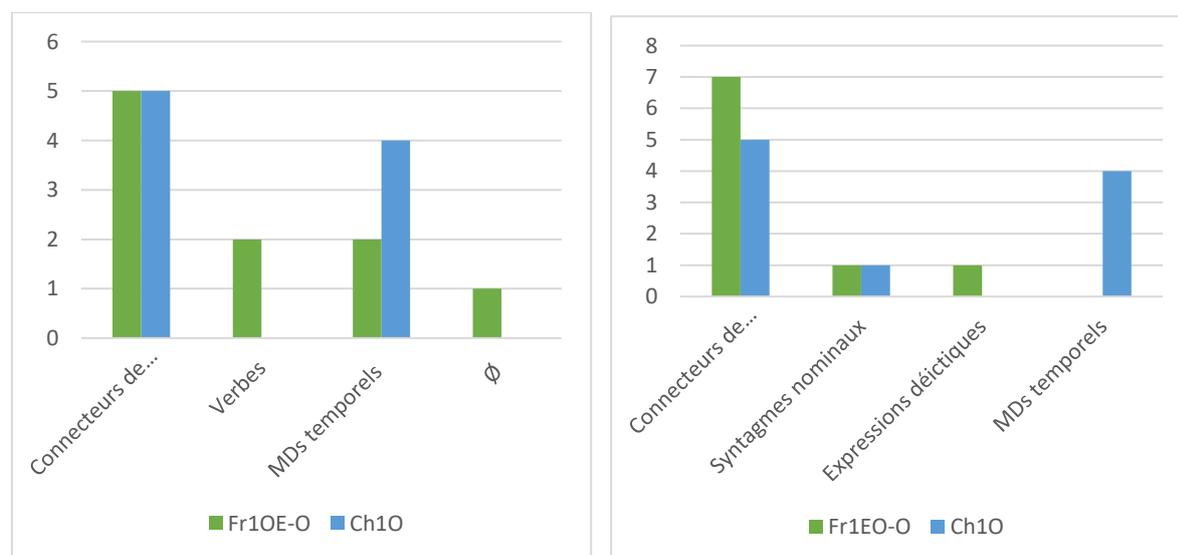
	Groupe II (Av-Fr3EO- An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO- An2O-Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Connecteurs de dénouement	<i>enfin, à la fin, finalement, finalement + à la fin</i>	<i>in the end, finally, finalement</i>	最后 (zuìhòu, à la fin), 最后面 (zuìhòumiàn, à la fin), 最终 (zuìzhōng, enfin), 故事的最终 (gùshì de zuìzhōng, (à) la fin de l'histoire), 到最后的时候 (dào zuìhòu de shíhou, au moment de la fin)
Syntagmes nominaux	-	<i>the end</i>	结果 (jiéguǒ, résultat)
MDs temporels	<i>à cette époque-là</i>	<i>at this moment, at this time</i>	这个时候 (zhè gè shíhou, ce moment), 在这个时候 (zài zhè gè shíhou, à ce moment-là), 然后.....就 (ránhòu ...jiù, puis...juste)

En ce qui concerne les connecteurs de dénouement, l'expression 故事的最终 (*gùshì de zuìzhōng*, (à) la fin de l'histoire) n'a pas d'homologue anglais comme *at the end of* ou l'équivalent français tels *à la fin de* dans les récits produits. Les syntagmes nominaux ne sont pas mobilisés en français parlé L3. En ce qui concerne les MDs temporels, 然后.....就 (*ránhòu ...jiù*, puis...juste), qui possède une valeur successive et est présent dans les récits en chinois L1, n'est pas conceptualisé en anglais L2 ni en français L3.

10.5.2.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1

Quelle que soit la langue maternelle, les deux publics optent pour l'utilisation de connecteurs de dénouement pour marquer le début de la narration du dernier épisode, à savoir le dévoilement de la caméra cachée.

Figure 32 Distribution des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits oraux en L1



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Dans les récits produits dans l'ordre oral puis écrit en L1, le dévoilement de la caméra cachée est présent dans tous les récits français et dans 90% des récits chinois. Cependant, 50% des natifs français et 50% des natifs chinois emploient les connecteurs de dénouement pour marquer le dernier épisode. De plus, les MDs temporels occupent une place plus importante en chinois L1 alors que l'usage des verbes à valeur finale est réservé en français L1.

Tableau 255. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits oraux du groupe I en L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	connecteurs de dénouement, MDs temporels	
Différents	verbes, Ø (rien)	-

Tableau 256. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits oraux du groupe I en L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Connecteurs de dénouement	<i>à la fin, au final, finalement</i>	影片的最后 (<i>yǐngpiàn de zuìhòu</i> , la fin de la vidéo), 小影片的结尾 (<i>xiǎo yǐngpiàn de jiéwěi</i> , à la fin de la petite vidéo), 最后 (<i>zuìhòu</i> , à la fin), 最终 (<i>zuìzhōng</i> , enfin)
Verbes	<i>se finir, finir par</i>	-
MDs temporels	<i>après</i>	然后这个时候 (<i>ránhòu zhè gè shíhou</i> , puis à ce moment), 然后之后 (<i>ránhòu zhīhòu</i> , puis après), 然后后来这个时候就 (<i>ránhòu hòulái zhè gè shíhou jiù</i> , puis après à ce moment juste), 然后后来.....就 (<i>ránhòu hòulái ...jiù</i> , puis après...juste)

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Dans les récits oraux en L1 produits dans l'ordre écrit puis oral, la révélation de la caméra cachée est présente dans 90% des récits français et dans tous les récits chinois. En outre, 70% des natifs français et 50% des natifs chinois recourent à des connecteurs de dénouement pour marquer le dernier épisode. En parallèle, 40% des natifs chinois emploient des MDs temporels, alors que ceux-ci ne sont pas mobilisés par les natifs français.

Tableau 257. Comparaison des moyens lexicaux qui introduisent le dernier épisode dans les récits oraux du groupe II en L1

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	connecteurs de dénouement	
Différents	verbes, expressions déictiques	syntagmes nominaux, MDs temporels

Tableau 258. Comparaison des expressions mobilisées qui expriment le dénouement dans les récits oraux du groupe II en L1

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Connecteurs de dénouement	<i>à la fin de, à la fin, finalement, finalement + à la fin</i>	最后 (zuihòu, à la fin), 最后面 (zuihòumiàn, à la fin), 最终 (zuizhōng, enfin), 故事的最终 (gùshì de zuizhōng, (à) la fin de l'histoire), 到最后的时候 (dào zuihòu de shíhou, au moment de la fin)
Verbes	<i>finir par</i>	-
Syntagmes nominaux	-	结果 (jiéguǒ, résultat)
Expressions déictiques	<i>dans le dernier plan</i>	-
MDs temporels	-	这个时候 (zhè gè shíhou, ce moment), 在这个时候 (zài zhè gè shíhou, à ce moment-là), 然后……就 (ránhòu ... jiù, puis...juste)

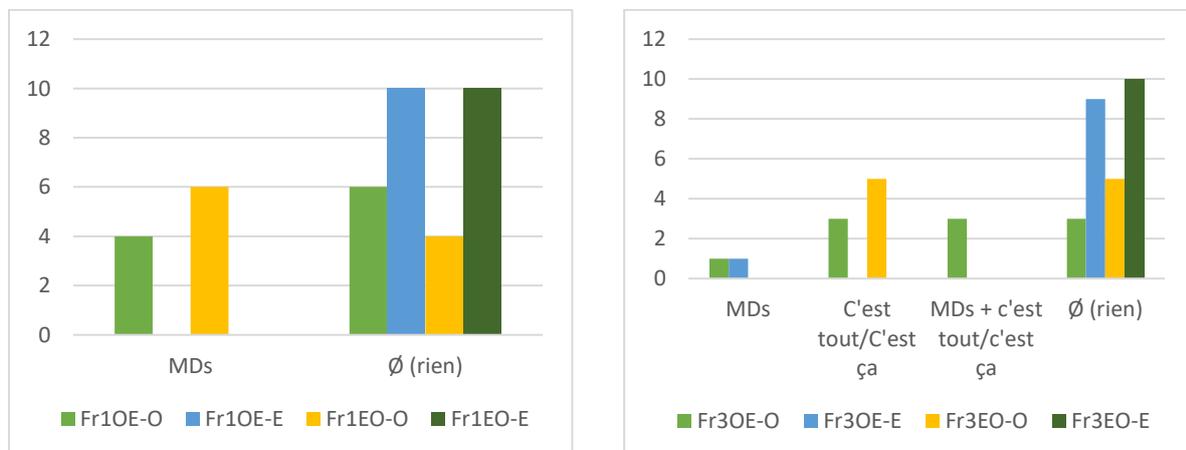
10.5.3. Niveau lexical : la clôture du discours

Les récits (oraux et écrit) en français L1 et L3, les récits oraux des apprenants (en français L3, en anglais L2 et en chinois L1), et les récits oraux en L1 (en français et en chinois) seront comparés sur le plan lexical.

10.5.3.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3

Les MDs de clôture du discours ne sont utilisés que dans les récits oraux en français L1. En parallèle, les expressions *c'est tout/c'est ça* n'apparaissent que dans les récits oraux en français L3.

Figure 33. Distribution des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits en français



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Dans les productions orales, 40% des récits en français L1 et 10% des récits en français L3 se terminent par l'item *voilà*. En revanche, 60% des apprenants emploient *c'est tout* ou un moyen combiné (MD + *c'est tout/c'est ça*) pour signaler la fin du discours.

Tableau 259. Comparaison des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits oraux du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	<i>voilà</i> , Ø (rien)	
Différents	-	<i>c'est tout</i> , <i>voilà</i> + <i>c'est tout</i> , <i>donc</i> + <i>c'est tout</i> , <i>voilà</i> + <i>c'est ça</i>

Dans les productions écrites, il n'y a qu'un récit en français L3 où *voilà* est employé. Dans ce cas, il est placé en position initiale pour sa fonction présentative.

Tableau 260. Comparaison des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits écrits du groupe I en français

	Groupe I (Na-Fr1OE)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	Ø (rien)	
Différents	-	<i>voilà</i>

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Dans les productions orales du groupe II, l'item *voilà* est utilisé dans 60% des récits en français L1 et les expressions *c'est tout/c'est ça* apparaissent dans 50% des récits en français L3.

Tableau 261. Comparaison des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits oraux du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	Ø (rien)	
Différents	<i>voilà</i>	<i>c'est tout/c'est ça</i>

Dans les productions écrites, aucun moyen lexical n'est employé pour clôturer le récit.

Tableau 262. Comparaison des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits écrits du groupe II en français

	Groupe II (Na-Fr1EO)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)
Communs	Ø (rien)	
Différents	-	-

10.5.3.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1

Les MDs de clôture du discours ne sont employés que dans les récits en français L3 du groupe I d'apprenants (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O).

Groupe I d'apprenants (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)

Les moyens lexicaux indiquant la clôture du discours sont présents dans 70% des récits en français L3, 50% des récits en anglais L2 et 30% des récits en chinois L1.

Tableau 263. Comparaison des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits oraux du groupe I d'apprenants en trois langues

	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O- Ch1O)	Groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)
Communs	Ø (rien)		
Différents	<i>voilà, c'est tout,</i> <i>voilà + c'est tout,</i> <i>donc + c'est tout, voilà</i> <i>+ c'est ça</i>	<i>that's all</i>	就是这样 (<i>jiù shì zhèyàng,</i> <i>c'est ça</i>) ; 行了 (<i>xíng le, ok/ça</i> marche/c'est fini) 情况就这些 (<i>qíngkuàng jiù</i> <i>zhèxiē</i>)

Groupe II d'apprenants (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)

Dans ce groupe, les MDs ne sont pas utilisés pour clôturer le discours. Cependant, les expressions à valeur finale *c'est tout/c'est ça* sont employés dans 50% des récits en français L3 et *that's all* est utilisé dans 20% des récits en anglais L2.

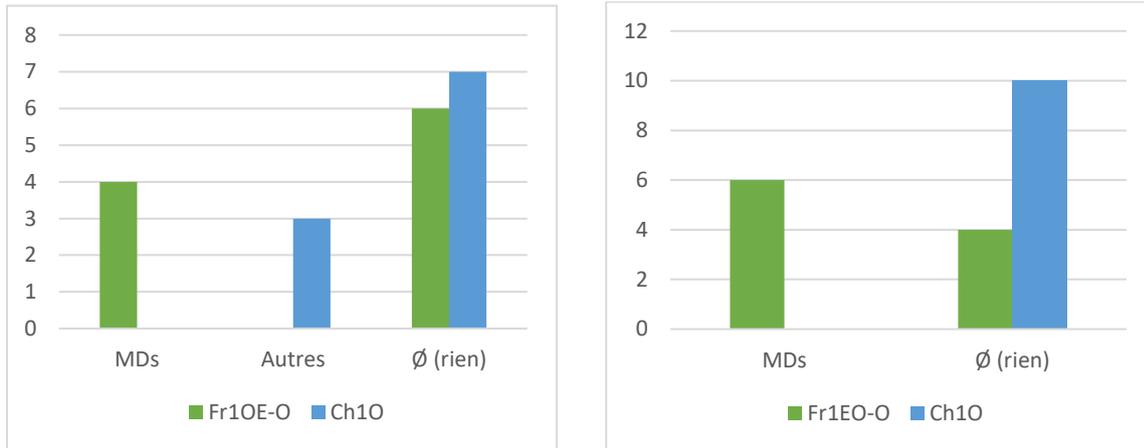
Tableau 264. Comparaison des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits oraux du groupe II d'apprenants en trois langues

	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)	Groupe II (Av-Fr3EO-An2O- Ch1O)
Communs	Ø (rien)		
Différents	<i>c'est tout/c'est ça</i>	<i>that's all</i>	-

10.5.3.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1

Quel que soit le groupe (I et II), l'emploi des MDs qui signalent la clôture du discours est attesté dans les récits en français parlé L1. Le MD employé est toujours *voilà*. Il n'y a que le groupe I d'apprenants (de l'oral à l'écrit) qui propose trois expressions dans leurs récits en chinois L1 : 就是这样 (*jiù shì zhèyàng, c'est ça*), 行了 (*xíng le, ok/ça marche/c'est fini*), 情况就这些 (*qíngkuàng jiù zhèxiē*).

Figure 34. Distribution des moyens lexicaux qui clôturent le discours dans les récits en L1



10.6. Fonctions des MDs

Nous présentons dans cette section nos résultats concernant les quatre domaines de fonctions (interpersonnel, référentiel, structurel et cognitif) dans l'usage des marqueurs discursifs. Nous notons que les valeurs du domaine référentiel (contraste et objectif) sont particulièrement représentées.

10.6.1. Quatre domaines (de fonctions)

Les récits (oraux et écrits) français L1 et L3, les récits oraux des apprenants (en français L3, en anglais L2 et en chinois L1), et les récits oraux en L1 (en français et en chinois) seront comparés.

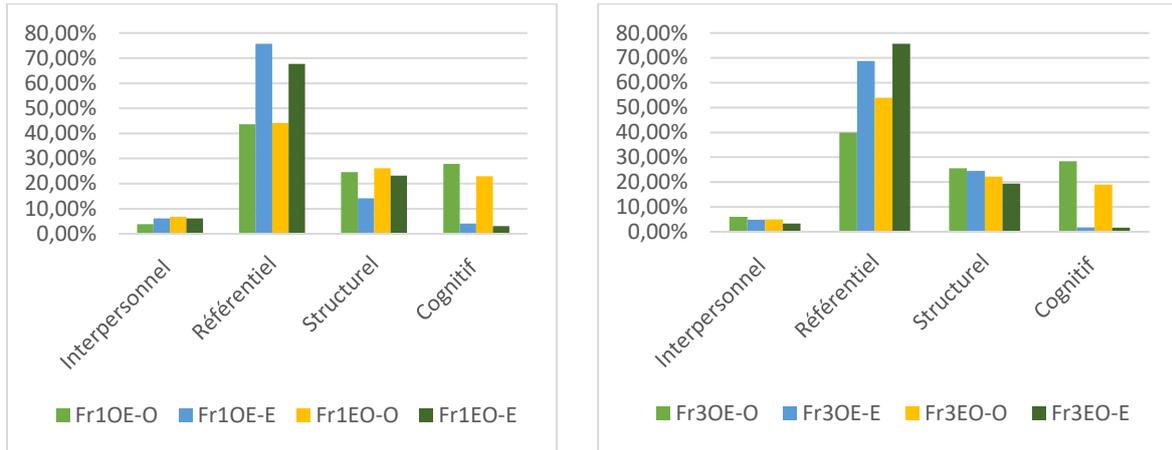
10.6.1.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3

Dans les deux modes de productions, quel que soit l'ordre de réalisation des tâches, les quatre domaines de fonctions sont distribués respectivement de la même manière chez les natifs français et chez les apprenants chinois :

- Groupe I (OE-O) : interpersonnel < structurel < cognitif < référentiel
- Groupe I (OE-E) : cognitif < interpersonnel < structurel < référentiel
- Groupe II (EO-O) : interpersonnel < cognitif < structurel < référentiel
- Groupe II (EO-E) : cognitif < interpersonnel < structurel < référentiel

L'ordre des quatre fonctions reste identique pour la tâche écrite chez les natifs français et chez les apprenants chinois. En outre, le domaine référentiel figure en première place à l'oral et à l'écrit chez les deux publics. De surcroît, le domaine interpersonnel représente la dernière place à l'oral et le domaine cognitif à l'écrit (non seulement chez les apprenants sinophones mais aussi chez les natifs français).

Figure 35. Distribution des fonctions par rapport à quatre domaines dans les récits en français



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

L'emploi des MDs décroît à l'écrit pour les récits en français L1 (12.9%/8.4%) et pour les récits en français L3 (10.9%/9.2%). De plus, quel que soit le public, dans ce groupe, les quatre domaines de fonctions se distribuent ainsi :

- OE-O : interpersonnel < structurel < cognitif < référentiel
- OE-E : cognitif < interpersonnel < structurel < référentiel

Remarquons que les fonctions cognitives diminuent à l'écrit et les fonctions référentielles s'emploient davantage à l'oral qu'à l'écrit.

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

De même que dans le groupe I, l'usage des MDs est moins fréquent à l'écrit chez les natifs français (13.8%/7.4%) comme chez les apprenants chinois (11%/9.2%). En outre, en français L1 et en français L3, les quatre domaines de fonctions se classent ainsi :

- EO-O : interpersonnel < cognitif < structurel < référentiel
- EO-E : cognitif < interpersonnel < structurel < référentiel

Notons que dans ce groupe l'ordre des proportions affiche un changement lié uniquement à deux domaines (cognitif et interpersonnel). Les fonctions cognitives sont moins représentées à l'écrit.

Il semble ainsi que les fonctions cognitives soient influencées par l'ordre de réalisation des tâches : elles sont moins fréquentes dans lorsque l'ordre de production est « écrit puis oral ».

10.6.1.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1

Le pourcentage des MDs est le plus bas dans les récits en chinois L1 et le plus élevé en anglais L2, non seulement dans le groupe I (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O) (8.7%/10.9%/11.4%), mais aussi dans le groupe II (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O) (8.5%/11%/12.7%).

Figure 36. Distribution des fonctions par rapport à quatre domaines dans les récits oraux d'apprenants en trois langues



En fait, quel que soit le groupe d'apprenants (I et II), les quatre domaines se positionnent de la même manière en anglais L2 et en chinois L1 :

- An2O/Ch1O : interpersonnel < structurel < cognitif < référentiel

La différence entre les deux groupes d'apprenants réside donc dans l'ordre différent lié au domaine cognitif en français L3 :

- Fr3OE-O : interpersonnel < **structurel** < **cognitif** < référentiel
- Fr3EO-O : interpersonnel < **cognitif** < **structurel** < référentiel

Ainsi, il apparaît que l'ordre de réalisation des tâches impacte uniquement les productions orales dans l'ordre de production « écrit puis oral ».

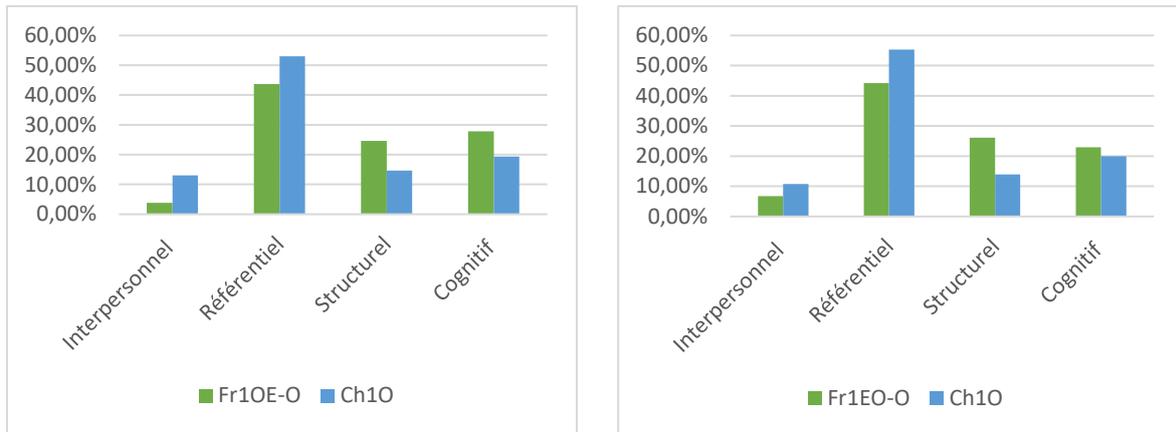
10.6.1.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1

La proportion des MDs est plus élevée dans les récits en français parlé L1 que dans les récits en chinois parlé L1, non seulement dans le groupe I (de l'oral à l'écrit) (12.9%/8.7%), mais aussi dans le groupe II (de l'écrit à l'oral) (13.8%/8.5%).

Par ailleurs, quel que soit l'ordre de réalisation des tâches, quelle que soit la langue, un même ordre se dégage par rapport à quatre domaines de fonctions :

- Fr10/Ch10 : interpersonnel < structurel < cognitif < référentiel

Figure 37. Distribution des fonctions par rapport à quatre domaines dans les récits oraux en L1



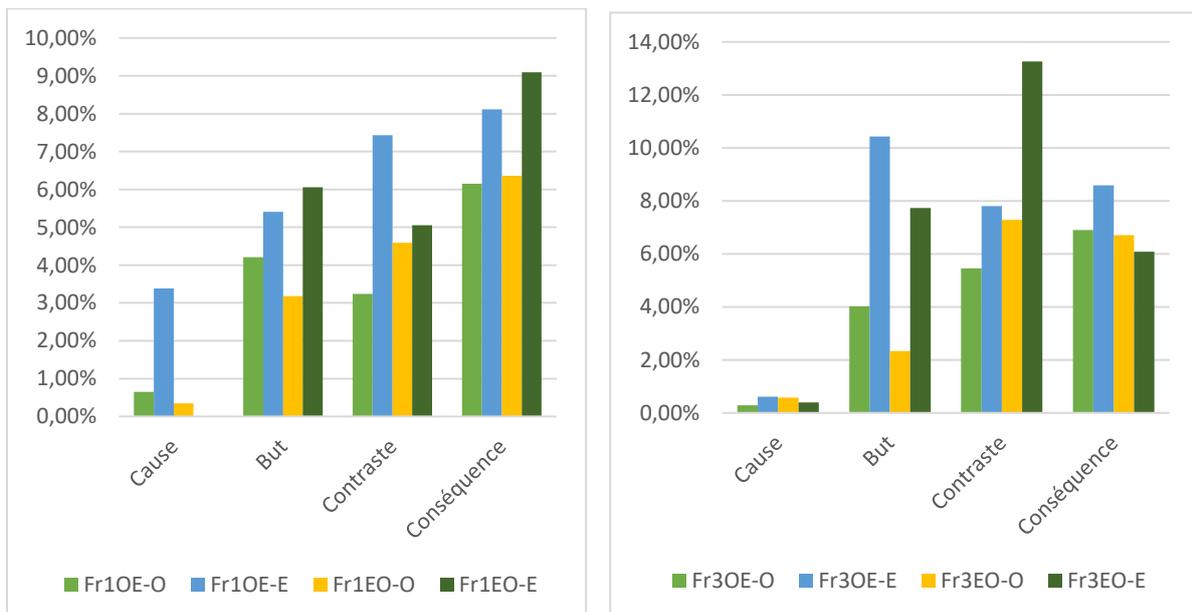
10.6.2. Valeur de cause et valeur de but (dans le domaine référentiel)

Nous nous concentrons dans cette section sur l'analyse de deux valeurs : contraste et but, qui font partie du domaine référentiel où les connecteurs fonctionnent au niveau sémantico-syntaxique. Les récits (oraux et écrit) en français L1 et L3, les récits oraux des apprenants (en français L3, en anglais L2 et en chinois L1), et les récits oraux en L1 (en français et en chinois) seront comparés.

10.6.2.1. Comparaison des récits en français L1 et en français L3

Parmi les quatre valeurs des connecteurs (cause, but, contraste, conséquence), les connecteurs de cause sont le moins représentés, quel que soit le groupe de contrôle (I et II), quel que soit le groupe d'apprenants (I et II), quel que soit le mode de production.

Figure 38. Distribution des connecteurs causaux dans les récits en français



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Dans cet ordre, quelle que soit la tâche, les natifs français et les apprenants chinois se différencient par l'usage de deux catégories de connecteurs : les connecteurs exprimant le contraste et ceux exprimant le but.

Dans les productions orales, les apprenants chinois explicitent davantage les liens de contraste dans leurs récits français que ne le font les natifs français.

- Fr1OE-O : cause (0.65%) < **contraste** (3.24%) < **but** (4.21%) < conséquence (6.15%)
- Fr3OE-O : cause (0.29%) < **but** (4.02%) < **contraste** (5.46%) < conséquence (6.9%)

Dans les productions écrites, les connecteurs de but occupent la première place en français L3 ; les connecteurs de conséquence figurent dans la première place en français L1, comme dans les productions orales.

- Fr1OE-E : cause (3.38%) < **but** (5.41%) < **contraste** (7.43%) < conséquence (8.11%)
- Fr3OE-E : cause (0.61%) < **contraste** (7.8%) < conséquence (8.59%) < **but** (10.43%)

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Dans cet ordre, quelle que soit la tâche, l'usage de la valeur de contraste est un élément distinctif des récits en français L1 et des récits en français L3.

Dans les productions orales, les liens de contraste sont davantage explicités en français L3 tandis que les liens de conséquence le sont plus en français L1.

- Fr1EO-O : cause (0.35%) < **but** (3.18%) < **contraste** (4.59%) < conséquence (6.36%)
- Fr3EO-O : cause (0.58%) < **but** (2.33%) < conséquence (6.71%) < **contraste** (7.29%)

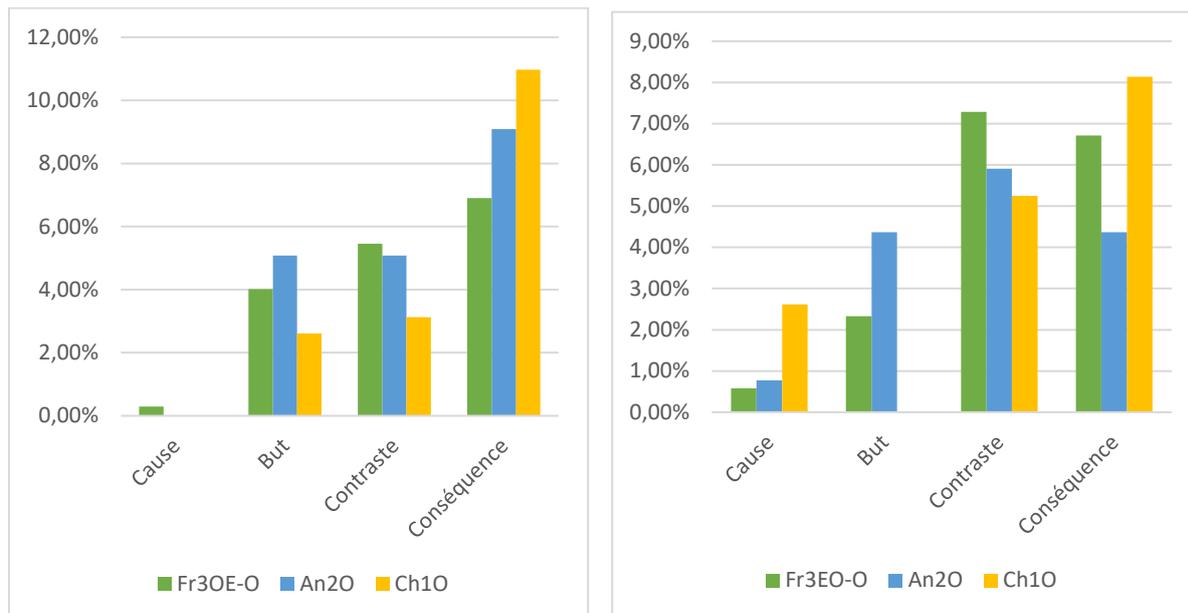
Dans les productions écrites, de même que dans les productions orales, la première place en termes de proportions est occupée par les connecteurs de conséquence en français L1 et par les connecteurs de contraste en français L3.

- Fr1EO-E : cause (0) < **contraste** (5.05%) < **but** (6.06%) < conséquence (9.09%)
- Fr3EO-E : cause (0.39%) < conséquence (6.08%) < **but** (7.73%) < **contraste** (13.26%)

10.6.2.2. Comparaison des récits des apprenants sinophones en français parlé L3, en anglais parlé L2, en chinois parlé L1

Les connecteurs de contraste sont davantage mobilisés dans le groupe II d'apprenants (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O), dans les récits en français L3 et en anglais L2. En revanche, les connecteurs de conséquence sont davantage utilisés dans les deux groupes.

Figure 39. Distribution des connecteurs causaux dans les récits oraux d'apprenants en trois langues



Groupe I d'apprenants (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O)

Dans ce groupe d'apprenants, il faut noter trois points : d'abord, les connecteurs de cause ne sont pas employés en anglais L2. Ensuite, il n'y a pas des connecteurs de but en chinois L1. Enfin, les connecteurs de conséquence occupent toujours la première place dans les trois langues.

- Fr3OE-O : cause (0.29%) < **but** (4.02%) < **contraste** (5.46%) < conséquence (6.9%)
- An2O : cause (0) < **but** (5.08%) = **contraste** (5.08%) < conséquence (9.09%)
- Ch1O : **but** (0) < cause (2.61%) < **contraste** (3.13%) < conséquence (10.97%)

Groupe II d'apprenants (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O)

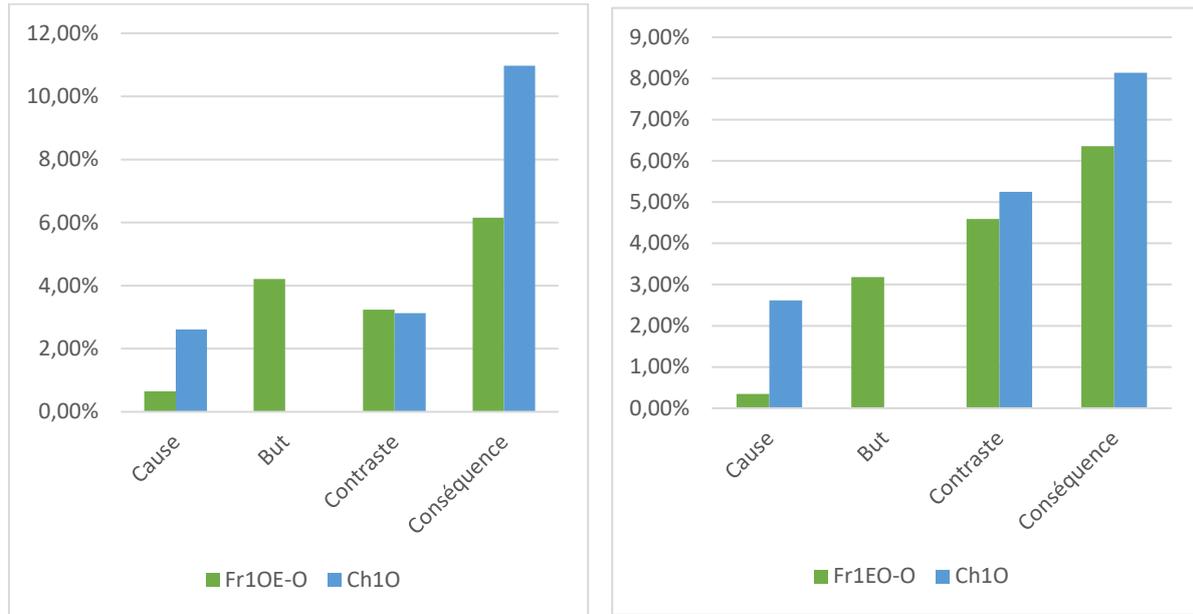
Dans ce groupe d'apprenants, il convient de signaler deux points : d'une part, comme dans le groupe I, les connecteurs de but ne sont pas utilisés en chinois L1 ; d'autre part, les connecteurs de contraste sont particulièrement représentés en anglais L2 et en français L3.

- Fr3EO-O : cause (0.58%) < **but** (2.33%) < conséquence (6.71%) < **contraste** (7.29%)
- An2O : cause (0.77%) < **but** (4.37%) = conséquence (4.37%) < **contraste** (5.91%)
- Ch1O : **but** (0) < cause (2.62%) < **contraste** (5.25%) < conséquence (8.14%)

10.6.2.3. Comparaison des récits en français parlé L1 et en chinois parlé L1

Quel que soit l'ordre de production, les natifs français et les natifs chinois se différencient par leur usage des connecteurs de but dans leurs récits en L1.

Figure 40. Distribution des connecteurs causaux dans les récits oraux en L1



Groupe I (de l'oral à l'écrit)

Dans l'ordre de production oral puis écrit, les récits en français L1 et en chinois L1 se distinguent sur le plan de l'expression du but. En effet, aucun connecteur de but n'est employé dans les récits chinois.

- Fr1OE-O : cause (0.65%) < **contraste** (3.24%) < **but** (4.21%) < conséquence (6.15%)
- Ch1O : **but** (0) < cause (2.61%) < **contraste** (3.13%) < conséquence (10.97%)

Groupe II (de l'écrit à l'oral)

Dans l'ordre de production écrit puis oral, l'usage des connecteurs de but est un élément distinctif entre les récits en français L1 et en chinois L1.

- Fr1EO-O : cause (0.35%) < **but** (3.18%) < **contraste** (4.59%) < conséquence (6.36%)
- Ch1O : **but** (0) < cause (2.62%) < **contraste** (5.25%) < conséquence (8.14%)

Dans ce chapitre, nous avons montré le récapitulatif des résultats issus des chapitres précédents (4-9). Dans un premier temps, cette présentation s'est déroulée en suivant les quatre parties du récit (résumé, exposition, déroulement et dévoilement de la caméra cachée), pour lesquelles nous avons présenté des résultats à deux niveaux (discursif et lexical) en français (parlé/écrit) L1/L3, en anglais parlé L2 et en chinois parlé L1. Ensuite, nous avons montré les tendances par rapport aux quatre domaines de fonctions (interpersonnel, référentiel,

structurel et cognitif) et prêté une attention particulière à deux valeurs du domaine référentiel (but et contraste). À l'aide de ces analyses, nous allons discuter les résultats obtenus dans le prochain chapitre, qui porte sur les apports essentiels de notre recherche.

11. Discussion des résultats

Dans ce chapitre, nous présenterons une discussion et une mise en perspective des résultats obtenus dans l'objectif de montrer, d'une part, l'impact du mode de production (oral et écrit) sur les récits des apprenants du français L3, et d'autre part, l'influence du chinois L1 et de l'anglais L2 sur l'acquisition du français L3. Ce chapitre est composé de deux grandes sections : dans chacune d'elles, la discussion sera articulée sur deux niveaux, discursif et lexical. Cette discussion nous permettra de vérifier la validité des trois hypothèses proposées, que nous rappelons ici :

Hypothèse 1 : la structuration de l'information en français L3 est influencée par les deux modes de production (oral et écrit) et par les langues antérieurement apprises (chinois L1 et anglais L2).

Hypothèse 2 : l'usage des connecteurs sémantiques en français L3 est influencé par les deux modes de production (oral et écrit) et par les langues antérieurement apprises (chinois L1 et anglais L2).

Hypothèse 3 : l'usage des marqueurs discursifs en français L3 est influencé par les deux modes de production (oral et écrit) et par les langues antérieurement apprises (chinois L1 et anglais L2).

11.1. Influence des deux modes de production

Rappelons que, par rapport aux productions orales et écrites en français L1/L3, les locuteurs sont répartis en deux groupes en fonction de l'ordre de passation (oral-écrit ou écrit-oral).

11.1.1. Niveau discursif

Au niveau discursif, nous relevons pour deux scènes de la vidéo (1^{er} passage et 3^e passage) des résultats qui montrent que l'organisation de l'information est différente pour les locuteurs du français L1 et pour les apprenants du français L3. Cette différence est visible à travers deux phénomènes : l'usage des connecteurs (adversatifs et finaux) et l'emploi de la subordination.

Dans le 1^{er} passage, l'automobiliste demande à la policière de tourner la tête (*pour voir l'éléphant*) et la policière refuse de le faire. D'une part, on constate que les apprenants sinophones utilisent plus fréquemment la forme *pour* afin d'exprimer le but de la demande, comme le montrent les exemples (ex. 290 et 291). D'autre part, les apprenants sinophones tendent aussi à employer le connecteur *mais* pour signaler le conflit présent dans le récit, à l'oral comme à l'écrit, alors que cette tendance n'est pas attestée chez les natifs français.

Outre quelques occurrences de *mais*, les natifs du français L1 emploient des moyens implicites (comme les relatives, le connecteur *et*, Ø), comme vus dans les exemples (ex. 293-295). Plus précisément, les relatives employées dans ce contexte sont des relatives autonomes, c'est-à-dire que la subordonnée entretient un rapport non-rectionnel avec la principale. Hancock et Kirchmeyer (2002) ont constaté dans leur étude que les apprenants suédophones avancés ont des difficultés à employer les relatives autonomes. Nous arrivons à la même conclusion dans le cas d'apprenants sinophones, même de niveau avancé.

En français L3 :

(290)
...la policière se tourne pour voir cet éléphant dont ils parlent, une grosse femme avec une robe rose. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ)
...quand la policière a finalement été persuadée et elle a tourné le dos pour voir l'éléphant, une dame portant une grande vêtement rose avec des taches jaunes a apparu. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-XHJ)

En français L1 :

(291)
Elle finit par se retourner mais l'éléphant est encore parti. (Na-Fr1OE-E-10)
Chut et fin : la policière finit par se retourner . On voit alors non pas l'éléphant mais une femme ronde avec une cape rose à pois, comme la peinture de l'éléphant. (Na-Fr1EO-E-9)

En français L3 :

(292)
...euh euh il veut euh il veut euh la noter ou le montrer au policier mais les policiers euh euh ne fait pas euh ne ne fait pas sa attention de de leur indice ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-HZA)
...alors le chauffeur veut faire au police euh le voir mais le police refuse et il pense et elle pense que les chauffeurs sont fous... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LYX)
Ils essaient de chaque fois de montrer cet éléphant à la policière, mais elle refuse de se tourner. (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LJ)
Tous les conducteurs ont vu cet éléphant rosé et ont essayé de le montrer à la policière. Mais la policière les interdit de l'interrompre pendant la contrôle. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HX)

En français L1 :

(293)
Bien sur, ils essayent d'en informer la policière qui ne les croit pas... (Na-Fr1OE-E-9)
Le conducteur le dit à la policière qui ne le croit pas... (Na-Fr1EO-E-2)

(294)
... les patients les passants l'interpellent et : elle ne semble pas vouloir se retourner et continue son son contrôle ... (Na-Fr1EO-O-6)

(295)

Le citoyen cherchera après avoir marqué son étonnement systématiquement à montrer l'anomalie à la policière.

Celle-ci attendra que l'animal soit passé pour le retourner. (Na-Fr1OE-E-4)

Alors que l'un des gendarmes verbalise la personne, un éléphant rose à pois jaune traverse la rue derrière eux. **Le gendarme, de dos, fait mine de ne pas le voir** et teste la personne piégée (Na-Fr1EO-E-7)

Concernant l'emploi de la subordination (plus spécifiquement des relatives, des infinitives et des complétives), deux résultats importants sont apparus. À l'égard des relatives, les usages des apprenants sinophones et des natifs français divergent par deux aspects. En premier lieu, en français L1 et en français L3, la plupart des relatives sont introduites par *qui*, mais le pronom relatif *dont*, malgré un faible nombre d'occurrences, n'est mobilisé qu'en français L3, dans un contexte de description du vêtement de la femme (ex. 296). En second lieu, en français L3, les relatives sont employées pour faire référence à l'automobiliste ; cet emploi n'est pas présent en français L1 (ex. 297). Par ailleurs, il faut noter que les constructions présentatives du type *il y a...qui* se limitent à l'oral, en français L1 comme en français L3.

(296)

... elle voit euh une dame qui porte euh un vêtement **dont** la couleur et les taches sont juste les mêmes que la la la peau de cet éléphant....(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ)

297)

... Quand la femme police parlaient aux autres, celui **qui** parlait avec elle a eu la chance de voir l'éléphant passer derrière la femme police.(Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-ZJ)

Quant aux infinitives, celles-ci sont davantage employées en français L1 qu'en français L3 (surtout dans l'ordre oral-écrit), notamment sous la forme de *voir passer*. Cette structure infinitive est utilisée dans 40% des récits oraux en français L1 pour encoder le premier passage de l'éléphant, mais cette information est conceptualisée à travers la forme *laisser passer* dans 10% des récits oraux en français L3, pour de récits produits dans le même ordre (oral-écrit). Dans le même contexte, les complétives ne sont mobilisées qu'en français L3 (ex. 298).

(298)

... quand le policier est de dos ils **voient passer** l'éléphant derrière eux(Na-Fr1OE-E-8)

tout d'un coup le passage a constaté **que** euh le homme un éléphant mais qui est qui était euh rose et avec les points rouges non jaunes avec les points jaunes et: euh traverser la rue oui....(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-YJS)

Pour résumer, les apprenants sinophones tendent à utiliser des connecteurs pour signaler la complication du récit (par exemple, *mais*) et exprimer l'intention du protagoniste (par exemple, *pour*). Quant aux natifs français, d'une part, ils privilégient des moyens moins explicites comme les relatives dans le même contexte où la policière ne tourne pas la tête, et d'autre part, ils ne précisent pas le but de la demande de tourner la tête. Cette différence d'organisation de l'information chez les apprenants sinophones correspond à une trace de leur L1, comme nous le verrons plus en détails dans la section (11.2.1.1). Par ailleurs, les apprenants sinophones avancés n'emploient pas les relatives afin de signaler un obstacle du récit, mais les utilisent pour faire référence à l'automobiliste, ce qui n'est pas attesté chez les natifs français, car ces derniers recourent simplement à des syntagmes nominaux tels que *des gens, l'automobiliste...* De surcroît, pour introduire la première apparition de l'éléphant, 10% des apprenants de chaque groupe (oral-écrit ; écrit-oral) font appel aux complétives *voir que* et *constater que*, à l'oral et à l'écrit. Cette utilisation des complétives n'est pas présente chez les natifs français, car ils adoptent un autre moyen : les infinitives (particulièrement introduites par le verbe de perception *voir*). Il en découle que la structuration de l'information n'est pas la même dans les productions en français L1 et en français L3. Nos corpus nous ont permis d'examiner si cette divergence a son explication en chinois L1.

Pour terminer, nous avons remarqué que l'information était toujours mieux hiérarchisée à l'écrit qu'à l'oral, aussi bien en français L1 qu'en français L3. À part les relatives *il y a...qui*, qui sont réservées à l'oral, l'usage des autres subordonnées ne témoigne pas d'une tendance commune. En revanche, les apprenants sinophones qui passent l'écrit puis l'oral sont davantage impactés par cet ordre de tâche que les natifs français. En effet, les récits oraux sont toujours moins complexes que les récits écrits dans l'ordre écrit-oral, mais ils sont plus complexes que les récits oraux produits dans l'autre ordre (oral puis écrit) en français L3. Autrement dit, les récits oraux produits dans l'ordre (écrit-oral) restent spontanés en français L1. Dans la suite, nous allons discuter les résultats sur l'usage des connecteurs (et, plus largement, des MDs).

11.1.2. Niveau lexical

Sur le plan lexical, nous avons prêté une attention particulière à l'examen des moyens lexicaux pour analyser les MDs qui ouvrent et clôturent le discours, ainsi que les connecteurs qui marquent la simultanéité, la réitération et le dénouement, à partir du 1^{er} passage, du 2^e passage et du dévoilement de la caméra cachée.

Dans l'ensemble, le nombre d'occurrences des marqueurs discursifs diminue à l'écrit, quel que soit l'ordre de passation. Cela peut s'expliquer par le fait que le mode de production écrit permet une planification de l'information plus élaborée. Par exemple, les items qui indiquent le processus de pensée, la reformulation et la répétition, et qui font partie des caractéristiques du mode de production oral, disparaissent dans le mode de production écrit. Ces éléments reflètent l'opposition entre le langage oral et le langage écrit, telle que la décrivent Havu et Pierrard (2013) :

« L'oral, langage de l'immédiat et du spontané, tend vers un ancrage actionnel et situationnel implicite et une orientation implicative : l'engagement, l'attitude du locuteur envers ses propos est inscrite dans le discours ; le scriptural, langage de la distance et de l'explicite, est plutôt marqué par un détachement actionnel et situationnel du locuteur et une orientation informative (décontextualisation, discours se voulant neutre. » (2013 : 96).

Nos résultats rejoignent également l'étude de Schlamberger-Brezar (2012), dans laquelle l'auteure remarque que plus le discours est oralisé, plus les marqueurs sont nombreux.

Par rapport aux marqueurs discursifs d'ouverture et de clôture du discours, nous constatons que ces deux fonctions se limitent aux productions orales, notamment chez les natifs français. D'ailleurs, ces deux types de MDs sont davantage mobilisés en français L1. En d'autres termes, l'emploi des MDs d'ouverture et de clôture du discours reste en cours d'acquisition chez les apprenants sinophones de niveau avancé. Par exemple, les marqueurs *alors* et *donc* en ouverture du discours sont moins fréquemment utilisés en français L3. Ensuite, les formes combinées (*alors donc*, *alors en fait*, *donc alors*, *donc en fait*) sont réservées aux récits en français L1 tandis qu'*en fait* et *et* sont limités aux récits en français L3. Nous notons un phénomène intéressant : dans le cas des formes combinées en français parlé L1, *alors* précède toujours l'autre item (*donc* ou *en fait*) dans l'ordre oral-écrit, et *donc* précède toujours *alors* ou *en fait* dans l'ordre écrit-oral. Notre interprétation est la suivante : l'emploi d'*alors* correspond à un moment de réflexion pour commencer le récit lorsqu'il précède l'autre terme ; *donc* sert de ponctuant pour signaler la fin de la tâche écrite et le passage à la tâche orale. Ensuite, le marqueur *voilà* est utilisé pour clôturer le discours dans le mode de production oral, mais de manière moins fréquente par les apprenants sinophones. En revanche, ces derniers recourent aux formules *c'est tout/c'est ça* pour signaler la fin du discours, ce qui n'est pas attesté chez les natifs français. La présence de *c'est tout/c'est ça* peut s'expliquer par l'influence de l'enseignement. Dans la littérature, *voilà* est lié aux premiers stades d'apprentissage dans l'étude de Giacomi et Vion (1986), car la présence du

voilà est attestée dans la tâche narrative chez un Marocain migrant, que l'on peut considérer comme un apprenant non guidé. Dans notre étude, plutôt que le marqueur *voilà*, ce sont les deux expressions *c'est tout* et *c'est ça* qui sont privilégiées. Ce résultat peut s'expliquer par de faibles contacts des apprenants avec la communauté des natifs et par le manque d'enseignement de l'usage de ce type de marqueurs dans les cours de français. Ces résultats corroborent ceux proposés dans les études de Giuliano et al. (2019), Dewaele et Regan (2001) et Watorek (2010).

L'étude de Giuliano et al. (2019) porte sur l'analyse des fonctions des marqueurs discursifs en italien L2 chez des immigrants dont la langue maternelle est différente (sénégalaise, ukrainienne, polonaise, et sri lankaise) dans le cadre de deux tâches différentes (dialogue et narration). Chez les personnes interrogées, les fonctions interactives et méta-textuelles des MDs sont liées au degré d'intégration à la société italienne. En comparaison avec les Sénégalais, les Polonais et les Ukrainiens, les Sri Lankais utilisent moins fréquemment les MDs, car ils n'ont pas d'interlocuteurs italiens et ne projettent pas de rester en Italie sur le long terme. De même, dans le cadre de notre étude, nous avons remarqué que l'émergence de trois MDs (*alors*, *donc* et *voilà*) chez quelques apprenants sinophones est liée à des contacts fréquents avec la communauté des natifs français. Par exemple, WH et LBZ ont assuré le poste d'assistant de langue chinoise dans un lycée français pendant un an avant de faire leurs études de Master 1. Ce résultat rejoint la remarque de Giuliano et al. (2019):

« ...a learner who employs DMs is certainly an individual having intense contacts with the native community of speakers of a given language. » (Giuliano et al. 2019: 229)

De fait, les séjours linguistiques en France et les interactions avec des locuteurs natifs jouent un rôle important dans l'acquisition des MDs (notamment *alors*, *donc* et *voilà*). En effet, la maîtrise des marqueurs discursifs relève de compétences sociopragmatiques et culturelles, qui sont plus difficiles à acquérir que les compétences grammaticales pour les apprenants de la langue cible. Cela peut être lié, de manière implicite ou explicite, au cadre académique : d'une part, dans une situation institutionnelle, le message est souvent exprimé de manière formelle, à l'aide de textes écrits ; d'autre part, les apprenants ne disposent pas d'un nombre d'occasions suffisant pour communiquer avec des natifs, en particulier avec des communautés de leurs âges (Dewaele et Regan, 2001 : 52). Ceci explique que les marqueurs discursifs *alors*, *donc* et *voilà* ne sont que rarement employés par les apprenants sinophones par rapport aux natifs français. L'influence du milieu guidé sur l'acquisition des marqueurs discursifs est

également soulevée dans l'étude de Watorek (2010 : 15), à propos de l'acquisition de *aussi* et *encore* :

« ...ces unités sont rarement prises en compte dans des méthodes d'enseignement des langues étrangères même si leur acquisition constitue une tâche complexe pour l'apprenant dans la mesure où elle implique la maîtrise à la fois du niveau syntaxique, sémantique et discursif en L2 ».

Concernant l'analyse de l'usage des connecteurs, qui correspond aux scènes du 1^{er} passage de l'éléphant (la relation de simultanéité), du 2^e passage de l'éléphant (la relation de répétition) et à la dernière scène portant sur le dévoilement de la caméra cachée (la relation du dénouement), nous remarquons que les apprenants sinophones du français L3 tendent à employer davantage de connecteurs pour structurer l'information que les natifs du français L1.

Tout d'abord, en ce qui concerne les connecteurs exprimant la simultanéité, qui prennent la forme de locutions prépositionnelles et de subordonnants, nous avons constaté deux phénomènes intéressants. En premier lieu, le connecteur *à ce moment-là* est exclusivement utilisé en français L3. L'usage de ce connecteur correspond à un transfert de l'expression chinoise 这(个)时候 (*zhè (gè) shíhou*, à ce moment-là). En second lieu, les natifs du français L1 adaptent le registre en fonction du mode de production, quel que soit l'ordre de réalisation des tâches (oral-écrit ou écrit-oral), ce qui n'est pas le cas chez les apprenants sinophones du français L3, qui reprennent les mêmes subordonnants de simultanéité. De plus, *pendant que* est privilégié en français L1 et apparaît dans les deux modes de production (oral-écrit ; écrit-oral), tandis que *quand* est préféré en français L3 et exploité dans les deux modes de production (oral-écrit ; écrit-oral). *Lorsque* n'est mobilisé qu'à l'écrit (pour l'ordre oral-écrit) aussi bien en français L1 qu'en français L3.

Ensuite, pour exprimer la répétition, les connecteurs, sous la forme d'adverbes et d'expressions déictiques, restent un moyen privilégié chez les apprenants sinophones tandis que les natifs français préfèrent le préfixe itératif *-re*. Ce dernier est également attesté en français L3 en dépit d'un nombre d'occurrences moins élevé. Ainsi, de même que dans l'étude de Benazzo et Andorno (2017) et bien que nous n'ayons pas recours au même support (*The Finite Story*), le préfixe *-re* apparaît comme un moyen privilégié d'exprimer la répétition en français L1. Dans l'étude de Benazzo et Andorno (2017), les apprenants italophones et germanophones en français L2 de niveau avancé emploient fréquemment le préfixe *-re* ou le marquage double (*-re* + adverbe, ex : *il reprend à nouveau le téléphone*). Ce double marquage n'est pas attesté dans notre étude. En revanche, pour les apprenants qui

relatent le 2^e passage de l'éléphant, nous avons constaté qu'ils recourent à des expressions de réitération dans chacune des perspectives qu'ils adoptent (éléphant, automobiliste et policière) (ex.299).

(299)

A cette phrase, l'éléphant rouge va passer **pour une autre fois**. Les gens vont s'étonner **pour une autre fois** la police va **toujours** refuser de tourner la tête et **continuer de** dire « c'est pas possible ». (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ)

Enfin, les connecteurs de dénouement sont quant à eux relativement mieux utilisés en français L3. *Enfin* et *à la fin* sont les deux items attestés en français (parlé/écrit) L3 et *finalement* apparaît en français L1 (parlé/écrit), quel que soit l'ordre des productions (oral-écrit et écrit-oral). Le recours, pour signaler la fin de l'histoire, à des moyens autres que les connecteurs du dénouement, comme des verbes tels que *se conclure*, *finir par*, *s'achever*, n'est attesté qu'en français (parlé/écrit) L1.

En somme, le répertoire lexical reste similaire en français L1 et en français L3 pour les trois catégories de connecteurs mentionnés en haut (de simultanéité, de réitération et de dénouement).

Quel que soit l'ordre de réalisation des tâches, les locuteurs du français L1 sont affectés par le mode de production. À l'oral, ils emploient des MDs qui ouvrent et clôturent le discours mais, à l'écrit, les MDs qui assument ces deux fonctions disparaissent. Cela montre que les locuteurs du français L1 adaptent le registre au mode de production. Cependant, quel que soit le groupe d'apprenants (oral-écrit ; écrit-oral), bien que les MDs qui ouvrent le discours aient disparu à l'écrit, le marqueur *voilà*, en dépit d'un faible nombre d'occurrences (une occurrence dans chaque groupe d'apprenants) apparaît à l'écrit pour sa fonction présentative. Par ailleurs, nous avons remarqué que le registre oralisé est apparu dans plusieurs récits écrits en français L3 (ex. 300).

(300)

Alors, le jeu commence. Le « policier » a demandé à plusieurs conducteur d'arrêter de côté... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-SWK)

Après, cet éléphant paraît plusieurs fois quand la femme gendarme diffuse la feuille d'amande. (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-LSY)

L'effet du mode de production (oral/écrit) n'est pas aussi visible en ce qui concerne l'usage des connecteurs. Néanmoins, nous avons constaté que l'usage des apprenants sinophones diffère de celui des natifs français, particulièrement dans l'ordre de production écrit-oral, au

sujet des subordonnants (du 1^{er} passage) : en effet, les apprenants sinophones reprennent quasiment les mêmes expressions à l'écrit et à l'oral, ce qui n'est pas le cas chez les natifs français (ordre écrit-oral également).

Jusqu'ici, nos trois hypothèses liées à l'impact du mode de production sur la structuration de l'information, sur l'usage des connecteurs et celui des MDs sont vérifiées. Néanmoins, il faut prendre en compte des analyses minutieuses au cas par cas. Dans la section suivante, nous allons discuter si les productions (spécifiquement orales) en français L3 sont influencées par les deux langues antérieurement apprises (chinois L1 et anglais L2).

11.2. Influence translinguistique

Pour rappel, nous nous sommes focalisés sur deux directions par rapport à l'influence translinguistique : de la L1 à la L3 ; de la L2 à la L3. Pour chacune de ces directions, nous allons discuter des résultats saillants à deux niveaux : discursif et lexical.

11.2.1. De la L1 à la L3

Nous discuterons d'abord de nos résultats concernant l'influence du chinois L1 sur l'acquisition du français L3, au niveau discursif puis au niveau lexical.

11.2.1.1. Niveau discursif

Toujours en ce qui concerne les deux scènes du 1^{er} passage et du 3^e passage, la section (11.1.1.) montre que les apprenants sinophones ont tendance, d'un côté, à indiquer la visée du protagoniste et à signaler le conflit du récit à l'aide de *pour* et *mais* ; et de l'autre, ces apprenants désignent l'automobiliste par le biais de relatives et préfèrent les complétives aux infinitives en vue d'encoder l'apparition de l'éléphant dans leurs productions en français L3. De ce fait, nous allons examiner si tous ces phénomènes sont liés à l'influence de la L1.

Dans le même contexte où l'automobiliste demande à la policière de se retourner et où celle-ci refuse de le faire, les apprenants du français L3, qui sont aussi les natifs du chinois L1, se comportent de la même façon : on exprime la visée poursuivie par le protagoniste en chinois parlé L1 comme en français parlé L3. Cependant, il est intéressant de souligner que le connecteur 为了 (*wèile*, pour), qui est l'équivalent de *pour*, n'est pas mobilisé en chinois L1. La relation de but est exprimée à travers 去 (*qù*, aller) ou Ø (sans connecteur) (ex. 301, 302). Par ailleurs, le connecteur *to* est employé pour le même contexte en anglais parlé L2 (ex. 303). On voit donc que les apprenants sinophones sont contraints par les principes de la L1, mais maîtrisent les moyens grammaticaux (comme *to*) de la langue cible. De plus, les apprenants

sinophones du français L3 emploient également le connecteur adversatif 但是 (*dànshì*, mais) dans leurs récits en chinois pour mettre en évidence l'obstacle créé par la policière. L'usage d'un connecteur adversatif reste le seul moyen utilisé pour organiser cette information.

En chinois L1:

(301)												
yúshì 于是	tā 她	zuihòu 最后	yí cì 一次	zhuǎn 转	shēn 身	qù 去	kàn 看	zhè 这	yí cì 一次	jìng rán 竟然	kàn 看	dào 到
puis	elle	dernier	une fois	tourner	dos	aller	voir	ce	une fois	oser	voir	arriver
...puis elle la dernière fois tourne le dos pour voir cette fois (elle) a vu... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ)												

(302)											
ránhòu 然后	guò 过	le 了	yí huì 一会	tāmen 他们	dōu 都	huí 回	tóu 头	kàn 看	de 的	shíhòu 时候	fāxiàn 发现
puis	passer	LE	un moment	ils	tous	tourner	tête	voir	P	éléphant	trouver
...puis après un moment quand ils tournent tous la tête pour voir (ils) trouvent... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)											

En anglais L2 :

(303)
... after ((rires)) some minutes euh: the policewoman turned back again euh (.) to see to /s/ to see if really some some elephant very strange ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ)

Dans les deux contextes où les apprenants emploient les relatives en français L3, c'est-à-dire la référence à l'automobiliste, nous avons remarqué un transfert de la L1 (ex. 304). De plus, les relatives en chinois comportent deux particularités : d'une part, il n'y a pas de pronom relatif comme *qui*, d'autre part, la subordonnée se met fréquemment devant l'antécédent. En dépit de ces deux particularités, on observe que l'interlangue des apprenants sinophones en français L3 est à la fois régie par les principes de la L1 et ceux de la L3, c'est-à-dire que l'apprenant adopte la forme du français L3 (*ce qui...*) pour exprimer la fonction (référentielle) du chinois L1.

(304)									
ránhòu 然后	jǐngchá 警察	jiùshì 就是	zài 在	zhíxíng 执行	yí qì 仪器	de 的	jiǎnchá 检查	de 的	
puis	police	Ø	à	effectuer	instrument	P	examen	P	
shíhòu 时候	tāmen 他们	nàxiē 那些	nàxiē 那些	nàxiē 那些	kāi 开	chē 车	de 的	rén 人	
moment	ils	ces	ces	ces	ouvrir	voiture	P	personne	
fāxiàn 发现	hòumian 后面	yǒu 有	yí gè 一个	dàxiàng 大象	zhèngzài 正在	jiùshì 就是	chuānguò 穿过	mǎlù 马路	
trouver	derrière	avoir	un-CL	éléphant	en train de	Ø	traverser	rue	

Puis les policiers Ø au moment d'effectuer le contrôle avec l'outil ils ces ces ces personnes qui conduisent remarque derrière il y a un éléphant qui est en train de Ø traverser la rue... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-WYD)

En ce qui concerne les deux contextes correspondant à l'apparition de l'éléphant (1^{er} passage) et à celle de la dame (3^e passage), la subordonnée introduite par le verbe de perception chinois 看见 (*kànjiàn*, voir)/看到 (*kàndào*, voir) correspond à l'ordre où le sujet précède le verbe. Il faut noter que 看见 (*kànjiàn*, voir)/看到 (*kàndào*, voir) peut entraîner une subordination avec inversion V+S en langue chinoise, mais cette structure n'est pas mobilisée dans notre corpus chinois. L'activation de l'inversion représente une charge cognitive plus lourde, c'est pour cela que les infinitives *voir passer* sont peu exploitées et les complétives ne sont utilisées qu'en français L3.

Par ailleurs, nous constatons un phénomène qui varie en fonction des apprenants, à savoir que certains subissent une contrainte de la L1 plus forte que d'autres. Les apprenants sinophones recourent principalement à deux moyens linguistiques pour exprimer la consigne de la policière : *demander à (l'automobiliste) de + infinitif* et *vouloir* (suivi de deux modes : conditionnel ou indicatif) en français L3. Le premier est un choix plus approprié à la langue cible, mais le deuxième, c'est-à-dire l'usage du verbe modal *vouloir*, n'est attesté que chez les apprenants sinophones. Cela représente aussi un transfert du chinois L1 au français L3, à savoir que les apprenants sinophones emploient *vouloir* en vue d'indiquer de manière polie l'action réalisée.

En français L3 :

(305)
... hmm il arrêter euh l'autocar euh donc il euh /ɛgzam/ il voudrait euh voir licence euh de conduire de ces conducteurs... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LWJ)
... et et puis il y a des gens qui qui viennent de stationner leurs voitures euh et ces deux policiers euh leurs demandent de montrer leurs permis de conduite... (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-FL)

En chinois L1:

(306)							
ránhòu	tāmen	jiù	hmm	bǎ	lù	bǎ	jiē
然后	他们	就	hmm	把	路	把	街
puis	ils	juste	hmm	BA	rue	BA	rue
shàng	lù	shàng	de	yìxiē	qìchē	lánjié	xiàlái
上	路	上	的	一些	汽车	拦截	下来
sur	rue	sur	P	Un-CL	voiture	faire barrage	descendre
ránhòu	jiǎzhuāng	yào	en	jiǎnchá	tāmende	jiàzhào	
然后	假装	要	嗯	检查	他们的	驾照	
puis	faire semblant	vouloir	euh	examiner	leur	permis de conduite	

Puis ils hmm rue arrêtent quelques voitures dans l'avenue dans la rue puis font semblant de vouloir euh examiner leurs permis de conduite ... (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LWJ)

En somme, notre étude montre qu'il existe un transfert de la L1 à la L3 au niveau discursif, à savoir que la structure syntaxique en français L3 est impactée par le chinois L1. Dans la section suivante, nous allons discuter si la L1 exerce également une influence sur le français L3 au niveau lexical.

11.2.2.2. Niveau lexical

Dans cette section, nous allons montrer qu'il existe une influence de la L1 à la L3 sur le plan lexical, à travers l'usage des MDs (qui ouvrent et clôturent le discours) et à celui des connecteurs (qui marquent les relations de simultanéité, répétition et dénouement).

Concernant les MDs qui ouvrent/clôturent le discours, nous constatons deux points. D'une part, il n'existe pas d'équivalent au MD *voilà* en chinois L1 dans sa fonction de clôture de discours ; d'autre part, les deux marqueurs polyfonctionnels 就是 (*jiùshì*, Ø, c'est-à-dire) et 就 (*jiù*, juste/Ø) peuvent avoir une fonction d'ouverture le discours. Cet emploi de ces deux marqueurs est attesté en chinois parlé L1. Cependant, contrairement aux locuteurs du français L1 qui recourent fréquemment aux MDs (ex : *alors*, *donc*, etc) afin d'introduire le discours dans leur langue maternelle, l'utilisation des MDs en ouverture du discours est faible, non seulement en français parlé L3, mais aussi en chinois parlé L1. Ces éléments suggèrent une influence de la L1 sur la L3 : lorsqu'un aspect lexical et fonctionnel tel le cas des MDs n'est pas activé en L1, l'apprenant a plus de peine de transférer cet aspect de la L1 à la L3.

En ce qui concerne les connecteurs exprimant la simultanéité, la locution chinoise 这(个)时候 (*zhè (gè) shíhou*, à ce moment-là) est transférée en français L3, à travers la forme à *ce moment-là*. Cette expression n'est attestée qu'en français L3. En outre, l'influence de la L1 est visible à travers l'usage de quelques verbes se situant dans les subordonnées (par exemple, introduites par *quand*) : *a donné/diffuse la feuille d'amande, parkent leurs voitures...* Ces verbes indiquent une relation de simultanéité. Étant donné que la langue chinoise ne dispose pas de morphologie verbale, les apprenants sinophones, même de niveau avancé, conceptualisent un temps étendu du topique, comme observé par Sun (2008), qui stipule que les apprenants sinophones voient et regroupent plusieurs actions et les conceptualisent en relation de simultanéité.

Pour exprimer la répétition, dans le cas de notre étude, les apprenants sinophones privilégient les adverbes en français L3, et la faible fréquence du morphème *-re* est due à l'absence de cet élément dans la langue chinoise. En effet, l'adverbe 又 (*yòu*, encore/de

nouveau) y fonctionne comme le préfixe *-re*, c'est-à-dire que 又 (*yòu*, encore/de nouveau) est mis devant les verbes pour exprimer la répétition.

En ce qui concerne la dernière scène, à part les connecteurs de dénouement, les apprenants sinophones n'emploient pas de verbes tels que *se conclure*, *finir par*, *s'achever* pour signaler la fin de l'histoire. Cela montre également l'influence de la L1, car il n'y a pas de structures similaires en chinois L1.

Pour conclure, le chinois L1 exerce une influence sur l'acquisition du français L3 : d'un côté, le comportement langagier de l'apprenant sinophone s'avère similaire dans les productions en L1 et en L3 ; d'un autre côté, l'empreinte de la L1 peut être plus forte chez un apprenant qu'un autre, mais cette empreinte persiste au stade avancé. Dans la section suivante, nous allons discuter l'influence de l'anglais L2 au français L3.

11.2.2. De la L2 à la L3

Nous allons discuter le processus d'influence translinguistique dans le sens de l'anglais L2 au français L3, toujours sur deux plans : discursif et lexical.

11.2.2.1. Niveau discursif

Au niveau discursif, sur le plan de la structuration de l'information, nous n'avons pas constaté de transfert de l'anglais L2 au français L3. En effet, presque tous les apprenants recourent à des moyens différents pour relater le 1^{er} passage (ex. 307).

(307)
... pendant que la policière vérifie ou bien examine ses pièces d'identité on on va on va laisser un un_éléphant qui est rose avec des motifs en jaune qui enfin on la laisse on le laisse passer derrière la policière la policière ...(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN)
... when she when she is ex examining she is looking at their papers we euh: hmm:: euh :: we will ((rires)) we will look at an an elephant euh walking through the road and the the elephant is painted into: rose ...(Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LSN)

11.2.2.2. Niveau lexical

L'influence de la L2 sur la L3 sur le plan lexical est avérée dans notre étude, mais celle-ci n'implique guère l'usage des connecteurs (ou des MDs).

En matière de MDs qui ouvrent et clôturent le discours, *voilà* n'a pas d'équivalent en anglais L2. D'autre part, *actually* et *so*, qui sont peu exploités en anglais L2 et servent à ouvrir le discours, ne contribuent pas non plus à l'usage des MDs *alors* et *donc*. Cependant, nous avons repéré un cas particulier : l'apprenante CZQ emploie *actually* dans son récit anglais, *en*

fait dans son récit français, Ø (rien) dans son récit chinois. D'ailleurs, *actually* est son item préféré en anglais parlé L2 et *en fait* est son item préféré en français parlé L3. Il est difficile de déterminer quelle direction de l'influence translinguistique est impliquée : de la L2 à la L3 ou l'inverse. Par ailleurs, il faut noter également que l'enseignement des MDs en anglais L2 reste implicite en milieu guidé. Au sujet de l'influence de l'anglais L2 au français L3 sur le plan lexical, du côté des connecteurs, le transfert n'est pas observé ; du côté des mots autres que les connecteurs, l'influence de l'anglais L2 est visible chez une partie des apprenants, à savoir 50% des étudiants du cadre scolaire de l'ESCP et 20% des étudiants du cadre universitaire. D'ailleurs, la présence de mots anglais L2 en français L3 se porte à trois occurrences au maximum chez un même sujet, par exemple, *aveur drink drunk* (compté comme une occurrence) chez LYX ; *same* chez MYJ ; *réaliser* chez WH et WYD.

Bien que l'influence du français L3 à l'anglais L2 ne soit pas le centre de notre étude, nous avons remarqué que celle-ci est plus importante au niveau lexical. Concernant l'usage des connecteurs (ou MDs) français dans les récits en anglais parlé L2, cela concerne 60% des apprenants du cadre universitaire. En outre, des variations personnelles ont été relevées : par exemple, l'apprenante LSN n'emploie qu'*enfin* et reformule à l'aide de *well*, l'apprenante ZJ utilise 10 occurrences de connecteurs (ou MDs), dont la moitié porte sur l'usage de *non*. Entre LSN et ZJ, l'apprenante LJ recourt à 6 reprises à des connecteurs (ou MDs) : à part *oui* et *non*, *toujours*, *encore* et *encore une fois* sont présents. En ce qui concerne les mots autres que les connecteurs (ou MDs), le transfert du français L3 à l'anglais L2 est également présent chez 70% des apprenants de l'université (Paris 4 et Paris 7) et chez 30% des apprenants de l'ESCP. Par exemple, nous avons repéré 14 occurrences des mots français dans le récit anglais L2 de LJ, tels que : *traverser*, *scène*, *very étonné*, *dans une street*...

Par ailleurs, il est intéressant de noter que les apprenants sinophones rient après avoir articulé les mots français dans leurs récits anglais. Ils essaient ensuite de trouver les équivalents en français, parfois en vain.

Nous remarquons que tous les apprenants sinophones (issus du même contexte éducatif) se divergent par trois parcours au sujet de l'influence translinguistique entre anglais L2 et français L3 :

- Le français L3 l'emporte sur l'anglais L2 avec un degré variable au niveau lexical (les connecteurs et autre que les connecteurs) ;
- L'anglais L2 joue un rôle non négligeable dans les productions en français L3 au niveau lexical (autre que les connecteurs) ;

- Le français L3 et l'anglais sont activés, mais l'apprenant sélectionne le langage adapté au contexte de communication.

Dans le premier cas portant sur l'influence du français L3 à l'anglais L2, il s'agit d'étudiants qui semblent se sentir plus proches du français L3.

Dans le deuxième cas, l'influence de l'anglais L2 sur le français L3 peut être liée à un usage plus fréquent de l'anglais, car il concerne principalement des étudiants issus de l'ESCP. Ces derniers ont préparé un examen international d'anglais pour entrer en Master et sont très fréquemment en contact avec la langue anglaise dans le cadre de leurs études commerciales.

Dans le troisième cas, l'anglais L2 et le français L3 ne s'influencent pas. Cependant, les récits en anglais L2 et en français L3 témoignent de traces du chinois L1.

Pour conclure, nous pouvons dire que le chinois L1 influence la structuration du récit en français L3. L'anglais L2, quant à lui, ne joue pas de rôle sur la structuration du récit en français L3, mais son influence est visible sur le plan lexical, précisément, sur l'usage des mots autres que les connecteurs. Ainsi, nos trois hypothèses sur l'influence des langues antérieurement apprises sont partiellement validées, étant donné que l'anglais L2 joue un rôle limité.

Notons que, contrairement à ce qui se passe dans l'étude de Trévisiol (2006), où l'enquêtrice aide les apprenants en japonais ou en anglais lors de l'enquête, nous avons fait le choix de ne pas intervenir dans les productions des apprenants sinophones. De plus, dans les productions en français L3 des apprenants sinophones peu de traces lexicales de l'anglais L2 sont attestées. En revanche, chez Trévisiol (2006), le japonais L1 est présent en français L3. Cependant, les apprenants sinophones, comme les apprenants japonophones, perçoivent les similitudes lexicales entre l'anglais et le français.

Par rapport aux quatre facteurs liés à l'influence translinguistique proposés par Williams et Hammarberg (2006), on retrouve : la compétence de l'apprenant (*proficiency*), l'utilisation récente de la langue (*recency*), le degré de ressemblance typologique perçu par l'apprenant entre les langues antérieurement apprises et L3 (*typology*) et le statut de L2 (*L2 status*). Parmi celles-ci, la compétence et l'actualité jouent un rôle important dans notre étude sur l'influence translinguistique de la L2 à la L3.

Pour terminer, lors de l'acquisition du français L3, la L1 et la L2 opèrent de manière différente chez les apprenants sinophones de niveau avancé. D'un côté, les résultats de notre

étude s'alignent avec les travaux tels que Williams et Hammarberg (1998) et Hammarberg (2006) dans lesquels la L2 joue un rôle fournisseur (c'est-à-dire qu'elle offre un matériau langagier). Dans notre thèse, le recours à l'anglais L2 se limite à une partie de nos apprenants sinophones dans leurs productions en français L3, et les mots empruntés ne sont pas des connecteurs (ni des MDs). De l'autre, nous n'avons pas remarqué le rôle instrumental de la L1 en termes de gestion de la situation communicative, de commentaire, questionnement, explication, traduction, etc., contrairement à ce qu'ont observé Hammarberg (2006) et Trévisiol (2006). Une des raisons en est que les apprenants sinophones de notre étude réalisent une tâche narrative sous forme de monologue. Il faut également noter que, bien que le rôle instrumental de la L1 ne soit pas attesté, nous avons observé un rôle plus fort que ce rôle instrumental, associé aux principes de L1 (von Stutterheim et *al.* 2002 ; von Stutterheim 2003). Bien que ces principes soient fréquemment liés à l'apprentissage du français L2 (voire de niveau avancé), notre étude montre que ces principes de la L1 régissent également sur l'acquisition du français L3. En même temps, les apprenants sinophones de notre étude, du même niveau avancé, témoignent de variations personnelles, c'est-à-dire que les principes de L1 régissent leurs récits à des degrés variables : lorsque ces principes sont moins présents, l'interlangue est plus proche de la langue cible.

Conclusion

Notre étude traite de l'acquisition des connecteurs en français L3 par des apprenants sinophones de niveau avancé. Nous avons recueilli des données empiriques à partir de 120 récits, à savoir 40 récits en français L1 (20 récits oraux et 20 récits écrits), 40 récits en français L3 (20 récits oraux et 20 récits écrits), 20 récits oraux en anglais L2 et 20 récits oraux en chinois L1. Précisons que les locuteurs du français L3 sont les mêmes que les locuteurs de l'anglais L2 et du chinois L1. Notre thèse propose ainsi, de manière novatrice, des données exhaustives et homogènes sur les apprenants sinophones. Rares sont les travaux portant sur l'acquisition du français, ou d'une autre langue (en L2 ou en L3) qui analysent en même temps les productions orales et les productions écrites, encore plus en faisant le choix de faire réaliser les deux productions par les mêmes locuteurs et à partir d'un même support.

Dans cette thèse, nous nous sommes focalisés sur l'impact du mode de production (oral/écrit) et de l'influence translinguistique (spécifiquement de la L1 à la L3 et de la L2 à la L3) sur l'acquisition du français L3 chez les apprenants sinophones. Pour ce faire, nous avons d'abord analysé les données en français L1 (parlé/écrit), dans le but de montrer comment les natifs de la langue cible structurent le récit et quels connecteurs (et plus largement MDs) sont utilisés dans des contextes spécifiques (ouverture et clôture du discours ; relations de simultanéité, réitération et dénouement) dans les deux modes de production. Ensuite, nous avons examiné les données en français L3 (parlé/écrit) de la même manière. Les comparaisons entre les données orales L1 et L3, entre les données écrites L1 et L3, et entre les données orales et écrites (L1/L3) nous ont permis de déceler les différences et les convergences entre les productions des natifs du français L1 et celles des apprenants sinophones du français L3, afin de mieux comprendre dans quelle mesure le mode de production prend effet, particulièrement par rapport à l'usage des connecteurs. Après avoir constaté des différences entre le français L1 et le français L3, nous avons cherché des réponses à l'aide des données orales en anglais L2 et en chinois L1.

Concernant les deux modes de production, nos résultats nous ont permis de conclure que les locuteurs du français L1 et les apprenants sinophones du français L3 sont impactés différemment.

En premier lieu, les locuteurs du français L1 sont plus impactés par les deux modes de production que les apprenants sinophones du français L3 au niveau lexical. Contrairement aux apprenants sinophones, les locuteurs du français L1 sélectionnent les connecteurs adaptés à chaque mode de production, notamment en termes de registre, quel que soit l'ordre de

réalisation des tâches (oral-écrit ; écrit-oral). Chez les apprenants sinophones, nous avons remarqué que quelques connecteurs oralisés sont mobilisés en français écrit L3 (ex : *alors* en position initiale pour changer le topique ; *après* en position initiale pour signaler la succession), quel que soit l'ordre de réalisation des tâches. Ce constat est étonnant, dans la mesure où nous attendions que les apprenants sinophones avancés emploient des registres d'écriture à l'oral, étant donné que les apprenants en milieu guidé sont davantage familiarisés aux situations d'écriture. De plus, nous avons remarqué que les locuteurs du français L1 se préoccupent des procédés propres au mode de production écrit : d'une part, ils utilisent la position intégrée pour des connecteurs tels que *alors* et *ensuite* ; d'autre part, des parenthèses sont déployées pour expliciter l'information. Ces deux procédés ne sont guère attestés en français écrit L3. Il en résulte donc que la position intégrée des connecteurs (particulièrement les adverbes) est liée au niveau très avancé pour les apprenants sinophones du français L3. Il faut cependant prendre en compte la spécificité de chaque connecteur par rapport à la position d'usage. Par exemple, *puis* apparaît tout seul et se place en position initiale en français écrit L1 alors que *puis* est toujours accompagné par *et* (*et puis*) et porte sur la position initiale en français écrit L3.

En second lieu, les apprenants sinophones du français L3 (plus précisément dans l'ordre écrit-oral) sont davantage impactés par l'ordre de réalisation des tâches que les locuteurs du français L1 pour le même ordre, toujours au niveau lexical. Par exemple, les apprenants sinophones utilisent les mêmes connecteurs (précisément les subordinants) dans les deux tâches (orale et écrite) par rapport à la scène du 1^{er} passage. Par ailleurs, *quand* est un connecteur utilisé à l'oral comme à l'écrit en français L3, alors que *pendant que* est un connecteur de registre plus conforme à l'expression de simultanéité, utilisé aussi bien à l'oral qu'à l'écrit en français L1.

En troisième lieu, les apprenants sinophones avancés sont plus impactés par les deux modes de production en ce qui concerne la structuration de l'information. Par exemple, WH du groupe I (oral-écrit) utilise le marqueur *voilà* à l'oral et à l'écrit pour le même contexte : *voilà* en position finale s'emploie avec *c'est tout* pour signaler la fin de l'histoire à l'oral ; *voilà* en position initiale introduit une phrase complexe pour sa fonction présentative à l'écrit (*voilà c'est tout ce qui s'est passée dans ce vidéo intéressant*). Par ailleurs, le comportement langagier des apprenants sinophones correspond davantage à l'itinéraire proposé Baring et Kirchmeyer (2003 : 9), à savoir que les infinitives portent sur un degré d'intégration plus fort que la subordination pour hiérarchiser l'information. Par exemple, dans l'ordre oral-écrit, les

natifs du français L1 emploient plus souvent des infinitives (introduites par *voir*) à l'oral qu'à l'écrit lors de la scène du 1^{er} passage ; il y a plus d'infinitives que de circonstancielles (*pendant que, quand*) à l'oral. Chez les apprenants sinophones avancés (oral-écrit), les infinitives (introduites par *laisser*) sont peu exploitées à l'oral comme à l'écrit, et les circonstancielles (*pendant que, quand*) occupent une place plus importante que les infinitives à l'oral. Par ailleurs, il existe aussi deux points communs qui montrent que les apprenants sinophones du français L3 et les natifs du français L1 sont tous impactés par le mode de production oral : le discours direct apparaît à l'oral et disparaît à l'écrit ; de plus, les constructions *il y a...qui* ne sont présentes qu'à l'oral.

En somme, il n'existe guère d'écarts entre les natifs du français L1 et les apprenants du français L3 par rapport à l'utilisation des connecteurs (surtout les subordonnants qui marquent la relation de simultanéité). Cependant, les connecteurs (surtout qui prennent la forme des adverbes) restent un élément de différenciation par rapport aux deux modes de production. À l'oral, lorsque les connecteurs perdent leur valeur sémantique et deviennent des marqueurs discursifs (ex : *alors* et *donc* qui ouvrent le discours), il est difficile d'acquérir les fonctions discursives compte tenu de deux faits importants. Premièrement, les connecteurs font appel aux connaissances procédurales (Paradis 2009 ; Bardel et Falk, 2012), ces connaissances sont acquises sans qu'on en soit conscient. Deuxièmement, les fonctions discursives des connecteurs ne sont pas enseignées en milieu guidé (Dewaele et Regan 2001). À l'écrit, pour les apprenants sinophones avancés de notre étude, la position intégrée de quelques connecteurs (comme *alors, donc*) ainsi que les registres d'écriture (ou d'oral) ne sont pas l'objet d'un enseignement explicite. En l'occurrence, afin de s'approcher des performances des natifs du français L1, les apprenants sinophones doivent chercher à réduire les écarts sur ces points dans les deux modes de production.

À l'aune des résultats que nous avons dégagés, nous pouvons dire que l'influence translinguistique constitue un phénomène complexe du point de vue de ses causes, même si nous nous sommes focalisés sur deux directions prises par cette influence.

Du chinois L1 au français L3, tout d'abord, l'influence de la L1 s'exerce de manière profonde sur l'acquisition du français L3 chez les apprenants sinophones de niveau avancé. Cette influence renvoie aux principes de la L1 (von Stutterheim et al. 2002 ; von Stutterheim 2003). Par exemple, quel que soit le mode de production (oral-écrit ; écrit-oral), les natifs du français L1 privilégient les verbes avec le préfixe *-re*, alors que ce moyen reste peu exploité en français L3. Comme le préfixe *-re* n'existe pas en chinois L1, les apprenants sinophones

préfèrent utiliser des adverbes tels que *encore (une fois), de nouveau, toujours...* dans leur récit de la scène du 2^e passage. Un autre exemple qui montre l'influence de la L1 est le faible emploi des MDs qui ouvrent le discours en français parlé L3. Étant donné que les fonctions des MDs en chinois L1 tels que 就是 (*jiùshì*, Ø/c'est-à-dire), 就 (*jiù*, Ø/juste) et 就是说 (*jiùshìshuō*, Ø/c'est-à-dire) ne sont pas encore perçues par les apprenants sinophones du français L3, ces derniers peinent à employer les MDs comme *alors* et *donc* afin d'introduire leur discours. Sur ces points, notre étude corrobore les résultats de Ringbom et Jarvis (2009), Benazzo et Paykin (2017), Benazzo et Andorno (2017) : les apprenants sinophones cherchent également les similitudes plutôt que les différences entre le chinois L1 et le français L3, en dépit de la distance typologique. Ensuite, le degré de cette influence varie en fonction de chaque apprenant, bien que les apprenants de notre étude soient issus du même contexte éducatif et aient des profils similaires. Les locuteurs du français L3 les moins influencés par la L1 sont les apprenants qui échappent dans une certaine mesure aux contraintes de la langue source et s'approchent de celles de la langue cible. Autrement dit, l'influence de la L1 reste forte chez les apprenants du français L3, qui, bien que de niveau avancé, doivent progresser encore pour réduire les écarts par rapport aux natifs français. Par exemple, pour exprimer la consigne de la policière (du 1^{er} passage), il existe des apprenants sinophones qui recourent aux constructions *demandeur de + infinitif* : ce procédé correspond davantage au comportement des natifs du français L1. D'autres apprenants emploient le verbe *vouloir* (suivi de deux modes : conditionnel ou indicatif) pour exprimer une demande avec politesse pour le même contexte, ce qui témoigne d'un transfert de la L1 à la L3. Enfin, notre étude a montré que l'influence de la L1 ne joue pas un rôle instrumental, comme l'avancent les études sur l'influence translinguistique au niveau lexical (Hammarberg 2006, Trévisiol 2006). Bien que nous n'ayons pas privilégié l'analyse sur le plan syntaxique, nos résultats sur les scènes diagnostiques (notamment 1^{er} passage et 3^e passage) nous ont permis de voir clairement le transfert du chinois L1 au français L3 au niveau syntaxique. Par exemple, les apprenants sinophones emploient les relatives pour désigner le protagoniste (*l'automobiliste*) ; ils privilégient *mais* plutôt que des relatives pour signaler le conflit du récit.

De l'anglais L2 au français L3, nous avons remarqué qu'une partie des apprenants sinophones font des emprunts lexicaux à l'anglais parlé L2 dans leurs productions en français (parlé/écrit) L3. Dans ce cas-là, la L2 joue un rôle de fournisseur (Hammarberg 1998). Dans notre thèse, ce transfert au niveau lexical n'implique pas pour autant l'usage de connecteurs (ou de MDs) anglais. En outre, il est difficile d'observer l'influence de la L2 à la L3 au niveau

syntaxique. Néanmoins, nos résultats ont montré que l'influence translinguistique s'exerce aussi dans la direction du français L3 à l'anglais L2 : le français joue en même temps un rôle instrumental et un rôle de fournisseur au niveau lexical, y compris en ce qui concerne l'usage des connecteurs. Il en découle que l'anglais L2 et le français L3 sont en situation de concurrence chez les apprenants sinophones : l'un peut l'emporter sur l'autre en fonction de chaque apprenant, en fonction de facteurs tels que la fréquence d'utilisation de la langue (L2 ou L3).

Aborder l'impact du mode de production (oral et écrit) et l'influence translinguistique (de la L1 à la L3 ; de la L2 à la L3) dans une seule étude est à la fois un atout et une limitation. En effet, notre thèse ouvre de nouvelles pistes dans le domaine des recherches acquisitionnelles, dont certains aspects peuvent être encore approfondis et affinés, notamment en analysant plus précisément les cas où aucun connecteur n'est utilisé mais où le lien sémantique est présent (comme dans le cas des relatives qui marquent le lien adversatif). Cependant, sur le plan méthodologique, il pourrait également être pertinent de faire réaliser d'autres tâches aux apprenants (une dissertation par exemple) afin de mobiliser davantage les registres propres à l'écrit. Nous tenons à souligner qu'il y a toujours des résultats importants à développer. Nous comptons le faire dans nos futures recherches.

Bibliographie

- Adam, J.-M. (1999). *Le récit* (6. éd). Paris : PUF.
- Aijmer, K. (2002). *English Discourse Particles : Evidence from a corpus* (Vol. 10). Amsterdam: John Benjamins Publishing Company. <https://doi.org/10.1075/scl.10>
- Aijmer, K. (2005). « Just » and multifunctionality. In K, McCafferty, T, Bull & K, Killie (éds.). *Contexts-Historical, social, linguistic. Studies in celebration of Toril Swan* (p. 31-47). Berne: Peter Lang.
- Aijmer, K. (2019). Challenges in the contrastive study of discourse markers : The case of *then*. In Ó. Loureda, I. Recio Fernández, L. Nadal, & A. Cruz (Éds.), *Pragmatics & Beyond New Series*, 17-42. Amsterdam: John Benjamins Publishing Company. <https://doi.org/10.1075/pbns.305.01aij>
- Akinci, M.-A., & Jisa, H. (2001). Développement de la narration en langue faible et forte : Le cas des connecteurs. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 14, 87-110. <https://doi.org/10.4000/aile.1431>
- Almeida, F. A., Cruz García, L., & González Ruiz, V. M. (Éds.). (2016). *Corpus-based studies on language varieties*. Berne: Peter Lang.
- Angelis, G. D., & Selinker, L. (2001). Interlanguage Transfer and Competing Linguistic Systems in the Multilingual Mind. In J. Cenoz, B. Hufeisen, & U. Jessner (Éds.), *Cross-Linguistic Influence in Third Language Acquisition* (p. 42-58). Clevedon: Multilingual Matters. <https://www.degruyter.com/document/doi/10.21832/9781853595509-004/html>
- Anscombre, J.-C., & Delahaie, J. (2014). Connecteurs et connexion : Quelques jalons. *Cahiers de lexicologie*, 105, 161-179.
- Arslangul, A. (2019). Introduction d'un nouveau protagoniste dans le récit en français et en chinois : Interaction des structures syntaxique et informationnelle. *Discours*, 25. <https://doi.org/10.4000/discours.10191>
- Arslangul, A., & Watorek, M. (2021). Locative phrase and descriptive discourse in L2 Chinese. *Chinese as a Second Language Research*, 10(2), 155-182. <https://doi.org/10.1515/caslar-2021-2001>
- Barbazan, M. (Éd.). (2013). *Énonciation, texte, grammaire : De la linguistique à la didactique*. Rennes : PUR, Presses Univ. de Rennes.
- Bardel, C. (2006). La connaissance d'une langue étrangère romane favorise-t-elle l'acquisition d'une autre langue romane ? : Influences translinguistiques dans la syntaxe en L3. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 24, 149-179. <https://doi.org/10.4000/aile.1698>

- Bardel, C., & Falk, Y. (2012). The L2 status factor and the declarative/procedural distinction. In J. Cabrelli Amaro, S. Flynn, & J. Rothman (Éds.), *Studies in Bilingualism* (Vol. 46, p. 61-78). Amsterdam : John Benjamins Publishing Company. <https://doi.org/10.1075/sibil.46.06bar>
- Bardel, C., & Falk, Y. (2021). L1, L2 and L3 : Same or different? *Second Language Research*, 37(3), 459-464. <https://doi.org/10.1177/0267658320941033>
- Bartning, I. (1997). L'apprenant dit avancé et son acquisition d'une langue étrangère : Tour d'horizon et esquisse d'une caractérisation de la variété avancée. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 9, 9-50. <https://doi.org/10.4000/aile.1316>
- Bartning, I., & Schlyter, S. (2004). Itinéraires acquisitionnels et stades de développement en français L2. *Journal of French Language Studies*, 14(3), 281-299. <https://doi.org/10.1017/S0959269504001802>
- Beaudichon, J., & Strock, A. (1971). Etude du « décalage » entre langage oral et langage écrit d'après l'analyse de quelques indices significatifs. *Enfance*, 24(4), 353-375. <https://doi.org/10.3406/enfan.1971.2531>
- Benazzo, S. (2004). L'expression de la causalité dans le discours narratif en français L1 et L2. *Langages*, 155, 33-51.
- Benazzo, S., & Andorno, C. (2017). Is it really easier to acquire a close-related language ? A study on the expression of Iteration and Continuation in French L2. In M. Howard & P. Leclercq (éds.). *The Expression of Temporality in L2 French and English*. Amsterdam : John Benjamins, 105-143.
- Benazzo, S., Dimroth, C., & Santiago, F. (2021). Additive Linking in L2 French Discourse by German Learners : Syntactic Embedding and Intonation Patterns. *Languages*, 6, 20. <https://doi.org/10.3390/languages6010020>
- Benazzo, S., & Paykin, K. (2017). Additive relations in L2 French : Contrasting acquisition trends of Italian and Russian learners. In A. De Cesare & C. Andorno (éds.). *Focus on Additivity: Adverbial modifiers in Romance, Germanic and Slavic Languages*. Amsterdam : John Benjamins, 265-310.
- Benazzo, S., & Starren, M. (2007). L'émergence de moyens grammaticaux pour exprimer les relations temporelles en L2. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 25, 129-157. <https://doi.org/10.4000/aile.2513>
- Benazzo, S., & Watorek, M. (2001). Scope Phenomena in Second Language Acquisition. In : Janusz Arabski (éds.). *Insights into Foreign Language Acquisition and Teaching*, Wydawnictwo Uniwersytetu Slaskiego Katowice, pp. 11-22.

- Bertrand, R., & Chanet, C. (2005). Fonctions pragmatiques et prosodie de enfin en français spontané. *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 41-68.
- Bidaud, É., & Megherbi, H. (2005). De l'oral à l'écrit. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, 61(3), 19. <https://doi.org/10.3917/lett.061.24>
- Blanche-Benveniste, C. (1991). Les études sur l'oral et le travail d'écriture de certains poètes contemporains. *Langue française*, 89(1), 52-71. <https://doi.org/10.3406/lfr.1991.5763>
- Blanche-Benveniste, C. (2010). *Approches de la langue parlée en français*. Paris : Ophrys.
- Bolly, C. (2009). Constructionnalisation et structure informationnelle. Quand la grammaticalisation ne suffit pas pour expliquer tu vois. *Linx*, 61, 103-130. <https://doi.org/10.4000/linx.1342>
- Bolly, C., & Degand, L. (2009). Quelle(s) fonction(s) pour *donc* en français oral ? : Du connecteur conséquentiel au marqueur de structuration du discours. *Linguisticae Investigationes*, 32(1), 1-32. <https://doi.org/10.1075/li.32.1.01bol>
- Bolly, C., & Degand, L. (2013). *Across the line of speech and writing variation : Proceedings of the 2nd International Conference on Linguistic and Psycholinguistic Approaches to Text Structuring (LPTS 2011)*. Belgium: Presses Universitaires de Louvain.
- Bolly, C. T., Crible, L., Degand, L., & Uygur-Distexhe, D. (2017). Chapter 2. Towards a model for discourse marker annotation : From potential to feature-based discourse markers. In C. Fedriani & A. Sansó (Éds.), *Studies in Language Companion Series* (Vol. 186, p. 71-98). Amsterdam : John Benjamins Publishing Company. <https://benjamins.com/catalog/slcs.186.03bol>
- Borreguero Zuloaga, M., Gómez-Jordana Ferary, S., & Universidad Complutense de Madrid (Éds.). (2015). *Les marqueurs du discours dans les langues romanes : Une approche contrastive*. Limoges : Lambert-Lucas.
- Boucher, P., & Ogée, F. (2017). *Grammaire appliquée de l'anglais : Avec exercices corrigés* (4e éd). Paris : Armand Colin.
- Carlo, C., Granget, C., Kim, J.-O., & Véronique, G. D. (2009). *L'acquisition de la grammaire du français, langue étrangère*. Paris : Didier.
- Carroll, M., Murcia-Serra, J., Watorek, M., & Bendiscioli, A. (2000). THE RELEVANCE OF INFORMATION ORGANIZATION TO SECOND LANGUAGE ACQUISITION STUDIES : The Descriptive Discourse of Advanced Adult Learners of German. *Studies in Second Language Acquisition*, 22(3), 441-466. <https://doi.org/10.1017/S0272263100003065>
- Carroll, M., & Stutterheim, C. von. (1997). Relations entre grammaticalisation et conceptualisation et implications sur l'acquisition d'une langue étrangère. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 9, 83-115. <https://doi.org/10.4000/aile.726>

- Carroll, M., & Stutterheim, C. von. (2002). Typology and information organisation : Perspective taking and Language-specific effects in the construal of events. In A. G. Ramat (Éd.), *Typology and Second Language Acquisition*. Mouton: De Gruyter. <https://doi.org/10.1515/9783110891249.365>
- Celle, A., Gresset, S., & Huart, R. (Éds.). (2007). *Les connecteurs, jalons du discours*. Berne : Peter Lang.
- Cenoz, J., Hufeisen, B., & Jessner, U. (Éds.). (2001). *Cross-Linguistic Influence in Third Language Acquisition : Psycholinguistic Perspectives*. Clevedon: Multilingual Matters. <https://doi.org/10.21832/9781853595509>
- Chanet, C. (2003). Fréquence des maqueurs discursifs en français parlé : Quelques problèmes de méthodologie. *Recherches sur le français parlé*, 18.
- Charolles, M. (1978). Introduction aux problèmes de la cohérence des textes [Approche théorique et étude des pratiques pédagogiques]: Approche théorique et étude des pratiques pédagogiques. *Langue française*, 38(1), 7-41. <https://doi.org/10.3406/lfr.1978.6117>
- Choi, J.-N. (2003). Comparaison typologique des énoncés complexes en coréen et en français : Leur développement dans les récits oraux des enfants bilingues franco-coréens. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 19, 107-146. <https://doi.org/10.4000/aile.1119>
- Corder, S. P. (1971). Idiosyncratic dislects and error analysis. *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 9(2). <https://doi.org/10.1515/iral.1971.9.2.147>
- Crible, L., Degand, L., & Gilquin, G. (2017). The clustering of discourse markers and filled pauses : A corpus-based French-English study of (dis)fluency. *Languages in Contrast*, 17(1), 69-95. <https://doi.org/10.1075/lic.17.1.04cri>
- De Bot, K., Lowie, W., & Verspoor, M. (2005). *Second language acquisition : An advanced resource book*. Londres: Routledge.
- Degand, L., & Fagard, B. (2008). Intersubjectification des connecteurs. Le cas de car et parce que. *Linguistica: Revista de Estudos Linguisticos da Universidade do Porto*, 3(1), 119-136.
- Degand, L., & Fagard, B. (2011). *Alors* between discourse and grammar : The role of syntactic position. *Functions of Language*, 18(1), 29-56. <https://doi.org/10.1075/fol.18.1.02deg>
- Degand, L., & Fagard, B. (2012). Competing connectives in the causal domain. *Journal of Pragmatics*, 44(2), 154-168. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2011.12.009>
- Degand, L., & Vandenberg, A.-M. S. (2011). Introduction : Grammaticalization and (inter)subjectification of discourse markers. *Linguistics*, 49(2). <https://doi.org/10.1515/ling.2011.008>

- Dewaele, J.-M. (1998). Lexical Inventions : French Interlanguage as L2 versus L3. *Applied Linguistics*, 19(4), 471-490. <https://doi.org/10.1093/applin/19.4.471>
- Dewaele, J.-M. (2003). Compte rendu – hommage : L'œuvre de L. Selinker*. *Linx*, 49, 153-159. <https://doi.org/10.4000/linx.564>
- Dewaele, J.-M. (2004). The acquisition of sociolinguistic competence in French as a foreign language : An overview. *Journal of French Language Studies*, 14(3), 301-319. <https://doi.org/10.1017/S0959269504001814>
- Dewaele, J.-M., & Regan, V. (2001). The use of colloquial words in advanced French interlanguage. *EUROSLA Yearbook*, 1, 51-67. <https://doi.org/10.1075/eurosla.1.07dew>
- Donaire, M. L. (2014). Enfin et finalement, proches parents ou parents lointains ? La part de la subjectivité dans un cas de prétendue synonymie*. *Cahiers de praxématique*, 62. <https://doi.org/10.4000/praxematique.3919>
- Dostie, G., & Pusch, C. D. (2007). Présentation. Les marqueurs discursifs. Sens et variation: *Langue française*, n° 154(2), 3-12. <https://doi.org/10.3917/lf.154.0003>
- Edwards, J. (2006). Foundations of Bilingualism. In T. K. Bhatia & W. C. Ritchie (Éds.), *The Handbook of Bilingualism* (p. 7-31). Malden: Blackwell Publishing Ltd. <https://doi.org/10.1002/9780470756997.ch1>
- El Haj, P. (2016). *Référence aux entités dans un discours narratif chez des Libanais apprenant une L2 et une L3*. Thèse de doctorat. Université Paris 8-Vincennes Saint Denis.
- Engel, H., & Sullet-Nylander, F. (2015). Relations argumentatives en traduction : Les connecteurs causaux dans un corpus de textes à teneur scientifique. *Synergies Pays Scandinaves*, 10, 23-38.
- Falk, Y., & Bardel, C. (2010). The study of the role of the background languages in third language acquisition. The state of the art. *IRAL - International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 48(2-3). <https://doi.org/10.1515/iral.2010.009>
- Falk, Y., & Lindqvist, C. (2019). L1 and L2 role assignment in L3 learning. Is there a pattern? *International Journal of Multilingualism*, 16(4), 411-424. <https://doi.org/10.1080/14790718.2018.1444044>
- Fayol, M. (2000). Des idées au texte, psychologie cognitive de la production verbale, orale et écrite. *Pratiques*, 105(1), 247-250. <https://doi.org/10.3406/prati.2000.2418>
- Flecken, M., Stutterheim, C. von, & Carroll, M. (2013). Principles of information organization in L2 use : Complex patterns of conceptual transfer. *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 51(2). <https://doi.org/10.1515/iral-2013-0010>
- Fraisse, P., & Breyton, M. (1959). Comparaisons entre les langages oral et écrit. *L'année psychologique*, 59(1), 61-71. <https://doi.org/10.3406/psy.1959.6596>

- Fraser, B. (1999). What are discourse markers? *Journal of Pragmatics*, 31(7), 931-952.
[https://doi.org/10.1016/S0378-2166\(98\)00101-5](https://doi.org/10.1016/S0378-2166(98)00101-5)
- Fraser, B. (1999). What are discourse markers? *Journal of Pragmatics* 31 (1999), 931-952.
- Fung, L., & Carter, R. (2007). Discourse Markers and Spoken English : Native and Learner Use in Pedagogic Settings. *Oxford University Press, Applied Linguistics* (28/3), 410-439.
<https://doi.org/10.1093/applin/amn030>
- Gayraud, F., Jisa, H., & Viguie, A. (2001). Utilisation des outils cohésifs comme indice de sensibilité au registre : Une étude développementale. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 14, 3-24. <https://doi.org/10.4000/aile.1474>
- Gerecht, M.-J. (s. d.). Alors : Opérateur temporel, connecteur argumentatif et marqueur de discours. *Cahiers de linguistique française*, 8, 69-79.
- Giacomi, A., & Vion, R. (1986). La conduite du récit dans l'acquisition d'une langue seconde. *Langue française*, 71(1), 32-47. <https://doi.org/10.3406/lfr.1986.6419>
- Giuliano, P. (2013). Comparaison de phénomènes complexes en italien et en français chez des adolescents bilingues et monolingues : Focus sur le texte narratif. *Travaux de linguistique*, 66(1), 73. <https://doi.org/10.3917/tl.066.0073>
- Giuliano, P., Russo, R., & Anastasio, S. (2019). Discourse markers, interlanguage level and social integration : The immigrant learners in the Naples area. In *Cognitive Insights into Discourse Markers and Second Language Acquisition* (p. 227-248). Berne : Peter Lang.
- Gosselin, L. (2007). Les séquences de connecteurs temporels : Ordre et informativité des constituants. *Cahiers Chronos*, 18, 47-68.
- Granget, C. (2004). *L'acquisition par des apprenants germanophones de la référence au passé en français : Un cas d'école*. Thèse de doctorat. Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle.
- Granget, C. (2015). Pourquoi le présent n'est-il pas si simple d'un point de vue psycholinguistique ? : Une perspective anglophone sur le français L2. *Language, Interaction and Acquisition*, 6(1), 107-148. <https://doi.org/10.1075/lia.6.1.04gra>
- Granget, C. (2018). Analyse de l'effet L1 dans l'émergence de l'auxiliation en français L2. *Discours*, 23. <https://doi.org/10.4000/discours.9766>
- Hadermann, P., & Ruyffelaert, A. (2012). Vides lexicaux et stratégies de remédiation dans l'interlangue française d'apprenants néerlandophones. *Pratiques*, 155-156, 31-50.
<https://doi.org/10.4000/pratiques.3452>
- Hammaberg, B. (2006). Activation de L1 ET L2 lors de la production orale en L3 : Étude comparative de deux cas. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 24, 45-74.
<https://doi.org/10.4000/aile.1641>

- Hancock, V. (2000). *Quelques connecteurs et modalisateurs dans le français parlé d'apprenants avancés Etudes comparative entre sudéophones et locuteurs natifs*. Thèse de doctorat. Stockholm university.
- Hancock, V., & Kirchmeyer, N. (2002). À la recherche des traits d'une organisation discursive avancée en français L2. La relative aux micro- et macro-niveaux dans un corpus d'apprenants. *L'Information Grammaticale*, 93(1), 3-9. <https://doi.org/10.3406/igram.2002.2675>
- Hancock, V., & Kirchmeyer, N. (2009). Compétence discursive des apprenants avancés et quasi-natifs : Étude du marqueur polyfonctionnel *vraiment* *L'Information Grammaticale*, 120(1), 14-22. <https://doi.org/10.3406/igram.2009.4004>
- Hancock, V., & Sanell, A. (2009). The acquisition of four adverbs in a learner corpus of L2 French. *Discours*, 5. <https://doi.org/10.4000/discours.7368>
- Hancock, V., & Sanell, A. (2010). Pragmaticalisation des adverbes temporels dans le français parlé L1 et L2 : Étude développementale de *alors*, *après*, *maintenant*, *déjà*, *encore* et *toujours*. *EUROSLA Yearbook*, 10, 62-91. <https://doi.org/10.1075/eurosla.10.06han>
- Hansen, M.-B. M. (1997). *Alors and donc in spoken French : A reanalysis*. *Journal of Pragmatics*, 28(2), 153-187. [https://doi.org/10.1016/S0378-2166\(96\)00086-0](https://doi.org/10.1016/S0378-2166(96)00086-0)
- Heine, B., Kaltenbock, G., & Kuteva, T. (2019). *On the rise of discourse markers*.
- Hellermann, J., & Vergun, A. (2007). Language which is not taught : The discourse marker use of beginning adult learners of English. *Journal of Pragmatics*, 39(1), 157-179. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2006.04.008>
- Hilton, H. (2008). Connaissances, procédures et production orale en L2. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 27, 63-89. <https://doi.org/10.4000/aile.4113>
- Hsieh, F. (2003). Mandarin Adverbial *Jiu* in Discourse. *Language, Information and Computation : Proceedings of the 17th Pacific Asia Conference, Sentosa, Singapore*, 182-193.
- Hung, P. H. (2012). L'acquisition de l'expression de la spatialité en mandarin langue étrangère par des apprenants francophones. *Corela*, 10-2. <https://doi.org/10.4000/corela.2743>
- Jarvis, S. (2007). Theoretical and Methodological Issues in the investigation of conceptual transfer. *VIAL. Vigo International Journal of Applied Linguistics*. 4.
- Jarvis, S. (2011). Conceptual transfer : Crosslinguistic effects in categorization and construal. *Bilingualism: Language and Cognition*, 14(1), 1-8. <https://doi.org/10.1017/S1366728910000155>
- Klein, W., & Dimroth, C. (2009). Untutored second language acquisition. In *The New Handbook of Second Language Acquisition* (p. 503-522). Bingley: Emerald.

- Klein, W., & Perdue, C. (1997). The Basic Variety (or : Couldn't natural languages be much simpler?). *Second Language Research*, 13(4), 301-347. <https://doi.org/10.1191/026765897666879396>
- Klingler, D. (2009). *Syntactic complexity and discourse complexity in Japanese L1 and French L2 : Three case studies*.
- Koch, P., & Oesterreicher, W. (2001). Langage oral et langage écrit. In : Holtus, G., Metzeltin, M. , & Schmitt, C. (éds), *Lexikon der romanistischen Linguistik. Band I, 2 : Methodologie*. Tubingue: Max Niemeyer, p. 584-627.
- Koops, C., & Lohmann, A. (2022). Explaining reversible discourse marker sequences : A case study of and and so. *Journal of Pragmatics*, 191, 156-171. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2022.01.014>
- Lambert, M., Carroll, M., & Stutterheim, C. von. (2003). La subordination dans les récits d'apprenants avancés francophones et germanophones de l'anglais. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 19, 41-69. <https://doi.org/10.4000/aile.1138>
- Lamiroy, B. (1994). Pragmatic connectives and L2 acquisition : The case of French and Dutch. *Pragmatics. Quarterly Publication of the International Pragmatics Association (IPrA)*, 183-201. <https://doi.org/10.1075/prag.4.2.01lam>
- Larrea, P., & Rivière, C. (2014). *Grammaire explicative de l'anglais* (4e éd. revue et enrichie). Londres : Pearson.
- Leclercq, P. (2012). *Acquisition de la cohésion discursive en français et en anglais L2 dans une tâche complexe du récit*. Hal-03616131
- Leńko-Szymańska, A. (2008). Non-native or non-expert ? The use of connectors in native and foreign language learners' texts. *Acquisition et interaction en langue étrangère*. (27)
- Lindqvist, C. (2006). *L'influence translinguistique dans l'interlangue française : Étude de la production orale d'apprenants plurilingues*. Thèse de doctorat. Université de Stockholm.
- Lindqvist, C. (2009). The use of the L1 and the L2 in French L3 : Examining cross-linguistic lexemes in multilingual learners' oral production. *International Journal of Multilingualism*, 6(3), 281-297. <https://doi.org/10.1080/14790710902812022>
- Lindqvist, C. (2010). Inter- and intralingual lexical influences in advanced learners' French L3 oral production. *IRAL - International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 48(2-3). <https://doi.org/10.1515/iral.2010.007>
- Lindqvist, C., & Bardel, C. (2014). Exploring the Impact of the Proficiency and Typology Factors : Two Cases of Multilingual Learners' L3 Learning. In M. Pawlak & L. Aronin (Éds.),

Essential Topics in Applied Linguistics and Multilingualism (p. 253-266)..
https://doi.org/10.1007/978-3-319-01414-2_15

- Linell, P. (1982). The written language bias in linguistics. Linköping: Linköping University Electronic Press.
- Luscher, J.-M. (1989). Connecteurs et marques de pertinence, l'exemple de d'*ailleurs*. *Cahiers de linguistique française*, 11, 101-145.
- Matthey, M., & Véronique, D. (2004a). Présentation. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 21, 3-7. <https://doi.org/10.4000/aile.4547>
- Matthey, M., & Véronique, D. (2004b). Trois approches de l'acquisition des langues étrangères : Enjeux et perspectives. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 21, 203-223. <https://doi.org/10.4000/aile.4549>
- Myles, F. (2004). French second language acquisition research : Setting the scene. *Journal of French Language Studies*, 14(3), 211-232. <https://doi.org/10.1017/S0959269504001772>
- Nazarenko, A. (2000). *La cause et son expression en français*. Paris : Ophrys.
- Pander Maat, H., & Degand, L. (2001). Scaling causal relations and connectives in terms of speaker involvement. *Cognitive linguistics*, 12(3), 211-245.
- Pavlenko, A. (Éd.). (2011). *Thinking and Speaking in Two Languages*. Buffalo: Multilingual Matters. <https://www.degruyter.com/document/doi/10.21832/9781847693389/html>
- Prideaux, G. D., & Hogan, J. T. (1993). Markedness as a discourse management device : The role of alternative adverbial clause orders. *WORD*, 44(3), 397-411. <https://doi.org/10.1080/00437956.1993.11435909>
- Ravid, D. (2013). Syntactic complexity in discourse production across different text types. In Catherine Bolly & Liesbeth Degand (eds), *Across the Line of Speech and Writing Variation. Corpora and Language in Use-Proceeding 2*. Louvain-la-Neuve: Presses universitaires de Louvain, p. 51-66.
- Riegel, M., Pellat, J.-C., & Rioul, R. (2018). *Grammaire méthodique du français* (7e édition). Paris : PUF, Presses Universitaires de France.
- Rossari, C. (2000). *Connecteurs et relations de discours : Des liens entre cognition et signification*. Nancy : Pr. Univ. de Nancy.
- Roze, C., Danlos, L., & Muller, P. (2012). LEXCONN : A French Lexicon of Discourse Connectives. *Discours*, 10. <https://doi.org/10.4000/discours.8645>
- Sánchez, L., & Bardel, C. (2016). Cognitive factors, linguistic perceptions and transfer in third language learning: *Revue française de linguistique appliquée*, Vol. XXI(2), 123-138. <https://doi.org/10.3917/rfla.212.0123>

- Santens, S., Verroens, F., & Hadermann, P. (2022). L'acquisition de la morphologie verbale française par des apprenants néerlandophones à l'oral et à l'écrit. *SHS Web of Conferences*, 138, 06013. <https://doi.org/10.1051/shsconf/202213806013>
- Schlamberger Brezar, M. (2002). Le rôle syntaxique et pragmatique des connecteurs dans le discours argumentatif français. *Linguistica*, 42(1), 89-110. <https://doi.org/10.4312/linguistica.42.1.89-110>
- Schlamberger Brezar, M. (2012). Les marqueurs discursifs « mais » et « alors » en tant qu'indicateurs du degré de l'oralité dans les discours officiels, les débats télévisés et les dialogues littéraires. *Linguistica*, 52(1), 225-237. <https://doi.org/10.4312/linguistica.52.1.225-237>
- Schmiedtová, B. (2004). *At the same time...The expression of simultaneity in learner varieties*. Berlin : Mouton de Gruyter.
- Selinker, L. (1972). Interlanguage. *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 10(1-4). <https://doi.org/10.1515/iral.1972.10.1-4.209>
- Singleton, D., & Ó Laoire, M. (2006). Psychotypologie et facteurs L2 dans l'influence translexicale. *Acquisition et interaction en langue étrangère* 24.
- Stutterheim, C. von, & Nüse, R. (2003). Processes of conceptualization in language production : Language-specific perspectives and event construal. *Linguistics*, 41(5). <https://doi.org/10.1515/ling.2003.028>
- Sowa, M. (2005). *Parler et écrire en français : Construction de la temporalité dans le discours narratif par des apprenants polonais avancés en français*. Towarzystwo naukowe KUL.
- Sun, J.-L. (2008). Conceptualisation étendue du temps topique dans les narrations des apprenants sinophones en français langue étrangère. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 26, 71-88. <https://doi.org/10.4000/aile.3052>
- Touratier, C., Merle, J.-M., & Cercle linguistique d'Aix-en-Provence (Éds.). (2006). *La connexion et les connecteurs : La phrase existentielle*. Aix-en Provence : Publications de l'université de Provence.
- Trévisiol, P. (2006). Influence translinguistique et alternance codique en français L3 : Rôles des L1 et L2 dans la production orale d'apprenants japonais. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 24, 13-43. <https://doi.org/10.4000/aile.1625>
- Trévisiol, P., Watorek, M., & Lenart, E. (2010). Topique du discours /topique de l'énoncé – réflexions à partir de données en acquisition des langues. In Franco Angeli. *Topic, information structure and acquisition*, 177-194.

- Tskhovrebova, E., Zufferey, S., & Gygax, P. (2022). Individual Variations in the Mastery of Discourse Connectives from Teenage Years to Adulthood. *Language Learning*, 72(2), 412-455. <https://doi.org/10.1111/lang.12481>
- Uygur-Distexhe, D. (2013). *La variation diamésique/diaphasique des marqueurs discursifs alors et quoi en périphérie droite*.
- Vázquez Molina, J. (2016). Présentation. *Scolia*, 30, 7-14. <https://doi.org/10.4000/scolia.454>
- Véronique, D., & Carlo, C. (Éds.). (2009). *L'acquisition de la grammaire du français, langue étrangère*. Paris : Didier.
- Vogeleer, S. (2009). Quand inverse. *Revue québécoise de linguistique*, 26(1), 79-101. <https://doi.org/10.7202/603145ar>
- von Stutterheim, C. (1999). How language specific are processes in the conceptualiser? In R. Klabunde & C. von Stutterheim (Éds.), *Representations and Processes in Language Production* (p. 153-179). Deutscher Universitätsverlag. https://doi.org/10.1007/978-3-322-99290-1_6
- von Stutterheim, C. (2003). Linguistic structure and information organisation : The case of very advanced learners. *EUROSLA Yearbook*, 3, 183-206. <https://doi.org/10.1075/eurosla.3.11stu>
- von Stutterheim, C., & Carroll, M. (2018). Texts as answers to questions : Information structure and its grammatical underpinnings in narratives and descriptions in German and English (topic and anaphoric linkage). In A. Hübl & M. Steinbach (Éds.), *Linguistik Aktuell/Linguistics Today* (Vol. 247, p. 67-92). Amsterdam: John Benjamins Publishing Company. <https://doi.org/10.1075/la.247.04stu>
- von Stutterheim, C., & Klein, W. (2002). Quaestio and L-perspectivation. In C. F. Graumann & W. Kallmeyer (Éds.), *Human Cognitive Processing* (Vol. 9, p. 59-88). Amsterdam: John Benjamins Publishing Company. <https://doi.org/10.1075/hcp.9.06stu>
- von Stutterheim, C., Nüse, R., & Murcia Serra, J. (2002). Différences translinguistiques dans la conceptualisation des événements: *Revue française de linguistique appliquée*, Vol. VII(2), 99-115. <https://doi.org/10.3917/rfla.072.0099>
- Wang, C., & Lillian M, H. (2006). Grammaticalization of Connectives in Mandarin Chinese : A corpus-Based Study. *Language and linguistics*.
- Watorek, M., & Perdue, C. (2005). Psycholinguistic Studies on the Acquisition of French as a Second Language : The 'Learner Variety' Approach. In J.-M. Dewaele, *Focus on French as a Foreign Language* (p. 1-16). Multilingual Matters. <https://www.degruyter.com/document/doi/10.21832/9781853597688-002/html>

- Wetzel, M., Zufferey, S., & Gyga, P. (2020). Second Language Acquisition and the Mastery of Discourse Connectives : Assessing the Factors That Hinder L2-Learners from Mastering French Connectives. *Languages*, 5(3), 35. <https://doi.org/10.3390/languages5030035>
- Wichmann, A., & Chanet, C. (2009). Discourse markers : A challenge for linguists and teachers. *Cahiers de linguistique française*, 29, 23-40.
- Zabrodskaia, A. (2013). Crosslinguistic influence in language and cognition. Scott Jarvis and Aneta Pavlenko (2008) New York and London : Routledge. Pp 287. ISBN 0805838856. *Sociolinguistic Studies*, 6(3). <https://doi.org/10.1558/sols.v6i3.603>
- Zufferey, S. (2012). “Car, parce que, puisque” revisited : Three empirical studies on French causal connectives. *Journal of Pragmatics*, 44(2), 138-153. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2011.09.018>
- Zufferey, S., & Degand, L. (2017). Annotating the meaning of discourse connectives in multilingual corpora. *Corpus Linguistics and Linguistic Theory*, 13(2), 399-422. <https://doi.org/10.1515/cllt-2013-0022>
- Zufferey, S., Mak, W., Degand, L., & Sanders, T. (2015). Advanced learners’ comprehension of discourse connectives : The role of L1 transfer across on-line and off-line tasks. *Second Language Research*, 31(3), 389-411. <https://doi.org/10.1177/0267658315573349>

Annexes

Les deux récits de N5 (Groupe I de contrôle)

Le récit oral en français L1 (Na-Fr1OE-5) :

Donc dans une petite séquence il y a deux policiers qui font face à la caméra et il y a un éléphant rose à pois jaunes qui passe derrière eux euh il y a une femme et un homme la policière se retourne voit l'éléphant rose à pois jaunes et essaie d'attirer l'attention de son collègue qui ne se retourne pas quand il se retourne bein l'éléphant rose à pois jaunes est passé donc il la prend un peu pour une folle dans une séquence suivant c'est donc la même policière qui euh arrête des voitures dans la rue euh et interroge aux chauffeurs ou leur demande leurs papiers fin voilà et : c'est : c'est les différentes personnes qui sont arrêtées par la policière euh voient passer derrière elle un éléphant rose à pois jaunes le même euh essaient d'attirer son attention mais à chaque fois ça ne marche pas elle ne se retourne pas euh : et donc finalement euh : elle leur soumet un un éthylo-test parce qu'elle les prend un peu pour fous euh : et : au bout d'un moment elle se retourne euh l'éléphant rose à pois jaunes est déjà passé et sort de l'endroit où l'éléphant rose à pois jaunes est rentré entre guillemets euh une : une femme euh assez grosse habillée d'une robe rose à pois jaunes euh : et donc la la policière prend un peu pour fous les : les conducteurs qui : (.) ont pris donc cette dame pour un éléphant ou on l'a appelé un éléphant rose à pois jaunes et finalement euh la dame amène avec elle un éléphant rose à pois jaunes similaire à sa robe et les conducteurs rigolent et avec les policiers

Le récit écrit en français L1 (Na-Fr1EO-5) :

Dans une première séquence, un policier et une policière font face à la camera, dans une rue. Derrière eux passe un éléphant rose à pois jaunes que la policière remarque. Elle essaie en vain d'attirer l'attention de son collègue sur l'animal. Quand le policier se retourne enfin, l'animal a disparu et le policier signifie à sa collègue qu'elle est folle.

Dans la séquence suivante, la même policier, seule cette fois, arrête des conducteurs et leur demande leurs papiers, en les faisant sortir de leur voiture. Les différents conducteurs et conductrices voient un éléphant rose à pois jaunes traverser la rue et cherchent à attirer l'attention de la policière sur cette curiosité. Celle-ci refuse à chaque fois de se retourner ou bien se retourne quand l'animal a disparu et prend les conducteurs/conductrices pour fous. Elle les soumet à un éthylo-test. L'éléphant rose à pois jaunes passe dans l'autre sens. La policière ne se retourne pas. Quand elle se retourne finalement, c'est une femme corpulente qui apparaît, vêtue d'une robe rose à pois jaunes. La policière fait comprendre aux conducteurs/conductrices qu'ils/qu'elles sont fous/folles.

Finalement, la dame en robe rose à pois jaunes, l'éléphant aux mêmes couleurs, la policière et quelques conducteurs se retournent tous et rient.

Les deux récits de N8 (Groupe II de contrôle)

Le récit oral en français L1 (Na-Fr1EO-8) :

Donc dans la vidéo en fait on voit au début la s la première scène de policiers qui sont des acteurs en fait qui vont qui montrent ce qui va passer pendant : pendant la blague donc il y a un éléphant qui va passer l'autre fera semblant de ne rien voir et : donc après ils commencent à interroger les fin interroger des personnes qui sont contrôlées pour un contrôle d'identité dans leur voiture et : donc les les personnes voient l'éléphant qui est peint en rose avec des pois jaunes sur sur la route et donc ils s'essayent d'attirer l'attention de la policière pour dire qu'il y a un éléphant rose et on voit qu'elle ne croit pas et qu'elle dit d'arrêter n'importe quoi et ensuite : donc suite à ça l'éléphant disparaît quand elle se retourne et ensuite euh elle leur fait un test d'alcoolémie pour voir s'ils ont bu ou non et la éléphant réapparaît donc ils continuent de montrer la policière refuse de se retourner ET enfin : quand elle se retourne finalement c'est une dame avec une robe qui se qui arrive et qui en fait la même costume fin qui ressemble à l'éléphant et donc : voilà donc la la policière les regarde et on voit que les personnes sont en train de dire mais non pas du tout c'était pas ças ((rires)) et : et à la fin donc ils ils disent aux personnes que c'était un caméra cachée voilà

Le récit écrit en français L1 (Na-Fr1EO-8) :

La vidéo est tirée d'une émission télévisée qui diffuse des canulars. Deux policiers montrent la situation de base puis ils commencent à arrêter des voitures pour un contrôle.

Durant le contrôle un éléphant rose passe en arrière-plan puis disparaît, les personnes contrôlées interpellent la policière pour lui signaler. Celle-ci fait semblant de ne pas les croire.

La policière fait un test d'alcoolémie aux personnes contrôlées durant lequel l'éléphant repasse derrière.

La policière s'impatiente et on voit que les personnes sont en train d'essayer de la convaincre. Ils insistent pour qu'elle regarde, ce qu'elle fait et surgit alors une femme massive qui porte une robe rose et jaune comme la peinture de l'éléphant.

La policière prend un air accusateur et les personnes se justifient.

Finalement on leur apprend que c'est une caméra cachée.

Les quatre récits de LBZ (Groupe I d'apprenants)

Le récit oral en français L3 (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ) :

euh: alors il s'agit il s'agit d'une_histoire très très_amusante euh dans cette histoire il y a bah un un_éléphant très très rigolo qui a la peau euh: (.) rose euh avec des points avec des petites tâches ron: des jaunes (.) euh: donc au début de de ce ce petit de ce petite vidéo on a vu deux policiers euh qui qui est [t]en train de se bavarder et puis cet_élé cet_éléphant euh apparaît tout_un coup derrière eux euh: (.) et après euh les deux se retournent euh ils voient ce [t]éléphant bein très très très rigolo et anormal mais ils n'ont rien dit et ils se retournent et continuent à bavar à se bavarder euh (.) euh après euh: bein je crois bein il s'agit pas de deux policiers ce sont plutôt des deux gens qui qui bein contrôlent euh: des des chauffeurs si bein s'ils_ont bu ou ((rires)) bein on passe à la scène où euh cette policière contrôle un: (.) un con euh un chauffeur euh:(.) ce ce chauffeur s'arrête euh quand_il voit euh les signes de cette policière hmm: (.) après bein il descend il bavar il parle quelque chose avec cette policière euh et tout_un coup il a vu derrière euh pas très loin de d'eux derrière cette policière le le même éléphant qui est très rigolo et: bein il signale tout de suite à cette policière bein regarde il y a un_éléphant bein très rigolo derrière vous euh en fait la policière euh: pense peut-être bein ils voudraient faire faire l'importe quoi ou: ou elle pense bein c'est normal un_éléphant comme ça je l'ai déjà vu du coup bein elle ne se retourne pas et elle elle continue à à parler avec ce chauffeur euh: et petit_à petit il y a de plus_en plus de de voitures qui s'arrêtent qui acceptent le contrôle de: de de contrôle de contrôle d'alcool et bein tout le monde voit ce de temps [s]en temps cet cet_éléphant rigolo euh et tout le monde signale à cette policière qu'il y a un éléphant bein à chaque fois cette policière se retourne l'éléphant a disparu euh bein elle a dit peut-être euh tout le monde se moque de d'elle il y a rien là dedans euh et puis bein (.) euh: (.) et puis (.) y a une jeune fille euh qui qui dit encore une fois à cette policière qu'il y a un éléphant derrière elle euh et après avoir dit quelques chose la policière se retourne et elle voit euh une dame qui porte euh un vêtement dont la couleur et les taches sont juste les mêmes que la la la peau de cet éléphant euh: bein on se rigole beaucoup de cette scène euh puisque bein avant une minute il y a un éléphant euh rose qui qui s qui qui qui apparaît et puis bein: euh et puis il a il a disparu une dame qui porte le même vêtement euh et dont la couleur se ressemble à cet éléphant revient euh bein c'est comme un éléphant a devenu une dame dans dans dans quelques secondes (.) euh et puis à la fin de cette vidéo euh (.) euh on v on voit tous les acteurs euh qui alors qui /s/ qui /s/ sort sort sortent alors qui sortent pour saluer les spectateurs euh encore plus cet éléphant très rigolo

Le récit écrit en français L3 (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ) :

Il s'agit ici une petite histoire dans laquelle on a un éléphant rose avec les tâches jaunes sur sa peau. Il se flâne dans la journée entre les gratte-ciel d'une grande ville.

Un jour, deux policiers se bavardent sous le soleil. Ce éléphant passe derrière eux. Au début, ils n'ont rien remarqué. Tout un coup, un policier se retourne et voit cet éléphant rose. Il en a parlé avec son collègue. Ils le regardent et se retournent pour bavarder, comme si ils ont vue un animal banal dans la rue : rien de spécial.

Ensuite, les deux commencent leur travail : font faire les chauffeurs des tests d'alcool. La première voiture s'arrête, sortant un monsieur. Il remarque tout un coup un éléphant rose en parlant avec cette policière. Il s'arrête à lui expliquer des trucs pour lui signaler la présence de cet animal étrange. Elle l'ignore et insiste qu'il doit passer un test d'alcool. Quelques instants plus tard, vient la 2ième voiture. Cette fois-ci, une jeune dame qui voit cet éléphant dès qu'elle est sortie de sa voiture. Elle l'indique à la policière avec la bouche bée. Après avoir terminé quelques phrases, la policière se retourne, et n'a rien vu. Elle pense que les chauffeurs se moquent d'elle, parce qu'ils ne veulent pas passer le test. Elle décide de ne plus se retourner pour voir un certain éléphant. Il y a de plus en plus de gens, même les passants qui ont vu cet éléphant étrange et l'ont indiqué à la policière. Finalement, la policière se tourne encore une fois pour le voir. Résultat : elle a vu une grosse dame qui porte une robe qui ressemble bcp à la peau de cet éléphant : Rose avec les tâches jaunes.

A la fin, tous les acteurs plus cet éléphant rigolo apparaissent pour saluer les spectateurs : Il s'agit une petite pièce qu'on a mis en scène dans la rue !

Le récit oral en anglais L2 (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ) :

so i will repeat this story for you but this time in English euh euh we can find an elephant but it is not an a normal elephant it's a ro pink ele elephant in this story one day euh two policemen euh check in the in the (.) in the street euh and suddenly this strange elephant appears euh just behind the them at first they didn't notice this elephant euh after quelques secondes there one policeman have noticed that there is a very strange elephant just behind behind them so euh he talk he talked about this with his euh with another policeman euh: it is very strange that there is two policemen didn't very very strange for this pink ele elephant they continue euh their euh they continue their their check euh: and they and then two policemen began to work so euh their work is to euh is to let the driver to pass the let the driver pass a alcohol test euh (.) the first car arrived and a (.) euh and then euh a man a man comes out and talk with the policewoman euh suddenly the driver euh (.) the driver saw the same strange elephant appears he talked about it euh: right away with the policewoman euh but euh the police that policewoman didn't believe it euh he con he she thinks that the driver shoulder should pass should have a test and then the euh the second car arrived euh a young lady euh: a young lady comes out euh: (.) and when she (.) when she when she (.) she also saw that strange elephant euh not very far from form from their from them and he talked about it with the with the policewoman too so euh at that moment euh when the policewoman euh when the policewoman turn back euh she (.) she: she she didn't see the elephant so she thought that euh these drivers don't want to pass the alcohol euh test euh they just tell tell some strange stories and she decided that she want believe in all these innocence euh: but little by little there are more and more peoples who saw the elephant même the passerbies euh: (.) s so after euh after quelques minutes minutes after quelques minutes after after ((rires)) some minutes euh: the policewoman turned back again euh (.) to see to s to see if really some some elephant very strange but euh at this time she saw euh a fat lady qui a fat lady who euh: who have the (.) euh who (.) who wear (.) dress euh who wears a dress euh that dress euh were the same wtih with the skin of this elephant euh so when when we euh when we see this scene euh we laughed at once euh because we have the the impression that elephant euh: has has become a fat lady in: in two seconds euh at the end of this story at the end of this this little film we saw that all the actors euh comes to: to (.) euh all the actors appear appear and we know that euh it's a we know that it's a artificial film here it's not a real story that's all

Le récit oral en chinois L1 (Av-Fr3OE-An2O-Ch1O-LBZ) :

嗯(.) 嗯这个故事讲到的是一只非常有趣的大象 这只大象嗯有着粉色的皮肤 嗯皮肤上还有黄色的大圆点非常可爱也非常的奇怪(.) 嗯在故事最开始的时候我们看看到有两有两个警有两个交警在街道旁边闲聊 嗯突然这只大象出现在他们后面 起初他们并没有注意到然后 嗯这个男的交警看到有一只很奇怪的大象 他就告诉他的同伴 他们俩看了看大象又像没事人一样继续聊天 随后他们就开始工作了他们的工作就是检查开车的司机有没有酒驾 嗯第一个接受检查的人是一个年轻人 hmm 他停下车把把驾驶证给女警察看 然后他们在开始说一些什么东西 嗯突然这个司机就看到嗯他女警察背后出现了一只非常奇怪的大象 嗯他觉得非常吃惊就指着给女警官看 但是女警察不相信 或是不以为然 她就继续坚持要求司机做酒精测试 随后慢慢的越来越多的车停下来接受警察的检查 嗯他们都不约而同的看到了这只大象嗯(.) 往返的走在他们停停车的街角 嗯每次女警察转身回头看大象时 大象都已经走入街角不见了 嗯只要女警察一转身继续检查司机的证件以及酒驾情况时 大象就又出现了 最后嗯女警察被这些司机 甚至还有很多人惊异表情感到感到很不平常 于是她最后一次转身去看 这一次竟然看到了一个嗯(.) 一个女士穿着和大象皮肤一样的和大象皮肤的颜色一样花纹的衣服 嗯然后 看到这里每次想想都能够笑出声来 因为前一秒还是一只很大的大象 后一秒就变成一个女士 嗯：随后在小影片的结尾 我们看到了嗯出境的所有演员 原来这只是一个街头拍摄的小短剧 并不是一个真实的故事 谢谢

Les quatre récits de HHQ (Groupe II d'apprenants)

Le récit oral en français L3 (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ) :

Ok c'est un show de télévision alors: il y a trois acteurs il y a deux polices et un éléphant rouge alors pendant ce show les polices va demander aux gens qui fait du parking de leur: de leur voiture à côté de la rue de faire un d'alco test ah alcool alors pendant ce test un : éléphant rouge va passer par leur vision alors: normalement ils sont ils sont r étonnés il va demander à police de tourner la tête pour voir s'il y a un éléphant parce que c'est pas: c'est pas normal alors: la police va refuser de tourner la tête et puis: quand la police tourne la tête la: l'éléphant va déjà disparaître alors la police va dit à aux gens interviewés que: ils_ont illusion parce qu'ils_ont pris l'alcool et puis il va leur demander de passer au niveau: de machine pour tester leur niveau d'alcool dans leur sang alors pendant ce test il a il a une une machine spéciale pour tester pendant ce test ah l'éléphant rouge a passé pour pour une_autre fois a:lors: les gens pas aussi être est très_étonnés alors il va au toujours demander le police de le voir de le vérifier MAIs le police vont: toujours refuser de tourner la tête (--) alors: quand la cette fois quand la police tourne la tête les comme toujours l'éléphant va toujours disparaître MAIS une vieille dame qui s'habille juste comme l'éléphant rouge va: sortir de la place où la l'éléphant a disparu (.) alors la police va dire vraiment vous avez des illusions MAIS aussi à cette époque là, le la police va dire au temps visuel que ils :c'est pas c'est pas sérieux ils ont c'est juste pour un show et il va vous montrer le caméra, les autres personnes et aussi l'éléphant rouge et puis, ils ont tout ri à la fin et puis le trois cinq personnes a participé, il s'agit tous presque comme habitude alors ils sont étonnés étonnés étonnés puis ils rient à la fin ok

Le récit écrit en français L3 (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ) :

C'est un show en télé. Les acteurs de ce show sont deux polices et un éléphant rouge. Comme contexte, les polices demande aux gens qui font du parking de faire un test d'alcool. Pendant les phares, l'éléphant va passer à la vision des gens demandés. Et les gens vont s'étonner de ce qu'ils ont vu mais la police va refuser toujours de se tourner la tête pour voir avant la disparition de cet éléphant. Et la police va dire aux gens qu'ils ont vu illusion à cause d'alcool et leur demande de passer à l'étape « machine » pour tester son niveau d'alcool. A cette phrase, l'éléphant rouge va passer pour une autre fois. Les gens vont s'étonner pour une autre fois la police va toujours refuser de tourner la tête et continuer de dire «c'est pas possible ». Différent de la dernière fois, quand la police tourne la tête cette fois, une vieille dame qui s'habille juste comme l'éléphant rouge va sortir de la place où l'éléphant disparaît. Les gens n'arrivera pas croire à ce qu'ils ont vu. Voilà la fin de ce show, les polices va montrer les caméras et l'éléphant aux gens interviewés et leur dit c'est que un show de télévision. De 4 à 5 personnes ont « participé » à ce show. Il y a des personnes vieilles ainsi que les personnes jaunes. Ils agissent presque de la même façon : étonné⇒ étonné⇒étonné et puis tous rient à la fin.

Le récit oral en anglais L2 (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ) :

ah what we have seen is a television show at this show we have three people who have euh take part in this it's two policemen and a red elephant then first of all the policeman are going to ask the people who do le parking of their car (.) on the street to do test for alcoholic for alcohol to see if they have been drunk or no what euh during this test the elephant the red elephant are going to are going to enter the view and they'll see the elephant and they will be they are will be surprised and they will be they feel see something anormal and they will ask the policeman to to see this elephant but the police will always say no and will always refuse to to turn their to turn their head head to see this elephant but when the policeman turns his head but the elephant will already disappear and then the police will say they have seen something unusual something illusion because they have been drunk and then they will do they will do they will give them a machine to test their alcohol alcohol level in their in the blood in their blood stream and during this test the elephant will will appear for another time and for another time the people will be asked to do le test will be so surprised for another time he will always ask the policeman to turn of to turn their to turn their head to see there is an elephant and: the police will still say non but this time when the policeman turn his head the elephant will of course disappear but euh a a old lady will wear wear wear the always the same clothes as elephant will appear and the police will say ok if you see there is a illusion it's just an old lady it's not an elephant and: but also at this at this time the policeman will tell the people that what they have seen is just it's just a joke it's just it's just for a television show as you can see there is a camera there is an elephant and other people and we were just wish them have fun ok

Le récit oral en chinois L1 (Av-Fr3EO-An2O-Ch1O-HHQ) :

就是：这是一个电视台的整人的这么一个节目 总共有两个警察 然后有一只粉红色的大象 然后呢这个警察会要求路边的人 说 我觉得你可能喝多了酒 我们来测一个酒精测试 然后在她问这个问题的时候呢一只红色的大一个粉红色的大象就会这么走过 然后呢这个人就会觉得很诧异 诶 怎么会有大象走过呢 他就说警察你能不能回过头看一下 然后警察就说不行这不可能的 然后当警察回过头去的时候 大象可能就就已经不见了 然后她就说你看你看到幻觉了吧 你肯定喝了酒 那么我们来做一个： 吹个管做那个吹管测试 来测你的酒精里面测你血液里的酒精含量 然后在他们吹这个管的时候呢 大象又会再次出现 然后他们就会再让警察转头去看那个大象是不是在那 然后如果警察这个时候再转头大象警察还是不转头啊 当警察转头的时候 大象又不见了 但这个时候在大象消失的地方呢会有老太太然后穿着跟大象一模一样这么走出来 然后警察就跟那个人说 你看这个 <嘖> 这肯定是你有问题吧 你看明明这是个老太太 你怎么说是一个大象呢 当然也在这个时候呢警察就会跟这个人说 啊 你看 这个只是一个电台的整人节目 啊 你看那里有摄像机 然后她会把这只大象也请出来然后跟他们啊： 留 个念吧然后大家呢都会一起最后觉得度过了一个美好的时光